


600043077R

HISTOIRE NATURELLE

DES PRINCIPALES PRODUCTIONS

DE

L'EUROPE MÉRIDIONALE

ET PARTICULIÈREMENT DE CELLES DES ENVIRONS

DE NICE ET DES ALPES MARITIMES;

PAR A. RISSO,

Ancien professeur des Sciences physiques et naturelles au lycée de Nice; M. A. de l'Académie royale des sciences de Turin, de celle de Marseille, et des géorgophiles de Florence; de l'Académie et de la Société d'histoire naturelle de Genève, des Curieux de la nature de Prusse, des Sciences naturelles de Philadelphie; de la Société géologique de Londres; de l'Académie d'Italie; des Sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris, de celle d'Arau; de la Société agraire de Turin et horticulturale de Londres, de celle physico-médicale d'Erlangen; des Sociétés linnéennes de Paris et de Lyon; Membre de l'ancienne Société d'agriculture de Nice, etc., etc.

Servandis et instruendis viatoribus.

TOME DEUXIÈME.

A PARIS,

CHEZ F.-G. LEVRAULT, LIBRAIRE,

RUE DE LA HARPE, N. 81;

ET MÊME MAISON, RUE DES JUIFS, N. 33, A STRASBOURG.

1826.

PRÉFACE.

La richesse végétale, depuis long-temps si célèbre, des Alpes maritimes est due principalement à leur situation géographique sous des latitudes moyennes, à l'état de leur température dans leurs divers points, à la variété de leur constitution géologique, aux formes et aux aspects si différents qu'offrent les montagnes et les collines dont elles sont composées, et qui s'élèvent par étages successifs, depuis les plages de la Méditerranée jusqu'aux cimes neigeuses du Monier, de Cakarel, de Montbégo et de Salsamoréna. Ce beau pays renferme à la fois les végétaux des îles méditerranéennes, du midi et du centre de la France, et de l'Italie; ceux qui sont particuliers aux voisinages de la mer, et ceux qui appartiennent exclusivement aux basses et grandes Alpes. L'espace peu étendu qu'il occupe a été maintes fois parcouru par d'habiles naturalistes, et toujours il leur a offert des espèces nouvelles. Allioni (1), MM. Balbis (2) et Decan-

(1) *Stirpium nicæens. flor. pedemontan.*
(2) *Miscellan. botanic.*, *etc.*

dolle (1), sont ceux qui en ont fait connaître le plus grand nombre. J'en ai aussi découvert quelques unes, que je me suis empressé de communiquer aux deux derniers de ces botanistes, avec lesquels j'ai eu l'avantage de faire de nombreuses herborisations, ainsi qu'avec MM. Sulzer, Rhode, Molineri, Gay, Richard, Jaubert, Talbot, Moretti, Brongniart fils, etc.

Mes rapports avec ces hommes instruits m'ont mis à même de perfectionner et de rectifier le catalogue des plantes des Alpes maritimes que je publie aujourd'hui, et que j'ai préparé depuis bien long-temps. Toutes les plantes dont il renferme les noms ont été scrupuleusement déterminées, et lorsqu'il m'est resté quelques doutes sur cette détermination, j'ai eu soin de les faire connaître, dans la vue de provoquer de nouvelles recherches et un nouvel examen. J'ai indiqué précisément les lieux et les expositions où les plantes croissent, ainsi que l'époque de leur floraison; j'ai cité pour chacune l'auteur qui l'a signalée le premier et celui qui l'a le mieux décrite; enfin j'ai cru de-

---

(1) *Flore franç.*, Paris, 1815; *Flora gallica* de Loiseleur-Deslongchamps, 1806.

voir mentionner les espèces exotiques qui croissent sans culture dans nos campagnes, où elles ont été transportées adventivement. J'aurais pu ajouter à cette simple nomenclature des observations relatives à la description de plusieurs espèces; mais je me serais trouvé engagé dans un travail d'une certaine étendue, que je me réserve de publier plus tard, sur cette belle partie de l'histoire naturelle de cette contrée.

APERÇU

SUR

LE RÈGNE VÉGÉTAL.

ARTICLE III.

FRUITS A NOYAU.

OLIVIERS, LAURIERS, MICOCOULIERS, DATTIERS, JUJUBIERS, CERISIERS, PRUNIERS, PÊCHERS, ABRICOTIERS.

De l'olivier.

Parmi les espèces qui composent le genre olivier, celle qui présente le plus d'utilité et le plus d'avantage à l'habitant du Midi, c'est l'olivier d'Europe.

Ce végétal tient le premier rang dans l'échelle des richesses territoriales de la plupart des pays qui bordent la Méditerranée boréale. Son bois, dur, compacte, veiné, est transformé par l'art en meubles de goût et en machines utiles; son feuillage peut servir de pâture aux animaux ruminants; son fruit, encore vert, confit de différentes manières,

est transporté au sein des grandes villes, pour servir au luxe des festins; ce même fruit, à peine mûr, soigné par une dessiccation lente, sert de mets sur la table du pauvre; dans sa maturité, on en extrait l'huile par expression; son noyau est un très bon combustible pour le chauffage; enfin, il n'est aucune partie de cet arbre qui ne soit utile aux arts, et quelquefois même à celui de guérir.

La connaissance de l'olivier se perd dans l'obscurité des siècles; les seuls monuments anciens qui en font mention sont les livres sacrés. Virgile, Diodore de Sicile, Isidore, ont donné à cet arbre une origine extraordinaire: ils veulent que la célèbre ville d'Athènes en ait eu l'obligation à Minerve, et réfèrent l'évènement au temps de Cécrops. Servius Donatus, dans son Commentaire sur Virgile, ne fait que répéter cette fable, qu'on retrouve ailleurs avec quelques variantes. L'auteur de l'*Origine des lois* semble même croire que l'Attique en fut redevable à ce prince, qui, sorti de Saïs, ville de la basse Égypte, consacrée à cette déesse, où la culture de cet arbre faisait la principale occupation des habitants, en fit planter dans le terroir d'Athènes. C'est à peu près croire que l'arbre est venu du Delta (1): ainsi sa connaissance en Europe ne remonterait au plus qu'au règne de Cécrops, c'est-à-dire 3450 ans avant nous. Mais rien de moins cer-

(1) Quelques auteurs pensent qu'il est originaire de la Syrie.

tain que l'époque de l'olivier en lui-même : on ose avancer qu'il croissait bien auparavant en ce coin de la terre où le planta l'ancien Hermès (1). Le trajet de là en Grèce n'était pas long : aussi Plutarque (2) en regarda-t-il la prétendue origine à Athènes comme une fiction imaginée par ses premiers rois, probablement afin de détourner leurs sujets de la piraterie sur mer, en leur inspirant le goût de l'agriculture (3).

Si l'Attique fait dater l'olivier du temps de Cécrops, il ne faut l'entendre que de l'usage de son fruit en huile, conséquemment de sa culture. Si Minerve fit présent de l'arbre à Athènes, ce ne peut être que l'antique Minerve, qui, d'après Solon (4), venue de pays plus méridionaux, fut la vraie fondatrice de cette ville. En effet, il est naturel qu'arrivant d'une contrée où l'olivier était comme indigène, elle en enrichît sa colonie : et quand Platon produit cette patronne primitive de sa patrie, et que Solon l'affirme, on peut croire à sa réalité. C'est de ces régions méridionales qu'il dut avec le temps être propagé, à mesure que les relations s'étendaient sur tout le vaste contour du bassin de la Méditerranée.

---

(1) Diodor., 1, 34.
(2) *In Themist.*
(3) Gronov., 2, *in aliam hist.*, 1, 295
(4) Plato, *in Critia*, 264.

Rien de si obscur, de si difficile, de moins certain que l'époque de l'introduction de cet arbre dans nos contrées : aucune idée de son existence chronologique n'existe, et la plus rapprochée semblerait être celle de l'établissement de la colonie phocéenne, qui vint fonder notre ville, six cent seize ans avant l'ère vulgaire.

L'olivier est classé dans la diandrie de Linnæus, et compris dans la huitième classe du système naturel de M. de Jussieu. Cet arbre a de grosses racines fibreuses, divergentes, qui se bifurquent en s'amincissant en petits barbillons chevelus, blanchâtres; vers son collet il se forme presque toujours une large fourche mamelonnée, ligneuse, agréablement nuancée en dedans, d'où partent les tiges principales et une infinité de petites branches; son tronc acquiert jusqu'à quatre mètres de circonférence, et s'élève jusqu'au-delà de dix; il est recouvert d'une écorce lisse, unie, comme écailleuse, d'un vert cendré dans sa jeunesse, qui devient rude, épaisse, gercée, d'un gris noirâtre en vieillissant. Les couches corticales qui viennent ensuite sont formées par des réseaux superposés qui entourent l'axe de l'arbre : le liber, qui est la dernière, est tenace, inodore. Le bois est d'un beau brun, agréablement coloré, et ondulé en plusieurs sens; il est d'un tissu fort serré et compacte; il entoure la moelle, qui est plus ou moins considérable, suivant l'âge et la grosseur des troncs. Les branches principales se divisent en une infinité de rameaux qui, selon les variétés,

s'élèvent en droite ligne dans l'air, tombent en guirlande jusqu'à terre, ou forment, en s'entrelaçant, divers berceaux. Les feuilles sont lancéolées, entières, coriaces, épaisses, aiguës, opposées, portées sur un pétiole plus ou moins long; leur partie supérieure est lisse, luisante, d'un vert foncé; l'inférieure est chargée d'une poussière écailleuse, d'un blanc argenté mat, et traversée d'une nervure longitudinale, sur laquelle viennent aboutir plusieurs filets. Ces feuilles sont longues, étroites, courtes, larges ou ovales, toujours persistantes; leur épiderme supérieur, qui est fort mince, couvre une infinité de petites glandes vésiculaires, où la sève s'élabore, se modifie, et prend les qualités particulières pour la nourriture du végétal. De l'aisselle des feuilles sortent, en mai et juin, et dans quelques variétés en août et septembre, des bouquets en grappes, chargés de boutons qui, en s'épanouissant, donnent naissance à de petites fleurs blanches, à calice tétraphylle, permanent, verdâtre, dont la corolle, caduque, campaniforme, quadrifide, contient deux étamines et un pistil implanté sur un ovaire arrondi, lequel, en se développant, donne naissance à l'olive. Ce fruit est petit, oblong, ovoïde, sphérique, obtus, ou se terminant en pointe droite ou courbée, composé d'une fine pellicule luisante, parsemée de pores, laquelle enveloppe une pulpe charnue, pleine d'un corps huileux et muqueux, qui varie dans sa consistance, dans son goût, dans sa couleur. L'olive reste verte, et croît depuis le mois

de juin jusqu'en février ; elle passe alors à une teinte pâle, jaune, rouge, blanche, bigarrée, et d'un noir foncé : elle est douce, âpre, âcre, et amère; s'amollit plus ou moins en vieillissant, suivant les variétés et l'exposition du terrain.

Les principales variétés d'oliviers cultivées dans le midi, et principalement dans la campagne de Nice, sont les suivantes.

OLEA, Olivier.

Calice monophylle, campanulé, persistant, à quatre dents. Corolle monopétale, infundibuliforme, à tube court, cylindrique, à limbe divisé en quatre ou cinq parties; étamines à deux filaments opposés, courts, attachés à la corolle; anthères droites; pistil court; ovaire arrondi; style simple; stigmate en tête; drupe ovoïde, lisse, à pulpe oléagineuse, adhérente au noyau ligneux, divisé en deux lobes, renfermant une ou deux semences.

Espèces.

O. *EUROPEA*, O. d'Europe.

O. Foliis lanceolatis, integerrimis; racemis axilaribus, coarctatis.

Willd. 1, 44, 1. Linn. 11. Lam. ill. 8, 2. Gært. 57, 93, 3. Pers. 8. N. Duh. 26. A. B.

Arbre assez gros, à branches élancées, se divisant en un grand nombre de rameaux courts,

rapprochés, dirigés en tous sens, ordinairement opposés, un peu anguleux au sommet; feuilles petites, lancéolées, aiguës, entières, d'un beau vert en dessus, blanchâtres en dessous, coriaces, de 0,036 de long, sur 0,010 de large. Fleurs petites, disposées en grappes, souvent solitaires à l'aisselle des feuilles; fruit de deux à six, avec impair au sommet, petits, ovales oblongs, d'un noir luisant, contenant une pulpe tendre, oléagineuse; noyau oblong, aigu, dur et raboteux; deux semences blanchâtres, une ordinairement avortée. Long. 0,010, larg. 0,005. Maturité. Février, mars.

VARIÉTÉS.

1. O. E. BUXIFOLIA, O. feuille de buis.

O. Foliis ovalibus, raro-oblongis; ramis patentibus divaricatis; fructu minuto, rotundo.

Willd. 44, var. Aiton, var.

C'est au milieu des rochers les plus stériles que cette variété se développe avec le plus de force; son pied sert quelquefois de sujet; sa récolte est nulle; l'arbre est toujours petit, rabougri, avec des rameaux courts, confus, divergents, flexibles; ses feuilles sont ovales arrondies, très petites, terminées en pointe, d'un vert sombre, à pétiole court; les fleurs sont petites, éparses; le fruit arrondi, d'un noir foncé luisant, à pulpe assez épaisse, le noyau ovalaire pointu, et l'huile déli-

cate. Long. 0,010, larg. 0,008. Décembre, janvier.

Il existe sur les falaises les plus stériles de notre littoral une sous-variété d'olivier sauvage, à tige tortueuse, à rameaux courts, raides, terminés en pointe au sommet, formant toujours une espèce de buisson, à feuilles étroites, ovales oblongues, d'un vert pâle, dont les fruits, extrêmement rares, sont petits, ovales, noirs. Je la crois indigène de nos contrées.

2. O. E. ROTUNDATA, O. à petit fruit rond.

O. Foliis mediis, strictis, acutis; fructu minore, rotundato, nigro. N.

Tourn. 599. Cæsal. 73. N. Duhamel, 72, 3.

Cette variété est très peu répandue; on n'en fait aucun cas, quoique ses fruits mûrissent vite; l'arbre est gros, les rameaux élevés, fort longs, assez confus; les feuilles sont médiocres, étroites, d'un vert foncé, espacées, aiguës; les fleurs sont nombreuses, situées sur de longs pédicules; les fruits petits, hâtifs, arrondis, un peu ovalaires, obtus au sommet, d'un noir foncé; la peau est dure, la pulpe mince, âcre, contenant une huile fort bonne; le noyau est fort gros. Long. 0,013, larg. 0,009. Novembre, janvier.

3. O. E. ARABAN, O. araban.

O. Foliis ellipticis, sparsis; fructu medio, rotundato, obtuso, nigro. N.

Bernard, 2, 103. N. Duh. 76, 18.

Les récoltes de cette variété, quoique abondantes, alternent chaque année, et ses fruits, quoique amers, sont attaqués par le stomoxe keiron. L'arbre est médiocre, à longs rameaux, légèrement inclinés; l'écorce lisse, grisâtre; les feuilles elliptiques, souvent obtuses, ou terminées en pointe au sommet, d'un vert sombre en dessus, blanc grisâtre en dessous; à bords inégaux, ayant 0,070 de long, sur 0,016 de large, assez distantes les unes des autres; les fleurs sont nombreuses, fertiles; les fruits médiocres, arrondis, obtus, terminés souvent par le style; sa peau est ordinairement flétrie, la pulpe épaisse, pleine d'une huile grasse assez bonne, noyau arrondi. Long. 0,016, larg. 0,014. Décembre, janvier.

4. O. E. CELINA, O. Céline.

O. Foliis parvis, ovato-lanceolatis; fructu magno, oblongo, subacuminato, nigro. N.

Cult. des oliv., 22. Gaud. 11. N. Duh. 5, 25.

L'olivier Céline est un fort bel arbre, à rameaux épars, presque droits; ses feuilles sont petites, ovales, lancéolées, d'un vert pâle en dessus, gri-

sâtres en dessous; longues de 0,050, sur 0,017 de large, portées sur de courts pétioles; les fleurs ont leurs pétales alongés; les fruits gros, oblongs, à sommet un peu aigu, passant du blanc au rouge de laque et au noir foncé, parsemés de points blancs; sa peau est dure, coriace; la pulpe peu considérable, rougeâtre, amère; l'huile médiocre, le noyau fort gros. Long. 0,020, larg. 0,010. Décembre, janvier.

5. O. E. OBLONGA (N.), O. fruit oblong.

O. Foliis ellipticis, acutis; fructu medio, oblongo, rotundato, nigro violaceo.

Cette variété diffère de la précédente, parceque ses fruits mûrissent plus tard; ses rameaux sont un peu pendants; ses feuilles elliptiques, aiguës, d'un vert foncé en dessus, blanc verdâtre en dessous, ont 0,065 de long sur 0,013 de large; les fleurs sont portées sur de longs pédicules; les fruits sont oblongs, arrondis, terminés par une petite pointe d'un noir violet, placés alternativement, avec impaire au sommet; ils sont très tenaces sur leurs pédoncules; la pulpe est mince, l'huile en est fine; le noyau gros, oblong, pointu. Long. 0,015, larg. 0,008. Février, mars.

6. O. E. ATRO-VIOLACEA, O. caillet roux.

O. Foliis parvis, ellipticis, sparsis; fructu medio, ovato-rotundato, obtuso, atro violaceo. N.

N. Duh. 77, 27, C.

Ces olives présentent assez de différence pour être séparées des autres variétés. L'arbre est assez gros, à longs rameaux peu inclinés; les feuilles sont petites, elliptiques, aiguës, espacées, très fortes, d'un vert pâle, de 0,050 de long sur 0,012 de large; ses fleurs sont nombreuses, portées sur un assez long pédicule, ordinairement fertiles; les fruits sont médiocres, ovales, arrondis, obtus au sommet, d'un noir violâtre; peau assez dure; pulpe peu charnue, pleine d'une huile assez bonne; le noyau est gros, oblong, souvent aigu. Long. 0,016, larg. 0,009. Janvier, février.

7. O. E. PRÆCOX (N.), O. à fruit précoce.

O. Foliis parvis; fructu magno, ovato-oblongo, nigro, præcoci.

Les olives de cette variété, plus précoce que toutes les autres, se distinguent par leur forme ovale oblongue. Elles tiennent fortement au pédoncule, sont d'un beau noir luisant, ont plusieurs dimensions; éparses le long des rameaux, qui sont courts, elles donnent une huile piquante et légère.

Ses feuilles sont petites; l'arbre médiocre, fort rameux. Long. 0,020, larg. 0,014. Septembre, octobre.

8. O. E. SAURINA (N.), O. saurine.

O. Foliis ovato-oblongis, latioribus, viridissimis; fructu magno, oblongo, stricto, nigro, pellucido.

Dans son état sauvage, cette variété donne des fruits extrêmement petits, courts, d'un noir foncé; et quand il est cultivé, et greffé plusieurs fois de suite, l'arbre devient très gros, à rameaux peu inclinés, à feuilles larges, ovales oblongues, pointues, souvent obtuses, d'un beau vert, ayant 0,060 de long sur 0,026 de large. Ses fleurs sont nombreuses, disposées en bouquet, nouant facilement; ses fruits sont petits, menus, oblongs, surmontés du style, très adhérents au pédoncule, qui en porte de trois à sept. Leur peau est dure, la pulpe peu considérable; l'huile est fort bonne; le noyau fort gros et alongé. Long. 0,020, larg. 0,008. Novembre, décembre.

9. O. E. MINIMA, O. à petit fruit.

O. Foliis parvis, lanceolatis, acutis; ramis verrucosis; fructu minimo, ovato, nigro, pellucido, dulci. N.

Willd., 1, 44, var.

Les oiseaux sont très avides de ces olives, à cause de leur douceur, qui devient même nauséabonde

dans leur parfaite maturité. L'arbre a de longs rameaux droits, comme noueux, quadrangulaires au sommet. Les feuilles sont petites, lancéolées, à pointe souvent courbe, d'un vert pâle, ayant 0,046 de long sur 0,011 de large. Ses fleurs nouent facilement. Les fruits sont petits, ovales, arrondis au sommet, d'un noir d'ébène, très adhérents au pédoncule, souvent réunis de deux à trois. Leur peau est dure; la pulpe assez épaisse, d'un doux de réglisse, même avant leur maturité. L'huile en est douce, et le noyau assez gros. Long. 0,014, larg. 0,009. Décembre, janvier.

10. O. E. RACEMOSA (N.), O. à fruit racémeux.

O. Foliis oblongis, paulo latis, sæpe obtusis; fructu medio, racemoso, subrotundato, nigro.

Un des caractères les plus remarquables de cette variété est d'avoir ses fruits constamment placés en longues grappes pendantes à la base des nouveaux rameaux. L'arbre est élevé, à courts rameaux droits; les feuilles sont grandes, ovales oblongues, élargies vers leur milieu, obtuses au sommet, quelquefois pointues, d'un vert foncé en dessus, rapprochées les unes des autres, ayant 0,070 de long sur 0,020 de large. Ses fleurs sont réunies en bouquets, très souvent fertiles. Les fruits sont moyens, arrondis ou ovalaires obtus, bien des fois terminés par le style, placés sur un court pédoncule; la peau est dure, d'un noir d'ébène; la pulpe épaisse, pleine

d'huile fort bonne, très estimée. Long. 0,015, larg. 0,012. Janvier, février.

11. O. E. UVARIA (N.), O. à grappe.

O. Ramis lateralibus; floribus minimis; fructu magno, ovato-oblongo, obtuso.

Cet arbre devient très gros et s'élève fort haut; ses branches sont inclinées latéralement et se prolongent toutes en dehors, de manière que son intérieur est presque vide. Ses feuilles sont assez grosses, pointues, d'un beau vert. Les fleurs, très petites, se développent toujours en grappes, uniquement sur les rameaux de deux ans, fleurissent très tard. Les fruits, disposés en pignons, et réunis en formes de grappes de raisin, sont placés sur de longs pédicules. Les olives sont grosses, ovales oblongues, passant du vert au rouge pourpre et au noir jayet. Elles contiennent une pulpe amère, qui donne une huile fort bonne. Long. 0,022, larg. 0,015. Mars.

12. O. E. UMBRACULA (N.), O. en parasol.

O. Ramis elongatis; fructu magno, ovato-oblongo, nigerrimo

Si cet olivier s'élève fort peu, il s'élargit au contraire considérablement sur tout son pourtour, et s'arrange naturellement de manière à former un vaste parasol. Son ramage est très épais; ses feuilles

touffues, d'un vert clair, un peu révolues, ayant 0,040 de long sur 0,016 de large. Ses fleurs sont annuelles, fertiles; les fruits, de deux à quatre sur chaque pédoncule, sont ovales oblongs, pulpeux, d'un beau noir, terminés par le style. Long. 0,020, larg. 0,014. Février, mars.

13. O. E. SEROTINA (N.), O. à fruit tardif.

O. Foliis parvis, paulo reclinatis; fructu magno, ovato-oblongo, obtuso, serotino.

Cult. des oliv., n° 24.

Son pied est médiocre, et ne devient jamais gros; ses rameaux, espacés, s'arrondissent sans art; ses feuilles sont petites, un peu réclinées, aiguës, d'un vert clair, ayant 0,060 de long sur 0,015 de large. Ses fleurs sont petites, s'épanouissent fort tard, et ce n'est que celles du sommet des branches qui sont prolifiques, et portent des fruits assez gros, ovales oblongs, obtus, d'un beau noir, pulpeux, qui mûrissent après tous les autres. Long. 0,020, larg. 0,014. Mai, juin.

14. O. E. CRISPA (N.), O. à fruit crépu.

O. Ramis et foliis sparsis; fructu magno, ovato-rotundato, mamillato, crispo, nigro, amaro.

L'aspect de cet arbre ressemble un peu au précédent, et ses fruits se rapprochent un peu de ceux de l'olivier à fruit en bec. L'arbre est fort gros, à

rameaux larges, espacés; ses feuilles sont d'un vert gai, éparses, terminées par une petite pointe courbe, ayant 0,066 de long sur 0,020 de large. Ses fleurs se développent de très bonne heure, et les olives ovales arrondies, terminées par une petite pointe droite, se crispent à mesure qu'elles prennent leur beau noir, et sont très amères. Long. 0,020, larg. 0,017. Décembre, janvier.

15. O. E. MACROCARPA (N.), O. à gros fruit.

O. Ramis pendulis; foliis latis, brevibus; fructu maximo, oblongo, nigro, subdulci.

Ce bel arbre a de longs rameaux pendants, couverts d'un feuillage très touffu. Ses feuilles sont courtes, larges, pointues, de 0,050 sur 0,018 de large, d'un vert peu brillant. Ses fleurs sont peu prolifiques; celles de la sommité portent ordinairement un très gros fruit oblong, charnu, renflé à son extrémité, d'un beau noir, d'un goût agréable dans sa maturité, mûrit fort tard, et donne une huile assez délicate. Long. 0,026, larg. 0,016. Mars, avril.

16. O. E. POLYMORPHA (N.), O. pleureur.

O. Ramis pendulis; foliis pallide-virescentibus; fructu magno, oblongo, nigerrimo, dulci.

Cult. des oliv., 3. Bauh., 472. Blackw., 199. Willd., 44, var.

De tous les oliviers, celui-ci est le plus générale-

ment cultivé parmi nous. L'arbre s'élève jusqu'à plus de dix mètres. Ses rameaux, longs, touffus, pendants, le font distinguer autant que ses feuilles et ses fruits, qui sont oblongs, d'un beau noir violet, pleins d'une huile excellente qui se conserve plus que la plupart des autres. Ses récoltes, quoique alternatives, sont quelquefois d'une abondance extraordinaire. Long. 0,020, larg. 0,014. Octobre, mai.

On trouve dans des endroits incultes de nos environs des arbres sauvages, dont les rameaux divergents, fort longs, pendants, portent de grosses olives de la même forme, qui mûrissent en même temps que celles de la variété précédente.

17. O. E. PENDULINA, O. à rameaux pendants.

O. Ramis pendulis; foliis elongatis, acutis; fructu magno, acuto, elongato, nigerrimo. N.

N. D. 78, 28. Radiola pendolina, Razzola, rivières de Gênes.

De très longues tiges, grêles, pendantes, égales à celles du saule pleureur, distinguent d'abord cette variété, dont le tronc élevé étend fort peu son ramage. Ses feuilles, d'un vert pâle, très alongées, sont élargies vers leur milieu, rétrécies en pointe aux deux bouts, celui du sommet un peu courbé. L'arbre est médiocre, craint extrêmement le froid, et fleurit en général chaque deux ans; les fruits sont gros, plus alongés, pointus, et plus charnus que ceux de le variété précédente, d'un beau noir luisant, ne sont jamais attaqués par les insectes comme ceux

du pleureur; le noyau est déprimé d'un côté. Long. 0,022, larg. 0,014. Février, mars.

18. O. E. RUBRA, O. caillet rouge.

O. Foliis lanceolatis; fructu magno, ovato-rotundo, dilute-rubro, virescente-albo. N.

Bern., 2, 105. N. Duh., 77, 21. Colombaja pallida.

Les trois variétés que je vais décrire forment un petit groupe bien distinct parmi les oliviers. Le caillet rouge est assez gros, un peu arrondi, à longs rameaux cassants, inclinés; ses feuilles sont grandes, vertes, rapprochées vers le sommet. Ses fleurs nouent facilement, et portent des fruits ovales arrondis, charnus, portés sur un court pédicule, d'un rouge de laque, sur un fond blanc verdâtre, qu'ils conservent jusqu'à leur entière maturité, qui a lieu en avril; l'huile en est fort bonne. Long. 0,020, larg. 0,014. Mars, avril.

19. O. E. COLUMBALLA (N.), O. colomballe.

O. Foliis lanceolatis, sæpe flexuosis; fructu magno, ovato-obtuso, nigro violaceo.

Colombaja gentille, riv. de Gênes.

La floraison de cet olivier est très précoce; il porte des fruits chaque année sur les vieilles tiges, mais il charge peu souvent. L'huile en est bonne, très abondante, prend facilement un goût rance, si

on ne l'extravase pas souvent. L'arbre devient plus gros que le précédent, à longs rameaux, très cassants, divergents. Les feuilles, lancéolées, un peu tordues, assez grandes, souvent étroites, rapprochées les unes des autres, ont 0,070 de long, sur 0,018 de large. Les fleurs sont disposées en grappes. Les fruits nouent difficilement; ils sont ovales arrondis, à sommet obtus, plus large que la base, quelquefois anguleux, charnus, réunis souvent deux à deux, passant du rouge tendre au noir violâtre dans leur maturité, qui est précoce. La peau est dure, la pulpe âcre, abondante, pleine d'une huile douceâtre; le noyau est ovalaire, cannelé, inégal, tubéreux. Long. 0,020, larg. 0,016. Octobre, novembre.

20. O. E. RUFA, O. caillet roux.

O. Foliis parvis, lanceolatis; fructu medio, ovato-rotundato, atro violaceo. N.

N. Duh., 77, 22, 27, c. Cajatuna petagn.

Cette variété diffère des deux précédentes par son port plus petit, par ses rameaux droits et touffus, par ses feuilles plus menues, par ses fleurs éparses, et par ses fruits moins gros, charnus, peu huileux, d'une forme plus arrondie, d'un beau noir violâtre, d'un goût très amer, qui donne une huile beaucoup plus estimée; mûrit en décembre et janvier. Long. 0,018, larg. 0,012.

Il existe plusieurs oliviers également connus sous le nom vulgaire de colomballa, qui, malgré leur port majestueux, leurs branches écartées, les feuilles inclinées à se tordre, se font remarquer par le peu de fleurs et de fruits dont ils chargent chaque année. On peut les considérer comme des sous-variétés du petit groupe que je viens de décrire.

21. O. E. PIGNOLA (N.), O. pignole.

O. Foliis parvis, latis, acutis, sæpe subspathulatis; fructu medio, ovato-oblongo, obtuso, nigerrimo.

Aux longues branches latérales, divergentes, disposées confusément en travers, se reconnaît cet arbre, dont la principale tige, assez scabreuse, s'élève en serpentant jusqu'à une certaine hauteur. Ses feuilles sont elliptiques, larges, souvent subspatulées, pointues, d'un vert gai, portées sur de courts pétioles, ont 0,070 de long sur 0,025 de large. Ses fleurs, un peu tardives, sont nombreuses. Les fruits, en gros bouquets, sont petits, ovales oblongs, arrondis, obtus, tenaces sur leur pédoncule, qui est implanté dans un creux profond; ils passent du vert au blanchâtre, au rouge de laque pointillé de blanc, et au noir luisant; ils mûrissent lentement; leur peau est dure, d'un noir foncé, ayant une pulpe épaisse, remplie d'une huile douce; le noyau est oblong. Long. 0,016, larg. 0,011. Mars, avril.

22. O. E. STEUDELIA (N.), O. de Stendel.

O. Foliis elongatis, angustis; fructu magno, ovato, præcoci, nigro.

Le branchage de cet olivier, dédié à l'auteur du *Nomenclator botanicus*, n'est pas si alongé et si horizontal que le précédent, il en diffère également par ses feuilles plus longues et plus étroites; par ses fruits isolés, d'un beau noir, jamais réunis en grand nombre, dont les dimensions sont plus fortes, la maturité plus précoce, leur peu de ténacité au pétiole, de manière qu'ils tombent facilement, enfin par la qualité de son huile, que l'on préfère à celle de la pignole, avec laquelle cette variété a le plus de rapport. Quoique cet arbre porte chaque année beaucoup de fruits, il est très peu cultivé. Long. 0,020, larg. 0,010. Novembre, décembre.

23. O. E. LAURIFOLIA, O. à feuille de laurier.

O. Foliis magnis, latis, ovato-lanceolatis; fructu maximo, ovato-rotundato, papillato. N.

Mém. sur la cult. des oliv., 8, 19. Wild., 44, var.

Les rameaux droits et quadrangulaires de cet arbre le distinguent autant des autres que ses grandes feuilles larges, ovales, lancéolées, aiguës, d'un vert sombre en dessus, ayant 0,090 de long sur 0,035 de large, portées sur de forts pétioles; ses fleurs sont disposées par petits bouquets; les fruits assez gros sont ovales arrondis, pulpeux, terminés

par une petite pointe obtuse; la peau est dure, noire, l'huile douce, assez abondante, le noyau oblong, obtus, médiocre. Long. 0,024, larg. 0,014. Février, mars.

24. O. E. LATIFOLIA, O. à larges feuilles.

O. Foliis parvis, latis, ovato-lanceolatis, sæpe obtusis, viridissimis; fructu medio, rotundo, nigrescente. N.

Mém. sur la cult. des oliv., 7, 5. Wild., var. o.

L'aspect seul de cet olivier suffit pour le faire distinguer du précédent, avec lequel il a quelque affinité. Son ramage s'étend naturellement en chapeau arrondi; ses rameaux sont peu inclinés; ses feuilles larges, courtes, ovales lancéolées, souvent obtuses, d'un vert très foncé, ayant 0,056 de long sur 0,026 de large; elles sont portées sur d'assez longs pétioles; les fleurs sont éparses, et les fruits médiocres, ovales arrondis, pulpeux, terminés par une petite pointe courbe, d'un rouge noirâtre, à peau forte, et pulpe considérable, donnant une huile fort médiocre. Long. 0,018, larg. 0,014. Janvier, février.

25. O. E. ALBA (N.), O. à fruit blanc.

O. Foliis ellipticis; fructu medio, oblongo, rotundato, albo, paulo lutescente.

La blancheur des olives suffit pour distinguer cette variété, dont l'arbre s'élève jusqu'à neuf mè-

tres. Ses rameaux sont touffus, pendants, d'un effet assez agréable, garnis dans toute leur longueur de feuilles elliptiques, étalées, d'un vert gai, très luisantes, ayant 0,056 de long sur 0,015 de large; ses fleurs sont petites, nouant facilement; les fruits sont oblongs, arrondis, d'un beau blanc, passant au jaunâtre dans leur maturité; la peau est dure; la pulpe mince, contenant un peu d'huile douceâtre, dont les fauvettes sont très avides; le noyau est oblong et pointu. Long. 0,015, larg. 0,009. Mars, avril.

26. O. E. GUTTATA, O. à fruit tacheté.

O. Foliis parvis, angustis; fructu medio, oblongo, albido, nigro violaceo guttato. N.

Cult. des oliv., 9. N. Duh., 73, 28, a.

Malgré les avantages que présente cet arbre de charger presque toutes les années, et de porter des fruits qui ne sont attaqués qu'en partie par les insectes, il est peu répandu dans nos environs. Sa tige est médiocre, à longs rameaux droits, les feuilles sont longues, étroites, pointues, d'un beau vert en dessus; les fleurs disposées en bouquets; les fruits médiocres, oblongs, d'un vert blanchâtre, tachetés ensuite de rouge et de noir violâtre dans leur maturité; ils sont souvent réunis sur un long pédoncule, qui en contient de trois à sept; leur peau est dure, la pulpe assez épaisse, l'huile claire,

30. O. E. PAPILLATA, O. à fruit mamelonné.

O. Foliis brevibus, latis, acutis; fructu medio, ovato-rotundato, papillato, nigro. N.

Cult. des oliv., 28.

L'arbre est médiocre, à rameaux droits; ses feuilles sont courtes, larges, espacées, ovales oblongues, arrondies au sommet, ou terminées par une petite pointe, d'un vert sombre en dessus, blanchâtres en dessous, ayant jusqu'à 0,060 de long sur un tiers de large, portées sur de forts pétioles; les fleurs sont nombreuses, annuelles; les fruits médiocres, lisses, ovales arrondis, d'un beau noir, terminés par un petit mamelon; ils sont fort adhérents au pétiole qui est long; la pulpe peu considérable, le noyau assez gros, l'huile douce. Long. 0,015, larg. 0,009. Novembre, janvier.

31. O. E. ATRO-RUBENS, O. salierne.

O. Foliis parvis, angustis; fructu medio, rotundato, atro rubro, acuminato. N.

Tourn., 591. Garid., 335. *Cult. des oliv.*, 10. Govan. N. Duh., 74, 10.

Cet olivier pourrait former le type de tous ceux qui portent des fruits terminés par une pointe en forme de bec. L'arbre est élevé, à longs rameaux droits assez touffus; ses feuilles sont petites, sou-

vent espacées, d'un vert pâle en dessus, pointues, ayant de 0,060 de long sur 0,009 de large; ses fruits sont petits, arrondis, terminés par une pointe assez courte, souvent courbée, d'un noir rougeâtre; à peau dure et pulpe considérable, renfermant une huile fort bonne. Long. 0,014, larg. 0,011. Décembre, janvier.

32. O. E. REGALIS, O. royal.

O. Foliis mediis; strictis, acutis; fructu majore, ovato; carne crassa. N.

Cæsalp., 73. Tourn., 599. Garid., 334. N. Duh., 23.

L'olivier royal charge presque toutes les années; ses fruits, qu'on confit avec le chlorate de soude, sont souvent attaqués par le stomoxe keiron; l'arbre est grand, à rameaux nombreux, inclinés; à feuilles moyennes, étroites, pointues, d'un vert peu foncé, assez espacées, ayant 0,085 de long sur 0,012 de large; ses fleurs sont situées sur de courts pédicules; les fruits gros, ordinairement solitaires, sont ovales arrondis, à surface souvent inégale, terminés par un petit mamelon obtus, d'une couleur blanchâtre, ensuite rouge de laque, ne passant au noir foncé que dans sa maturité; sa peau est ferme; la pulpe considérable, âpre, molle, pleine d'une huile grasse inférieure en qualité à celle des variétés précédentes. Long. 0,024, larg. 0,017. Janvier, février.

33. O. E. ROSTRATA, O. à fruit à bec.

O. Foliis latis, oblongis, rariore rotundatis; fructu magno, ovato-subrotundo, mucronato. N.

Mem. sur la cult. des oliv., 2. N. Duh., 75, 30, A.

Les olives de cette variété sont fortement attachées à leur pédicule; elles renferment plus d'huile que la plus grande partie des autres; l'arbre est gros, à longs rameaux droits et flexibles; les feuilles sont grandes, ovales oblongues, quelquefois arrondies à leur sommet, terminées souvent par une pointe courbe, d'un vert pâle en dessus, rapprochées les unes des autres, ayant 0,100 de long sur 0,020 de large, ses fleurs sont nombreuses, et les fruits ovales arrondis, terminés par une pointe inclinée qui forme une espèce de bec, d'un noir violâtre, souvent réunis sur le même pédoncule, à peau dure; la pulpe épaisse, douceâtre, contenant une huile blanche d'un bon goût; le noyau est oblong, pointu. Long. 0,022, larg. 0,014. Janvier, mars.

34. O. E. CORNIOLA, O. corniole.

O. Foliis elongatis, ovato-lanceolatis, acutis; fructu magno, elongato, subcylindrico, recurvo, acuminato, albo sanguineo, maturitate nigro. N.

Garid., 11, 4. Crognal.

Les fruits de la corniole sont employés pour

confire ; l'arbre est fort touffu, à rameaux sveltes, presque droits, courts, opposés ; les feuilles sont alongées, ovales lancéolées, pointues, d'un beau vert, bien lisses, de 0,095 de long sur 0,012 de large ; les fruits sont gros oblongs, presque cylindriques, courbés, subréniformes, terminés en pointe, d'un vert blanchâtre, passant au rouge de laque, ensuite au noir, réunies souvent par paires sur un court pédoncule ; la pulpe est mince, tendre, pleine d'huile douceâtre ; le noyau est fort gros, oblong, courbé et aigu. Long. 0,020, larg. 0,008. Décembre, mars.

35. O. E. DULCI, O. à fruit doux.

O. Foliis latis, oblongis ; fructu magno, ovato-rotundato ; carne nigra, dulci. N.

Bern., 2, 116 ? N. Duh., 78, 27 ?

Le bois de cette variété est moins cassant que celui du fruit à bec, dont les olives ont entre elles beaucoup d'analogie. L'arbre est gros ; ses rameaux sont légèrement inclinés ; les feuilles sont grandes, larges, ovales oblongues, d'un vert foncé, rapprochées au sommet des branches, ayant 0,070 de long sur 0,028 de large, terminées en pointe ; les fleurs nouent solitairement ; les fruits sont gros, ovales arrondis, terminés par une très petite pointe droite, d'un beau noir ; la peau est tendre ; la pulpe épaisse, d'un goût agréable dans sa maturité ; l'huile est grasse, douce ; le noyau médio-

cre. Long. 0,022, larg. 0,016. Novembre, décembre.

36. O. E. CONDITIVA (N.), O. à fruit à confire.

O. Foliis magnis, elongatis; fructu maximo, oblongo, nigro; carne crassa.

Cet olivier diffère de celui d'Espagne par ses rameaux plus touffus, pendants, assez forts; ses feuilles sont grandes, fort longues, d'un vert sombre, fortes, très rapprochées les unes des autres, souvent repliées, ayant jusqu'à 0,120 de long sur 0,012 de large; ses fleurs sont souvent stériles; les fruits sont gros, ovales alongés, charnus, d'un beau noir, souvent difformés par les insectes, se détachant avec facilité du pédoncule; la pulpe est épaisse, tendre, contenant une huile douceâtre qui dépose beaucoup de fécule. Long. 0,025, larg. 0,015. Janvier, février.

37. O. E. FRAGILE, O. cassant.

O. Foliis mediis, latis, viridibus; fructu maximo, ovato-oblongo, acuminato, nigro. N.

Tourn., 599. N. Duh., 77, 24.

Arbre élevé à rameaux droits, fort courts, cassants, touffus, s'arrondissant en hémisphère; feuilles médiocres, larges, d'un vert foncé, épaisses, ayant 0,055 de long sur 0,018 de large; fleurs nombreuses, ordinairement fertiles; fruits gros,

ovales oblongs, terminés en pointe, portés sur un court pédoncule, à peau tendre, d'un noir foncé tirant sur le bleuâtre; pulpe épaisse, toujours amère, renfermant une huile grasse qui dépose beaucoup de fécule; noyau oblong, pointu. Long. 0,026, larg. 0,014. Mars, avril.

38. O. E. AMYGDALINA, O. amygdalin.

O. Foliis magnis, elongatis; fructu maximo, ovato-oblongo, paulo anguloso, amygdaliformi. N.

Magn., 189. Garid., 335. Gov., 6. N. Duh., 78, 35.

Ces olives, quoique âcres et amères, donnent une huile très douce, mais qui dépose beaucoup de fécule; l'arbre est fort gros, à rameaux touffus, peu inclinés; ses feuilles sont grandes, fort longues, d'un vert foncé, portées sur d'assez longs pétioles; ayant 0,100 de long sur 0,018 de large; ses fleurs peu nombreuses nouent facilement; les fruits sont très gros, ovales oblongs, à sommet presque obtus, peu anguleux, d'un noir violâtre, à peau forte, ayant beaucoup de pulpe et le noyau assez gros. Long. 0,025, larg. 0,017. Décembre, janvier.

39. O. E. HISPANICA, O. d'Espagne.

O. Foliis pallide virescentibus; fructu maximo, rotundato, obtuso; pulpa crassa, amara. N.

Plin., 15, 5. Tourn., 599. N. Duh., 32, A.

Cette variété, connue des plus anciens auteurs,

se distingue des autres par ses rameaux supérieurs un peu inclinés; ses longues feuilles lancéolées d'un vert blanchâtre, terminées par une pointe jaune; ses fleurs en grappes touffues laissent échapper de gros fruits ovales arrondis, obtus, qu'on cueille verts en septembre pour être salés. Leur peau est dure, d'un beau noir, voilée d'une poussière blanchâtre; sa pulpe est molle, amère, attaquée souvent par les insectes; donne une huile d'un goût fade. Long. 0,024, larg. 0,018. Décembre, janvier.

Il existe dans nos oliviers une sous-variété d'Espagne à larges feuilles, dont on ramasse les fruits pour confire.

40. O. E. NIGERRIMA (N.), O. à fruit noir.

O. Ramis erectis; foliis strictis, acutis; fructu medio, oblongo, nigerrimo; pulpa amara.

Cet arbre ne craint ni le froid de notre atmosphère, ni ses fruits les insectes nuisibles; sa tige est assez élevée, très lisse, cendrée, à rameaux droits, espacés; ses feuilles sont étroites, aiguës, petites; ses fleurs ne paraissent qu'après celles des autres variétés, et les fruits sont médiocres, oblongs, se tournent au noirâtre de très bonne heure, et deviennent d'un noir très foncé dans leur maturité; sa pulpe est fort noire, très amère, donne une huile très fine, qui se conserve long-

temps : malgré cela on cultive très peu cette variété. Long. 0,018, larg. 0,010. Février, mars.

De toutes ces variétés l'olivier pleureur, connu sous le nom d'*aulivié noustral*, d'*auriola*, est le plus généralement cultivé, soit par rapport à la quantité d'olives dont il se charge ordinairement tous les deux ans, soit par la qualité de son huile, qui se conserve sans altération pendant beaucoup d'années.

L'olivier se propage avec une facilité étonnante : des olives jetées par les oiseaux dans les endroits les plus agrestes, un petit rameau planté sans soin, un jet du collet de la racine, suffit pour le reproduire. Sa propagation se fait ici par les rejetons que poussent les souches des racines des gros arbres, et même en plantant des branches d'olivier choisies parmi les plus belles, dont l'écorce est bien unie. Ces plantations ont lieu quelquefois en automne, plus communément pendant l'hiver et le printemps ; une excavation d'un demi-mètre au plus de profondeur, et une distance de huit mètres sont nécessaires à leur belle venue. La greffe s'effectue ordinairement en mai, par bouture. Dans le voisinage de la mer, on propage les variétés pignole, fruit à bec, d'Espagne ; dans les vallées celles à grappe, le caillet rouge, le racémeux, etc ; sur les collines, l'olivier pleureur, le royal, la corniole ; l'on préfère celui à fruit précoce, le salierne, et à petit fruit dans les endroits élevés, parcequ'ils résistent davantage aux in-

tempéries de l'atmosphère. La cueillette des olives commence en octobre, aussitôt que les fruits se détachent de leur pédoncule; quand ils ont acquis une certaine maturité, on secoue l'arbre, et l'on finit au printemps par les faire tomber avec une longue verge, qui présente l'inconvénient grave de détruire la sommité des tiges quand cette opération n'est pas exécutée par une main habile. La récolte des olives est le plus souvent alternative, c'est-à-dire une année médiocre est toujours suivie d'une mauvaise. On voit quelquefois plusieurs champs d'oliviers porter chaque année de très médiocres récoltes, et continuer ainsi pendant huit à dix ans avant de reprendre la récolte alternative. Il n'y a gère qu'une bonne récolte chaque vingt-cinq années. L'olivier vit long-temps; il en existe plusieurs pieds dont l'âge paraît remonter au-delà de dix siècles (1), et qui ont résisté aux fameux ouragans de 1516; à la rigueur de l'atmosphère de 1681, 1690; à l'intensité du froid de 1704, 1709, 1789, 1820, quoique le thermomètre ait baissé dans cette dernière année au-dessous de neuf degrés du point de congélation du thermomètre de Réaumur.

On émonde les oliviers au printemps et en au-

---

(1) L'olivier pignole de Beaulieu, dont le pied est d'environ 4 mètres de circonférence, et qui, d'après son propriétaire, rendait jadis 500 livres d'huile par année, en est un exemple.

tomne, ordinairement après la bonne récolte ; on laboure le sol en mai, et on le fume en tout temps, excepté en hiver et dans les fortes chaleurs ; l'automne est la saison qui convient le mieux. Quelques particuliers trouvent avantageux de faire parquer les troupeaux de brebis dans leur champ pour les bien fumer ; ceux-ci préfèrent la poudrette liquide et la colombine qui se consomme en deux ans ; ceux-là le vieux linge ou la rasure des cornes, qui dure le double.

La région des oliviers s'étend dans les Alpes maritimes jusqu'à quatre cents toises environ sur les hauteurs qui font face à la mer, et diminue progressivement à mesure qu'on s'éloigne de son rivage. Une setrée de terrain ne peut contenir que de vingt-cinq à trente arbres médiocres, et un tiers seulement couvrent cette surface quand ils ont atteint tout leur développement.

Tableau des animaux et des plantes nuisibles aux oliviers des Alpes maritimes.

Insectes attaquant les	Racines, sous l'état parfait de chenille........................	Orictes nasicornis. Melolontha villosa. Lucanus cervus. Cerambix cerdo.
	Tiges, en état parfait............	Staphylinus lugubris. Cionus destructor. Hylesinus oleiperda.
	Feuilles, en état de chenille......	Coretra oleæ.
	Fleurs, en état parfait et de larve.	Eriosoma oleæ. *N.*
	Fruits, en état de chenille........	Tephritis oleæ.

Plantes attaquant les	Racines	Une moisissure blanchâtre.
	Tiges, ...	Lobaria olivacea. Cetraria glauca. Anictangium ciliatum. Cetraria muralis.
	Feuilles, sous forme de poussière..	Dæmatium monophyllum Sphæria oleæ. DEC.

Malgré les travaux de Capuri, de Gioveni, d'Angiolini, de Pessini, de Gualtieri, de Loques, de Taranti, et autres auteurs qui se sont occupés avec succès des effets dangereux occasionés à l'olivier par les insectes, l'influence qu'ils peuvent avoir dans le malheur public, et les moyens d'y remédier, aucun n'a encore atteint le but qu'il s'était proposé dans ses écrits. On sait que les intempéries des saisons, telles que la sécheresse, l'humidité, la neige, les vents, les gelées et la chaleur, semblent quelquefois se concerter avec plusieurs êtres organiques, et se joindre à l'inhabileté des laboureurs pour porter atteinte à l'olivier.

Parmi les êtres dont l'olivier est la proie dans les Alpes maritimes, les insectes et quelques plantes parasites sont ceux qui y causent le plus de dommages.

Les insectes qui, soit à l'état parfait, soit sous celui de chenille, attaquent ses racines et ses tiges, sont l'*orictes nasicornis*, le *melolontha villosa*, le *cerambix cerdo*, le *lucanus cervus*, l'*hylesinus oleiperda*, le *cionus destructor*, et principalement le *staphylinus lugubris*, qui, voltigeant d'arbre en arbre, s'attache aux nouveaux rameaux, ronge les

premiers feuillets de l'épiderme et des couches corticales, s'insinue dans le centre de la moelle, intercepte alors toute fonction des vaisseaux séveux, dessèche l'arbre et le fait périr. Cette maladie s'est manifestée dans nos environs en 1654, 1661 et 1811 : chaque fois elle a porté la désolation dans le pays.

Les feuilles de l'olivier sont quelquefois rongées par le *coretra oleæ*, mais ce dommage n'est préjudiciable que quand ce diptère est extrêmement répandu.

Les fleurs sont aussi attaquées par une espèce d'*eriosoma oleæ* (N.), lequel, avec des fils très minces, forme, à force de replis, un tissu assez compacte pour enchaîner la fleur au moment de son développement, et détruit toute fécondation : on appelle cette maladie *taragnina*.

De tous ces insectes, celui qui, dans ce moment, nous prive de nos récoltes, c'est le *tephritis oleæ*, connu sous le nom de *keiroun*. C'est vers la fin de l'été qu'ils se montrent par myriades autour des oliviers, et déposent d'un à trois œufs dans chaque olive ; aussitôt écloses, les chenilles rongent pour se nourrir la pulpe qui renferme le suc huileux, et le peu qui en reste, après sa métamorphose, disparaît en partie par les eaux pluviales, de manière qu'on en a une très petite quantité quand on veut confectionner l'huile, qui est toujours d'une qualité inférieure.

Une autre larve se nourrit de la substance de l'amande ; elle sort dans le mois d'août du côté du pé-

dicule de l'olive, et la fait tomber si promptement que le propriétaire ne peut en retirer aucun parti.

Les grosses branches et les gros rameaux sont quelquefois attaqués d'une maladie corticale, connue dans le pays sous le nom de *rasca*, *rasquetta*, *rougna*. Cette expulsion cutanée déforme l'arbre, le rend comme noduleux, forme des protubérances qui se crevassent, se gercent de toutes parts; dans cet état, il sert d'asile à plusieurs insectes, et la sève qui s'extravase épuise l'arbre et le fait languir.

Parmi les plantes parasites que j'ai remarquées jusqu'à présent sur nos oliviers se trouvent le *lobaria olivacea*, l'*anictangium ciliatum*, le *hypnum complanatum*, les *cetraria glauca*, *muralis*, etc.; mais celle qui leur porte le plus d'atteinte et leur est vraiment nuisible, c'est le *dœmatium monophyllum* (N.) *morfea*, que j'ai fait connaître dans les maladies des orangers, en adoptant l'hypothèse émise par M. Decandolle, qui suppose que cette parasite s'introduit sur les arbres par les racines avec la sève, comme j'ai eu lieu de m'en convaincre plusieurs fois sur des sujets isolés et hors de toute communication avec des arbres infectés de la même maladie.

Jusqu'ici on a vainement cherché des remèdes à tant de maux; ceux qui m'ont paru de quelque efficacité sont, contre les coléoptères, qui rongent les racines, comme je l'ai dit dans le temps, de nettoyer, d'émonder et de couper la partie souffrante

de l'arbre jusqu'à la ligne de démarcation entre le vif et le mort, d'y appliquer légèrement le feu, de l'entourer de vieux décombres et de fumier, de le couvrir d'une terre oxydée par le soleil, et de laisser à la nature le soin de le rétablir dans sa première vigueur.

Si l'on veut détruire une partie des insectes sous forme de chrysalide ou de chenille, il faut couper toutes les branches souffrantes ou mortes au-dessous de l'endroit attaqué par ces animaux, et les brûler de suite. Quand ils sont dans leur état parfait, on peut secouer les arbres pendant les fortes chaleurs, ou après la pluie, les ramasser sur des toiles étendues à cet effet, et les faire périr par l'eau chaude ou par le feu.

La cochenille de l'olivier est non seulement préjudiciable à cet arbre par son duvet cotonneux, qui empêche tout développement des organes de la fructification, mais par la présence de la femelle qui se fixe le long des grappes de cet arbre, fait extravaser la sève, et meurt en servant d'asile à une quantité d'œufs qui, après leur développement, infectent l'arbre et se propagent avec profusion, si l'on n'a pas soin de faire tailler les sommets des tiges qui en sont atteintes, et de bien faire espacer les rameaux pour que les vents puissent les détruire.

Un des moyens curatifs qu'on pourrait proposer pour diminuer l'influence des tephritis, consisterait à obliger tous les propriétaires à faire ra-

masser leurs olives aussitôt que cette chenille commence à dévorer la pulpe de ces fruits, qu'on renfermerait dans des chambres jusqu'au jour qu'on doit faire l'huile. Les chenilles, sortant de leur foyer pour se changer en chrysalide et passer ensuite à l'état d'insecte parfait, rampent sur le sol, s'attachent aux murs ou voltigent dans l'air; si, après avoir fait enlever les olives pour confectionner l'huile, on fait brûler dans ces endroits du juniperus oxycedrus (*kae*), la fumée suffit pour détruire les chenilles; celles qui resteraient encore dans les olives, se trouveraient écrasées dans la fabrication de l'huile.

Les arbres attaqués par ces excroissances irrégulières qui paraissent être le résultat d'une extravasion de sève hors de l'écorce, et condensée par l'action de l'air, peuvent être soulagés, en taillant ces galles ou proéminences mortes, qu'on doit brûler de suite, et mouillant les blessures avec une décoction froide du sambucus niger (*sambuc*) et de ruta chalepensis (*ruta*); c'est un moyen peu coûteux, dont les effets ont été avantageux aux propriétaires qui l'ont mis en usage.

Quant aux oliviers atteints par les plantes parasites, je me suis convaincu que les arbres dont les racines sont attaquées par la moisissure, sont le plus souvent délivrés de cette maladie, au moyen de chaux vive mouillée étendue au pied de l'olivier; et pour ceux dont les tiges et les feuilles sont recouvertes de toutes ces cryptogames parasites, qui flétrissent

l'arbre et le rendent hideux, on opèrera l'élagage de toutes les branches souffrantes ou mortes, et la taille de cette grande quantité de rameaux intérieurs qui, ne pouvant rien produire, consument la sève en pure perte, et ne servent que d'abri à ces plantes, lesquelles, exposées aux rayons du soleil, ne peuvent plus se reproduire, et ne tardent pas à se dessécher.

Tous les agronomes prescrivent d'ensemencer alternativement les terres de légumes et de céréales; l'expérience nous démontre qu'une terre où les mêmes graminées ont été semées plusieurs années consécutives produit beaucoup moins, et qu'il est nécessaire d'y substituer un autre végétal; plusieurs arbres fruitiers plantés dans le même endroit nous donnent le même résultat. Ainsi l'olivier quand il arrive à cette époque de la vie où il a épuisé depuis tant de siècles les principes constituants du terrain où il est planté, et qu'il ne peut plus soustraire qu'une faible partie des sucs nécessaires à sa nourriture, commence à ne produire que des récoltes éphémères, perd peu à peu cette verdure qui le caractérisait, et devient alors la proie des insectes et des plantes parasites qui s'en emparent. Pour le rétablir, il faut enlever toute la terre qui l'entoure, mettre à découvert ses principales racines, les laisser exposées pendant quelque temps à toute l'influence des agents atmosphériques, les recouvrir ensuite avec de la terre desséchée par le soleil, y

ajouter des faisceaux de plantes, d'arbustes, avec du fumier, et l'on ne tardera pas à voir l'arbre reprendre son ancienne vigueur, et produire de nouvelles récoltes. Cette expérience, qu'on pourrait éprouver sur d'autres arbres fruitiers, a toujours été couronnée du plus heureux succès.

Quand une de ces gelées séculaires de 12 à 15 degrés sous 0 frappe de mort l'olivier, on doit, pour réparer le plus promptement possible ce désastre, couper le tronc jusqu'au collet de la racine, et des nombreux rejetons qui s'élèvent au printemps suivant ne conserver que deux ou trois des plus droits, des mieux développés et des plus robustes, qui deviennent en peu de temps si beaux, qu'ils portent bientôt des fruits, mais toujours de médiocres récoltes.

Soit qu'elle provienne d'un état maladif ou de toute autre cause, on trouve quelquefois sur l'olivier une espèce de gomme qui, d'après M. Pelletier, renferme de l'olivine, une matière rouge, et des parties ligneuses; elle n'est employée jusqu'ici que pour parfumer les appartements.

Telles sont les maladies que l'observation m'a permis de constater sur les oliviers des Alpes maritimes, que de fréquents voyages faits en différentes saisons m'ont mis à même d'apprécier, et dont je viens d'indiquer les remèdes que l'expérience m'a suggéré et que je crois les plus efficaces. Comme le devoir de ceux qui cultivent les sciences naturelles est d'en faire servir le fruit à augmenter les

jouissances de l'homme, et à diminuer ses maux s'il est possible, je répète de nouveau aux agriculteurs et aux propriétaires de soigner mieux cet arbre par des soins toujours renouvelés, et de détruire les plantes parasites qui le couvrent; de ces travaux réunis il en résultera l'éloignement et la disparition de ces animaux nuisibles qui détruisent annuellement leurs espérances. Je ne terminerai pas cet article sans faire voir combien il serait utile de propager davantage l'olivier dans les Alpes maritimes; l'effort de l'industrie l'a fait croître sur le Monard dans la vallée de la Vésubie; à Saint-Sauveur, dans la Tinée; à Daluis, dans le Var; au Fontan, dans la Roia, ainsi que dans plusieurs autres situations non moins exposées aux intempéries du climat froid. En étudiant bien la nature de cet arbre, on connaîtra quelle variété convient plus sur un tel sol, dans une telle vallée, sous une telle position, et l'on verra bientôt des montagnes arides se couvrir d'un vert feuillage, des terrains incultes céder à l'industrie, des solitudes affreuses se peupler de beaux oliviers, et répandre un nouveau charme.

Le produit des oliviers est presque l'unique ressource de la plupart des habitants des Alpes maritimes, et c'est par l'exportation de cette précieuse denrée que sont compensés leurs grands besoins d'importation.

Un terrain bien situé et bien cultivé peut donner toutes les trois années une récolte discrète, c'est-

à-dire rien dans la première; quelques fruits épars dans la seconde, et une quantité non médiocre à la troisième; ce qui forme une année discrète. J'entends par année majeure quand les arbres, aidés par tous les agents atmosphériques et le bras du cultivateur, se chargent d'une si grande quantité de fruits, qu'ils plient de toutes parts sous leur poids, et qu'on est obligé de soutenir parfois leurs branches, ce qui n'arrive jamais que trois ou quatre fois par siècle: l'on voit alors de gros arbres centenaires, isolés, qui, ayant atteint toute la plénitude de leur existence, rapportent jusqu'à cent cinquante kilogrammes d'huile.

Mais le produit moyen en nature d'un olivier en plein rapport, eu égard à son âge, à la nature du sol où il est planté, et à la variété à laquelle il appartient, est à peu près comme il suit. Sur dix mille pieds d'oliviers situés en plaine, dans un bon terrain,

1 pied	rendra au-dessus de	40 kilogr. d'huile.
99	*idem.*	20 à 40
2000	*idem.*	10 à 20
5000	*idem.*	5 à 10
2900	*idem.*	2 à 5.

Dix mille pieds d'oliviers placés en collines sur un bon sol donneront, à peu près,

1 pied	au-dessus de	40 kilogr. d'huile.
99	*idem.*	20 à 40
1000	*idem.*	10 à 20
3000	*idem.*	5 à 10
5900	*idem.*	2 à 5

Dix mille pieds d'oliviers situés dans un terrain pierreux peuvent rapporter,

1	pied au-dessus	de	20 kilog. d'huile.
99	*idem.*		15 à 20
1000	*idem.*		10 à 15
1500	*idem.*		5 à 10
7400	*idem.*		2 à 5

On doit voir par ces tableaux que les oliviers des plaines donnent davantage de fruit; que ceux des collines rendent une plus grande quantité d'huile, qui est plus parfaite dans ceux qui sont situés dans les endroits les plus agrestes.

Toutes choses à peu près égales, dans un terrain bien cultivé, cent kilogrammes d'olives récemment cueillies, mûres et intactes, donnent, dans la bonne année, à peu près le cinquième d'huile vierge, et un peu plus du seizième d'huile de recense; la même quantité d'olives rend moins du dixième et du trentième dans la mauvaise année; enfin, quand elles ont été rongées par les oscinis, elles donnent à peine le dix pour cent.

L'huile commence à se montrer dans le péricarpe du fruit de l'olivier en août et septembre sur les bords de la mer; c'est alors qu'on commence à le cueillir. Cette substance se développe de plus en plus, à mesure que l'olive avance en maturité; l'huile est absorbée par l'arbre, comme le suc dans les orangers pendant leur floraison; après cette époque l'olive se gonfle, et donne la plus grande quantité qu'elle peut fournir d'huile douce

et suave, qui n'a plus, il est vrai, ce goût piquant recherché par les amateurs.

Le procédé qu'on emploie pour extraire l'huile consiste à écraser les olives sous une meule verticale au moyen de l'eau (moulin à aiga), ou de bête de somme (moulin à sang); et quand elles sont réduites en pâte, on les renferme dans des sacs de sparte, appelés sportins, dont on fait une pile de dix à douze que l'on exprime sous un pressoir pour retirer l'huile vierge : celle qui reste encore dans la pâte est séparée au moyen de l'eau bouillante qu'on jette à grands flots sur la paille pour obtenir l'huile commune. Le résidu ou marc d'olive, mis à part, après avoir subi une légère fermentation, est de nouveau remis sous la meule avec de l'eau bouillante, et l'on en extrait, par une nouvelle expression, l'huile dite de recense. Ce marc est encore jeté dans des réservoirs en maçonnerie remplis d'eau, placés l'un à la suite de l'autre, et se communiquant par un petit canal, où il est broyé et remué avec de longs bâtons pour séparer toutes les parties huileuses qu'il peut encore contenir, qu'on ramasse à la surface de ce liquide pour être bouillies dans de grandes chaudières avec de l'eau, et obtenir, par une nouvelle pression, une seconde huile de recense, qu'on mêle avec la première pour la fabrication du savon.

Toutes les eaux qui ont servi à la confection des huiles et à laver les ustensiles sont mises dans des réservoirs où les parties oléagineuses éprouvent

une fermentation, et après s'être dépouillées de tous les muqueux et autres particules hétérogènes qui restaient en dissolution, l'huile dite d'enfer vient flotter claire et limpide à la surface; c'est alors qu'on la ramasse pour être employée, malgré son odeur forte, à l'éclairage, parcequ'elle donne une flamme vive et brillante.

Les huiles de Nice jouissent d'une réputation assez bien méritée pour qu'il soit inutile d'en faire ici l'éloge. Toutes les collines tertiaires qui font face à la mer, et qui ne s'en éloignent pas au-delà de deux kilomètres, donnent ces huiles fines, douces, agréables, suaves et légères, qui conservent si bien ce goût de fruit que les connaisseurs expérimentés savent seuls apprécier. Les huiles se conservent dans de grandes jarres de terre vernissée, ou dans des citernes carrées à parois d'ardoises, bien enduites de pouzzolane, dont on ferme exactement l'ouverture pour la soustraire à la lumière, au calorique de l'atmosphère et à l'oxygène de l'air, lesquels changent à la longue son goût agréable en saveur âcre, sa fluidité en liquide épais, et son odeur suave en gaz carbone hydreux. L'huile faite avec les olives vertes se colore d'un beau vert, et présente un goût piquant très agréable; celle des fruits mûrs est d'un jaune verdâtre, d'un doux sucré particulier; celle de recense est recherchée pour la fabrication du savon, parcequ'elle fournit sans doute plus d'acide margarique; enfin l'huile d'enfer n'est employée que pour l'é-

clairage. Dans tous ces états l'huile est, comme l'on voit, la principale production des Alpes maritimes, qui, en échange de cette précieuse denrée, reçoivent de la France presque tous les objets qui sont nécessaires à la consommation de leurs habitants. Ainsi les propriétaires doivent constamment fixer leur attention sur les moyens de conserver à l'huile la qualité qui lui fait tenir le premier rang dans la balance du commerce (1).

Du laurier.

De la famille des laurinées, deux espèces et deux variétés se trouvent dans nos environs. Ce sont :

---

(1) M. Belmondi (François), propriétaire de Nice, a trouvé, depuis l'année 1817, la méthode de conserver l'huile d'olive dans toute sa pureté au-delà de dix ans. Cette méthode consiste à séparer l'huile de la pulpe de l'olive, comme la meilleure et la plus légère, de celle qui contient le noyau et l'amande : à cet effet il a fait pratiquer dans son usine plusieurs réservoirs l'un à côté de l'autre, dans lesquels l'huile, aussitôt exprimée, s'épure en passant de l'un à l'autre, de manière que le dernier ne renferme que cette substance dépourvue de toute partie hétérogène et dans l'état le plus pur. M. Belmondi, animé du désir d'être utile à sa patrie, vient d'établir à Paris, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 29, un dépôt de cette huile, vraiment vierge, qu'il vend en gros et en détail à un prix très modéré. Il est à désirer que la concurrence puisse le faire continuer à répandre davantage ce nouveau procédé, si utile à la santé de l'homme.

I. Laurus nobilis, Laurier d'Apollon.

L. Foliis perenantibus oblongo-lanceolatis, subundulatis venosis; floribus axillaribus, umbellato racemosis, calycibus quadrifidis.

Spreng., s. v. 2, 265, 1. Willd., 479, 10. Dec. Fl. fr., 3, 362, 2202.

Arbre connu sous les noms d'*abaghié*, de *rampaou*, qui s'élève de dix à douze mètres, fleurit vers la fin de l'hiver, et se charge de baies dont on fait usage en médecine : il sert de type aux variétés suivantes.

1. L. N. longifolia ; L. D'A. à longues feuilles.

L. Foliis elongatis, strictis, acutis.

Arbuste d'une hauteur médiocre, à longues feuilles, aiguës, qui fleurit rarement et ne porte point de fruits : il croît sur les pentes abruptes de nos vallons les plus agrestes.

2. L. N. latifolia (n.), L. D'A. à larges feuilles.

L. Foliis ovatis, oblongis, latissimis.

A feuilles extrêmement développées, portant de grosses fleurs printanières ; à odeur agréable, sans jamais donner de fruits ; s'élève à plus de six mètres.

II. Laurus benzoin, Laurier faux benjoin.

L. Foliis annuis oblongis, utrinque attenuatis, venosis, ennerviis, pedunculatis, agregatis unifloris.

Spreng., l. c. 10.

Cultivé par quelques amateurs, il se développe sans aucun soin dans nos parterres et fleurit de très bonne heure.

Les branches du laurier noble sont assez fortes pour servir à faire toutes sortes d'échalas; ses feuilles sont employées à divers usages, et l'on en retire une huile essentielle par distillation : elles sont mêlées avec les figues et autres fruits secs pour leur communiquer leur arome; elles sont également employées dans la cuisine, et pour servir comme plante aromatique à différents parfums. Les fruits mûrs donnent une huile dont les vertus sont reconnues efficaces dans l'art vétérinaire et dans la médecine; ils sont également employés contre les vers.

Du micocoulier.

I. Celtis australis, Micocoulier, *fabrecoulié.*

C. Inermis; foliis basi, inæqualibus oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, supra scabris, subtus villosis.

Spreng., s. v. 1, 932, 7.

Est indigène du midi de l'Europe; ses feuilles, ovales, lancéolées, sont d'un bel effet; il fleurit en

avril, et sa drupe mûrit au commencement de l'automne. Cet arbre est planté le long des vallons, se développe lentement; ses tiges forment de bons échalas; son bois, dur, compacte, jaunâtre, est employé par les ébénistes. Ses fruits, petits, d'un doux agréable, sont béchiques, adoucissants, et servent d'amusement aux enfants, qui ajustent le noyau au moyen d'une sarbacane, et le lancent fort loin.

II. CELTIS SINENSIS, Micocoulier de la Chine.

C. Inermis; foliis late ovatis, acuminatis, utrinque glabris.

Spreng., l. c. 11.

On vient, depuis quelque temps, d'introduire dans nos champs la culture du *celtis sinensis*, micocoulier de la Chine, dont la belle réussite est une nouvelle acquisition pour notre agriculture.

Du dattier.

PHENIX DACTILIFERA, dattier commun.

P. Pinnis linearis, lanceolatis, complicatis strictis.

Spreng., 2, 138, 1. N. Duh., 3.

S'élève dans nos jardins comme dans son pays natal, c'est-à-dire jusqu'à la hauteur de 15 à 16 mètres. Son sommet pousse des régimes chaque année, fleurit en mai, se charge d'une grande quantité de fruits qui atteignent leur grosseur naturelle, prennent une couleur jaune foncé sans pouvoir

mûrir. Quelques uns, dans le quartier de la mer d'Eza, acquièrent un peu de douceur quand les chaleurs se prolongent jusqu'en automne.

L'opinion la plus générale sur l'introduction du dattier dans nos campagnes se rapporte au voyage des croisés dans la Palestine. La culture de cet arbre consiste à semer des noyaux en mars sur un terrain léger et nouvellement fumé; après leur développement on les cercle, et cinq ans après ils sont plantés à demeure et traités ensuite comme les orangers. On les propage aussi par rejetons qui croissent au pied de la tige principale. C'est à l'âge de quinze ans que le palmier commence à donner ses récoltes, c'est-à-dire à fournir des palmes qui servent, après les avoir embellies par l'art, pour le dimanche des Rameaux, et aux juifs pour leur fête du Tabernacle. Un de ces arbres en plein rapport donne dix à quinze palmes bien blanches, et un nombre égal teintées de verdâtre, qui sont moins appréciées et ont moins de valeur. L'époque de lier ensemble les divers rameaux pour priver de la lumière et faire étioler les palmes du centre de l'arbre, pour les obtenir bien blanches, est la pleine lune de juillet; la taille des palmes s'effectue vers la fin de l'hiver et aux diverses saisons qu'on les met en usage.

Les feuilles du dattier servent à toute sorte de liens; on en fabrique des chapeaux et des tapis d'une forme toute particulière; une branche de cet arbre est toujours placée à côté de la jeune

vierge décédée, comme symbole de sa pureté. Quelques jardiniers assurent être parvenus à faire mûrir les fruits, en entourant les racines de l'arbre du résidu de lessive des savonniers.

Du jujubier.

Un jujubier, un bigaradier, un palmier et un laurier entouraient jadis l'habitation rustique de nos ancêtres; on attachait aux deux premiers des qualités bienfaisantes et de l'utilité économique; aux autres des idées religieuses et des préjugés électriques. Le jujubier, originaire de Syrie, transporté à Rome du temps d'Auguste, croît aujourd'hui sans culture sur toute notre côte maritime, etc.

I. ZIZIPHUS VULGARIS, Jujubier commun.

Z. Foliis ovatis obtusis denticulatis, ramulisque glabris, aculeis nullis aut geminis; fructu rubro, ovato-oblongo; carne dulci.

Lam. ill., 185, 1. Linn. sp., 282. Desfont. arb. 2, 873. N. Duh., 3, 16. Decand. prodr. 19.

Cet arbre s'élève de huit à dix mètres; ses jeunes branches sont pliantes, munies d'aiguillons à leur insertion; ses feuilles sont ovales oblongues, dentées, d'un vert brillant en dessus, plus pâles en dessous, portées sur un court pétiole. Les fleurs sont jaunes et les fruits petits, ovales oblongs, d'un rouge particulier, luisants, à chair douce, verdâ-

tre ; avec un noyau oblong, renfermant une semence. Ses variétés les plus remarquables sont :

1. Z. V. PRÆCOX (N.), J. à fruit précoce.

Z. Fructu parvo, subgloboso, intense rubro; carne acidula dulci.

Arbre médiocre à petites feuilles ovales à la base, oblongues au sommet, d'un vert brillant, dont le fruit petit, subglobuleux, d'un rouge foncé, à chair d'un blanc verdâtre, d'un doux un peu acidule, renferme un noyau renflé, pointu aux deux bouts. Mûrit fin août.

2. Z. V. MACROCARPA (N.), J. à gros fruit.

Z. Fructu maximo, ovato-oblongo, ruberrimo; carne dulci.

Ce jujubier, quoique médiocre et situé dans un terrain très sec, porte annuellement de très gros fruits bien nourris, d'une saveur très agréable, et fortement colorés. Ils mûrissent en septembre.

3. Z. V. OBLONGA (N.), J. à fruit oblong.

Z. Fructu oblongo, rubro; carne dulciore.

Ne diffère des variétés précédentes que par ses fruits oblongs, munis de très peu de chair, avec un gros noyau; c'est le moins estimé. Mûrit en octobre.

II. Z. SINENSIS, J. de la Chine.

Z. Foliis ovato-oblongis, acutis serratis, rumulis pubescentibus, aculeis geminis, patentibus, rectiusculis; petalis reflexis; fructibus ovatis.

Lam., dict., 3, 318. Dec., prodr., 2, 19, 2.

Cette espèce, introduite depuis quelque temps dans le midi, s'élève si bien, qu'il est à croire qu'i donnera bientôt des fruits comme dans son pays natal.

C'est au printemps qu'on met en place le jujubier qu'on retire des souches des gros arbres; il croît lentement, et ne commence à donner sa récolte qu'après sa douzième année; les fruits sont consommés frais au commencement de l'automne; on les sèche également, pour être envoyés dans l'intérieur des terres, pour servir dans la médecine comme expectorants, rafraîchissants et béchiques.

Du cerisier.

La nature, en formant le cerisier, semble avoir voulu faire parcourir à son fruit tout le cercle de la vie humaine, et avoir destiné les cerises précoces pour récréer les yeux de l'enfance, l'agriotier pour calmer l'ardeur de la jeunesse, le bigarreautier pour savourer le goût de l'âge mûr;

et les guigniers pour conforter l'estomac de la vieillesse.

I. Cerasus avium, Cerisier merisier, *sérié*.

C. Foliis ovato-lanceolatis, acutis, serratis, subpendulis, infra subpubescentibus, basi glandulosis; fructu rotundato ovato, depresso; carne molli saccharata.

Mænc., 672. N. Duh., 5, 10, 16, 1, 4. Dec., pr. 2, 535, 2.*

Est, selon la plupart des auteurs, le type de ces quatre groupes. Cet arbre indigène de toute notre zone subalpine se plaît dans les lieux bas, et se couvre toutes les années d'une grande quantité de petits fruits noirs, un peu amers, qui servent à l'usage de l'alpicole, et pour en confectionner un esprit qui forme un excellent kirsch-wasser. Les environs de Nice fournissent d'abord le

1. C. A. luteus, M. à fruit jaune.

C. Fructu rotundato, luteo, paulo sapido. N.

Cultivé par quelques amateurs, à cause de la couleur particulière de ses fruits, qui n'ont jamais le goût des bonnes cerises.

II. Cerasus juliana, Cerisier guignier.

C. Foliis glabris latis; fructu magno, elongato, rubro; aut ovato-depresso, cordiformi, carne molli uscula, aquosa, dulci. N.

Ce guignier sauvage, quoique greffé, devient fort gros; ses feuilles sont grandes, à extrémité alongée

en pointe ; d'un beau vert ; ses cerises sont grosses, un peu alongées, d'un rouge vif, portées sur un long pédoncule; à peau et chair molles, aqueuses, douces; mûrit après le milieu du mois de mai. Long. 0,022.

2. C. J. MATUTINA (N.), G. matinal.

O. Foliis mediis; fructu magno, elongato, ruberrimo; carne dulcissima.

Quoique placé dans le même terrain, à la même situation, et à peu près du même âge que le précédent, ce guignier porte constamment des fruits plus gros, plus alongés, tendres, d'un rouge plus foncé, ayant un meilleur goût, et mûrissant toujours après l'espèce ci-dessus. Long. 0,024.

3. C. J. MINUTA (N.), G. à petit fruit.

C. Foliis strictis; fructu minuto, subrotundato, rubescente pallido; carne paulo sapida.

L'arbre est moins gros que celui du guignier et du matinal; à feuilles plus menues, dont les fruits plus petits sont d'un rouge pâle, et mûrissent toujours après les précédents. Long. 0,016.

4. C. J. ROTUNDATA (N.), G. à fruit rond.

C. Foliis mediis; fructu rotundato, ruberrimo; carne lutescente, saccharata.

Ce guignier devient fort gros, à longs rameaux latéraux, couverts de feuilles nombreuses, portant des fleurs en grappes, avec des pédoncules fort

fues ; le fruit est arrondi, mince vers le sommet, d'un beau rouge luisant, porté sur un fort long pédoncule grêle ; à chair blanche, molle, d'un sucré agréable, à noyau épais. Mûrit vers le milieu de juin. Long. 0,018.

10. C. J. MERIDIONALIS (N.), G. méridional.

C. Foliis parvis; fructu magno, subcordiformi, paulo depresso, ruberrimo; carne saccharata.

A son port médiocre, ses branches étendues et horizontales, ses rameaux droits, écartés, couverts de peu de feuilles fort petites, l'on reconnaît ce cerisier; ses fruits sont médiocres, subcordiformes, portés sur d'assez longs pédoncules, à chair ferme, blanche, d'un goût sucré. Mûrissent vers la fin de juin. Long. 0,019.

11. C. J. PULCHELLA (N.), G. élégant.

C. Foliis parvis; fructu maximo, rotundato, rubro, albo luteo; carne firma, dulci.

Ce cerisier devient très haut, droit, peu rameux; ses feuilles sont nombreuses, petites, d'un vert gai; les fruits sont gros, arrondis, d'un rouge tendre, sur un fond blanc jaunâtre, qui résiste même dans leur parfaite maturité; sa chair est dure, blanche, d'un doux sec; le noyau petit. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,025.

12. C. J. UNCIALIS (N.), G. fruit d'once.

C. Foliis viridissimis; fructu maximo, subcordiformi, rubro; carne firma, dulci, paulo acidula.

Des branches tombantes, imitant presque le saule pleureur; des feuilles d'un vert intense; de très gros fruits subcordiformes, d'un beau rouge corail, portés par un pédoncule court, avec une chair dure, croquante, blanche, d'un doux agréable, conservant jusqu'à son extrême maturité un petit filet acidule, distinguent aisément cette belle variété indigène de nos contrées. Il mûrit vers la mi-juin. Long. 0,030.

13. C. J. MARASCA (N.), G. marasquin.

C. Foliis parvis; fructu minuto, rotundato, nigro; carne rubra, dulci, acidula, paulo amara.

La marasque paraît le type de toute la division des guignes à fruit noir. L'arbre devient fort gros; ses rameaux sont divergents, ses feuilles petites, d'un beau vert, et ses fruits petits, arrondis, d'un noir foncé luisant, terminés par un ombilic, sont portés sur des pédoncules, rouges du côté du soleil, verts de l'autre, implantés dans un enfoncement assez profond; le suc est d'un rouge foncé, d'un doux très agréable, avec un filet acidule; la peau ferme, légèrement amère; le noyau bombé et arrondi. Il mûrit fin de juin. Long. 0,016.

14. C. J. NIGRA (N.), G. noir.

C. Foliis mediis, acutis; fructu nigro; carne rubra, tenera, dulci. N.

N. Duh., 13, 8, 15. B.

Quoique cette cerise ait acquis tout son degré de maturité, elle conserve encore sa couleur rouge, qui se change à la longue en noir luisant; l'enfoncement où s'implante le pédoncule est profond et évasé. Sa chair est tendre sans être molle, d'un rouge foncé, d'un très bon goût. Il mûrit au commencement de juin. Long. 0,020.

15. C. J. MAXIMA (N.), G. à très gros fruit.

C. Foliis longe-petiolatis; fructu maximo, cordato, nigro, splendente; carne tenera, sapidissima; nucleo rotundato.

N. Duh., 13, 11.

De tous les cerisiers noirs, celui-ci porte les fruits les plus gros, les plus beaux et les meilleurs. Ses feuilles sont longuement pétiolées, ses fruits sont cordiformes, noirs, luisants, à chair rouge, tendre sans être molle, et le noyau arrondi. Est-ce la variété décrite par Duhamel? Il mûrit à la même époque que la variété ci-dessus. Long. 0,024.

16. C. J. MEDIA (N.), G. à fruit médiocre.

C. Foliis latis; fructu medio, rubro nigrescente; carne tenera, rubra.

Ce n'est ni la localité, ni l'âge, ni l'exposition,

ni la greffe ; qui forcent cet arbre à porter des fruits médiocres, qui sont toujours d'un rouge noirâtre, à ombilic bien prononcé. Sa chair est molle, d'un rouge foncé, renfermant un noyau large, d'un goût peu savoureux. Il mûrit plus tôt que les deux variétés ci-dessus. Long. 0,017.

17. C. J. MAGNA (N.), G. à gros fruit.

C. Foliis strictis, acutis; fructu magno, rotundato, inæquali, nigerrimo; carne tenera, dulcissima; nucleo molli.

Cet arbre est fort grand, à branches écartées, couvertes de feuilles touffues. Les fruits dont il se charge chaque année sont gros, arrondis, à superficie creuse et bosselée, d'un noir très foncé, à chair molle, vineuse, très douce, attaquée avant même sa maturité par les insectes. Le noyau est petit, fort tendre. Il mûrit vers le milieu de juin. Long. 0,020.

18. C. J. MAURA (N.), G. maure.

C. Foliis parvis; fructu magno, oblongo, longe pedunculato, nigerrimo; carne tenera, saccharata.

Ce cerisier est remarquable par ses petites feuilles, ses branches rapprochées et ses nouveaux rameaux très courts; les fruits, portés de deux à trois sur le même pédoncule, qui est fort long et mince, sont oblongs, larges à leur base, amincis au sommet; d'un noir foncé; luisant; à peau tendre; la

pulpe noire, d'un sucré agréable; avec un long noyau cordiforme. Mûrit vers le milieu de juin. Long. 0,022.

19. C. J. CAFRA (N.), G. noir luisant.

C. Foliis virescentibus; fructu maximo, oblongo, nigro, pedunculo brevi; carne firma, amarula, dulci.

Cet arbre vient un des plus gros de nos campagnes; il forme, vers son sommet, un large chapeau bien touffu. Son feuillage est d'un vert pâle; ses nouveaux rameaux sont courts; il fleurit tard, et se couvre annuellement d'une grande quantité de fruits solitaires, oblongs, fermes, d'un noir luisant, portés sur de très courts pédoncules; sa chair est vineuse, à peau consistante, d'un goût agréable, légèrement amer; le noyau est long, aigu, comprimé. Mûrit vers le commencement de juillet. Long. 0,024.

20. C. J. BIGAUDELLA, G. bigaudelle.

C. Foliis mediis; fructu rotundato, rubro fusco; carne firma, aquosa, dulcissima. N.

N. Duh., 13, 10.

Les caractères de la guigne bigaudelle de Duhamel conviennent assez à cette cerise, dont la peau, d'un rouge brun, devient presque noire dans sa maturité parfaite; sa chair, d'un rouge foncé, quoique un peu ferme, contient un suc abondant, d'une

douceur plus suave que toutes les variétés ci-dessus. Mûrit après la mi-juin. Long. 0,022.

21. C. J. MUSCATELLA (N.), G. muscatelle.

C. Fructu elongato, stricto, rubro nigrescente; carne firma, acerba, acidula, dulci.

Indigène de nos montagnes environnantes, cet arbre devient fort gros, à ramage élégant; ses feuilles sont moyennes, et ses fruits sont fort remarquables par leur longueur, d'un rouge noirâtre dans leur parfaite maturité; à chair d'un blanc rougeâtre, ferme, d'un goût acerbe, doux et acidulé, qui n'est pas désagréable, un peu adhérente au noyau, qui est fort long et aplati. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,025.

22. C. J. ANGLICA, G. d'Angleterre.

C. Fructu magno, rubro, subcordato, nigricante, suavissimo. N.

N. Duh., 28, 32.

Cette belle variété, cultivée par quelques amateurs, forme un bel arbre à feuilles oblongues, aiguës, touffues; ses fleurs sont grandes, disposées presque en ombelle; les fruits sont gros, subcordiformes, d'un rouge noirâtre, un peu aplatis sur les côtés, à pédoncule court; sa chair est rouge, d'un doux très agréable. Mûrit au commencement de juin. Long. 0,024.

23. C. J. MUSCATA (N.), G. musqué.

C. Fructu magno, rotundato, subcordiformi, intense rubro; carne dura, dulcissima.

L'arbre s'élance en rameaux latéraux; ses feuilles, petites, sont portées sur de longs pétioles rouges; les fruits sont assez gros, arrondis, un peu amincis vers la pointe, subcordiformes, d'un rouge foncé, à pédoncule court, implanté dans un ombilic assez profond; la chair est dure, d'un doux musqué très agréable. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,020.

24. C. J. MARRONA (N.), G. marron.

C. Fructu magno, nigrescente rubro, utrinque umbilicato; carne dura.

De grandes feuilles, à pédoncule fort épais, rougeâtre; de gros fruits terminés aux deux bouts par deux ombilics, d'un rouge foncé noirâtre, portés sur des pédoncules assez longs; une chair blanche, très agréable, fort dure, ainsi que la peau, et l'arbre qui s'élève beaucoup, distinguent aisément cette variété, qui mûrit vers la fin de juin. Long. 0,022.

25. C. J. DECUMANA, G. à feuilles de tabac.

C. Foliis maximis; fructu magno, subrontundato, magno, mamillato, rubro; carne dulci.

N. Duh., 14, 16.

Cette belle variété, que je viens d'introduire dans

nos campagnes, se couvre de très grandes feuilles tombantes, d'un assez beau vert; les fruits sont gros, subarrondis, terminés par une petite protubérance en forme de mamelon, d'un rouge tendre et d'un assez bon goût. Mûrit en juin. Long. 0,024.

III. Cerasus duracina, Cerisier bigarreautier.

C. Foliis latis, oblongis, floribus subcoetaneis; fructibus cordatis; pedunculis longis, tenuibus, sutura valde depressa; carne duriuscula, fragili, dulci.

Linn., Sp. 679. Dec., Fl. fr., 4, 483.

Les bigarreautiers se distinguent à leur forme pyramidale, à leurs longues branches bien nourries, couvertes de grandes feuilles d'un beau vert, portées sur un long pétiole rougeâtre. Les fruits sont médiocres, subcordiformes, d'un rouge vif, à long pédoncule; sa chair est ferme, dure, compacte, d'un blanc jaunâtre, d'un goût agréable, à noyau oblong. Mûrit après la mi-juin. Long. 0,018.

26. C. D. præcox, B. hâtif.

C. Foliis oblongis, acutis; fructu subcordato, hinc albo, inde dilute-rubro; carne dura, dulci.

N. Duh., 15, 18.

Cet arbre devient fort gros, à feuilles nombreuses, longues et aiguës. Les fruits croissent par bouquets; ils sont d'un rouge clair sur un fond blanc rose, à sillon peu sensible, à chair ferme, cassante,

d'un bon goût, sont fort précoces, et mûrissent vers la fin de mai. Long. 0,020.

27. C. D. LATIFOLIA (N), B. à larges feuilles.

C. Foliis latis; fructu sub-rotundato, lato, ruberrimo; carne saccharata.

L'arbre également pyramidal, à larges feuilles pointues, portées sur de longs pétioles; de gros fruits subarrondis, larges, d'un rouge foncé, souvent ouverts vers leur sommet, à chair ferme, blanche, croquante, d'un goût sucré, sont les principaux caractères de cette variété. Mûrit au commencement de juin. Long. 0,028.

28. C. D. TARDA (N.), B. tardif.

C. Foliis mediis; fructu magno, subcordiformi, ruberrimo; carne dura, dulci.

Le peu de mots que le Beryais dit de cette variété ne suffit pas pour la distinguer des précédentes. Cet arbre devient fort gros, fleurit considérablement dans les années humides, et son fruit est assez gros, subcordiforme, dur, d'un rouge très foncé, à sillon bien prononcé, creux au sommet, avec une chair ferme, tendre, douce et croquante. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,025.

IV. CERASUS VULGARIS (N.), Cerisier commun.

C. Foliis elongatis; fructu parvo, rotundato, rubro; carne firma, paulo amara. N.

En tête de cette petite subdivision je place ce

cerisier, dont le pied alongé, pyramidal, porte de grandes feuilles fort longues, à pétiole rouge, plutôt court; ses fruits sont petits, arrondis, rouges, attachés à un pédoncule médiocre, à chair ferme, tendre, croquante, d'un doux aqueux, légèrement amer. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,016.

29. C. V. ACIDULA (N.), C. à fruit acidule.

C. Foliis elongatis, acutis; fructu magno, rotundato, ruberrimo, longe pedunculato; carne acidula.

Cet arbre est élevé, et forme un chapeau naturellement arrondi en hémisphère; ses feuilles sont alongées, aiguës; les fruits sont gros, arrondis, d'un rouge vif, mêlé de blanc, à pédoncule très long, implanté dans un creux très profond; sa chair est ferme, blanchâtre, d'un doux aigrelet dans sa maturité, qui a lieu vers la fin de juin. Long. 0,020.

30. C. V. DULCI (N.), C. à fruit doux.

C. Foliis elongatis, acutis; fructu medio, subrotundo, paulo depresso, rubro, longe-pedunculato; carne firma, dulci.

C'est un très ancien cerisier du pays, qui devient un des plus gros arbres de nos campagnes; ses rameaux sont cassants, ses feuilles terminent en longue pointe; les fruits sont médiocres, subarrondis, un peu aplatis, d'un rouge vif, à chair dure, croquante, blanchâtre, douce, avec un pédoncule très

long. Mûrit après les premiers jours de juin. Long. 0,018.

31. C. V. ALBIDUS (N.), C. à fruit blanchâtre.

C. Foliis latis; fructu magno, subcordiformi, corallino albido; carne firma, sapida.

De grandes feuilles prolongées en pointe, de gros fruits subcordiformes aplatis, d'un rouge corail sur un fond blanc, à chair dure, ferme, douce, mûrissant vers la fin de juin, caractérisent cette variété. Long. 0,022.

V. CERASUS CAPRONIANA, Griottier commun.

C. Ramis patulis; foliis mediis, ovato-lanceolatis, acutis, dentatis; floribus subcoetaneis, calycibus campanulatis; fructu sphærico, subdepresso, rubro; carne molli, acerba et acidula. N.

N. Duh., 5, 18, 1. Dec., Fl. fr., 4, 482.

Je place en tête de la race des agriottiers un petit arbre indigène, sauvage, qui croît sur nos collines, et dont les tiges divergentes, étalées, ne sont couvertes de feuilles qu'aux extrémités des jeunes pousses. Son fruit est sphérique, presque déprimé, plus large que long, d'un rouge clair, luisant, porté sur un long pédoncule, fortement adhérent sur les vieux rameaux, à chair molle, fondante, jaunâtre, peu adhérente au noyau, pleine d'une eau âpre et acidule. Mûrit après le milieu de juin. Long. 0,015.

32. C. C. MONTMORENCYANA, G. de Montmorency.

C. Foliis mediis; fructu magno, rotundo, rubro, lucido, grate acidulo.

N. Duh., 22, 12, 6. Dec., Pr., 2, 536.

Cet arbre s'élève à une hauteur médiocre. Ses feuilles sont grosses, d'un vert plus foncé que le précédent; son fruit est gros, arrondi, d'un beau rouge foncé, luisant dans sa maturité, à chair blanche, d'un acide agréable. Mûrit dans les premiers jours de juin. Long. 0,020.

33. C. C. SUBPEDICULATA, G. à courte queue.

C. Foliis parvis; fructu rotundato, rubro, brevi pedunculo; carne acida. N.

N. Duh. 22, 11, 12, 3.

Est-ce bien le gobet décrit par Duhamel? Notre arbre est petit, arrondi comme un oranger, à ramage touffu; ses feuilles sont petites, d'un beau vert, finement dentelées; les fruits sont médiocres, sphériques, d'un rouge foncé noirâtre, pleins d'un suc acide, mûrissent vers la mi-juin, et sont abondants toutes les années. Long. 0,015.

34. C. C. RUBRA, G. à gros fruit rouge.

C. Foliis sæpe acutis; fructu maximo, rotundato, rubro, gratissimo; sapore vix acidulo. N.

N. Duh., 23, 14, 7.

Cet arbre devient assez gros; ses feuilles sont

souvent terminées par une pointe alongée, aiguë; le fruit est gros, arrondi, plus large que long, luisant, terminé par un point enfoncé, porté sur un court pédoncule; sa chair est molle, blanche, succulente, d'un doux agréable, avec un filet acide; le noyau est renflé. Mûrit avant le milieu de juin. Long. 0,020.

VI. Cerasus padus, Cerisier à grappes.

C. Foliis ovato-lanceolatis, duplicato-serratis, subrugosis; petiolis biglandulosis.

Linn. Sep., 677. N. Duh. 2, 1. Black., 512.

Introduit dans nos champs par la beauté de son feuillage, cet arbrisseau s'élève peu; ses feuilles, d'un vert gai, sont munies de glandes sur le pétiole; ses fleurs sont blanches, disposées en grappes, ainsi que les espèces suivantes; les fruits sont petits, d'un rouge noir, ayant un goût âpre, sans être désagréable. Mûrit en juillet.

VII. Cerasus lauro-cerasus, Cerisier laurier-cerise.

C. Foliis ovato-lanceolatis, perennis, oblongis, remote-serratis, subtus glandulosis.

N. Duh., 6, 10.

Cet arbre s'élève de 12 à 15 mètres dans nos campagnes; ses rameaux sont fragiles; ses feuilles, d'un vert brillant, servent à la confection d'une eau aromatique et d'une huile essentielle extrê-

mement nuisible ; ses fruits sont d'un noir foncé, d'un goût douceâtre ; on les mange sans aucun danger. Mûrit en août.

VIII. Cerasus mahaleb, Cerisier de Sainte-Lucie.

C. Foliis ovato-subrotundis, deciduis, margine denticulatis, glandulosis.

Linn., Sp. 678. N. Duh., 6, 11, 2. Dec., Fl. fr., 4, 480.

Le mahaleb sauvage dans notre région montueuse sert de sujet pour greffer toute sorte de cerisiers ; son fruit petit, noirâtre, est préféré par plusieurs oiseaux, malgré son amertume, à plusieurs autres d'un meilleur goût.

IX. Cerasus semperfloreus, Cerisier toujours fleuri.

C. Foliis ovatis, serratis, glabris, basi subbiglandulolis ; foliosis calycinis, dentatis.

Ehrh., 7, 132. N. Duh., 8, 3. Dec., Fl. fr., 4, 481.

Cet arbuste, cultivé par quelques amateurs, ne fleurit qu'après les équinoxes. Les fruits de la première floraison sont petits, d'un rouge clair, à chair blanche, acidule, peu agréable ; ceux d'automne parviennent rarement à leur parfaite maturité.

Je m'arrête à l'énumération de ces espèces et variétés de cerisiers, dont la moitié me paraissent n'avoir pas été décrites par les auteurs qui se sont

spécialement occupés de la culture de cet arbre. Dans notre pays on sèche les fruits du merisier pour l'hiver; on conserve dans la liqueur les grosses variétés de guignes; l'on fait fermenter les cerises noires pour obtenir un esprit qui sert à la confection d'une espèce de marasquin; l'on consomme frais les bigarreaux, et l'on confit dans le sirop ou dans l'eau-de-vie les griottes.

Du prunier.

Soit indigènes, soit exotiques, les fruits de cet arbre ont gagné en qualité par une longue culture; les espèces et variétés principales de nos contrées sont, parmi celles à fruits noirs :

I. PRUNUS SPINOSA, Prunier épineux.

P. Ramis spinosis; foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, subtus vix pubescentibus; floribus breviter pedunculatis, solitariis; fructibus globosis, violaceo-cœrulescentibus.

Linn., Sp. 681. Lois., 185, 8. Vahl., Fl. dan., 926. Dec., Prodr 2, 532, 1.

Le prunellier croît sur les bords des champs dans presque toute notre région montueuse; il fleurit en mars, et l'on ramasse ses fruits en automne.

II. PRUNUS INSITITIA, Prunier sauvage.

P. Ramis spinescentibus; foliis ovatis, subtus villosis, floribus pedunculatis; geminis fructibus, subrotundis.

Linn., Sp. 680. Loïs., 187, 9. Smit., 841. Dec., 4, c. 2.

Le prunier sauvage croît dans nos campagnes, où l'on en forme des haies; ses fruits violets, bleuâtres, ont une chair acerbe, légèrement amère.

III. PRUNUS DOMESTICA, Prunier domestique.

P. Ramis muticis; foliis ovatis, subtus subpubescentibus; floribus lateralibus, pedunculatis solitariis agglomeratisque.

Linn., Sp. 680, Lois., 188, 11. Dec., l. c. 9.

Cet arbre, de moyenne grandeur, a ses rameaux étalés, des feuilles touffues, des fleurs blanches, et des fruits ovoïdes ou globuleux, d'un violet plus ou moins foncé de bleu ou de noirâtre; à chair jaunâtre, d'un goût fade, adhérente au noyau, qui contient une amende amère. C'est sans doute le type des variétés suivantes, cultivées pour la bonté de leurs fruits, dont la peau est toujours rouge, violette ou bleuâtre.

1. P. D. JULIANA, P. de Saint-Julien.

P. Fructu minimo, subovato, saturate-violaceo; carne subacerba, nucleo non adherenti.

Linn., Sp. 580. N. Duh., 189, 1, 54, 2. Dec., l. c. 534.

Ce prunier, assez élevé, porte des fruits ovalaires,

d'un violet noirâtre, bien fleuris; à sillon peu sensible; sa chair est acerbe, d'un goût fade dans sa maturité, se détachant facilement du noyau. Mûrit fin juin. Long. 0,027.

2. P. D. JOANNIS, P. Saint-Jean.

P. Fructu minimo subgloboso, rubro violaceo; carne dulci, nucleo aspero subadherenti. N.

N. Duh., 190, 2, 58, 3.

Cette variété s'élève peu; ses feuilles sont petites; les fruits subglobuleux, d'un rouge violet, couvert d'une poussière bleuâtre, à sillon peu prononcé; sa chair est verdâtre, d'un bon goût, adhère faiblement au noyau, qui est inégal à sa surface. Mûrit en juin. Long. 0,026.

3. P. D. PERDRIGONA, P. perdrigon hâtif.

P. Fructu parvo, ovato, rubro violaceo; carne virescente, lutea, dulci. N.

N. Duh., 200, 58, 55, 6.

Son pied devient assez haut; le fruit, de grosseur moyenne, est ovoïde, violet, très fleuri; sa chair verdâtre, peu aqueuse, d'un doux fade, n'adhère point au noyau, qui est glabre. Mûrit en juillet. Long. 0,030.

4. P. D. DAMASCENA, P. damas rouge.

P. Fructu magno, ovato-oblongo, hinc saturate inde pallide-rubro; carne dulci, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 198, 31.

Sa tige est droite, les rameaux réguliers; le fruit ovale oblong, d'un rouge foncé, à pédoncule implanté presque à fleur de fruit; sa chair est jaunâtre, fondante, très sucrée, se séparant facilement du noyau. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,046.

5. P. D. MUSCATELLA, P. précoce de Tours.

P. Fructu parvo, ovato, saturate-violaceo; carne dulci, sapida, nucleo non adherenti.

N. Duh., 197, 79.

Cette prune est hâtive dans sa maturité; d'une forme ovale, à sillon peu sensible; d'un rouge violet, bien fleurie, à peau acide, amère, fort adhérente à la chair, qui est jaunâtre, d'une saveur assez agréable et parfumée. Long. 0,030, larg. 0,015.

6. P. D. PROVINCIALIS, P. damas de Provence.

P. Fructu magno, ovato-oblongo, violaceo; carne duriuscula, dulci, nucleo adherenti. N.

N. Duh., 197, 27.

Cet arbre, de grandeur moyenne, porte des fruits ovales oblongs, violets; à chair ferme, jaune, ver-

dâtre, assez sucrée, très adhérente au noyau, qui est pointu aux deux bouts. Mûrissent vers la fin de juin. Long. 0,040, larg. 0,022.

7. P. D. RUBRO-VIOLACEA, P. diapré violet.

P. Fructu magno, ovato, rubro violaceo, punctato; carne firma, dulci, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 201, 41, 55, 2.

Cette variété porte d'assez gros fruits, ovales, d'un rouge violâtre, finement pointillés, à sillon nul, le pétiole assez long, implanté dans une cavité à peine sensible; sa chair jaunâtre est un peu ferme, peu abondante en eau sucrée, sans adhérer au noyau, qui est pointu. Mûrit fin juillet. Long. 0,044, larg. 0,034.

8. P. D. ITALICA, P. damas d'Italie.

P. Fructu parvo, subgloboso, violaceo; carne dulci, subsapida, nucleo non adherenti.

N. Duh., 191, 7.

Sa grandeur médiocre, ses fruits subglobuleux, violâtres, finement pointillés, un peu aplatis vers le pédoncule, qui est assez long; sa chair vert jaunâtre, fondante, peu sucrée et même fade, à noyau détaché, suffisent pour faire reconnaître cette variété, qui mûrit en juillet. Long. 0,032, larg. 0,031.

9. P. D. VIOLACEA, P. reine-claude violette.

P. Fructu globoso, violaceo; carne saccharata, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 195, 22, 57, 2.

L'arbre est petit, à rameaux divergents; le fruit est globuleux, d'un rouge violet sur un fond jaunâtre clair, à cavité du pédoncule très peu profonde, le sillon apparent; la pulpe verdâtre, fondante, fort sucrée et parfumée, point adhérente au noyau, qui est glabre, pointu, le côté opposé à l'arête profond. Mûrit fin juillet. Long. 0,030, larg. 0,035.

10. P. D. IMPERATRIX, P. impératrice violette.

P. Fructu maximo, ovato, violaceo cærulescente; carne duriuscula, sapida, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 202, 44, 56, 10.

Cette prune, belle en apparence, est très médiocre au goût; son pédoncule s'implante dans un très petit enfoncement, et le sillon longitudinal est à peine apparent. La peau est violette, bien fleurie; la chair est jaunâtre, ferme, coriace, fade, point adhérente au noyau, qui est rude. Mûrit au commencement d'août. Long. 0,050, larg. 0,032.

11. P. D. ASININA, P. rognon d'âne.

P. Fructu maximo, ovato, paululum compresso; carne lutescente, nucleo adherenti. N.

N. Duh., 203, 49.

Cet arbre, assez commun le long de la Vésubie, porte un très gros fruit, assez semblable par sa forme à la dame Aubert. Il est d'un violet très foncé, presque noir, à chair jaunâtre, adhérente autour du noyau, d'un goût assez agréable, se détachant facilement de la peau quand elle est bien mûre. Mûrit vers le milieu d'août. Long. 0,090, larg. 0,045.

12. P. D. IMPERIALIS, P. impérial violet.

P. Fructu maximo, ovato-oblongo, dilute-violaceo; carne duriuscula, dulci, sapida, nucleo non adherenti.

N. Duh., 201, 42.

Ce prunier est subpyramidal, à feuilles d'un vert pâle; les fruits sont ovales oblongs, d'un violet clair, traversés par un sillon très marqué, portés par un pédoncule qui laisse tomber la prune quand elle est mûre; sa peau est coriace, la chair jaunâtre, sucrée, d'un goût relevé, point adhérente au noyau, qui est fort long. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,050, larg. 0,036.

13. P. D. RUBRA. P. perdrigon rouge.

P. Fructu parvo, subovato, rubro; carne duriuscula, sapida, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 200, 37.

Ce perdrigon rouge, venu de graine, sans être greffé, porte des fruits presque ovoïdes, bien arrondis, à sillon peu prononcé; sa peau est d'un beau rouge tirant un peu sur le violet, très fleurie, à chair ferme, d'un jaune clair du côté du soleil, verdâtre de l'autre, ayant un goût douceâtre fade, sans adhérer au noyau. Mûrit vers le milieu d'août. Long. 0,030, larg. 0,028.

14. P. D. FERIARUM, P. des vacances.

P. Fructu medio, subgloboso, saturate-azureo, violaceo; carne duriuscula, parum sapida, subacidula.

N. Duh., 192, 10, 55, 3, 1.

Cet arbre est médiocre, à rameaux alongés, pendants; les feuilles gaufrées, grandes, épaisses; le fruit presque globuleux, à rainure peu prononcée, d'un bel azur foncé, très fleuri, porté sur un assez long pédoncule implanté dans une cavité assez prononcée; sa chair est jaune verdâtre, ferme, d'un doux fade, un peu aigrelet, à noyau détaché de la pulpe. Mûrit vers la fin d'août. Long. 0,035, larg. 0,035.

15. P. D. AUTUMNALIS, P. de Saint-Martin.

P. Fructu magno, subgloboso, rubro dilute-violaceo, serotino; carne duriusucla, lutea, dulci, ad nucleum non adherenti. N.

N. Duh., 193, 12, 58, 7.

Cette belle prune est grosse, subarrondie, d'un rouge tirant sur le violet foncé, bien fleurie, à pédoncule fort, implanté dans une cavité peu profonde : la gouttière qui la traverse est peu prononcée ; sa chair est jaune, ferme, douce, à peau coriace, acidule, le noyau point adhérent. Mûrit en octobre. Long. 0,040, larg. 0,038.

16. P. D. OBLONGA (N.), P. à fruit oblong.

P. Fructu magno, oblongo, apice curvo, atro violaceo; carne subduriuscula, parum sapida.

L'arbre s'élève très haut ; les prunes sont oblongues, d'un violet foncé, terminées en pointe courbe, portées sur un long pédoncule mince, implanté sur un des côtés, à sillon peu prononcé ; sa chair est jaune, assez ferme, de peu de goût, adhérente au noyau, qui est pointu. Mûrit vers la fin de juillet. Long. 0,042, larg. 0,021.

17. P. D. SUSSINA (N.), P. sussin.

P. Fructu magno, subgloboso, inæquali, nigro violaceo; carne lutea, dulci, nucleo adherenti.

Cet arbre affecte une forme pyramidale; ses feuilles sont alongées; la prune est grosse, presque globuleuse, inégale, d'un noir violâtre, bien fleurie, à pédoncule court, implanté dans un petit creux profond, dans lequel commence une large gouttière assez profonde, qui semble, de ce côté, diviser le fruit en deux; la peau est dure; la chair d'un jaune foncé, tendre, d'un doux fort agréable, très adhérente au noyau, qui est alongé, aplati et aigu. Mûrit vers le milieu d'août. On en fait sécher pour l'hiver. Long. 0,042, larg. 0,038.

18. P. D. ÆSTIVALIS, P. perdrigon violet.

P. Fructu medio, subgloboso, violaceo, punctis fulvis asperso; carne dulci, sapida, nucleo adherenti. N.

N. Duh., 199, 36.

Cette prune, semi-globuleuse, d'un beau violet, parsemée de quelques points fauves, est celle qu'on sèche pour le commerce. A cet effet on cueille ce fruit avant sa parfaite maturité, qu'on met dans de petits paniers, pour être plongés trois fois dans l'eau bouillante, et après les avoir retirés, on les berce jusqu'à extinction du calorique, pour que les prunes deviennent bien effleurées; on les étend ensuite sur des claies bien aérées pour les

faire sécher. Mûrit en été. Long. 0,040 ; larg. 0,038.

Parmi les prunes à fruits blancs, ou jaunâtres, on remarque le

IV. PRUNUS BRIGANTIACA, Prunier de Briançon.

P. Foliis subcordatis, acuminatis, inæqualiter serratis; floribus glomeratis; staminibus corolla duplo longioribus; fructibus subglobosis, flavescentibus; subsessilibus.

Vil. 3, 535. Dec., 3789. Lois., 289. Pers., 2, 36.

Cet arbre s'élève dans nos forêts alpines jusqu'à la hauteur de quatre mètres ; ses feuilles sont subcordées, terminées en pointe, inégalement dentées sur leurs bords ; les fleurs sont nombreuses, à pétales blancs, et les fruits ovales arrondis, d'un jaune clair, pointillés de blanc, presque sessiles, ont une chair acerbe, même dans leur maturité, qui a lieu vers la fin du mois d'août. Il est sans doute le type des prunes blanchâtres, jaunes ou verdâtres, qu'on cultive, telles que le

19. P. B. PRÆCOX, P. à fruit précoce.

P. Fructu minuto, ovato, virescente, subdepresso; carne dulci, paulo acidula. N.

C'est la variété qui approche le plus de l'espèce précédente. Ses fruits sont verdâtres, presque aplatis aux deux pôles ; à chair douce, toujours un peu acidule autour du noyau. Mûrit au commencement de juin. Long. 0,025, larg. 0,020.

20. P. B. NUCLEATA, P. à noyau libre.

P. Fructu parvo, ovato-rotundo, luteo; carne dulciore, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 207, 64?

L'arbre est petit, assez large; les feuilles d'un beau vert; le fruit ovale arrondi, d'un jaune luisant, à long pédoncule mince, implanté dans un petit creux; sa chair est molle, douceâtre, détachée totalement du noyau, qui est aplati. Mûrit à la fin de mai. Long. 0,032, larg. 0,020.

21. P. B. AUREA, P. drap d'or.

P. Fructu parvo, subgloboso, flavo, maculis rubris ad solem notato; carne dulcissima, nucleo adherenti.

N. Duh., 204, 51, 60, 9.

Ce prunier est petit, et s'arrondit naturellement en hémisphère. Son fruit est presque globuleux, à pédoncule grêle, implanté dans une petite cavité; la peau est d'un beau jaune doré, tachée de rouge du côté du soleil; à chair jaune, fondante, très douce, point adhérente au noyau, qui est lisse. Mûrit à la fin de juillet. Long. 0,030, larg. 0,028.

22. P. B. DACTYLUS, P. datte.

P. Fructu parvo, subgloboso, luteo albido, basi rubescente notato; carne sapida; nucleo leviusculo. N.

N. Duh., 205, 55.

Cet arbre est alongé, rameux. Ses fruits, presque

globuleux, sont d'un jaune blanchâtre au sommet; d'un rouge aurore à leur base, couverts d'une fleur grisâtre. Le pédoncule s'implante dans une petite cavité; la gouttière longitudinale est peu apparente. Sa chair est jaune, douce, détachée du noyau, qui est lisse. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,036, larg. 0,034.

23. P. B. CLAUDIANA, P. reine Claude.

P. Fructu magno, subgloboso, viridi, paululum depresso, rubro cinereo punctato; carne dulcissima, nucleo non adherenti.

N. Duh., 206, 60, 62, 2.

C'est une de nos meilleures prunes. Elle est verdâtre, arrondie, un peu comprimée aux deux bouts, pointillée de rouge d'un côté; à chair fondante, très sucrée, parfumée, d'un goût délicat; son noyau n'est point adhérent. Mûrit vers la fin de juillet. L'arbre est vigoureux, les feuilles grandes, elliptiques, d'un vert translucide. Long. 0,040, larg. 0,040.

24. P. B. CLAUDIANELLA, P. petite reine Claude.

P. Fructu medio, subgloboso, compresso, viridi flavescente, punctis rubellis asperso; carne sapidissima, dulci. N.

N. Duh., 206, 59, 60, 1.

Ne diffère de la précédente que par la moindre grosseur de ses fruits, et par sa peau parsemée de

quelques points rougeâtres; sa chair est très sucrée, d'un parfum délicieux. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,030, larg. 0,030.

25. P. B. DIAPREA, P. diaprée.

P. Fructu magno, ovato-oblongo, viridi lutescente; carne firma, saccharata. N.

N. Duh., 209, 70.

Quoique ce prunier soit toujours médiocre, et ses feuilles petites, il porte toujours de grands bouquets de fruits, disposés en grappes au sommet des rameaux. Les prunes sont grosses, ovales oblongues, d'un beau vert, légèrement teintées de jaunâtre du côté du soleil, très fleuries, portées sur un court pédoncule qui s'implante presque à fleur de fruit; le sillon est presque nul; sa chair est ferme, d'une saveur sucrée, avec un noyau alongé, libre, pointu aux deux bouts, point adhérent. Mûrit au commencement d'août. Long. 0,044, larg. 0,034.

26. P. B. CAMPANULA, P. bricet.

P. Fructu medio, ovato, basi coarctato, flavescente; carne duriuscula, subacida.

N. Duh., 207, 65, 60, 4.

Cette prune, qui porte le nom vulgaire de clochette, est ovale, rétrécie à sa base, à sommet arrondi, le sillon longitudinal très prononcé sur les arbres sauvages, à peine visible dans ceux greffés, d'un beau jaune, fortement attachée au pédoncule;

à chair jaunâtre ; d'un doux aigrelet. Mûrit en juillet. Long. 0,038, larg. 0,028.

27. P. B. BRUGNONIA (N.), P. brugnon.

P. Fructu parvo, rotundato, glaberrimo, luteo virescente; carne sapida, nucleo adherenti.

Ce prûnier s'alonge en pyramide ; ses feuilles sont nombreuses, d'un beau vert ; le fruit est arrondi, petit, sans sillon, d'un jaune verdâtre dans sa maturité, à pédoncule grêle, médiocre, implanté dans un creux assez profond ; sa chair est jaune verdâtre, d'un goût douceâtre, avec un filet acide, très adhérente au noyau : mûrit à la fin de juillet. Long. 0,028, larg. 0,029.

On cultive une sous-variété qui ne diffère de la précédente que par ses fruits oblongs, et mûrit à la même époque.

28. P. B. ARMENIACA, P. abricoté blanc.

P. Fructu magno, subovato, flavo, ad solem rubente; carne firma, dulci; nucleo rugoso, non adherenti. N.

N. Duh., 205, 56, 60, 10.

Le port médiocre de cet arbre ; ses feuilles, étroites et alongées ; les fruits, disposés le long des branches, gros, subovalaires, jaunes, d'un rouge aurore du côté du soleil, à sillon peu apparent, portés par un court pédoncule, implanté superficiellement ; une chair jaune, d'un goût agréable

d'abricot; la peau ferme, et le noyau comprimé, chargé d'aspérités, distinguent-ils cette variété de l'abricoté blanc décrit dans le nouveau Duhamel? Mûrit au commencement d'août. Long. 0,040, larg. 0,034.

29. P. B. IMPERIALIS, P. impérial jaune.

P. Fructu maximo, ovato, flavo; carne dulci et acidula, nucleo non adherenti. N.

N. Duh., 210, 74.

Ces prunes sont grosses, assez semblables à un petit œuf de poule, d'un beau jaune, foncées du côté du soleil; à chair jaunâtre, sucrée, un peu aigrelette, point adhérente au noyau. Mûrit vers la mi-juillet. Long. 0,050, larg. 0,040.

30. P. B. ELLIPTICA, P. de dame Aubert.

P. Fructu maximo, elliptico, flavescente; carne firma, dulci, nucleo adherenti. N.

N. Duh., 210, 75, 62, 6.

L'arbre est d'une hauteur médiocre; très vigoureux; ses feuilles sont grandes, ovales arrondies, d'un vert foncé en dessus, pâles et velues en dessous. Les fruits sont très gros, elliptiques, d'un jaune luisant, à sillon peu profond, ainsi que le creux où s'implante le pédoncule. Sa chair est ferme, d'un assez bon goût, très adhérente au noyau. Mûrit au milieu d'août. Long. 0,066, larg. 0,050.

31. P. B. Duhameli, P. de Duhamel.

P. Fructu maximo, ovato, albo; carne dura, acida, ingrata, nucleo non adherenti.

N. Duh., 210, 73.

Ce prunier est uniquement recommandable par la grosseur de ses fruits, qui sont de la forme et de la grosseur d'un œuf de poule d'inde, ils se colorent en blanc jaunâtre, à chair ferme, dure, sèche, de peu de goût; la peau est coriace et acidule; le noyau est adhérent. Mûrit dans le mois d'août. Long. 0,072, larg: 0,054.

32. P. B. damasca, P. gros damas blanc.

P. Fructu maximo, ovato-oblongo, flavescente; carne molli, dulci, acidula, nucleo subadherenti. N.

N. Duh., 204, 54.

On appelle gros damas une prune assez grosse, ovale oblongue, obtuse aux deux bouts, semblable par sa forme à la zvetzen rouge, d'un jaune pâle, à pédoncule implanté latéralement. Sa chair est molle, d'un doux aigrelet, même dans sa parfaite maturité, qui a lieu vers la fin de juillet. Son noyau est peu adhérent. Long. 0,064, larg. 0,040. Est-ce la variété de Duhamel qui porte ce même nom?

33. P. B. LUTEA (N.), P. grosse jaune.

P. Fructu maximo, ovato-oblongo; carne dura, dulci, intus et extra flava, nucleo non adherenti.

Ce fruit est gros, ovale oblong, renflé au milieu, diminuant aux deux pôles, d'un beau jaune, ainsi que sa chair, qui est ferme, tendre, d'un goût très agréable, point adhérente au noyau. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,060, larg. 0,034. La différence que ce fruit présente avec la prune moyen borgogne de Calvel est-elle due au sol et à la culture?

34. P. B. PUNCTATA (N.), P. à fruit ponctué.

P. Fructu maximo, elongato, luteo virescente, rubro punctato; carne firma, dulci, nucleo non adherenti.

Cet arbre forme un très beau ramage divergent; ses feuilles sont longues, étroites; le fruit, presque semblable à la prune ilevert de Duhamel, est très gros, alongé, aminci vers le pédoncule, qui est court, latéral, implanté assez profondément, à sillon peu sensible, d'un beau jaune, pointillé de rouge, teinté de rose du côté du soleil; à chair ferme, douce, d'un goût fade; le noyau est long, aigu, détaché entièrement de la pulpe. Mûrit à la fin de juin. Ces prunes sont purgatives. Long. 0,050, larg. 0,030.

35. P. B. CLARISSA (N.), P. de Clarisse.

P. Fructu magno, ovato-rotundato, flavo, rubro punctato; carne dura, dulci.

De toutes les variétés ci-dessus, aucune ne porte annuellement autant de fruits que celle-ci. L'arbre est d'une belle hauteur, à branches divergentes; les feuilles, à pétiole rouge, se terminent en pointe aux deux bouts. Les fleurs sont nombreuses, très fécondes, souvent doubles. Les fruits croissent le plus souvent par paires; ils sont gros, ovales arrondis, d'un beau jaune pointillé de rouge; le pédoncule, extrêmement attaché au fruit, s'implante un peu du côté du sillon, qui est bien prononcé; sa chair est ferme, dure, d'un sucre agréable, fort adhérente au noyau. Mûrit vers le milieu d'août. Long. 0,040, larg. 0,032.

36. P. B. FLORE SEMIDUPLICI, P. à fleur semi-double.

P. Flore semiduplici; fructu medio, subgloboso, viridi flavescente; carne dulci, subinsipida; nucleo leviusculo, adherenti.

N. Duh., 205, 58.

Cet arbre, assez curieux par la beauté de ses fleurs, porte des fruits médiocres, subglobuleux, d'un vert jaunâtre, portés sur un pédoncule assez long; sa chair est jaunâtre, d'un doux fade, peu relevée, à noyau lisse, adhérent. Mûrit en août. Long. 0,032, larg. 0,032.

Je pourrais bien mentionner un plus grand nombre de pruniers, introduits nouvellement dans nos campagnes; mais c'est la physionomie agricole du pays que j'ai eu en vue de faire connaître, et pour lors je ne me suis attaché qu'à distinguer les espèces et variétés qui sont acclimatées depuis long-temps, et qu'on cultive depuis des siècles.

Du pécher.

Les plaines, les collines secondaires et tertiaires, ainsi que les flancs de nos montagnes de transition, voient croître le pêcher, qui naît spontanément en jetant des noyaux sur les terrains labourables. Le cultivateur transplante le sauvageon, le greffe dans le mois d'août; le nouveau plant commence à porter des fruits deux ans après; il est dans toute sa vigueur à sa dixième année, et atteint rarement sa vingtième sans jeter une gomme rouge et se dessécher sur son pied. Les principaux pêchers qu'on propage dans nos campagnes depuis grand nombre d'années sont les suivants, que je diviserai ainsi :



Pêcher, *Persica.*	Fruits velus.	Chair adhérente au noyau et à la peau.	PAVIES. Persica vulgaris.
		Chair quittant le noyau et la peau.	PÊCHERS proprement dits. *Persica domestica.*
	Fruits lisses.	Chair adhérente au noyau.	BRUGNONS. *Persica levis.*
		Chair quittant le noyau.	VIOLETTES. *Persica violacea.*

I. PERSICA VULGARIS, Pêcher commun.

P. Foliis alternis, petiolatis, lanceolatis, serratis, glabris; floribus sessilibus; fructibus globosis, villosis; carne dura, succulenta, nucleo adherenti. N.

Mill. Dict., 1. Dec. Fl. fr., 4, 487. Linn. Sp., 677. Lam. Dict., 1, 99, 1, 20, 28.

Je comprends sous ce nom tout pêcher sauvage, n'importe la semence qui l'a produit, dont les fruits ronds, sphériques, ou ovales arrondis, ont une chair dure, succulente, très adhérente au noyau, soit qu'ils mûrissent en été, en automne ou en hiver. Ce sont les pavies de Duhamel.

1. P. V. PRÆCOX (N.), P. à fruit précoce.

P. Fructu magno, rotundato, inæquali, flavo, ruberrimo; carne muscata dulcissima.

Cette pavie se distingue à ses fleurs nombreuses, à ses gros fruits précoces, jaunes jusqu'aux deux tiers de son diamètre, pourpres ensuite, plus relevés et bossus sur un des côtés le long du sillon longitudinal, ombiliqués au sommet, à pédoncule fort, implanté dans un creux profond; la chair est ferme, jaune, sucrée et musquée. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,050, larg. 0,060.

2. P. V. FLAVA, P. jaune.

P. Fructu magno, rotundato, mamillato, flavo ad solem rubente; carne dulci.

N. Duh., 16, 36, 2, 2.

La forme arrondie de ses fruits, leur couleur

dorée, un peu teintée de rouge sanguin, le mamelon dont ils sont pourvus, leur chair ferme, parfumée, d'un bon goût, distinguent très bien cette variété, qui mûrit vers la fin de juillet. Long. 0,052, larg. 0,052.

Une sous-variété à petit fruit se fait également remarquer à cette même époque.

3. P. V. MERIDIONALIS, P. des pamiers.

P. Flore parvo; fructu magno, lutescente, ad solem ruberrimo; carne alba.

N. Duh., 17, 38.

La description que M. Loiseleur donne de cette variété convient parfaitement à un des pêchers que l'on cultive ici. Ses fleurs sont petites, le fruit gros, d'un beau rouge du côté du soleil, sur un fond jaunâtre. La chair est blanche, d'un bon goût; le noyau entouré d'une aréole rouge. Mûrit en août. Long. 0,060, larg. 0,060.

4. P. V. ALBA, P. blanc.

P. Flore amplo; fructu maximo, submamillato, pallido; carne alba, dulci.

N. Duh., 15, 34.

En ouvrant cette pêche par le milieu on partage le noyau, et l'amande reste découverte; l'arbre est fort gros; ses branches pliantes supportent de très gros fruits blancs, plus colorés du côté du soleil, traversés d'un sillon qui aboutit à

un trou profond où s'implante le pédonculé; sa chair est blanche, pleine d'une eau sucrée. Mûrit en août. Long. 0,066, larg. 0,060.

5. P. V. LOISELEURI (N.), P. de Loiseleur.

P. Fructu maximo, sphærico, luteo, ad solem rubro punctato; carne alba, saccharata, odorosa. N.

Des feuilles d'un beau vert, avec des glandes ovalaires; de belles fleurs roses; de très gros fruits jaunes, sphériques, tiquetés de pourpre du côté du soleil, à sillon à peine visible; avec une chair blanche d'un goût sucré, à parfum musqué; un noyau arrondi, très adhérent à la chair, distinguent cette variété des précédentes. Mûrit à la fin d'août. Long. 0,068, larg. 0,068.

6. P. V. ROTUNDATA (N.), P. royal rond.

P. Fructu magno, rotundato, profunde sulcato, rubro purpureo; carne lutea, dulci.

Des feuilles révolues, d'un beau vert, à glandes ovalaires; de gros fruits arrondis, sillonnés assez profondément de chaque côté, d'un rouge pourpre; à chair ferme, jaune, succulente, rougeâtre autour du noyau, qui s'ouvre en deux parties, distinguent cette variété, qui mûrit vers la fin de juillet. Long. 0,050, larg. 0,050.

7. P. V. MINUTA (N.), P. à fruit très petit.

P. Fructu minimo, rotundato, mamillato, rubro purpureo, flavo; carne dura, tenera, lutea, dulci.

Les rameaux de ce petit arbre sont alongés, à scions rouges, couverts de grosses et longues feuilles vertes, à glandes réniformes ; les fruits qui croissent le long des tiges sont très petits, nombreux, arrondis, à sillon prononcé, terminés par un mamelon distinct, souvent pointu ; à peau couverte d'un mince duvet, d'un rouge pourpre, sur un fond blanc jaunâtre ; leur chair est ferme, tendre, jaunâtre, pleine d'un suc doux, agréable ; le noyau est sphérique. Mûrit en juin. Long. 0,027, larg. 0,027.

8. P. V. MUSCATA (N.), P. muscat.

P. Fructu medio, rotundato, albo flavescente, umbilicato; carne dulci, odorosa.

Sa tige est haute, ses feuilles larges, révolues, les fleurs très colorées, et les fruits médiocres, arrondis, sillonnés, ombiliqués, d'un blanc jaunâtre, légèrement pourprés du côté du pédoncule et autour du noyau; la chair est blanche, odorante, pleine d'une eau sucrée. Mûrit en septembre. Long. 0,046, larg. 0,054. C'est le type sans doute des quatre variétés suivantes.

9. P. V. APIANA (N.), P. gros muscat.

P. Fructu maximo, albo lutescente, ad solem rosaceo; carne dulcissima, odorata.

Diffère du précédent par son feuillage et par ses gros fruits d'une teinte un peu plus jaune, faiblement lavés de rose du côté du soleil, d'un goût plus délicat et beaucoup plus parfumé. Mûrit en août et septembre. Long. 0,070, larg. 0,080.

10. P. V. JUCUNDA (N.), P. muscat roux.

P. Fructu magno, sphærico, flavo, tomentoso; carne dura, odorosa.

Une odeur très suave caractérise d'abord ce fruit, dont la forme arrondie est quelquefois terminée par un très petit mamelon; le sillon latéral est bien prononcé, sa couleur est d'un beau jaune foncé, qui ternit après qu'il a été cueilli; sa chair est ferme, jaune, succulente et parfumée. Mûrit fin août et septembre. Long. 0,062, larg. 0,062.

11. P. V. FULVA (N.), P. petit muscat roux.

P. Fructu parvo, sphærico, fulvo, tomentoso; carne firma, sapida.

Il ne diffère du précédent que par ses fruits constamment plus petits; le sillon latéral plus profond, terminé par un ombilic, ayant un des côtés plus relevé que l'autre; leur teinte est plus fauve; ils sont plus velus; leur chair est plus ferme, moins parfu-

mée; ils mûrissent à la même époque. Long. 0,042, larg. 0,044.

12. P. V. AUTUMNALIS (N.), P. muscat d'automne.

P. Fructu magno, rotundato, lutescente, basi rubro; carne alba, odorosa, dulci et sapida.

Le muscat d'automne est gros, arrondi, jaunâtre, taché de rouge à sa base, à sillon peu prononcé, ayant la fossette où s'implante le pédoncule très profonde, presque ombiliqué au sommet; à chair blanche, odorante, d'un doux très agréable. Mûrit en octobre. Long. 0,060, larg. 0,066.

13. P. V. SANGUINEA (N.), P. betterave.

P. Fructu magno, rotundato, inæquali, rubro striato, villoso; carne purpurea, paulo sapida.

Cette variété forme un bel arbre, à feuilles un peu pâles, à glandes réniformes. Les fleurs sont grandes; les fruits gros, très durs, arrondis, un peu renflés d'un côté, à sillon latéral assez profond, striés de bandes rouges sur un fond roux blanchâtre; leur chair est dure, d'un rouge foncé, de peu de goût. Mûrit fin août et septembre. Long. 0,066, larg. 0,078.

14. P. V. INTERMEDIA (N.), P. intermédiaire.

P. Fructu magno, subrotundato, inæquali; carne rubra, lutea, dulci.

Le fruit de ce pêcher, intermédiaire entre la

variété précédente et celle qui suit, est gros, subarrondi, inégal, ayant toujours un des côtés plus relevé que l'autre. Il est coloré de jaune, flambé de rouge, et peu velu. Sa chair est jaune au centre, rouge à la circonférence, d'un doux agréable, se fend, ainsi que le noyau, en deux parties. Mûrit après le milieu de septembre. Long. 0,060, larg. 0,066.

15. P. V. SANGUINOLENTA (N.), P. ensanglanté.

P. Fructu parvo, subrotundato, anguloso, villoso, rubro picto; carne sanguinea, paulo sapida.

Diffère du pêcher betterave ci-dessus par ses feuilles ovalaires, plus petites, à glandes subréniformes, par ses fleurs moins grosses, et par ses fruits toujours petits, très durs, subarrondis, anguleux, à sillon longitudinal profond à sa base, terminés par un ombilic. Sa surface est velue, d'un rouge de brique; la chair teinte de rouge sanguin, de peu de goût. Mûrit en septembre. Long. 0,040, larg. 0,045.

16. P. V. OVATA (N.), P. ovale.

P. Fructu magno, ovato, luteo, ad solem purpurascente; carne dura, flava, dulci.

Ses beaux fruits sont gros, ovales, jaunes, teintés de pourpre du côté du soleil, à sillon peu apparent; le trou où s'implante le pédoncule est très profond. La chair est ferme, succulente, d'un jaune foncé, pleine d'une eau sucrée. Ses feuilles sont

petites, à glandes ovalaires. Mûrit en septembre. Long. 0,068, larg. 0,054.

17. P. V. MAMMOSA (N.), P. mamelonné.

P. Fructu maximo, ruberrimo, apice mamillato; carne dura, alba, dulci, sanguinea; nucleo sublevi.

Le mamelon qui couronne ce beau fruit est gros, pointu; sa peau est colorée de rouge foncé, principalement vers le pédoncule; finement pointillée de pourpre sur les côtés, sur un fond couleur de chair. Le sillon est souvent nul, quelquefois enfoncé; la chair est ferme, blanche, sucrée; et, à mesure qu'elle approche du noyau, elle devient d'un rouge de sang. Le noyau est oblong, un peu aplati, presque lisse. L'arbre devient fort gros; ses feuilles sont touffues, d'un beau vert, à glandes ovalaires. Mûrit au milieu de septembre. Long. 0,075, larg. 0,060.

18. P. V. CARNEA (N.), P. couleur de chair.

P. Fructu medio, subrotundato, inæquali, umbilicato, rubro carneo, lutescente; carne dulci.

L'arbre est droit, les feuilles froncées, très longues, à petites glandes arrondies. Le fruit est médiocre, subarrondi, inégal, d'un rouge de chair, sur un fond jaunâtre pâle, à sillon assez prononcé, ayant un de ses bords plus relevé que l'autre; ombiliqué au sommet. Sa chair est dure, blanche, su-

crée. Mûrit au commencement de l'automne. Long. 0,043, larg. 0,050.

19. P. V. TRISTIS (N.), P. pleureur.

P. Fructu medio, sphærico, æquali, umbilicato, roseo luteoque variegato; carne paulo sapida.

Les rameaux de cette variété sont inclinés, pendants, d'un vert sombre. Les fruits sont médiocres, sphériques, d'un beau rose à la base, blanc jaunâtre sommet; à sillon à peine apparent, quoique la cavité où s'implante le pédoncule soit très profonde; leur chair a peu de goût, et mûrit plus tard que la variété précédente. Long. 0,042, larg. 0,042.

20. P. V. RUBERRIMA (N.), P. rouge foncé.

P. Fructu magno, ovato-rotundato, ruberrimo; umbilicato; carne firma, alba, sapida.

Ce pêcher porte des feuilles assez larges, souvent dépourvues de glandes. Le fruit est gros, ovale arrondi, ombiliqué, à sillon peu sensible, d'un rouge foncé noirâtre, recouvert d'un duvet blanc, à chair ferme, blanche, d'un rouge de sang autour du noyau, ayant un goût peu relevé. Mûrit vers la fin de septembre. Long. 0,055, larg. 0,054.

21. P. V. GIBBOSA (N.), P. à fruit bossu.

P. Fructu magno, inæquali, gibboso, luteo rubescente; carne firma, sapida.

Cet arbre est fort long, très rameux, à grandes

feuilles, d'un beau vert, sans glandes. Le fruit est médiocre, subarrondi, inégal, couvert de proéminences, d'un jaune rougeâtre, à chair ferme, d'un bon goût, quoiqu'un peu sec. Mûrit fin octobre. Long. 0,050, larg. 0,052.

22. P. V. BIPARTITA (N.), P. à fruit fendu.

P. Fructu medio, rotundato, bipartito, luteo, ad solem paulo rubente; carne dura.

Son port est peu élevé, très rameux, s'arrondit naturellement en hémisphère; ses feuilles sont touffues, à glandes ovalaires. Le fruit est arrondi, d'un vert jaunâtre, se fend en deux, dans sa maturité, par le sillon longitudinal, qui est très profond; sa chair a peu de goût, et le noyau est fort petit. Mûrit fin octobre. Long. 0,046, larg. 0,050.

23. P. V. CYDONIA (N.), P. cognassier.

P. Fructu magno, subsphærico, luteo flavo; carne firma, dura, paulo sapida.

L'on nomme ainsi cette variété parceque ses fruits sont aussi durs que les coins. L'arbre est médiocre, couvert d'un beau feuillage vert, à fruit subsphérique, d'un beau jaune; la cavité où s'implante le pédoncule très profonde; le sillon est superficiel, terminé par un petit creux; la chair est fort dure, jaune, contenant peu de suc, d'un doux fade: ils sont cueillis en novembre, étendus sur des claies, où ils mûrissent vers Noël. Long. 0,051, larg. 0,053.

24. P. V. ODORATA (N.), P. muscat d'hiver.

P. Fructu magno, subsphærico, paulo angulato, lutescente; carne firma, molli, moschata, dulci.

Ce muscat d'hiver est un bel arbre sauvage, à larges feuilles, dont les fruits subsphériques, un peu anguleux, d'un jaune pâle, à sillon à peine apparent, terminés par un ombilic enfoncé, ont une chair ferme, fondante, douce, juteuse, musquée, devenant molle dans sa parfaite maturité, qui a lieu en novembre. Long. 0,060, larg. 0,060.

II. PERSICA DOMESTICA, Pêcher domestique.

P. Foliis alternis, petiolatis, lanceolatis, serratis, glabris; fructibus sphæricis, tomentosis; carne molli, succulenta, nucleo non adherenti. N.

Sont compris sous ce nom, dans cette section, tous les pêchers dont les types sauvages et variétés cultivées donnent des fruits à chair molle, fondante, point adhérente au noyau.

25. P. D. ALBIDA (N.), P. D. blanchâtre.

P. Foliorum glandulis ovatis; fructu medio, sphærico, inæquali, albido; carne molli, alba.

Les glandes des feuilles sont ovales. Le fruit est médiocre, sphérique, inégal, souvent ombiliqué; à sillon longitudinal assez prononcé, d'un blanc jaunâtre, veiné de rouge d'un côté; à chair blanchâtre, molle, tachée de rouge autour du noyau. Mûrit en juin et juillet. Long. 0,050, larg. 0,055.

26. P. D. MAGDALENA ALBA, P. D. Madeleine blanche.

P. Foliorum glandulis nullis; fructu magno, tomentoso, pallido, submamillato; carne molli, alba.

N. Duh., 7, 10, 5, 2.

Quelques feuilles sont pourvues de glandes. Le pédoncule s'implante dans un creux assez profond du fruit, qui est gros, sphérique, blanc jaunâtre, un peu veiné de rouge du côté du soleil; à sillon longitudinal peu apparent, relevé au sommet; à chair blanche, fondante, pleine d'une eau sucrée très parfumée. Mûrit en juin et juillet. Long. 0,055, larg. 0,060.

27. P. D. MAGDALENA RUBRA, P. D. Madeleine rouge.

P. Foliorum glandulis nullis; fructu magno, tomentoso, rubro, submamillato; carne molli, pallida.

N. Duh., 8, 11.

Ses feuilles sans glandes, de grosses fleurs, des fruits souvent elliptiques, d'un rouge pourpre au dehors, fauves en dedans et roses au contour, d'un goût agréable, distinguent cette variété de la précédente. Mûrit en juillet. Long. 0,056, larg. 0,060.

28. P. D. FLAVA, P. D. avant-pêche jaune.

P. Flore parvo; fructu medio, flavo, mamillato, ad solem saturate-purpureo; carne molli, flavescente.

N. Duh., 6, 6.

Ses fruits sont médiocres, subarrondis, inégaux; couverts d'un duvet jaunâtre d'un côté, colorés de rouge de l'autre; à chair molle, fondante, blanc jaunâtre, légèrement veinée de rouge autour du noyau. Mûrit en juin et juillet. Long. 0,048, larg. 0,044.

29. P. D. REGALIS, P. D. royal.

P. Foliorum glandulis rotundatis; fructu maximo, ovato-oblongo, mamillato, purpurascente; carne molli, alba, dulci.

N. Duh., 12, 24.

On reconnaît ce pêcher à ses grosses feuilles; munies de glandes arrondies, ses belles fleurs et ses gros fruits ovales oblongs, terminés par un petit mamelon d'un jaune clair, mêlé de rouge du côté du soleil; à chair blanche, douce, rouge autour du noyau, qui est renflé; infiniment moins agréable et parfumée que la variété suivante. Mûrit fin juillet. Long. 0,090, larg. 0,066.

30. P. D. VENERIS, P. D. téton de Vénus.

P. Foliorum glandulis rotundatis; fructu maximo, ovato, mamillato, purpureo; carne saccharata.

N. Duh., 12, 23, 8, 3.

Cette belle variété a ses feuilles munies de glandes arrondies; les fleurs petites; les fruits gros, ovales arrondis, à sillon presque nul, terminés par un gros mamelon obtus, souvent courbés, à peau tendre, d'un beau pourpre, mêlé de jaune du côté de l'ombre; leur chair est blanche, fondante, sucrée, d'un parfum très agréable; le noyau, qui est oblong, s'ouvre aisément, et reste entouré d'une aréole rose. Mûrit en août. Long. 0,080, larg. 0,065.

31. P. D. LUTEA (N.), P. D. jaune.

P. Foliorum glandulis, subreniformibus; fructu magno, ovato, mamillato; carne molli, lutea.

Ses feuilles sont munies de glandes subréniformes; le fruit est gros, arrondi, à sillon longitudinal peu profond, terminé ordinairement par un mamelon pointu et recourbé, d'un beau jaune, coloré de rouge du côté du soleil; à chair molle, jaune, sucrée, sans être rouge autour du noyau, qui finit en pointe. Mûrit fin juillet. Long. 0,064, larg. 0,054.

32. P. D. PULCHELLA, P. D. grosse mignonne.

P. Foliorum glandulis rotundatis; fructu maximo, umbilicato, ad solem rubente; carne molli, alba, dulcissima.

N. Duh., 6, 7, 7.

Cet arbre porte de grandes feuilles, munies de plusieurs glandes arrondies; ses fleurs sont grandes, d'un rose tendre; ses fruits gros, arrondis, couverts d'une fine peau vert jaunâtre d'un côté, teinté de rouge de l'autre, à sillon assez prononcé, ombiliqués au sommet; à chair blanche, tendre, très douce, d'un beau rose autour du noyau. Mûrit en août. Long. 0,075, larg. 0,070.

33. P. D. ROTUNDATA (N.), P. D. à fruit rond.

P. Foliorum glandulis reniformibus; fructu magno, rotundato, rubro sanguineo, saccharato.

Cette pêche a quelques rapports avec la transparente ronde de Duhamel. Ses feuilles sont munies de glandes réniformes; ses fruits sont gros, arrondis, d'un beau rouge sanguin sur un fond jaunâtre; sa chair est molle, tendre, jaune, sucrée; le noyau alongé, pointu, entouré d'une aréole d'un rouge vif, qui se prolonge jusqu'au pédoncule. Mûrit en août. Long. 0,065, larg. 0,070.

34. P. D. GALANDA, P. D. Bellegarde.

P. Flore parvo; fructu magno, purpurascente, ad solem atro-rubente; carne firma, alba.

N. Duh., 13, 28.

C'est une des belles et grosses pêches arrondies, teintée de pourpre, plus foncé du côté du soleil; à chair blanche, veinée de rouge au centre et à la circonférence, pleine d'une eau sucrée très parfumée; le noyau est d'un rouge foncé, à creux profond, où adhèrent plusieurs filaments. Mûrit vers le milieu d'août. Long. 0,066, larg. 0,076.

35. P. D. BORDINA, P. D. bourdine.

P. Flore parvo; fructu magno, saturate, rubente, apice umbilicato; carne molli, alba, saccharata.

N. Duh., 9, 16.

Cette variété réunit presque tous les caractères du pêcher bourdine de Duhamel; les petites différences qu'elle présente paraissent n'être dues qu'à la culture et au climat. L'arbre est vigoureux, à fleurs petites; les fruits sont gros, d'un rouge foncé, arrondis, à sillon large, avec un des côtés plus relevé que l'autre, ombiliqués au sommet, à peau coriace; la chair est molle, très fondante, blanche, pleine d'une eau sucrée; le noyau est médiocre, entouré d'une petite aréole rouge, avec plusieurs filaments. Mûrit vers la fin d'août. Long. 0,055, larg. 0,055.

36. P. D. PIGRA, P. D. chevreuse tardive.

P. Fructu maximo, inæquali, subrotundato, ad solem rubente; carne molli, alba.

N. Duh., 10, 19, 6.

Les glandes des feuilles de ce pêcher ne sont pas toujours réniformes; ses fleurs sont roses, et le fruit est gros, presque rond, souvent inégal, à sillon distinct, ayant souvent un des bords plus renflé que l'autre, terminé au sommet par un mamelon pointu, d'un beau rouge d'un côté, jaune pâle de l'autre; à chair blanche assez sucrée, d'un rouge sanguin autour du noyau, qui est profondément sillonné avec une longue pointe. Mûrit vers la fin d'août. Long. 0,070, larg. 0,065.

37. P. D. PRUNUS (N.), P. D. prune.

P. Fructu minimo, sphærico, glaberrimo, rubro purpurascente; carne molli, saccharata.

Ce joli arbuste s'élève à plus de trois mètres; ses rameaux sont séparés; ses feuilles touffues, alongées, presque réclinées, d'un beau vert: les fruits sont très petits, sphériques, d'un beau rouge pourpre, sur un fond jaunâtre; à chair molle, blanche, colorée de rouge du côté du soleil, se détachant facilement de sa peau, qui est assez dure, d'un doux assez agréable, avec un petit filet amer; à noyau arrondi d'un rose pâle. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,025, larg. 0,025.

38. P. D. FRAGRANS (N.), P. D. odorant.

P. Fructu parvo, subcordiformi, paulo rugoso; carne molli, dulci, submoschata.

Ce pêcher doit être placé à la tête des plus hâtifs; ses nouveaux rameaux sont courts, couverts de longues feuilles bien vertes, à glandes réniformes; le fruit est subcordiforme, rond à la base, aminci vers le sommet, à surface inégale, presque raboteuse, varié de rougeâtre sur un fond jaune pâle, avec de petits points enfoncés verts, terminé par un petit mamelon; le pédoncule est implanté dans un creux profond; chair molle, d'un doux très agréable, odorante; le noyau est arrondi. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,035, larg. 0,034.

39. P. D. PURPUREA, P. D. pourprée hâtive.

P. Fructu magno, rubro purpureo, villoso, apice umbilicato; carne molli, alba.

N. Duh., 8, 13.

L'arbre est médiocre, vigoureux; les feuilles et les fleurs sont grandes; le fruit est gros, arrondi, d'un rouge pourpre, avec un duvet blanc; à sillon assez large, peu profond, terminé par un ombilic, et surmonté d'un côté d'une proéminence obtuse; sa chair est blanche, fondante, avec des filets rouges autour du noyau, pleine d'une eau très agréable. Mûrit en juillet. Long. 0,060, larg. 0,054.

40. P. D. VERRUCOSA (N.), P. D. à verrues.

P. Fructu magno, sphærico, purpureo, verrucoso, mamillato; carne dulci.

Cette singulière variété se reconnaît à son fruit sphérique, d'un pourpre plus ou moins foncé, couvert de verrues sur toute sa surface, terminé au sommet par un petit mamelon; sa chair est fondante, d'un beau rouge carmin autour du noyau, d'un goût assez agréable. Mûrit en août. Long. 0,052, larg. 0,052.

41. P. D. ARMENIACA, P. D. abricot.

P. Fructu magno, villoso, flavescente, ad solem rubente; carne lutea, submolli, dulci.

N. Duh., 14, 29.

Diffère des variétés précédentes par ses glandes réniformes; par ses gros fruits, ronds, aplatis, traversés d'un sillon peu profond, d'un beau jaune, coloré de rouge du côté du soleil; à chair fondante, jaune, parfumée, d'un goût agréable; le noyau s'ouvre en deux parties. Mûrit en septembre. Long. 0,064, larg. 0,068.

42. P. D. TARDA, P. D. mignonne tardive.

P. Flore amplo; fructu magno, submamillato, ad solem rubente; carne molli, alba.

N. Duh., 6, 8, 2, 1.

La description que M. Loiseleur donne de cette

variété, convient parfaitement à un pêcher de nos jardins, dont les fruits assez gros, mamelonnés, ont une chair blanche, sucrée, un peu colorée de rouge autour du noyau. Ils mûrissent en septembre. Long. 0,064, larg. 0,068.

43. P. D. ADMIRABILIS, P. D. admirable.

P. Fructu magno, villoso, lutescente, ad solem purpurascente; carne submolli, alba, dulci.

N. Duh., 13, 27.

Les fleurs de ce pêcher, quoique petites, donnent de gros fruits arrondis, veloutés, d'un jaune pâle, teintés de pourpre vers le pédoncule, à sillon longitudinal peu profond; sa chair est un peu ferme, fondante, pleine d'une eau sucrée excellente; le noyau est petit, entouré d'une aréole rouge pourpre, et s'ouvre en deux quand on partage le fruit. Mûrit en septembre. Long. 0,068, larg. 0,075.

44. P. D. VINOSA (N.), P. D. vineux.

P. Fructu magno, rotundo, rubro, villoso; carne molli, vinosa, dulciore.

Les feuilles de ce pêcher sont petites, étroites, à glandes ovalaires; son fruit est gros, arrondi, diminuant un peu vers le sommet, qui se termine par un point enfoncé, dont un des bords du sillon, assez profond, est plus relevé que l'autre; la peau

est bariolée de rouge sur un fond jaunâtre, couverte d'un duvet épais; sa chair, d'un rouge de vin, est molle, un peu cotonneuse, d'un goût agréable; le noyau est gros, renflé, pointu. Mûrit en septembre. Elle diffère de la sanguinole de Duhamel par plusieurs caractères. Long. 0,062, larg. 0,062.

45. P. D. OBLONGA (N.), P. D. oblong.

P. Fructu magno, ovato-oblongo, luteo pallido virescente; carne molli, albida, dulci.

Cet arbre n'est remarquable que par ses fruits jaunâtres légèrement teintés d'une nuance verdâtre; à chair molle, blanchâtre, d'un bon goût. Mûrit vers la fin de septembre. Long. 0,060, larg. 0,054.

46. P. D. PONDEROSA (N.), P. D. de livre.

P. Fructu maximo, rotundato, albo lutescente; carne albida, molli, sapida.

Ce géant des pêchers porte de larges feuilles vertes, à glandes variées; ses fleurs sont bien développées, et les fruits sont gros, arrondis, d'un blanc jaunâtre, à sillon marqué sans être profond, dont les deux bords du sommet se terminent par une protubérance ronde; le pédoncule est court, implanté dans une cavité profonde, à sommet ombiliqué; sa chair est molle, blanche, fondante, un peu veinée de rouge vers le centre, d'un très bon goût, et par-

vient au poids d'une livre, quoique l'arbre soit chargé de fruit; le noyau est fort large. Mûrit en octobre. Long. 0,072, larg. 0,086.

47. P. D. THOVINI (N.), P. D. de Thovin.

P. Fructu magno, rotundato, saturate-luteo; carne molli, flava, saccharata, moschata.

Cet arbre est fort gros, alongé, à feuilles munies de glandes réniformes; le fruit est gros, arrondi, plus large que long, d'un beau jaune, un peu rouge vers sa base, très odorant; à chair molle, fondante, musquée, d'un jaune foncé, pleine d'une eau abondante sucrée; le noyau est fort gros. Mûrit dans le courant de septembre. Long. 0,050, larg. 0,068.

48. P. B. NANA (N.), P. D. nain.

P. Foliis minutissime serrulatis; fructu magno, subvilloso, purpureo, rubro.

Ce pêcher se reconnaît par sa petite élévation; ses longues feuilles très finement dentées, par ses fleurs rapprochées et ses fruits arrondis, ombiliqués au sommet, d'un rouge pourpre sur un fond jaune; à chair blanche, tendre, fondante, d'un très bon goût, à couleur de rose autour du noyau, qui est renflé et pointu. Mûrit en septembre. Long. 0,050, larg. 0,055.

49. P. D. HYEMALIS (N.), P. D. d'hiver.

P. Fructu magno, sphærico, albo; carne firma, sapida, dulciore.

Ce pêcher sauvage est le type des nombreuses variétés à fruits cultivés qui mûrissent en hiver. Quoique dans les endroits aquatiques l'arbre soit toujours petit et les feuilles menues, d'un beau vert, les fruits sont gros, sphériques, blanchâtres, légèrement lavés de pourpre vers leur base; à sillon prononcé, terminé par un petit creux; à chair dure, blanche, point adhérente au noyau, sans odeur, d'un douceâtre fade. Mûrit vers le commencement de décembre. Long. 0,052, larg. 0,052.

50. P. D. FLORE SEMIDUPLICI (N.), P. D. à fleur semi-double.

P. Flore magno, semiduplici; fructu medio, ovato-oblongo; carne paulo sapida.

N. Duh., 15, 32.

Le pêcher à fleur double est un très joli arbrisseau qui fait l'ornement de nos parterres. Ses fleurs sont grandes, composées d'un plus ou moins grand nombre de pétales d'un rose intense, dont les plus simples donnent des fruits médiocres, ovales oblongs, bien colorés; à chair blanche, d'un goût peu agréable. Mûrit en août. Long. 0,030, larg. 0,028.

51. P. D. SUAVEOLENS (N.), P. D. muscat blanc.

P. Foliis elongatis; fructu maximo, subsphærico, albescente; carne firma, moschata, dulcissima.

Dans sa vieillesse, de seize à dix-huit ans, cet arbre pousse de son pied plusieurs rejetons qui, transplantés à demeure, donnent des fruits à la seconde année. Ses feuilles sont longues, révolues, à nervure rouge, ainsi que ses glandes; le fruit est fort gros, d'un blanc jaunâtre, peu velu; à chair ferme, tendre, d'un parfum musqué des plusagrə ables. Mûrit en octobre. Long. 0,060, larg. 0,058.

III. PERSICA LEVIS, Pêcher brugnon.

P. Foliis alternis, petiolatis, ovato-elongatis; fructibus sphæricis, pellucidis levibus; carne dura, succulenta, nucleo adherenti.

Ait., Hort., Hev., 2, 3, 194. Dec., Fl. fr., 4, 487.

L'on comprend sous ce nom tous les brugnons francs, dont les feuilles alternes, pétiolées, ovales alongées, sont d'un vert plus ou moins foncé; à des fleurs très jolies succèdent des fruits sphériques, très lisses, translucides, d'une odeur particulière; à chair ferme, cassante, adhérente à un noyau moins sillonné que dans les deux espèces précédentes. C'est le type des variétés suivantes.

52. P. L. VIOLACEA, P. B. violet.

P. Flore magno; fructu medio, rubro violaceo; carne subflava, dura, sapida et dulci.

Cet arbre croît avec vitesse; ses feuilles sont ova-

les oblongues, souvent lisérées de rouge; les fleurs sont grandes; les fruits arrondis, d'un rouge violet luisant; à chair blanc jaunâtre, d'un goût sucré excellent, entourée d'une aréole rouge autour du noyau. Mûrit en juillet et août. Long. 0,040, larg. 0,045.

53. P. L. ACIDULA (N.), P. B. acidule.

P. Flore mediocri; fructu medio, viridi flavescente, paulo rubro; carne dulci et acidula.

Diffère de la variété précédente par ses grandes et longues feuilles aiguës, par ses fleurs plus pâles, et par ses fruits d'un vert jaune, légèrement teinté de pourpre vers le pédoncule; à chair ferme, sucrée, toujours un peu acidule, d'un rosé clair autour du noyau. Mûrit en août. Est-ce le brugnon jaune de Calvet? Long. 0,045, larg. 0,040.

54. P. L. AURANTIA (N.), P. B. orange.

P. Fructu medio, globoso, glaberrimo, saturate-luteo; carne dulci, odorata.

Cette belle variété présente un joli aspect; ses feuilles sont longues, d'un beau vert, à glandes arrondies; les fleurs sont grandes; les fruits gros, globuleux, très lisses, d'un jaune orange foncé bien luisant; à chair dure, pleine d'une eau sucrée très parfumée. Mûrit à la fin d'août. Long. 0,050, larg. 0,056.

IV. PERSICA VIOLACEA (N.), Pêcher violet.

P. Foliis elongatis; glandulis reniformibus; fructibus rotundatis, glaberrimis; carne molli, succulenta, nucleo non adherenti.

Ce quatrième groupe comprend tous les pêchers connus sous le nom de violets, qui ont des feuilles alongées, à glandes réniformes, les fruits arrondis, très lisses, ayant une chair molle, assez succulente, laquelle n'adhère jamais au noyau. C'est le type des variétés suivantes.

55. P. V. PURPUREA, P. V. hâtif.

P. Fructu submedio, rubro violaceo; carne molli, alba.

N. Duh., 18, 40.

Ses fruits sont petits, arrondis, inégaux, d'un rouge foncé pourpre, un des côtés du sommet plus avancé que l'autre; à chair blanche, fondante, sucrée, d'un rouge vif autour du noyau. Mûrit vers la fin de juillet. Long. 0,035, larg. 0,040.

56. P. V. MARMORATA, P.V. marbré.

P. Fructu medio, rubro violaceo marmorato; carne molli, flavescente.

N. Duh., 18, 42.

De petites fleurs d'un rouge pâle; des fruits médiocres, presque aussi hauts que larges, un peu irréguliers, d'une couleur jaunâtre, marbrés de rouge

violet; à chair jaunâtre, fondante, d'un goût fort agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,030, larg. 0,032.

Toutes choses à peu près égales, le pêcher reste quatre années dans l'enfance, autant dans l'âge viril, et trois ou quatre ans dans un état de décrépitude : quelques variétés vont rarement au-delà de vingt années. C'est par le moyen de la greffe en écusson, qu'on exécute pendant tout le mois d'août, qu'on multiplie ces arbres, dont les feuilles sont employées comme vermifuges, les fleurs comme purgatives ; et les fruits, si beaux, si juteux et si délicats, sont assez dangereux à l'économie animale quand ils n'ont pas atteint tout le degré de leur maturité.

De l'abricotier.

I. **Armeniaca vulgaris**, Abricotier commun.

A. Foliis subcordatis, glabris, dentatis; petiolis glandulosis; fructu pumilo, sessili, luteo fulvo, rubro guttato ; carne paulo sapida; nucleo amaro. N.

Lam. ill., 431. Dec. 3792. Pers. syn., 2, 36. N. Duh., 167, 1, 49.

Les variétés de cet arbre, originaire d'Arménie, répandues dans toute l'Europe, sont beaucoup plus nombreuses sur les bords de la Méditerranée, où l'abricotier commun croît comme dans son pays natal, et devient un grand arbre, dont les feuilles

arrondies, échancrées en cœur à leur base, rétrécies en pointe au sommet, sont lisses, dentelées, avec des glandes réniformes. Ses fleurs ont le calice rougeâtre, à cinq pétales blancs, vingt à trente étamines, et un pistil qui donne naissance à un petit fruit charnu, arrondi, plus ou moins velu, creusé sur un des côtés par un sillon longitudinal, d'une couleur jaune, pointillé de rouge, à pulpe tendre, contenant une eau douceâtre, à écorce acidule, avec un noyau osseux, comprimé, et une amande amère. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,026.

Cet arbre sauvage, depuis plusieurs générations dans nos campagnes, sert de sujet pour greffer les variétés suivantes.

+

Amandes amères.

1. A. V. PRÆCOX, A. hâtif.

A. Fructu parvo, sphærico, præcoci, flavo; carne sapida. N.

N. Duh., 169, 1.

C'est un gros arbre, qui porte chaque année de petits fruits sphériques, à sillon longitudinal très prononcé, à chair d'un jaune clair, d'un bon goût, qui mûrissent vers le commencement de juin. Long. 0,030.

2. A. V. LUSITANICA, A. du Portugal.

A. Fructu parvo, rotundato, subcompresso, flavo inde rubescente; carne dulci. N.

N. Duh., 170, 4.

L'arbre est petit; son fruit arrondi, subcomprimé, jaune, taché de rouge du côté du pétiole, à chair jaune, d'un goût très agréable. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,032.

3. A. V. ALBA, A. à fruit blanc.

A. Fructu medio, subrotundato, albido; carne dulci, paulo sapida. N.

N. Duh., 169, 2.

L'abricotier blanc charge presque chaque année, et porte des fruits médiocres, subarrondis, à sillon assez profond, d'un blanc de cire, ordinairement entourés d'une aréole carmin autour du pédoncule, qui s'implante dans un creux profond. Sa chair est tendreb lanche, d'un doux peu relevé, un peu adhérente autour du noyau. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,045.

4. A. V. PERSICA, A. pêche.

A. Fructu magno, vix compresso, subfulvo, rubescente; carne saccharata. N.

N. Duh., 170, 6.

Cette variété est la plus généralement cultivée dans nos campagnes. Son fruit est gros, ovalaire,

un peu comprimé, d'un jaune fauve mêlé de rouge; sa chair est fondante, pleine d'une eau sucrée. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,050. Ses semences ont produit, dans nos environs, un arbre pyramidal qui, sans être greffé, porte des fruits plus arrondis, qui mûrissent plus tard.

5. A. V. DEPRESSA (N.), A. à fruit déprimé.

A. Fructu magno, oblongo, depresso, lutescente, rubro guttato; carne dulci.

Le seul aspect de cet arbre suffit pour le distinguer de tous les précédents. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé, prolongées quelquefois en pointe sur le pétiole, qui est long. Le fruit est gros, oblong, déprimé, jaune pâle, avec quelques taches rouges du côté du soleil; le sillon est profond, à bords inégaux; la chair est jaune, contient peu de suc, mais agréable; le noyau est comprimé, aigu. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,052.

6. A. V. AURANTIA (N.), A. orange.

A. Fructu maximo, rotundato, luteo, rubro punctato; carne dulcissima. N.

Cet abricotier donne les plus beaux fruits de toutes nos variétés. Ses feuilles, subcordiformes, sont aussi longues que larges. Son fruit est très gros, arrondi, d'un beau jaune, pointillé de rouge sur toute sa surface; sa chair est fondante, sucrée, très agréable; son écorce un peu acidule; son noyau

ovale, arrondi, pointu, avec une double amande. Long. 0,060.

7. A. V. RUGOSA (N.), A. à fruit rugueux.

A. Fructu maximo, subcordiformi, inæquali, rubro aurantio, fusco guttato; carne saccharata.

L'arbre devient fort gros, à rameaux divergents; les feuilles sont petites, naissent en faisceaux; le fruit est gros, arrondi, subcordiforme, inégal, un peu comprimé : la partie colorée de rouge aurore est rugueuse, tachée de brun, plus renflée et plus grosse que l'autre, qui ne devient roussâtre que dans sa parfaite maturité; sa chair est ferme, d'un doux agréable. Mûrit en juillet. Long. 0,060, larg. 0,060.

8. A. V. SCABERRIMA (N.), A. à fruit rude.

A. Fructu medio, subrotundato, compresso, rubro fusco, scaberrimo; carne paulo sapida. N.

Cette variété diffère de la précédente par sa tige plus petite; ses feuilles plus grandes, ses fruits médiocres, subarrondis, aplatis au sommet, couverts d'une peau rude, poilue, d'un rouge obscur sur un fond vert jaunâtre; à chair ferme, de peu de goût. Ne mûrit quoique dans le même endroit que le rugueux, que vingt jours après. Long. 0,045, larg. 0,040.

9. A. V. CONSPURCATA (N.), A. à fruit taché.

A. Fructu parvo, rubro luteo, obscuro conspurcato; carne dulci. N.

Ne diffère des deux précédents que par la petitesse constante de ses fruits, qui sont d'un jaune roussâtre, taché d'obscur et pointillés de rouge, avec la partie colorée rugueuse; sa chair est fondante, d'un doux agréable, avec un petit filet acidule. Mûrit après le milieu de juillet. Long. 0,038, larg. 0,032.

10. A. V. CORDATUS (N.), A. à fruit en cœur.

Fructu cordato, depresso, luteo; carne dulci, paulo sapida. N.

Ses feuilles sont médiocres, aiguës, à long pétiole rouge; le fruit est gros, cordiforme, aplati, plus épais et arrondi vers le pédoncule, s'amincissant vers sa sommité, qui se termine en pointe obtuse. Le sillon longitudinal est très profond jusqu'à la moitié du fruit, à peine apparent vers la pointe. Sa chair est jaune, fondante, pleine d'une eau douce, un peu fade. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,065.

++

Amandes douces.

11. A. V. ALEXANDRIÆ, A. d'Alexandrie.

A. Fructu parvo, subrotundo, præcocissimo, lutescente, intus rubello. N.

N. Duh., 170. 3.

C'est un très joli arbre, dont les fruits, petits, subarrondis, sont jaunes d'un côté, d'un rouge vif de l'autre, et présentent une chair sucrée, veinée de rouge. Mûrit en juin. Long. 0,034.

12. PROVINCIALIS, A. de Provence.

A. Fructu magno, rotundato, subcompresso, luteo rubro; pulpa dulci, odorata. N.

N. Duh., 172, 10.

Cet abricotier se reconnaît à ses feuilles moins grandes, ses fruits assez gros, ronds, légèrement aplatis, d'un beau jaune orange, pointillé de rouge; à chair molle, d'un jaune foncé, fondante, vineuse, aromatique, et le noyau raboteux. Mûrissent vers le milieu de juin. Long. 0,050.

13. HOLLANDIÆ, A. de Hollande.

A. Fructu parvo, rotundato; carne albida, sapida, dulci. N.

N. Duh., 171, 9, 52, 2.

Le fruit de cette variété est souvent petit, quel-

quefois médiocre, arrondi, à sillon profond, avec un de ses bords plus relevé que l'autre, à chair blanchâtre, douce et savoureuse. Mûrit vers la mi-juin. Long. 0,032.

14. A. V. FLORE DUPLICI, A. à fleur double.

A. Flore duplici; fructu nullo.

Ce joli arbuste n'est cultivé par les amateurs que par ses belles fleurs doubles, disposées le long des tiges, et fait, dans le printemps, l'ornement des jardins, sans jamais porter de fruits.

15. A. V. ALBIDA (N.), A. blanchâtre.

A. Fructu parvo, rotundo, præcoci, albido, moschato; carne sapida.

Son fruit est un peu plus gros que le hâtif, avec lequel il a plusieurs rapports, mûrit en même temps, et exhale une odeur de muscat qui le fait cultiver par les amateurs. Long. 0,032.

16. A. V. SACCHARATA (N.), A. à fruit sucré.

A. Fructu magno, oblongo, luteo, ruberrimo, saccharato.

Le goût sucré de ce fruit l'emporte sur tous les autres. Il est oblong, d'un beau jaune varié de rouge foncé; à chair fondante, très parfumée, et le noyau alongé. Mûrit de très bonne heure. Long. 0,050.

17. A. V. FARINOSA (N.), A. à fruit farineux.

A. Fructu parvo, rotundato, lutescente; pulpa firma, subsapida.

La principale qualité de cette variété est d'avoir une chair farineuse, semblable à celle de la pomme de terre. Elle est douce sans être sucrée, ni l'écorce acidule. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,038.

18. A. V. SUBCORDIFORMIS (N.), A. à fruit subcordiforme.

A. Fructu magno, subcordiformi, compresso, luteo albo, rubro punctato; pulpa dulci.

Ce fruit assez gros, subcordiforme, comprimé, est d'un jaune blanchâtre, pointillé de rouge sur un des côtés, qui est plus relevé que l'autre. Le sillon est très profond, et s'ouvre facilement dans sa maturité; sa chair, quoique ferme, pâteuse, est fort agréable. Mûrit vers la fin de juillet. Long. 0,058.

19. A. V. OBLONGA (N.), A. à fruit oblong.

A. Fructu maximo, elongato, luteo, ruberrimo; carne et amygdala dulcissima.

La beauté de cet arbre, jointe à la longueur des abricots, suffit pour le séparer des variétés précédentes. Ses fruits sont fort alongés, arrondis, d'un rouge pourpre d'un côté, d'un beau jaune de

l'autre; à sillon bien prononcé. Le pédoncule est implanté dans une cavité profonde; sa chair est jaune, fondante, d'un doux agréable, point adhérente au noyau, qui est fort long, aigu, renfermant une amande aussi douce qu'une noisette. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,060.

II. A. ATRO-PURPUREA, A. noir.

A. Foliis ovatis, acuminatis, simpliciter dentatis, petiolis glandulosis; fructu parvo, atro purpureo, breviter pedunculato; carne dulciore, paulo sapida. N.

Pers., 1, 36. Willd., 2, 990. N. Duh., 170, 2, 51, 1.

L'abricotier noir que je cultive dans mon jardin présente une tige rameuse, inégale, tortueuse, s'élève peu, et reste couvert, pendant la plus grande partie de l'année, de feuilles ovales, aiguës, finement dentelées, luisantes en dessus, à pétiole canaliculé; ses fleurs sont blanches; le fruit est petit, arrondi, un peu comprimé, d'un rouge violet noirâtre, traversé d'une ligne longitudinale; à chair molle, rougeâtre autour de la peau, fauve brunâtre au centre, d'un goût douceâtre assez agréable, fortement adhérente au noyau. Mûrit en juillet. Long. 0,036, larg. 0,034.

Les fruits de la plupart des abricotiers servent à faire d'excellentes compotes.

ARTICLE IV.

FIGUIERS, CACTIERS, GRENADILLES, COROSOLS, BANANIERS, GRENADIERS, FRAISIERS.

Du figuier.

Le figuier commun, originaire d'Asie, s'est tellement acclimaté en Europe, et il croît si spontanément dans le midi, qu'on pourrait le considérer maintenant comme indigène de ces contrées. Son introduction dans nos campagnes se rattache également à ces Phocéens célèbres, qui, émigrant des bords de l'Attique vers la troisième année de la quarante-cinquième olympiade, abordèrent le rivage de la Provence, s'établirent sur plusieurs points de cette côte, et enrichirent leur nouvelle colonie de tous les végétaux qu'ils avaient cultivés dans leur patrie.

Cet arbre a une tige extrêmement grosse, plus ou moins arrondie, recouverte d'une écorce grisâtre, unie; ses rameaux sont étalés, droits, horizontaux, courbés ou crochus; ils forment une tête dont la circonférence est extrêmement grande,

suivant les variétés. Les jeunes rameaux sont verts, rouges ou grisâtres, laissant suinter quand on les coupe un suc laiteux très âcre ; les feuilles sont alternes, de trois à sept lobes plus ou moins profonds, à sommet aigu ou obtus, festonnées ou ondulées sur leurs bords, ordinairement rudes, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous, couvertes de poils très courts, chargées de nervures saillantes qui aboutissent à un long pétiole jaune ; les figues ou réceptacles qui contiennent les fleurs sont portées sur des pédoncules plus ou moins longs, qui sortent des aisselles des feuilles ; leur forme est celle d'une petite poire oblongue, globuleuse, ovale, à sommet arrondi ou déprimé, au milieu duquel est placé un œil en forme d'ombilic, entouré d'écailles, destiné à laisser pénétrer l'air dans les organes de la reproduction, qui nagent au milieu d'une pulpe sucrée, entourant les graines.

Les principales variétés du figuier commun, qu'on cultive dans presque tout le midi, sont les suivantes :

I. Ficus carica, Figuier commun.

F. Foliis cordatis, tribus aut quinque lobis repando-dentatis, obtusis, supra scabris, subtus pubescentibus; receptaculis piriformibus, glabris.

Willd., 4, 1151., etc. Auctorum.

FRUITS BLANCS OU VERDATRES.

1. F. C. SYLVESTRIS ALBA (N.), F. sauvage à fruit blanc.

F. Foliis tribus aut quinque lobis subobtusis; fructu oblongo, rotundato, summitate depresso, virescente, fulvo punctato; pulpa sapida, sanguinea.

Arbre gros; rameaux touffus, divergents; feuilles à trois ou cinq lobes, presque obtus au sommet, rudes, d'un vert foncé, légèrement festonnées, souvent échancrées vers le pétiole; fruit oblong, arrondi, large et déprimé à son extrémité, diminuant peu à peu vers le pédoncule, qui est assez long; peau lisse, d'un vert jaunâtre, parsemée de taches fauves en dehors, fort mince; pulpe succulente, d'un rouge sanguin, d'un goût douceâtre, un peu acerbe; graines petites, nombreuses. Long. 0,052, larg. 0,032. Mûrit juin, août, septembre.

Ce figuier, qu'on trouve sauvage dans les lieux cultivés et dans les endroits incultes, paraît être le type des figuiers à fruits blancs; ses figues sèchent sur l'arbre sans se détacher.

2. F. C. PULCHELLA (N.), F. gentil.

F. Foliis quinque lobis acutis, profunde sulcatis; fructu magno, piriformi, substriato, viridi; carne rubescente, dulcissima.

Ce figuier s'élève de cinq à six mètres; les fruits de la seconde floraison sont abondants, se déve-

loppent, se fanent à mesure qu'ils grossissent et tombent sans pouvoir mûrir; ses feuilles sont grandes, de trois à cinq lobes aigus, se prolongeant sur le pétiole; son fruit précoce est gros, piriforme, renflé, d'un beau vert pistache, se nuançant en jaune, pointillé de blanchâtre avec quelques nervures; la peau est épaisse, adhérente à la pulpe, qui est verdâtre à la circonférence, d'un rouge pâle au milieu, d'un goût très sucré. Long. 0,085, larg. 0,060. Mûrit juin, juillet.

3. F. C. LINNEANA (N), F. de Linnée.

F. Foliis tribus lobis acutis; fructu medio, ovato-oblongo, virescente; oculo ruberrimo; pulpa rubro carneo.

L'arbre est élevé, à rameaux fort crochus, écartés; ses feuilles sont grandes, ordinairement à trois lobes aigus, festonnées sur leurs bords, portées sur d'assez longs pétioles; les fruits sont médiocres, ovales oblongs, diminuant peu à peu vers le pédoncule, qui est assez long; la peau est d'un beau vert, avec une tache rouge en forme d'étoile, qui entoure l'œil; la pulpe est succulente, d'un rouge carmin, d'un goût agréable. Long. 0,062, larg. 0,040. Mûrit depuis septembre jusqu'en décembre.

4. F. C. BOVINA (N), F. Bovin.

F. Foliis tribus lobis acutis, sæpe simplicibus, paulo crenatis; fructu elongato, viridi lutescente; pulpa rubra.

Cette variété ne porte point de figues-fleurs

elle se plaît sur nos collines; son tronc s'élève fort haut; ses rameaux sont touffus, inclinés; les feuilles fortes, à trois lobes aigus, souvent simples, peu crénelées, d'un vert foncé; le fruit est très long, arrondi, gros, élargi au sommet, d'un vert jaune, pointillé de blanc; l'œil est proéminent, rougeâtre; la peau et sa substance spongieuse sont adhérentes à la pulpe, qui est d'un rouge vif, d'un doux très agréable. Long. 0,085, larg. 0,033. Mûrit septembre, octobre.

5. F. C. AULICA (N.), F. de cour.

F. Foliis quinque lobis, sinuatis, medio trifido; fructu viridi, sphærico, plano; pulpa rubescente.

Cet arbre aime les terrains forts, argileux, et se plaît dans une exposition orientale; ses feuilles sont grandes, à cinq lobes arrondis, profondément sinuées sur leurs bords; le lobe du milieu souvent trifide; le fruit est gros, arrondi, fort large au sommet, aminci vers le pédoncule qui est long. La peau est mince, verdâtre, parsemée de petits points jaunes, fendillée en divers sens; l'œil est rouge; la pulpe d'un rouge pâle, d'un goût agréable, avec des graines nombreuses. Long. 0,070, larg. 0,054. Mûrit septembre, octobre.

6. F. C. ABERDINIA (N.), F. d'Aberdin.

F. Foliis simplicibus, sæpe trilobis; fructu rotundato, virescente; pulpa saccharata.

Les figues-fleurs de cette variété, quoique nom-

breuses et sucrées, tombent souvent en approchant de leur maturité. Ses feuilles sont simples, souvent trilobées; le fruit gros, arrondi, porté par un pédicule court, d'un vert clair, à œil profond, entouré d'une aréole jaunâtre; la pulpe, rougeâtre, d'un sucré agréable, laisse couler son suc mielleux par son extrémité. Long. 0,044, larg. 0,044. Mûrit en juillet et septembre.

7. F. C. BINELLA (N.), F. binelle.

F. Foliis quinque lobis; fructu bifero, ovato-oblongo, albescente; carne mellifera.

C'est un grand arbre, qui devient fort vieux, à rameaux très cassants; ses feuilles sont souvent à cinq lobes, d'un vert plus ou moins foncé; le fruit est ovale oblong, d'un vert blanchâtre, presque toujours réunis deux à deux à la base du pédoncule. Sa chair est rougeâtre, mielleuse, d'un très bon goût; sa peau est extrêmement tendre. Long. 0,040. Mûrit au commencement de septembre.

8. F. C. RADIATA. (N.), F. à fruit rayonné.

F. Foliis quinque lobis; fructu rotundato, luteo viridi, radiato; pulpa rubra.

C'est du milieu d'un rocher calcaire que cet arbre raboteux s'élève jusqu'à quatre mètres. Ses feuilles sont petites, à cinq lobes aigus, d'un vert sombre, portées sur d'assez longs pétioles blanchâtres. Ses fruits, qui naissent en bouquets au

sommet des tiges, sont arrondis, d'un jaune vert, avec l'œil rouge, entouré d'une aréole jaunâtre, qui donne naissance à sept rayons de la même couleur, qui traversent en parties égales la figue, et vont aboutir au pédoncule, qui est court et fort adhérent. La peau est très mince, la pulpe rouge, douce, avec beaucoup de graines. C'est avec la variété précédente que ce fruit a le plus de rapport. Long. 0,030, larg. 0,038. Mûrit en septembre.

9. F. C. GRASSENSIS (N.), F. de Grasse.

F. Foliis trilobis, margine undulatis; fructu medio, albo, depresso, intus rubente.

Bern., 1, 63. N. Duh., 199, 3.

Cet arbre, quoique vigoureux, ne porte que des figues tardives, subpiriformes, à pédoncule court, amincies à la base, très larges et aplaties au sommet, d'un blanc verdâtre, à pulpe rouge pâle, de peu de goût. Long. 0,038, larg. 0,040. Mûrit vers la fin de septembre.

10. F. C. MELLIFERA (N.), F. à fruit mielleux.

F. Foliis trilobis; fructu ovato, rotundato, virescente; pulpa saccharata.

De toutes nos figues, celle-ci étant séchée conserve davantage sans altération ses principes sucrés. L'arbre est droit, élevé, arrondi; les rameaux réguliers; les feuilles trilobées, d'un vert pâle, portées sur de courts pétioles; le fruit est ovale arrondi,

d'un vert pistache, situé sur un très court pédoncule. Ils sont souvent réunis deux à deux; la peau est mince, la substance spongieuse, épaisse, la pulpe d'un rouge pâle jaunâtre, d'un goût très sucré; les semences placées au centre. Long. 0,042, larg. 0,038. Mûrit en juin et septembre.

11. F. C. SACCHARATA (N.), F. à fruit sucré.

F. Foliis quinque lobis acutis; fructu piriformi, viridi lutescente; pulpa saccharata.

Ces figues, séchées et arrangées avec art, forment un petit objet de commerce dans plusieurs villes des Alpes maritimes. L'arbre est élevé, rameux; ses feuilles ont de trois à cinq lobes pointus, profondément échancrés, portées sur un long pétiole. Le fruit est piriforme, très lisse, arrondi au sommet, avec un long pédoncule, d'un vert jaunâtre, fendillé en tous sens; l'œil est rosacé; la substance spongieuse, mince, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge pâle, d'un goût très sucré; aussi les fauvettes en sont très friandes. Long. 0,068, larg. 0,038. Mûrit en août et septembre.

12. F. C. SEIROLA (N.), F. seirole.

F. Foliis tribus lobis acutis, sæpe obtusis; fructu parvo, ovato-oblongo, virescente luteo; pulpa albo lutescente.

Bern., 1, 58. N. Duh., 202, 12.

La seirole sèche est employée comme pectorale, incisive, et propre pour calmer l'irritation de la

toux. Pour conserver ces fruits, on est obligé de les plonger dans l'eau bouillante avant de les faire sécher. L'arbre est médiocre, ses rameaux étalés; les feuilles petites, à trois lobes profondément échancrés, terminés en pointe, d'un vert foncé luisant en dessus, prolongées ordinairement en pointe sur le pétiole. Le fruit est ovale oblong, arrondi, diminuant peu à peu vers le pédoncule, d'un vert jaunâtre, fendu en tous sens; la pulpe est jaunâtre, d'un goût très sucré. Long. 0,054, larg. 0,032. Mûrit en août, septembre.

13. F. C. GORGONEA (N.), F. GORGONE.

F. Foliis tribus lobis acutis, crenulatis; fructu medio, oblongo, in summitate rotundato, luteo virescente; pulpa rubescente, pallida.

Les endroits humides conviennent à cette variété; les figues mûrissent et sèchent sur l'arbre, dont les rameaux sont assez longs, divergents, crochus; les feuilles grandes, de trois à cinq lobes aigus, ondulées, d'un vert pâle en dessus, velues en dessous, portées sur de courts pétioles. Le fruit est médiocre, oblong, arrondi au sommet, étroit vers le pédoncule, qui est fort long, d'un jaune verdâtre, à peau lisse, luisante, avec des nervures saillantes. L'œil est évasé, entouré d'un rebord; la peau est épaisse, la pulpe blanchâtre à la circonférence, rougeâtre pâle au milieu, d'un doux fade. Long. 0,060, larg. 0,036. Mûrit en août et septembre.

14. F. C. DOMINA (N.), F. des dames.

F. Foliis quinque lobis acutis aut obtusis, crenatis; fructu oblongo, viridi, longissimo, pedunculato; pulpa ruberrima, saccharata. N.

Gar., 75. Bern., 66. N. Duh., 201, 56, 3.

Les terrains gras et les expositions méridionales conviennent à ce figuier, dont les rameaux réguliers ont des feuilles à cinq lobes aigus ou obtus, ondulés, d'un vert pâle, échancrées vers le pétiole, qui est blanchâtre. Le fruit est oblong, arrondi au sommet, diminuant vers le pédoncule, qui est fort long, d'un vert foncé un peu jaunâtre, traversé par des nervures relevées; l'œil est rougeâtre; la peau est épaisse, fort adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge sanguin foncé, d'un goût fort doux, ayant peu de semences. Long. 0,060, larg. 0,040. Mûrit en septembre et octobre.

15. F. C. TRILOBA (N.), F. à feuilles trilobées.

F. Foliis tribus lobis acutis, scabris; fructu oblongo, rotundato, virescente albo; pulpa vinosa, dulci.

Cette variété présente quelques rapports avec celle nommée à fruit sucré. Son pied est haut; les rameaux confus, courbés; les feuilles à trois lobes peu échancrés, aigus, rudes en dessus, verdâtres en dessous. Le fruit est oblong, arrondi, diminuant insensiblement vers le pédoncule; il est traversé par quelques nervures peu sensibles, coloré d'un

vert pâle blanchâtre; l'œil est grisâtre; la peau assez épaisse, peu adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge de laque, d'un goût très agréable. Long. 0,064, larg. 0,034. Mûrit en septembre.

16. F. C. MONSTROSA (N.), F. à fruit monstrueux.

F. Foliis tribus lobis obtusis; fructu oblongo, subpiriformi, virescente luteo; pulpa ruberrima, dulcissima.

Ces figues ont la propriété de se monstrifier avec facilité. L'arbre est gros; les rameaux nombreux; les feuilles à trois lobes obtus, profondément sillonnés, sinuées sur leurs bords, prolongées en pointe sur le pétiole; le fruit est oblong, subpiriforme, arrondi au sommet, diminuant peu à peu vers le pédoncule, qui est alongé; d'un vert pistache jaunâtre; la peau est épaisse, traversée par de petites nervures, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge cinabre, fort succulente, d'un goût sucré. Long. 0,074, larg. 0,042. Mûrit en septembre et octobre.

17. F. C. RICHARDIA (N.), F. de Richard.

F. Foliis tribus aut quinque lobis; fructu piriformi, rotundato, pallido virescente; pulpa rubra, dulci.

Ce figuier, que je dédie au botaniste Richard, professeur de Paris, ne porte pas de fruits de première fleur; ses rameaux sont confus, divergents; les feuilles de trois à cinq lobes, peu échancrées, sinuées, presque tronquées en droite ligne vers le pétiole. Le

fruit est gros, piriforme, arrondi au sommet, d'un vert pâle, couvert d'une poussière violette; la peau est épaisse, traversée par des nervures rapprochées; la pulpe est d'un beau rouge, d'un goût sucré agréable. Long. 0,068, larg. 0,048. Mûrit en septembre, octobre.

18. F. C. MERIDIONALIS (N.), F. méridional.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu magno, piriformi, superne depresso, virescente luteo; pulpa ruberrima, sapida, dulci. N.

Bern., 1, 68. N. Duh., 202, 14.

Ces figues, fraîches, sont ordinairement servies sur table. L'arbre devient très gros; ses rameaux sont longs, divergents; ses feuilles à trois ou cinq lobes, presque obtus, peu échancrés, faiblement sinués sur leurs bords, celui du milieu souvent trifide. Le fruit est gros, long, aplati, et arrondi au sommet, diminuant vers le pédoncule, qui est long; la peau est d'un vert jaunâtre, mince, l'œil rouge, dilaté; la pulpe est d'un rouge vif, d'un goût sucré très agréable. Long. 0,080, larg. 0,064. Mûrit en septembre, décembre.

19. F. C. LABROSA (N.), F. belles lèvres.

F. Foliis tribus aut quinque lobis; fructu magno, piriformi, viridi lutescente; pulpa rubra, sapida, dulci.

Ne diffère de la précédente que par ses fruits, plus arrondis, moins aplatis; à peau plus lisse, d'un

vert jaunâtre; mûrit plus tard; s'ouvre par son sommet à la moindre pluie, et se renverse en dehors en se roulant; c'est ce qui lui a valu son nom vulgaire. Long. 0,070, larg. 0,050. Mûrit en octobre.

20. F. C. COLLINA (N.), F. des collines.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu parvo, sphærico, luteo virescente, lucido; pulpa rubescente, dulci.

Ce figuier se plaît sur le penchant des collines; il porte annuellement des fruits précoces deux fois plus gros que ceux qui mûrissent en automne. Ses rameaux sont longs, confus; les feuilles ont de trois à cinq lobes pointus, d'un vert foncé, se prolongeant quelquefois en pointe sur le pétiole. Le fruit est petit, sphérique, déprimé au sommet, d'un jaune verdâtre luisant; sa peau est fort mince, dure, traversée par des nervures apparentes; l'œil est blanchâtre et la pulpe rougeâtre, succulente, d'un doux agréable, ayant des graines fort petites. Long. 0,032, larg. 0,038. Mûrit en juin et septembre.

21. F. C. MASSILIENSIS, F. de Marseille.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis, margine undulatis; fructu parvo, subgloboso, depresso, virescente albido; pulpa rosea, dulcissima. N.

Tourn., 662. Gar., 175. Bern., 64. N. Duh., 200, 5.

Cet arbre charge toutes les années; il ne porte point de fruits précoces; ceux d'été, bien séchés, se conservent long-temps. Ses rameaux sont bifur-

qués, cassants; les feuilles, de trois à cinq lobes aigus, profondément échancrés, prolongés souvent en pointe sur le pétiole. Les figues sont petites, subglobuleuses, déprimées au sommet, d'un vert blanchâtre, portées sur un court pédicule. La peau est mince, fendue longitudinalement; la pulpe d'un beau rose, d'un goût sucré très agréable. Long. 0,036, larg. 0,034. Mûrit en septembre.

22. F. C. LUTEA, F. à fruit jaune.

F. Foliis rudis; fructu parvo, rotundato, luteo, summitate depresso; oculo roseo, pulpa rubescente.

Un singulier figuier, situé sur un rocher de nos environs, paraît former le type des trois variétés suivantes. L'arbre est tortueux, les rameaux courts, les feuilles rudes, à cinq lobes aigus, portées sur d'assez longs pétioles jaunes; les figues sont petites, ventrues, arrondies, et aplaties au sommet, d'un jaune foncé verdâtre, radiées par les nervures, avec un petit œil rose, portées sur de courts pédoncules renflés. La chair est rougeâtre, d'un goût assez doux, avec beaucoup de semences. Long. 0,035, larg. 0,035. Août, octobre.

23. F. C. VIRESCENS (N.), F. à fruit vert.

F. Foliis tri-quinque lobis, subobtusis; fructu parvo, subpiriformi, viridi; pulpa rubescente.

Les fruits de cette variété commencent à mûrir vers la fin de juin, et ceux de la seconde fleur en

août et septembre. L'arbre est petit, touffu, à rameaux latéraux confus; les feuilles de trois à cinq lobes, un peu obtus, profondément échancrées. Le fruit est petit, subpiriforme, arrondi au sommet, porté sur un petit pédoncule, d'un vert pâle, avec de légères nervures; la pulpe est rougeâtre, d'un doux agréable. Long. 0,050, larg. 0,036. Mûrit en juin, août.

24. F. C. VARIABILIS (N.), F. à fruit variable.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu parvo, subpiriformi, virescente albo; pulpa rubro pallido, saccharata.

Ces figues sont très petites, mûrissent plus vite, et ont un pédoncule plus long que les précédentes. L'arbre est médiocre, les rameaux lâches, les feuilles à trois ou cinq lobes obtus, peu sinuées sur leurs bords, d'un vert sale, prolongées assez souvent en pointe sur le pétiole. Le fruit est petit, arrondi au sommet, diminuant peu à peu sur le pédoncule, qui est très long, verdâtre, passant au blanchâtre dans sa maturité. Sa pulpe est d'un rouge pâle, d'un goût très sucré. Long. 0,040, larg. 0,028. Mûrit en juin et septembre.

25. F. C. HELENA (N.), F. Hélène.

F. Foliis quinque lobis obtusis; fructu rotundato, longe-pedunculato, luteo virescente; pulpa rubra, dulcissima.

Les fruits de cette variété sont très abondants

chaque année; quoique bien secs, ils sont facilement attaqués par les insectes, et ne se conservent que très peu de temps; aussi leur culture est négligée. L'arbre est médiocre, les rameaux nombreux, divergents; les feuilles grandes, à trois ou cinq lobes obtus, sinuées, rudes, échancrées vers le pétiole, qui est assez long. Le fruit est arrondi, longuement pédonculé; la peau est tendre, d'un jaune verdâtre; l'œil large, rosacé; la pulpe d'un rouge fauve, d'un goût très sucré. Long. 0,035; larg. 0,032. Mûrit en août, septembre; quelques fruits précoces mûrissent au commencement de juillet.

26. F. C. CEMENELEA (N.), F. de Cimiez.

F. Foliis tribus lobis obtusis, sæpe simplicibus; fructu parvo, longe-pedunculato, virescente albo; pulpa ruberrima, dulci.

L'on reconnaît ce figuier à sa petite taille, dont les rameaux s'étendent latéralement en parasol. Ses feuilles sont petites, d'un vert foncé, luisant, à trois lobes arrondis, souvent entières. Le fruit ressemble un peu à la Variable; mais il est plus longuement pédonculé, d'un vert blanchâtre, l'œil rosacé, la peau épaisse, la pulpe d'un beau rouge vif, d'un goût très agréable. C'est une variété à propager dans les endroits secs et bien exposés, pour que le grand nombre des fruits qu'elle porte chaque année puissent tous mûrir. Long. 0,048; larg. 0,036. Mûrit en août et septembre.

27. F. C. SICILIANA (N.), F. de Sicile.

F. Foliis tribus lobis subacutis, elongatis; fructu magno, rotundato, viridi lutescente; pulpa rosea, saccharata.

C'est de la Sicile que ce figuier nous est parvenu; l'arbre est assez gros, à rameaux fort nombreux; les feuilles oblongues, le plus souvent à trois lobes presque aigus, peu échancrés, d'un beau vert, portées sur un court pétiole; les fruits sont gros, arrondis, diminuant tout-à-coup vers le pédoncule, qui est assez long; la peau est d'un vert jaunâtre, traversée de grosses nervures; l'œil est blanchâtre; la pulpe d'un rose pâle, d'un goût sucré. Long. 0,070, larg. 0,046. Mûrit en août et septembre.

28. F. C. SALERNITANA (N.), F. de Salerne.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu magno, rotundato, depresso, viridi; pulpa rubra, dulci. N.

Tourn., 662. Bern., 1, 53. N. Duh., 199, 2.

Cette variété ne porte point de figues fleurs; chaque sommet des tiges en a jusqu'à seize; elles deviennent fort blanches par la dessiccation; l'arbre est vigoureux; les feuilles grandes, de trois à cinq lobes obtus, crénelées, portées sur de forts pétioles; le fruit est gros, arrondi, un peu déprimé au sommet, d'un vert pistache, à pédoncule très court; l'œil est large, d'un rose tendre; la pulpe d'un beau rouge, d'un goût sucré très agréable.

Est-ce bien la figue de Salerne des auteurs que je viens de citer? Long. 0,038, larg. 0,050. Mûrit en août et septembre.

29. F. C. ACUTA (N.), F. à fruit aigu.

F. Foliis trilobis, paulisper sinuatis; fructu oblongo, virescente, albo punctato; pulpa dulci.

Cet arbre devient gros, quoiqu'il se plaise dans les endroits secs et arides; ses feuilles sont grandes, d'un beau vert, ordinairement trilobées, festonnées, à lobes peu profonds et aigus, prolongées sur le pétiole qui est fort long: le fruit est oblong, à pédoncule alongé, d'un vert pistache, avec des points blanchâtres et des nervures apparentes; ils naissent souvent par paires aux aisselles des feuilles, se dessèchent sur l'arbre en jaunissant; l'œil et la pulpe sont d'un rose tendre, d'un goût sucré, mucilagineux, avec des graines rondes. Long. 0,060, larg. 0,035. Mûrit en septembre.

30. F. C. TOURNEFORTIANA (N.), F. de Tournefort.

F. Sativa, fructu præcoci, subrotundo, albido, striato, intus roseo.

Tourn., 662. Bern., 1, 48. Roz. 4, 622. Lam. 2, 490. N. Duh., 200, 7, 58, 1.

On peut cultiver ce figuier dans les endroits les plus arides de notre littoral. Quoique l'arbre soit médiocre, il est chargé chaque année d'une quantité de figues arrondies, relevées de nervures, portées

sur un court pédoncule, d'un vert jaunâtre en dehors, d'un rose tendre en dedans, celles de première sève sont un peu plus alongées, et ont, quoique douces, beaucoup plus d'amertume que les dernières, qu'on a soin de plonger dans l'eau bouillante pour les conserver sèches pendant quelque temps; ses feuilles sont remarquables par le lobe du milieu très alongé. Long. 0,035, larg. 0,033. Mûrit en juin et août.

FRUITS BLANCS ROUGEATRES.

31. F. C. COTIGNANA (N.), F. observantin.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu oblongo, virescente rubro, circa umbilicum fulvo; pulpa suavi, rubente. N.

Bern., 53. N. Duh., 204, 20.

Les fruits de première fleur de ce figuier sont les meilleurs; l'arbre est gros, élevé, rameux; les feuilles larges, épaisses, rudes, d'un vert foncé, de trois à cinq lobes obtus, échancrées vers le pétiole, qui est fort long et poileux; les figues sont ovales oblongues, d'un vert teinté de lilas pâle, ornées d'une aréole en forme de tonsure qui entoure l'œil; la peau est épaisse; la pulpe d'un rouge pâle, d'un goût très sucré. Long. 0,080, larg. 0,058. Mûrit en juin et septembre.

32. F. C. FRANCISCANA (N.), F. franciscain.

F. Foliis tribus lobis acutis; fructu subsphærico, virescente, purpureo; pulpa dulci, acidula.

Ces figues ont toujours un léger goût aigrelet; l'arbre devient gros, à longs rameaux étalés, avec des feuilles à trois lobes aigus, échancrées vers le pétiole, festonnées et veloutées en dessous; les figues sont presque sphériques, d'un vert pâle, mêlé de violet et de pourpre; la peau est déchirée en tous sens, s'ouvre en plusieurs parties dans sa maturité; la pulpe est d'un rouge vif, d'un goût assez doux, un peu acidule avec des graines nombreuses. Long. 0,060, larg. 0,056. Mûrit en septembre et octobre.

33. F. C. IMPERIALIS (N.), F. impériale.

F. Foliis quinque aut septem lobis elongatis, sinuatis; fructu magno, piriformi, virescente, rubro violaceo; pulpa dulci.

Cet arbre est de grandeur médiocre, à rameaux touffus, pendants; ses feuilles sont grandes, de cinq à sept lobes étroits, alongés, profondément échancrés, pointus, portées sur de courts pétioles; les figues sont assez grosses, piriformes, d'un vert grisâtre, lavées de rouge violâtre, et couvertes d'une poussière rougeâtre; la peau est striée, l'œil rouge, la pulpe d'une couleur cinabre pâle, d'un doux fade. Long. 0,062, larg. 0,046. Mûrit en septembre et octobre.

34. F. C. Spiritus-Sancti, F. du Saint-Esprit.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis, profunde sinuatis; fructu magno, oblongo, piriformi, obscure violaceo, intus rubente.

Garidel, 177. Rozier, 4, 614. N. Duh., 205, 25.

La culture de ce figuier est assez répandue dans le Midi; ses rameaux sont étalés très longs; les feuilles sont petites, à trois ou cinq lobes aigus, profondément sinuées, à longs pétioles grêles; les figues sont grosses, piriformes, oblongues, larges et arrondies au sommet, s'amincissant vers le pédoncule qui est assez long; la peau est d'un rouge de laque, enduite d'une poussière violette, crevassée, assez adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge pâle, d'un doux fade. Long. 0,060, larg. 0,045. Mûrit en septembre et novembre.

35. F. C. oblonga (n.), à fruit oblong.

F. Foliis quinque lobis obtusis; fructu oblongo, ovalari, rubro virescente; pulpa saccharata.

Cet arbre est médiocre, à rameaux étalés, pendants, crochus. Les feuilles sont grandes, à cinq lobes obtus, échancrées; les figues oblongues, ovoïdes, diminuant vers le pédoncule, qui est assez long; elles sont d'un rouge de brique mêlé de verdâtre; la peau est épaisse, traversée de plusieurs nervures, et la pulpe rougeâtre, d'un goût sucré. Long. 0,052, larg. 0,036. Mûrit en juillet et septembre.

36. F. C. SMITHII (N.), F. de Smith.

F. Foliis parvis, quinque lobis acutis; fructu rotundato, viridi rubescente; pulpa sanguinea, saccharata.

Cette figue, bien mûre, est une des plus agréables. L'arbre est élevé, à rameaux confus, étalés; ses feuilles sont petites, à cinq lobes étroits, pointus, faiblement sinués, se prolongeant sur le pétiole; le fruit est petit, arrondi, élargi au sommet, d'un vert pistache mêlé de rougeâtre; la peau est dure, coriace, un peu luisante, adhérente à la pulpe qui est d'un rouge sanguin, d'un goût sucré très agréable. Long. 0,050, larg. 0,048. Mûrit en juillet et décembre.

37. F. C. RUFA (N.), F. à fruit roux.

F. Foliis quinque lobis profunde sulcatis; fructu rotundato, rufo virescente; pulpa rubro-pallida, dulcissima.

C'est la couleur que ces figues présentent dans leur maturité. L'arbre est médiocre, à rameaux épars; les feuilles, à cinq lobes profondément échancrés, à dentelures aiguës, sont portées sur d'assez longs pétioles; le fruit est arrondi, rétréci vers le pédoncule, qui est fort long; la peau est épaisse, d'un roux verdâtre, mêlé de rouge pâle, avec des nervures étroites, adhérente à la pulpe, qui est rougeâtre, d'un goût fort doux et succulent. Long. 0,080, larg. 0,040. Mûrit en août et septembre.

38. F. C. AUBANA (N.), F. Aubane.

F. Foliis tribus aut quinque lobis profunde sulcatis; fructu ovato-oblongo, viridi lutescente-violaceo; pulpa saccharata.

Ce figuier est très peu cultivé dans nos campagnes; il est gros, à rameaux étalés, à feuilles de trois à cinq lobes profondément échancrés, légèrement festonnées, souvent terminées en pointe sur le pétiole, qui est fort long; les figues sont médiocres, ovales oblongues, arrondies au sommet, d'un vert jaunâtre clair, mêlé de violet rougeâtre, fendillées en tous sens, à peau coriace assez épaisse, avec la pulpe d'un rouge pâle, d'un goût saccharin. Long. 0,064, larg. 0,036. Mûrit en août et septembre.

39. F. C. PILOSA (N.), F. à fruit poileux.

F. Foliis quinque lobis crenatis, acutis; fructu oblongo, rotundato, violaceo, cute setosa, intus ruberrimo.

Ces figues sont toujours couvertes de poils rudes. L'arbre est médiocre, à rameaux crochus; les feuilles grandes, à cinq lobes pointus, profondément échancrés; le fruit est oblong, arrondi, fort large au sommet, d'un violet rougeâtre, poileux, déchiré en tous sens dans sa maturité, à peau assez épaisse, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge assez vif, d'un goût mucilagineux douceâtre. Long. 0,038, larg. 0,041. Mûrit en septembre.

40. F. C. ROLANDINA (N.), F. rolandine.

F. Foliis quinque lobis elongatis, acutis; fructu subpiriformi, viridi, rubro lutescente; pulpa albo lutescente, dulci.

Cette variété charge chaque année; les premières fleurs sont beaucoup plus grosses et ont un pédoncule plus long que les secondes; ses feuilles sont grandes, à cinq lobes très longs, aigus, profondément échancrés; les figues sont presque piriformes, d'un vert jaunâtre mêlé de rougeâtre; la peau est peu épaisse, la pulpe d'un blanc jaunâtre, faiblement teintée de rouge, d'un goût agréable, avec des graines très petites. Long. 0,060, larg. 0,042. Mûrit en juillet et septembre.

FRUITS NOIRATRES OU VIOLETS.

41. F. C. SYLVESTRIS NIGRA (N.), F. sauvage à fruit noir.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu subgloboso, rubro violaceo, virescente; pulpa rubra, saccharata.

Ce figuier doit être placé à la tête des variétés à fruit noir: il est de grandeur moyenne; les feuilles de trois à cinq lobes obtus, arrondis, faiblement sinuées sur leurs bords, rudes, d'un vert foncé en dessus, sont velues en dessous; les fruits sont médiocres, presque globuleux, élargis au sommet,

diminuant vers le pétiole, qui est fort long, d'un rouge de laque violet, mêlé de verdâtre; sa peau, épaisse, fendillée en tous sens, traversée de nervures, adhère à la pulpe, qui est d'un beau rouge, d'un goût très sucré. Long. 0,046, larg. 0,036. Mûrit en août et septembre.

42. F. C. MELITENSIS (N.), F. de Malte.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu maximo, ovato-oblongo, violaceo; summitate rotundata.

La substance spongieuse interne, couleur de vin, de la peau, suffit pour reconnaître cette variété, dont les rameaux longs et distants sont rougeâtres; ses feuilles sont larges, à trois ou cinq lobes obtus, sinuées, d'un vert foncé en dessus, portées sur de forts pétioles; les fruits sont gros, ovales oblongs, amincis vers le pédoncule, qui est long et verdâtre, large et arrondi au sommet, d'un beau violet pourpre, traversés de nervures assez sensibles; l'œil est écailleux, jaunâtre, entouré d'une aréole plus foncée; la pulpe, peu nourrie, est d'un rouge de brique, d'un goût fade douceâtre. Long. 0,090, larg. 0,094. Mûrit en juillet et septembre.

43. F. C. NICÆENSIS (N.), F. de Nice.

F. Foliis tribus aut quinque lobis profunde dentatis; fructu piriformi, nigro violaceo; pulpa rubra, miniata.

Le nom de Dauqueira, que les Niçois donnent

à cette variété, rappelle à leur esprit diverses sensations. L'arbre charge chaque année, et porte des fruits printaniers d'un décimètre de long; ses feuilles, de trois à cinq lobes, profondément sinués, aigus, sont presque tronquées vers le pétiole, qui est fort long. Les figues automnales sont médiocres, piriformes, à nervures distantes, d'un noir violet, à œil rouge; la peau est dure, peu épaisse, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge minium très vif, et d'un goût fade. Long. 0,052, larg. 0,042. Mûrit en juin et septembre.

44. F. C. GRISEA (N.), F. gris.

F. Foliis tribus lobis obtusis; fructu ovato, griseo obscuro; pulpa rubra, saccharata.

La figue grise est une des meilleures qu'on connaisse pour sécher. L'arbre est gros, pyramidal, à rameaux étalés, crochus; ses feuilles ont trois et quelquefois cinq lobes obtus, profondément sinués, l'intermédiaire en pointe, d'un vert pâle en-dessus, elles sont veloutées en-dessous, et portées sur d'assez longs pétioles. Le fruit est ovoïde, un peu plus large au sommet qu'à la base, d'un gris brun, couvert d'une poussière violâtre; l'œil est relevé, la peau mince, tendre, avec des nervures adhérentes à la pulpe, qui est d'un beau rouge, d'un goût sucré fort agréable, ayant de grosses graines. Long. 0,060, larg. 0,046. Mûrit en juin et septembre.

45. F. C. SARACENICA (N.), F. Sarrasin.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu ovato, griseo nigrescente; pulpa rubra, dulcissima.

Les fruits printaniers de cette variété sont faciles à couler; ils ont beaucoup d'affinité avec ceux de la variété précédente, mais ils sont beaucoup plus colorés, et ont un goût différent. L'arbre est élevé, à longs rameaux étalés, crochus; les feuilles ont de trois à cinq lobes aigus, l'intermédiaire plus étroit; elles sont largement sinuées sur leurs bords, et profondément découpées vers le pétiole, qui est assez long. Les figues sont ovoïdes, à sommet large, d'un gris noirâtre, avec une poussière violette; la peau est coriace, traversée de nervures peu sensibles, se fend en mûrissant, et adhère à la pulpe, qui est fort douce, et d'un rouge foncé. Long. 0,056, larg. 0,041. Mûrit en juillet et septembre.

46. F. C. BELLONA (N.), F. Bellone.

F. Foliis tribus aut septem lobis acutis, crenatis; fructu magno, oblongo, costulato, nigro violaceo, summitate virescente. N.

Bern., 1, 61. N. Duh. 206, 30.

Cette figue est une des plus délicates de nos environs. L'arbre est fort gros, à longs rameaux crochus; les feuilles sont grandes, de trois à sept lobes aigus, d'un vert pâle, profondément découpées vers le pétiole, qui est alongé. Le fruit est oblong, arrondi, large et aplati au sommet, traversé de

côtes, à peau mince, déchirée, d'un noir violet, avec des taches verdâtres qui entourent l'œil; la pulpe est d'un beau rouge, d'un goût sucré, extrêmement agréable. Long. 0,070, larg. 0,060. Mûrit en juin et septembre.

47. F. C. MULTIFRUCTU (N.), F. à fruits nombreux.

F. Foliis tribus lobis leviter sinuatis; fructu parvo, pedunculato, ovato-rotundato, nigro violaceo; pulpa ruberrima.

Les figues de première fleur, assez grosses, mûrissent au commencement de juillet; un mois et demi après, celles d'automne commencent à paraître. L'arbre est élevé, à rameaux courts; les feuilles, à trois lobes obtus, légèrement sinuées, s'avancent en pointe vers le pétiole. Les fruits sont petits, minces vers le pédoncule, qui est assez long; ovales arrondis, un peu déprimés au sommet, à peau mince, d'un noir violet, dont la pulpe, d'un rouge foncé, est d'un goût sucré agréable. Long. 0,046, larg. 0,038. Mûrit en juillet et septembre.

48. F. C. OBOVATA (N.), F. à fruit ovale.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu ovato-oblongo, nigro rubescente; pulpa rubra, dulci.

Pour conserver les fruits secs de cette variété, il est nécessaire de les plonger dans l'eau bouillante. L'arbre porte de très longs rameaux, divergents, faibles; ses feuilles sont médiocres, de trois

à cinq lobes aigus, à dentelures presque égales; les fruits sont ovales oblongs, d'un noir rougeâtre, pédonculés, à œil rouge, entouré d'une petite aréole rougeâtre; la peau est mince, luisante, avec quelques nervures peu apparentes, à pulpe d'un rouge sale, d'un doux agréable. Long. 0,060, larg. 0,035. Mûrit en juillet et septembre.

49. F. C. VIOLACEA, F. à fruit violet.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu magno, oblongo, violaceo; pulpa rubra, dulci. N.

Tourn., 662. Gar., 175. Bern., 1, 54. N. Duh., 205, 23, 56, 2.

Toute sorte de terrain convient à ce figuier, dont les rameaux, longs et crochus, ont de grandes feuilles, de trois à cinq lobes obtus, ou en pointe, faiblement festonnées sur leurs bords, profondément échancrées vers le pétiole; les fruits sont gros, oblongs, larges et arrondis au sommet, d'un noir violet luisant, rougeâtres à leur base, enduits d'une poussière bleuâtre; la peau est fendillée, munie de petites nervures saillantes; la pulpe d'un rouge carmin, d'un goût assez sucré, avec de petites graines. Long. 0,100, larg. 0,050. Mûrit en juin et octobre.

Il en existe une sous-variété dont le pied, quoique placé dans le même endroit que le précédent, s'élève beaucoup moins, et donne constamment des fruits plus petits, avec un pédoncule fort long.

50. F. C. LABILLARDIERA (N.), F. Labillardière.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis, crenatis; fructu oblongo, fusco, intus rubente; pulpa amarula, dulci. N.

Tourn., 662. Gar., 175. Bern., 1. 49. N. Duh., 207, 35, 55, 1.

Ces figues sont les meilleures pour sécher, et se conservent le plus long-temps. L'arbre devient fort gros, à longs rameaux cassants; les feuilles ont trois et quelquefois cinq lobes, terminés en pointe, profondément sinuées, d'un vert gai, portées sur de courts pétioles; les fruits sont oblongs, à sommet arrondi, diminuant peu à peu vers le pédoncule, qui est fort long; leur peau est assez épaisse, d'un violet noirâtre, enduite d'une poussière bleuâtre, adhérente à la pulpe, d'un rouge foncé, qui est douce, avec un filet d'amertume et peu ou point de graines. Long. 0,070, larg. 0,038. Mûrit en juin et septembre.

51. F. C. MOVISSONA, F. Movisson.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu ovato-rotundato, atro purpureo; cortice tenui; pulpa saccharata. N.

Garidel, 176. Bernard, 1, 51. N. Duh., 204, 22, 53, 8.

Cette variété produit les figues les plus précoces et les plus tardives; elles sont aussi bonnes fraîches que sèches; l'arbre qui les produit devient fort gros; ses feuilles ont de trois à cinq lobes d'un

vert foncé; les fruits sont gros, ovales arrondis; pédonculés, d'un noir violet, avec une poussière bleuâtre; la peau est mince, avec de légères nervures; la pulpe est d'un beau rouge. Long. 0,058, larg. 0,040. Mûrit en juin et novembre.

52. F. C. NIGRA, F. à fruit noir.

F. Foliis quinque lobis acutis; fructu parvo, rotundato, nigro; pulpa lutescente, dulci.

Garidel, 176. Bernard, 1, 50. N. Duh., 207, 33.

Ce figuier est celui qui résiste davantage aux intempéries des saisons; il croît sur la limite où l'espèce cesse de se propager: l'arbre est médiocre, à rameaux courts; les feuilles ont cinq lobes aigus, prolongées en pointe sur le pétiole; le fruit est petit, rond, ovoïde, d'un noir luisant, couvert d'une poussière bleuâtre; la peau est assez épaisse, avec de faibles nervures, adhérente à la pulpe, qui est d'un jaune pâle, d'un bon goût, avec de petites graines. Long. 0,036, larg. 0,028. Mûrit en juillet et septembre.

53. F. C. DULCISSIMA (N.), F. à fruit très doux.

F. Foliis tribus lobis acutis; fructu parvo, oblongo, rotundato, nigro violaceo; pulpa lutescente, saccharata.

Ces fruits, quoique semblables à ceux de la variété à fruit précoce, en diffèrent par leur pédoncule plus alongé, leur forme plus aplatie et la pulpe plus rouge; l'arbre a des rameaux épars; les feuilles

à trois lobes assez longs, terminés en pointe, festonnées sur leurs bords, et prolongées sur le pétiole, qui est long et grêle; les figues sont petites, oblongues, à sommet arrondi, d'un noir violâtre; la peau est luisante, avec quelquesnervures, et la pulpe d'un jaune pâle dans celles du printemps, passant au rougeâtre sur celles d'automne, d'un goût très sucré. Long. 0,048, larg. 0,034. Juin et septembre.

54. F. C. ROSA NIGRA, F. rose noire.

F. Foliis quinque lobis crenatis, acutis; fructu magno, oblongo, rubro violaceo; pulpa lutescente-alba. N.

Gar., 177. Bern., 52. N. Duh., 204, 21, 58, 4.

Ces figues se détachent difficilement, sèchent même sur l'arbre quand on les laisse, et se conservent long-temps; l'arbre s'élève assez haut; ses feuilles ont cinq lobes sinués, terminés en pointe, celui du milieu très long, divisé en trois; le fruit est oblong, à sommet arrondi, diminue peu à peu vers le pédoncule, qui est assez long, d'un rouge violet avec une poussière bleuâtre; la peau est coriace, ses nervures peu apparentes, et la pulpe d'un blanc jaunâtre pâle, mêlée de rougeâtre d'un goût assez doux. Long. 0,070, larg. 0,050. septembre et octobre.

55. F. C. BERNARDI (N.), F. de Bernard.

F. Foliis trilobis obtusis, margine undulatis; fructu

magno, piriformi, violaceo, in summitate rotundato, basi attenuato, intus rubro.

Bern., 1, 65. N. Duh., 206, 28.

Ce figuier portera le nom du savant agronome de Marseille, qui s'est occupé avec succès des arbres cultivés dans la Provence ; il ne donne pas de figues-fleurs, ses rameaux sont médiocres ; les feuilles ont trois lobes, à sommet arrondi, échancrées vers le pétiole ; le fruit est gros, piriforme, large et arrondi au sommet, mince vers le pédoncule, à peau dure, d'un violet foncé, déchirée en tous sens dans sa maturité ; à pulpe d'un rouge vif, d'un doux sucré très agréable. Long. 0,054, larg. 0,050. Septembre jusqu'en décembre.

56. F. C. CLAUSA (N.), F. bouche-barrique.

F. Foliis quinque lobis ; fructu oblongo, rotundato, nigro pellucido ; pedunculo elongato.

L'arbre est médiocre, à rameaux épars ; les feuilles ont cinq lobes ; les figues sont médiocres, oblongues, arrondies au sommet, d'un noir lustré, diminuant insensiblement vers le pédoncule, qui est étroit et fort long ; sa peau est mince, blanc rougeâtre en dedans, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge de sang très vif, d'un goût agréable, contenant beaucoup de graines. Long. 0,056, larg. 0,038. Septembre et octobre.

57. F. C. CLAVICULARIS (N.), F. clou.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu elongato, nigrescente rubro; pulpa ruberrima, dulcissima.

Cet arbre tire son nom de la forme de son fruit; ses rameaux sont fragiles; les feuilles ont de trois à cinq lobes aigus, profondément sinués, d'un beau vert, et sont prolongées en pointe sur le pétiole, qui est fort long; le fruit est alongé, renflé, arrondi au sommet, d'un rouge noirâtre, couvert de poussière violâtre; la peau est mince; l'œil d'un rose foncé, et la pulpe d'un rouge carmin, d'un doux sucré. Long. 0,060, larg. 0,030. Septembre et octobre.

58. F. C. CAFFRA (N.), F. maure.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu subsphærico, nigerrimo; pulpa rubro pallido, dulci.

Ce petit figuier se plaît mieux sur les collines pierreuses que dans les lieux bien cultivés; l'arbre est médiocre, peu élevé, à rameaux étalés; les feuilles, de trois à cinq lobes aigus, d'un vert pâle, sont étroitement festonnées, échancrées vers le pétiole; les figues sont presque sphériques, ne diminuent que près du pédoncule, qui est rouge; la peau est épaisse, d'un noir luisant, avec une poussière bleuâtre, à petites nervures; l'œil est découpé; la pulpe d'un rouge pâle, d'un goût sucré, avec de nombreuses semences. Long. 0,040, larg. 0,040. Septembre et octobre.

59. F. C. PRÆCOX (N.), F. à fruit précoce.

Foliis tribus aut quinque lobis sinuatis; fructu ovato-oblongo, nigro; pulpa rubescente-pallida, dulciori.

On peut appliquer à cette variété ces vers du Tasse :

> Nel tronco istesso e tra l'istessa foglia,
> Sova il nascente fico, invecchia il fico.

L'arbre est médiocre, à petits rameaux épars; les feuilles ont de trois à cinq lobes festonnés, et sont prolongées assez souvent sur le pétiole, qui est très fort; les figues automnales sont petites, ovales oblongues, arrondies, d'un noir violâtre, pédonculées; la pulpe est d'un rougeâtre pâle, d'un goût moins sucré que la variété à fruit très doux. Celles du printemps sont grosses, à long pédoncule rougeâtre, avec l'ombilic assez large, écailleux; mûrissent à la moitié de juin, et sont sujets à la superfétation. Long. 0,055, larg. 0,042. Juin et septembre.

60. F. C. SUFFRENIA (N.), F. de Suffren.

F. Foliis trilobis acutis; fructu piriformi, longe-pedunculato, nigro rubescente; pulpa dulci, ruberrima.

Quoique cette variété soit peu cultivée, elle se distingue de toutes les autres par ses nombreux rameaux, plus tôt droits et peu flexibles; ses feuilles, ordinairement à trois lobes aigus, sont un peu dentelées sur leurs bords; les figues sont piriformes, portées sur d'assez longs pédoncules, d'un noir

rougeâtre luisant; à peau mince, traversée par des nervures; la pulpe est d'un rouge vif, d'un goût assez doux; celles du printemps sont rares, et une partie de celles d'automne ne peuvent mûrir. Long. 0,058, larg. 0,052. Juillet et septembre.

61 F. C. BARNISSOTA (N.), F. Barnissote.

F. Foliis tribus lobis acutis, undulatis; fructu magno, sphærico, plano, atro violaceo; pulpa rubra, dulci. N.

Tourn., 663. Gar., 174. Bern., 1, 68. N. Duh., 203, 17.

Ce figuier porte très peu de fruits de première fleur, lesquels ont le pédicule plus long et sont moins délicats que ceux de septembre; l'arbre devient fort gros; ses rameaux sont longs, crochus; les feuilles grandes, à trois lobes aigus, ondulées sur leurs bords, portées sur de longs pétioles jaunâtres; les figues sont globuleuses, aplaties au sommet, d'un violet foncé, couvertes d'une poussière bleuâtre; la pulpe est d'un beau rouge, d'un goût sucré des plus agréables. Long. 0,068, larg. 0,060. Août, septembre.

62. F. C. GARIDELI (N.), F. de Garidel.

F. Foliis trilobis, obtusis, margine undulatis; fructu rotundato, depresso, brunneo violaceo; carne rubra. N.

Tourn., 663. Gar., 176. Bern., 67. N. Duh., 203, 18, 53, 6.

On reconnaît aisément ces figues, parceque l'un des côtés s'éloigne plus du centre que l'autre; l'ar-

bre est médiocre, droit, à rameaux espacés; les feuilles sont grandes, à trois lobes obtus, peu sinuées, également festonnées sur leurs bords, portées sur de forts pétioles; le fruit est globuleux, inégal, déprimé, à pédoncule court, d'un brun violâtre; à peau épaisse, nerveuse, adhérente à la pulpe, qui est d'un rouge vif, d'un goût sucré différent de celui de la variété ci-dessus, avec des graines nombreuses. Long. 0,045, larg. 0,055. Juillet et en septembre.

63. F. C. ACIDULA (N.), à fruit acidule.

F. Foliis quinque lobis subacutis; fructu ovato, subdepresso, nigro; carne rubra, acidula.

Cette variété de figuier diffère des deux précédentes, non seulement par la médiocre stature de son pied, par son feuillage moins touffu, mais par ses fruits moins aplatis, d'une couleur plus intense, dont la chair est rougeâtre, et qui a constamment un goût acidule, presque salé. Long. 0,050, larg. 0,055. Mûrit en septembre et octobre.

64. F. C. DEPRESSA (N.), F. à fruit déprimé.

F. Foliis sæpe trilobis, undulatis; fructu magno, depresso, plano, nigro violaceo radiato.

Toutes les années cet arbre se charge d'une grande quantité de fruits qu'il porte généralement à leur maturité; ses feuilles sont entières, souvent trilobées, portées sur de très longs pétioles; les

figues sont larges, déprimées, arrondies, réunies en touffes, d'un noir bleuâtre, avec des rayons plus foncés, qui partent en divergeant de l'œil, et s'étendent sur toute la circonférence; sa pulpe est d'un beau rouge, d'un goût sucré, fort agréable, avec beaucoup de semences. Long. 0,035, larg. 0,055. Septembre jusqu'en novembre.

65. F. C. SEROTINA (N.), F. à fruit tardif.

F. Foliis trilobis, sæpe cordatis; fructu ovato rotundato, nigro; pulpa ruberrima.

Si la structure de cet arbre n'est pas bien régulière, son feuillage touffu, d'un beau vert quand la plupart de ses congénères commencent à se flétrir le distingue de tous les autres; ses feuilles sont trois lobes, le plus souvent cordées et rudes; les fruits sont assez gros, ovales, à sommet arrondi, portés sur un petit pédoncule; à peau dure, d'un beau noir, avec plusieurs nervures; l'œil est rouge, la pulpe épaisse, d'un rouge vif, d'un goût agréable, avec beaucoup de semences. Long. 0,040, larg. 0,030. Octobre et novembre.

66. F. C. IGNOTA (N.), F. à fruit inconnu.

F. Foliis trilobis obtusis; fructu rotundato, subsessili aut oblongo, pedunculato; pulpa ruberrima, dulci.

Ce bel arbre, dont on ignore le nom, porte des fruits qui offrent le singulier avantage de présenter sur la même branche des figues arrondies, subses-

siles, larges et aplaties au sommet, comme les barnissotes, d'un noir rougeâtre, pointillées, à œil rouge, ayant une chair succulente, d'un rouge vif, d'un doux agréable; avec des figues oblongues, portées sur de longs pédoncules, à sommet arrondi, dont un des côtés surpasse toujours l'autre; à peau mince, adhérente à la pulpe qui est moins juteuse; il ne porte pas de fruits printaniers. Long. 0,054, larg. 0,044. Août et septembre.

67. F. C. MOURENAO (N.), F. mourenao.

F. Foliis quinque lobis subobtusis; fructu sphærico, plano, nigro violaceo, intus rubente. N.

Bern., 1, 56. N. Duh., 217, 36, 55, 4.

Cette figue, qu'on nomme bagassa dans les campagnes de Villefranche, n'est pas sujette à couler; ses feuilles ont de trois à cinq lobes semi-obtus, d'un vert pâle; les fruits sont petits, globuleux, aplatis au sommet, à peau épaisse, fendillée souvent en travers, d'un noir tirant sur le violet, à pédoncule court, et la pulpe rougeâtre, d'un doux fade. Long. 0,038, larg. 0,036. Août et septembre.

68. F. C. AMARA (N.), F. à fruit amer.

F. Foliis tribus aut quinque lobis acutis; fructu minimo, piriformi, nigro violaceo; pulpa rubescente, amara.

Elle diffère de la variété noire avec laquelle elle a le plus d'affinité, en ce que ses figues encore

vertes sont blanches, tandis que celles du figuier noir sont rouges; ses feuilles ont le lobe du milieu plus alongé que celles de la précédente; ses fruits sont petits, piriformes, d'un noir violâtre, crevassés en tous sens, portés sur un court pédoncule verdâtre; l'œil est proéminent, et la pulpe, d'un rouge pâle, a un goût amer, avec beaucoup de semences. Long. 0,036, larg. 0,026. Septembre et octobre.

69. F. C. NUCLEATA (N.), F. à fruit à noyau.

F. Foliis trilobis, undulatis, paulo sinuatis; fructu medio, depresso, fetifero; nigro violaceo, pulpa rubescente, sapida; seminibus agglomeratis.

L'arbre est médiocre, à rameaux épars; ses feuilles sont un peu alongées, à trois lobes, quelques unes entières, à peine sinuées, ondulées sur leurs bords, d'un vert foncé; les figues sont assez grosses, larges, et aplaties au sommet, portées sur un assez long pédoncule, à œil ouvert, formant un ombilic fort large, duquel sort un second fruit également ombiliqué; leur peau est mince, crevassée, d'un noir violâtre; la pulpe est douceâtre, d'un rouge pâle, ayant dans son milieu beaucoup de semences agglutinées, qui forment une espèce de noyau. Long. 0,060, larg. 0,046. Septembre et octobre.

70. F. C. CAIANA (N.), F. caïane.

F. Foliis tribus aut quinque lobis subacutis; fructu medio, rubro vinoso; carne pallida, dulci.

Quoique cette variété soit peu répandue dans nos campagnes, ceux qui la cultivent font assez de cas de ses fruits, qui, quoique médiocres, sont d'une belle couleur de laque claire, couverts d'une poussière bleuâtre; la chair, d'un rouge pâle, a un goût fort agréable; on les conserve très bien étant desséchés convenablement. Long. 0,035, larg. 0,030. Août, septembre.

71. F. C. PUNCTULATA (N.), F. à fruit ponctué.

F. Foliis tribus aut quinque lobis obtusis; fructu oblongo, nigro violaceo, viridi punctato; carne ruberrima, dulci.

Malgré les récoltes abondantes que donne ce figuier, et la bonté de ses fruits, il est peu cultivé dans le midi. L'arbre est droit, à rameaux espacés. Les feuilles, de trois à cinq lobes presque obtus, sont également sinuées, et portées sur de courts pétioles. Les figues sont oblongues, renflées, à sommet arrondi, diminuant en cône vers le pédoncule, qui est fort et épais. Sa peau est mince, d'un beau noir violâtre, pointillée de vert, avec des nervures peu sensibles; l'œil est rouge, et la pulpe d'un rouge vif, d'un sucré agréable. Long. 0,055, larg. 0,036. Juillet et septembre.

72. F. C. SPRENGELLIA (N.), F. de Sprengel.

F. Foliis quinque lobis; fructu piriformi, longe-pedunculato, nigro; pulpa ruberrima, dulci.

C'est dans une petite vallée que croît cet arbre, dont les rameaux nombreux ont des feuilles à cinq lobes, d'un beau vert. Le fruit est piriforme, arrondi, porté sur un long pédoncule; à peau mince, d'un beau noir, un peu luisant vers le sommet, fendue en zigzag sur les côtés, rougeâtre vers le pédoncule. L'œil est rouge; la pulpe douce, d'un rouge vif, est toujours vide dans le centre. Long. 0.060, larg. 0,040. Septembre et octobre.

Il existe encore une grande quantité de figuiers que je me propose de faire connaître dans une histoire naturelle générale de cet arbre que j'ai entreprise dans le genre de celle que j'ai publiée sur les orangers.

Du cactier.

Plusieurs espèces de cactier croissent sur notre sol comme dans leur pays natal.

I. CACTUS OPUNTIA, Cierge à raquette.

C. articulato-prolifer, articulis ovatis, spinis setaceis lanuginem æquantibus.

Spreng., 2, 497, 68.

S'élève dans les fentes de nos rochers à plus de

cinq mètres, en formant un arbrisseau très pittoresque. Ses grandes feuilles ovales oblongues, tendres, d'un beau vert, parsemées de faisceaux de petits aiguillons, changent de forme et de couleur en vieillissant, deviennent spongieuses et subligneuses. Aux fleurs, d'un beau jaune doré, qui se développent en mai et juin sur le contour des feuilles, succèdent quinze à vingt gros fruits ovales arrondis, d'un rouge laque, variés par des paquets de pointes aiguës, à sommet concave, lisse, avec des plis concentriques. L'écorce est épaisse, coriace, forte, renferme une pulpe succulente fort douce, d'un rouge vif, au milieu de laquelle nagent une grande quantité de semences subréniformes, dont quelques unes stériles. Long. 0,060, larg. 0,042.

Parmi les nombreuses variétés de cette espèce, on distingue les

1. C. O. PARVIFOLIUS, C. à petites feuilles.

C. Foliis parvis; fructu rubro, corallino, insipido.

Qui fleurit huit mois de l'année, et porte des fruits rouge corail sans aucun goût.

2. C. O. LATIFOLIUS, C. à larges feuilles.

C. Foliis latis; fructu rubescente, insipido.

Très mince, qui se propage avec grande facilité dans nos terrains les plus abruptes.

Les fruits du cactier à raquette sont consommés

frais en été et en automne. Ils sont adoucissants et relâchants, à petite dose; deviennent astringents quand on en mange beaucoup. Les autres espèces, qui résistent à nos hivers, et se propagent presque sans aucune culture, sont les

II. CACTUS HEXAGONUS, Cactier de Surinam.

C. Erectus; quinque aut sex angulis, compresso; spinis subulatis fuscis; lanugine brevissima.

Spreng., 2, 495, 28.

Qui s'élève, en se ramifiant, jusqu'à dix mètres, et se couvre, pendant l'été, de grandes fleurs blanches, caduques, à étamines nombreuses.

III. CACTUS CYLINDRICUS, Cactier cylindrique.

C. Erectus; teres levissime decussatim sulcatus; spinis fasciculatis, lanatis; pilis spinas divaricatas æquantibus.

Spreng., 4, 6, 19.

A tige unie, cylindrique, couverte de rangées de faisceaux d'épines assez longues, fort aiguës, à longues fleurs, d'un blanc incarnat. Fleurit en juin et juillet; croît sans aucun soin dans tous les endroits où il est introduit.

IV. CACTUS GRANDIFLORUS, Cactier à grandes fleurs.

C. Repens, diffusus, sex aut septem angulis; spinis, pilorum longitudinis.

Spreng., 2, 496, 53.

Dont les tiges rameuses se chargent de fleurs

très odorantes, mais qui n'ont qu'une existence éphémère.

V. Cactus flagelliformis, Cactier à queue de souris.

C. Repens, teretiusculis iogonus, spinis setaris, lanugine longioribus.

Spreng., 4, 6, 56.

A belles fleurs rouges, qui font les délices des amateurs qui le cultivent.

VI. Cactus coccionellifer, Cactier à cochenille.

C. Articulato-prolifer; articulis oblongis, obtusis; spinis lanuginem æquantibus.

Spreng., 497, 74.

Il serait à souhaiter qu'on propageât cet insecte sur cette plante qui résiste à nos hivers.

De la grenadille.

La grenadille, ou fleur de la passion, est une plante des zones équinoxiales, dont quelques espèces croissent sans aucun soin dans nos campagnes, et portent des fruits succulents. Celle qui s'est naturalisée, et même rendue sauvage, c'est la

I. Passiflora coerulea, Grenadille bleue.

P. Foliis palmato-pedatis, quinque partitis, integerrimis, glabris, petiolis, subquadriglandulosis; involucro

integerrimo; filamentis coronæ; calice duplici breviori-bus.

Spreng. 3, 42, 78.

On en tapisse les berceaux et les tonnelles. Quand on soigne un peu cette plante, elle se couvre de belles fleurs bleues, qui se changent en une pomme charnue, ovale oblongue, d'une couleur orange, renfermant une pulpe mielleuse, d'un rouge corail, avec des grappes de semences noirâtres. Ces fruits mûrissent en été et en automne; on les préfère à ceux du cactier à raquette. La

II. Passiflora incarnata, Grenadille incarnate.

P. Foliis basi curvatis, biglandulosis, subtripartitis, serratis; stipulis setaceis; involucro crenato, filamentis coronæ flexuosis, calicem superantibus.

Spreng., l. c., 45.

Dont les racines vivaces traçantes forment un grand nombre de tiges qui s'élèvent assez haut. Sa floraison a lieu en été, et ses fruits, d'une belle forme, ne peuvent pas acquérir tout le degré de maturité.

Du corossol.

I. Anona cherimolia, Corossol chérimolier.

P. Foliis elliptico-oblongis, acutis, subtus tomentosis;

pedunculis, unifloris, petalis exterioribus lanceolatis; fructibus subglobosis, subsquamosis.

Spreng., l. c. 2, 641, 26.

La mention qu'on en fait n'est que pour engager les amateurs d'introduire dans leurs jardins, comme l'a fait M. Barras, ce joli arbre qui porte un des meilleurs fruits connus. Le chérimolier se développe avec facilité au milieu de nos orangers; ses beaux rameaux pendants portent des feuilles molles, elliptiques oblongues, pétiolées, glabres, d'un beau vert en-dessus, pubescentes en-dessous, d'une odeur très suave, qui forment un beau contraste. Les pieds qu'on cultive depuis trois années n'ont pas encore fleuri.

Du bananier.

Notre climat est assez favorable à la belle venue des bananiers. Le musa sapientum, principalement, s'élève dans nos jardins jusqu'à plus de trois mètres de hauteur, et sèche jusqu'au collet de la racine pendant les hivers un peu rigoureux; mais vers le milieu du printemps, aussitôt que l'atmosphère est saturée de dix degrés constants de température, les nouveaux rejetons commencent à paraître; ils se développent avec une rapidité étonnante pendant l'été, en jetant des feuilles qui deviennent presque aussi grandes que dans leur pays natal. Plusieurs pieds, cultivés en plein champ par M. Barras, n'ont point encore porté de fruits.

Du grenadier.

I. Punica granata, Grenadier sauvage.

P. Caule arboreo; ramis spinosis; foliis oppositis, ovato-lanceolatis; floribus sessilibus; fructu subrotundato, multiloculari, polyspermo.

Le grenadier se développe si bien dans les lieux arides, qu'on le croirait plutôt indigène de nos pays qu'originaire d'Afrique. Dans son état sauvage il forme un arbre touffu de trois mètres d'élévation, à feuilles rouges dans leur jeunesse, deviennent ovales, lancéolées, d'un vert brillant pendant neuf mois de l'année. Ses fleurs, d'un rouge ponceau, ont un calice coloré, en cloche, découpé en cinq segments pointus; la corolle a cinq pétales ovales, ondées, les étamines courtes, le style simple; le fruit ou baie presque ronde, divisée par des cloisons membraneuses, à plusieurs loges inégales, renfermant des semences entourées d'une vessie rougeâtre, pleines d'un suc insipide. Mûrit en septembre et octobre.

Les variétés les plus remarquables sont les

1. P. G. vulgaris, G. commun.

G. Fructu magno, rubro virescente; succo dulci.

Il est à croire que la culture nous a procuré cette variété, qui ne diffère du type que par ses feuilles

8. P. G. SEMIPLENA, G. à fleurs doubles.

P. Flore amplo, semipleno, ruberrimo.

On distingue dans nos jardins deux variétés de ce joli arbuste. La première a un long calice, muni d'un nombre considérable de gros pétales d'un rouge éclatant; la seconde a un calice sessile, divisé en sept rayons, renfermant un plus grand nombre de pétales courts, d'un rouge plus vif. Aucune de ces variétés ne porte de fruits : on les propage par greffe ou par bouture.

9. P. G. VARIEGATA, G. à fleur panachée.

P. Flore magno, albo rubroque variegato.

Cet arbuste, remarquable par les buissons touffus qu'il forme, s'élève à plus de deux mètres; son feuillage, d'un beau vert, contraste très bien avec ses grandes fleurs d'un blanc rosé plus ou moins intense, panachées de rouge incarnat, qui se changent rarement en fruits.

10. P. G. SEMPERFLORENS, G. toujours fleuri.

P. Flore parvo, ruberrimo; fructu medio; succo dulci.

Quoique cette variété soit en fleur une partie de l'année, elle ne porte de fruits que dans sa floraison du solstice d'été; ils mûrissent en septembre, sont d'un rouge brillant du côté du soleil, couronnés d'un très long calice à sept ou huit divisions, renfermant dans son intérieur huit rangées de doubles

loges de grains médiocres, d'un rose pâle ; ayant un suc fort doux.

11. P. G. PARVIFOLIA, G. à petites feuilles.

P. Foliis parvis, strictis; fructu subrotundato, paulo sapido.

Le grenadier à petites feuilles fleurit depuis février jusqu'en novembre ; ses fleurs se développent par paires au sommet des tiges, sont d'un rouge intense, et se changent en petits fruits subarrondis, plus colorés du côté du soleil, ayant un suc fade.

12. P. G. MILITENSIS, G. de Malte.

P. Fructu rotundato, ruberrimo ; cortice crasso, succo dulci.

Une particularité de ce grenadier est d'avoir très souvent le calice recourbé en dedans. Ses fruits sont arrondis, plus larges que longs, d'un rouge carmin foncé, à écorce épaisse, avec les acines assez gros, d'un rouge vif, d'un goût sucré agréable.

Quelques érudits présument que l'introduction du grenadier parmi nous a eu lieu pendant le temps de nos relations commerciales et politiques avec Naples et la Sicile. Toute sorte de terrain et de situation conviennent à cet arbre, qui se développe aussi bien dans la plaine que sur les collines. Le grenadier ne porte des fruits qu'après cinq ans ré-

volus. Un beau pied, dans son plein rapport, peut donner jusqu'à mille fruits, dont la moitié gros et de recette. Son existence va rarement au-delà de vingt-cinq ans; il périt ordinairement de la mousse qui se développe sur ses racines. Le grenadier sauvage sert à faire des haies. Les fleurs de la variété double, après avoir été séchées, sont employées dans la teinture et dans la médecine. Les belles grenades, enveloppées dans du papier gris, entourées d'étoupe, et arrangées dans des caisses, sont transportées dans le nord de l'Europe, comme fruits rafraîchissants. Depuis quelque temps la racine de cet arbre est employée avec succès contre le ver solitaire.

Du fraisier.

Les espèces et variétés du fraisier indigène et exotique de nos contrées sont :

I. FRAGARIA VESCA, Fraisier.

F. Calice fructu reflexo; pubescentia petiolorum patentissima, pedunculorum adpressa. W.

Croît sur toutes les pentes abruptes de nos collines. Son fruit, petit, rouge, peu savoureux, mûrit tout l'été.

1. F. BIFERA, F. de Provence.

F. Fructu rotundato, depresso, rubescente.

Ce fraisier, qu'on croit également indigène, se

multiplie facilement, et porte des fruits ronds, comprimés, d'un assez bon goût, qui mûrissent en mai.

2. F. MOSCHATA, F. royal.

F. Fructu subpyramidali, incarnato, odoratissimo.

Leur odeur suave, leur belle forme, leur grosseur, leur calice resserré, leur pulpe ferme, leur couleur incarnate, les distinguent de tous les autres. Mûrit en juin.

3. F. COLLINA, F. des collines.

F. Calice fructu erecto; pubescentia pedunculorum, erecta, petiolorum patentissima; foliis pubescentibus. W.

Sauvage sur toutes nos montagnes; son fruit est d'un beau rouge, fort odorant, d'un goût très agréable. Mûrit tout l'été.

4. F. SEMPERFLORENS, F. des mois.

F. Fructu pyramidato, ruberrimo.

On le cultive par plates-bandes dans tous nos jardins; il porte des fruits en pain de sucre, d'un rouge foncé, presque toute l'année.

5. F. ELONGATA, F. à fruit alongé.

F. Fructu elongato, conico, ruberrimo.

C'est une variété introduite depuis peu d'années dans nos jardins, dont les fruits très alongés, en

cône pointu, d'un rouge vif, à superficie un peu rude, de peu de goût, ne mûrissent que vers la fin de juillet.

6. F. CHILOENSIS, F. de Chili.

F. Calice fructu erecto; pubescentia petiolorum et pedunculorum patentissima; foliis utrinque villosis. W.

C'est la race la plus cultivée aujourd'hui dans nos parterres, qui se propage avec la plus grande facilité; son gros fruit, d'une odeur agréable, mûrit en avril et juin.

7. F. ANANAS, F. ananas.

F. Fructu maximo, rubescente albo.

N'est cultivée que par quelques amateurs, qui préfèrent son parfum à celui de la variété précédente, avec laquelle elle a plusieurs rapports.

8. F. DIOICA, F. capronier.

F. Fructu magno, inæquali, rubro purpureo.

Son gros fruit inégal, d'un rouge pourpre très foncé, ayant un petit goût musqué très agréable, le distingue de tous les précédents.

Quoique un plus grand nombre de fraisiers soient cultivés ou croissent spontanément dans nos campagnes, je n'ai cité que les variétés les plus communes, dont la principale est notre fraise des collines. Sa racine est employée avec avantage comme

diurétique; ses fruits sont servis en dessert tout l'été; on en prépare une eau cosmétique, propre à adoucir la peau; l'on en fait des conserves, et un esprit ardent, qui sert à la confection de plusieurs liqueurs de table.

ARTICLE V.

VIGNES, MURIERS, CAPRIERS, FRAMBOISIERS, ARBOUSIERS, GROSEILLIERS, POMMIERS, POIRIERS, COGNASSIERS.

De la vigne.

La vigne, *vitis vinifera*, est une des productions les plus intéressantes dont la nature ait fait présent aux régions asiatiques; son origine remonte aux temps historiques les plus reculés. Les livres sacrés nous montrent Noé exprimant le suc de son fruit après la grande catastrophe; la mythologie lui rendit un culte et lui dédia des autels, et tous les auteurs qui ont écrit sur cette plante nous la représentent comme signe de paix et d'allégresse. C'est également aux Grecs de la Phocide qu'on attribue les premiers ceps cultivés dans nos campagnes, où leur tige s'élève jusqu'à 20 mètres. Les branches sarmenteuses portent des feuilles palmées, découpées en cinq lobes, dentelées, vertes en dessus, cotonneuses en dessous, alternes, pétiolées; les vrilles sont plus ou moins longues, ainsi que les nouveaux rameaux; le calice est le plus souvent quinqué-

fide; la fleur rosacée, disposée en grappe, présente cinq petits pétales jaunâtres; les étamines sont courtes, et le pistil obtus; l'embryon devient une baie ronde, sphérique, ovale ou alongée, d'une couleur blanche, jaune, rouge ou noire, pleine d'un suc plus ou moins sucré, renfermant jusqu'à cing graines subcordiformes, très dures.

Sans m'étendre davantage sur les détails physiologiques connus de cet arbuste, je vais exposer les principaux caractères, pour bien distinguer les variétés cultivées dans nos contrées.

+

FRUITS BLANCS OU JAUNATRES.

Acines ronds ou sphériques.

I. Vitis vinifera alba, Vigne sauvage blanche.

V. Foliis sublobatis, sinuato-dentatis, nudis aut tomentosis; racemis oblongis; acinis minimis, subrotundatis, lutescentibus; succo acerbo, dulciculo. N.

Linn. Sp., 293. Chap., 2, 8. Dec. Prodr., 633, 1.

Quoique le type de cette espèce soit originaire d'Asie, il n'est pas moins vrai que la vigne sauvage croît spontanément dans nos forêts et autres endroits incultes de nos contrées; son cep est très long; ses feuilles presque entières, très peu lobées, à dentelures aiguës; ses fleurs sont petites, jaune verdâtre; les grappes oblongues, inégales, ailées;

les acines petits, subarrondis, jaune transparent; d'un doux acerbe, avec plusieurs semences. Long. 0,010, larg. 0,009. Mûrit en septembre et octobre.

On trouve aussi dans nos campagnes des vignes produites par des graines indigènes, dont les feuilles, profondément lobées et incisées, portent des acines assez gros, arrondis, blanchâtres, à peau tendre, ayant un suc fade, qui n'est ni doux ni acerbe.

1. V. V. VULGARIS, V. franche.

V. Acino sphærico, lutescente albo; succo saccharato. N.

Cette vigne réussit sur toute sorte de terrain, porte des fruits après trois ans, mais elle cesse de produire en peu d'années; ses grappes mûrissent de bonne heure, on les conserve sèches pendant long-temps, son jus donne un vin blanc petillant et suave. Sa tige est haute; ses feuilles semi-lobées, à dentelures aiguës; ses fleurs nouent aisément; les grappes inégales ont des acines sphériques d'un blanc jaunâtre, à peau coriace, dont le suc est très doux, avec plusieurs semences. Mûrit en août et septembre. Long. 0,016, larg. 0,016.

2. V. V. CORINTHIACA, V. de Corinthe.

V. Acino minuto, subsphærico, virescente, pellucido; succo dulciori. N.

On sèche le raisin de Corinthe pour assaisonner divers mets; ses feuilles sont lobées, peu échancrées, d'un vert tendre en dessus, cotonneuses en

dessous, à longues dentelures inégales; les fleurs nouent facilement; sa grappe est longue; les acines petits, sphériques, d'un vert clair, pressés les uns sur les autres, terminent par un point, ont un suc abondant, et ne renferment souvent aucune semence. Mûrit en septembre. Long. 0,010, larg. 0,012.

3. V. V. APYRENA, V. à petit grain.

V. Acino minimo, subsphærico, pellucido; succo dulci; semine sæpe carente. N.

Cette variété diffère de la précédente, avec laquelle elle a le plus grand rapport, par sa tige courte, ses feuilles moins colorées, ses fleurs plus prolifiques, ses grappes moins grosses, ses acines plus petits, transparents, ne renfermant souvent aucune semence. Mûrit en septembre. Long. 0,008, larg. 0,010.

4. V. V. ITALICA (N.), V. d'Italie.

V. Acino rotundato, æquali, albo rufescente; succo saccharato.

Le ciel de l'Italie donne à cette variété toute la vigueur nécessaire pour développer les bonnes qualités de son jus. Sa tige est petite, les feuilles médiocres, lobées, d'un vert pâle en-dessus, cotonneuses en-dessous, à petites dentelures. La grappe est renflée, touffue; les acines sphériques, égaux, réguliers, transparents, d'un blanc roussâtre, à peau dure, ferme, contenant un suc abon-

dant, d'un sucré très agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,018, larg. 0,017.

5. V. V. Columellæ (n.), V. de Columelle.

V. Acino medio, rotundato, albido; succo dulci.

Quoique la fleur de cette variété noue facilement, sa culture est peu en usage. Sa tige est médiocre, les feuilles épaisses, vertes en-dessus, couvertes d'un duvet très court en dessous, divisées en quatre lobes assez profonds, les latéraux semi-lobés, à dentelures aiguës. Sa grappe est irrégulière, serrée; les acines ronds, d'un blanc transparent, légèrement roussâtres du côté du soleil, à peau molle, le suc doux, avec deux ou trois semences. Mûrit en septembre. Long. 0,018, larg. 0,017.

6. V. V. juliana, V. de juillet.

V. Acino sphærico, albido, virescente, lucido; succo dulci. n.

Les endroits bien exposés conviennent à cette vigne, qu'on fait monter le plus souvent en treillage. Ses feuilles sont larges, profondément lobées, à dentelures étroites, aiguës; les grappes sont oblongues, les acines sphériques, d'un vert très luisant et transparents, clair-semés, avec un point obscur au sommet, ayant un suc d'un doux agréable. Mûrit en juillet. Long. 0,018, larg. 0,018.

7. V. V. ALBIDA, V. ugnou blanc.

V. Acino rotundato, albo, ferrugineo; succo dulciori. N.

Dans la plaine, ce raisin atteint difficilement sa maturité. Son vin est toujours faible; sa tige est peu rameuse; ses feuilles lobées, d'un vert pâle, ont d'assez longs pétioles rougeâtres. La grappe est longue, les acines arrondis, blancs, d'un roux ferrugineux du côté du soleil, à peau ferme, avec le suc douceâtre, un peu acidule. Mûrit en octobre. Long. 0,016, larg. 0,015.

Il existe une sous-variété dont les acines sont serrés les uns contre les autres, et restent toujours d'un blanc verdâtre.

8. V. V. BICOLOR (N.), V. bicolore.

V. Acino magno, rotundato, albo, sæpe ferrugineo; succo aquoso, dulci.

Sa tige est rameuse, blanchâtre; ses feuilles ont cinq lobes profonds, à dentelures aiguës; les grappes sont grosses, les acines ronds, un peu lâches, d'un vert blanchâtre, ceux frappés du soleil d'un roux rubigineux clair, à peau tendre; le suc abondant, aqueux, d'un doux agréable. Cette vigne porte annuellement beaucoup de fruit, se plaît dans la plaine où il existe un grand fond de terre; son vin est faible. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,018.

9. V. V. APIFOLIA, V. à feuille laciniée.

V. Acino medio, sphærico, luteo, pellucido, virescente; succo aquoso, dulci. N.

La récolte de cette vigne est toujours abondante. Son feuillage lacinié, aussi singulier qu'agréable, produit un bel effet quand il recouvre une tonnelle; ses grappes sont grosses, irrégulières; les acines sphériques, lâches, d'un jaune clair luisant, nuancé de verdâtre, mêlés avec des grains qui ne mûrissent jamais; son suc est aqueux, doux, à semences courbes. Mûrit en août et en septembre. Long. 0,016, larg. 0,016.

10. V. V. MICROCARPA, V. à grain menu.

V. Acino, minuto, sphærico, inæquali, luteo succineo; succo dulci. N.

Diffère de la vigne d'Espagne, avec laquelle elle a le plus de rapport, par sa treille plus courte, ses feuilles plus cotonneuses en-dessous, à pétiole rouge; par ses grappes minces, inégales, et par ses acines petits, sphériques, inégaux, dont plusieurs sont semblables au raisin de Corinthe, d'une couleur ambrée, à peau tendre, avec un suc plus doux et sans semences. Mûrit en août. Long. 0,012, larg. 0,012.

11. V. V. SPHÆRICA, V. à grain sphérique.

V. Acino magno, sphærico, luteo ferrugineo; succo dulcissimo.

On distingue parfaitement cette variété de la précédente par ses grappes fort ailées, avec les acines inégaux, très gros ou petits, sphériques, d'un jaune ferrugineux du côté du soleil, ayant une peau dure, un suc très doux, et de petites semences dont les acines peu développés sont dépourvus. Mûrit en août et septembre. Long. 0,024, larg. 0,024.

12. V. V. RUFESCENS, V. à fruit roux.

V. Foliis dilute-viridis; uva perampla; acinis rotundis, rufescentibus, dulcissimis. GAR.

Garidel décrit ainsi cette variété : le cep est assez gros, la treille à longs nœuds, les feuilles semblables à celles de la vigne rousse; la grappe ailée, contenant également dans sa maturité de petits acines verts; les plus gros sont arrondis, d'une belle teinte rousse, à peau molle, avec un suc très doux, donnant un fort bon vin. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,019.

13. V. V. PUNCTATA, V. à fruit pointillé.

V. Acino magno, rotundato, virescente luteo, summitate fusco punctato; succo dulci. N.

Dans nos plaines on préfère cette vigne pour former les treillages; mais le raisin est toujours

verdâtre, et n'a jamais la douceur de celui des collines. Sa tige est haute, rameuse, fort longue; les feuilles assez grandes, lobées peu profondément, d'un vert foncé en-dessus; à dentelures inégales, aiguës, portées sur de forts pétioles; les fleurs nouent souvent avec facilité; la grappe est assez grosse, épaisse, ailée; les acines gros, arrondis, d'un vert jaunâtre, pointillés de brun au sommet, à peau coriace, avec un suc d'un doux sucré, donnant un vin très fort; le raisin se conserve long-temps. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,019.

14. V. V. Balbis (n.), V. de Balbis.

V. Acino minuto, rotundato, luteo succineo; succo saccharato.

La variété qui portera le nom du savant botaniste avec qui nous avons exploré si souvent nos campagnes, a un cep fort gros, la treille rougeâtre, à nœuds fort courts; les feuilles sont petites, peu lobées, à dentelures aiguës, portées sur des pétioles rougeâtres; la grappe est longue, très ailée; les acines petits, ronds, espacés, inégaux, pointillés au sommet, d'une couleur jaune succin, à suc beaucoup plus doux que la variété précédente, et qui se change en meilleur vin. Mûrit en août. Long. 0,014, larg. 0,013.

15. V. V. GIBBOSA. V. à grains mamelonnés.

V. Acino medio, rotundato, gibboso, viridi lutescente.

Les acines de ce raisin, toujours inégaux, arrondis, assez durs, couverts de protubérances qui le rendent très inégal au toucher, caractérisent cette variété, dont la souche, quoique grosse, porte de petites feuilles profondément lobées, très incisées, placées sur des pétioles courts. Mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,014.

16. V. V. DENSA, V. à grains serrés.

V. Acino magno, rotundato, confertim botri adnascentibus; succo dulcissimo.

Cette variété ne donne de fruits qu'après sept à huit ans; mais sa vie est centenaire. Le cep est gros, à feuilles quinquélobées, dentelées, d'un vert tendre; les fleurs sont fertiles, les grappes petites, les acines gros, arrondis, fort adhérents, pressés les uns sur les autres, d'un vert jaunâtre, un peu roux, à peau dure, ayant peu de suc très doux, qui donne un vin très spiritueux. Mûrit en septembre. Long. 0,024, larg. 0,020.

17. V. V. PEDUNCULATA, V. à long pédoncule.

V. Acino medio, rotundato, inæquali, rufescente; succo dulcissimo.

Les mauvais terrains, le peu de culture, la vieillesse de la plante, n'altèrent pas les caractères de

cette vigne. Son cep est gros, ses treilles blanchâtres, ses feuilles incisées, d'un vert pâle; ses grappes petites, portées sur de longs pédoncules; les acines médiocres, arrondis, inégaux, d'un roux ambré sur les collines, jaune vert dans la plaine, à peau assez dure, ayant un suc très doux, qui donne beaucoup de vin. Mûrit en août. Long. 0,016, larg. 0,015.

18. V. V. VIRESCENS, V. à fruit vert.

V. Acino rotundato, luteo virescente, punctato; succo dulci. N.

Le cep est long, très cassant; les rameaux blanchâtres, les lobes des feuilles peu prononcés; la grappe grosse, composée de longs grapillons; les acines arrondis, d'un vert jaunâtre luisant, ornés d'un point noir au sommet; à suc doux. Mûrit fort tard, et donne un vin faible. Long. 0,018, larg. 0,016.

19. V. V. MOLLISSIMA, V. à grain mou.

V. Acino subrotundato, albo, pellucido, mollissimo; succo dulci. N.

Dans les endroits bas, ce raisin se pourrit facilement; ses caractères ont plusieurs rapports avec celui à qui j'ai donné le nom d'Italie, mais il en diffère par sa grosse tige, ses petites feuilles profondément lobées, blanchâtres en dessous, portées sur des pétioles rouges, la grappe lâche, ailée, à long pédoncule; les acines subarrondis, mous, ren-

flés, d'un blanc translucide, à peau très tendre; contenant un suc doux, avec quelques semences. Mûrit en août. Long. 0,017, larg. 0,019.

20. V. V. Bauhini, V. de Bauhin.

V. Acino sphærico, albo lutescente; succo dulci, moschato; foliis non sinuatis.

Roz., 132, 23.

Quand on laisse monter cette vigne en treillage, elle charge chaque année; sa tige est forte, les feuilles médiocres, non incisées, dentelées en pointe aiguë, d'un beau vert; la grappe est en pineau, et les acines sont sphériques, d'un blanc jaunâtre, translucides, contenant un suc musqué d'un doux très agréable, avec des semences oblongues, rougeâtres. Mûrit en août, septembre. Long. 0,018, larg. 0,018.

21. V. V. maurillona, V. maurillon.

V. Acino rotundato, præcoci, albo flavescente et dulci.

Roz., 174, 4.

Par la forme de ses acines, ce raisin ressemble un peu à la variété à fruit translucide, mais sa peau est aussi tendre que celle de la vigne franche, et son suc est d'un doux très différent de ces deux qualités; les grappes sont longues, composées de plusieurs grappillons espacés; les feuilles sans être

entières ne sont pas lobées, mais la dentelure de son limbe est fort prononcée et inégale; elles sont portées par un long pétiole rouge; le cep est petit. Tous ces caractères paraissent convenir au maurillon blanc, décrit par Rozier. Mûrit en août, septembre. Long. 0,018, larg. 0,016.

22. V. V. TABACCA (N.), V. tabac.

V. Acino magno, rotundato, virescente albo, summitate fusco punctato, dulci.

Des feuilles médiocres, profondément découpées, à lobes aigus, qu'on fait sécher et fermenter, pour être fumées ou prises en guise de tabac par quelques vignerons, ont valu à cette variété le nom qu'elle porte; la grappe est grosse, composée de plusieurs longs grappillons, portant des acines espacés, assez gros, arrondis, d'un vert blanchâtre, fort clairs, portés sur d'assez longs pédoncules; la peau est très dure, avec un point noirâtre près du sommet; et le suc d'un doux assez agréable. Long. 0,020, larg. 0,018. Mûrit vers la fin de septembre.

23. V. V. MINUTA (N.), V. à fruit menu.

V. Acino subrotundato, luteo succineo; succo dulci, saccharato.

Cette vigne diffère de la variété à grain serré, avec laquelle elle a le plus de rapport, non seulement par sa tige plus courte, sa treille plus petite,

ses feuilles plus grandes, la grappe et le pédoncule plus longs, mais par ses acines menus, pressés, d'une couleur ambrée; à peau assez dure, contenant peu de suc, mais beaucoup plus doux; avec plusieurs graines. Mûrit en août, septembre. Long. 0,012; larg. 0,014.

24. V. V. MACROPHYLLA (N.), V. à grandes feuilles.

V. Acino magno, rotundato, subovato, virescente luteo; succo accharato.

Tige grande, unie, blanchâtre, à longs nœuds; feuilles grandes, à cinq lobes aigus, peu échancrées, d'un vert foncé en dessus, à dentelures aiguës, portées sur des pétioles rougeâtres; grappe lâche; acines gros, arrondis, un peu ovalaires, d'un vert jaunâtre luisant; peau coriace, suc d'un doux sucré, semences rougeâtres. Mûrit en septembre. Long. 0,026, larg. 0,025.

Une sous-variété offre les acines très espacés, et le suc moins doux.

25. V. V. CORRUPTIBILIS (N.), V. corruptible.

V. Acino sphærico, albo lutescente, apice punctulato; succo dulcissimo.

Sa tige s'élève peu, et ne porte que des rameaux grêles, qui s'alongent beaucoup; ses feuilles sont médiocres, la grappe est courte, les acines sont très pressés les uns sur les autres, sphériques,

blanc jaunâtre, avec un point obscur au sommet, à peau tendre, d'un suc fort doux. Mûrit de bonne heure et se corrompt facilement. Long. 0,018, larg. 0,018.

26. V. V. Acerbi (n.), V. d'Acerbi.

V. Acino subovato, albo lutescente, pellucido; succo dulci.

La tige, les feuilles, la manière de se développer, ainsi que la grappe, ne diffèrent en aucune manière de la vigne de Smith que nous décrirons ci-dessous. Ses acines seulement sont moins arrondis, un peu ovalaires, d'un blanc transparent jaunâtre, mais également rapprochés, fermes, à peau semi-coriace, ayant un suc doux, avec deux semences inégales. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,017.

27. V. V. erbasca, V. erbasque.

V. Acino maximo, sphærico, virescente luteo, pellucido; succo aspero, subdulci.

Une des plus anciennes vignes cultivées dans les Alpes maritimes est, à ce que l'on croit, cette variété, dont la culture est totalement négligée aujourd'hui, à cause de l'âpreté que le raisin conserve, même dans sa plus grande maturité. Son cep est vigoureux; les feuilles à cinq lobes peu échancrés, portées sur de très longs pétioles. La grappe est fort grosse, très longue, chargée de grappillons; les

acines sont gros, sphériques, inégaux, d'un vert jaunâtre clair, à peau dure, renfermant un suc abondant, constamment âpre et un peu austère, avec de grosses semences. Mûrit en septembre. Long. 0,025, larg. 0,022.

Acines ovales ou oblongs.

28. V. V. LATIFOLIA (N.), V. à larges feuilles.

V. Foliis maximis; acino medio, paulo ovato, rotundato, tenero, virescente; succo aquoso, dulci.

Les grosses feuilles de cette variété m'ont servi à la dénommer. Sa souche est longue, les feuilles presque entières, anguleuses, à dentelures aiguës, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses en dessous; la grappe est fort grosse, oblongue; les acines ovalaires, très tendres, d'un vert clair, ponctué au sommet, se détachent aisément; à suc aqueux, doux, avec peu de semences. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,016.

29. V. V. FODEREA (N.), V. de Fodéré.

V. Acino magno, ovato, viridi lutescente, molli; succo aquoso, dulci.

Les feuilles à cinq lobes, profondément échancrées, à dentelures aiguës, portées sur de minces pétioles rouges, vertes en dessus, duvetées, avec des taches rougeâtres en dessous, se remarquent

ovales oblongs, d'un vert jaunâtre luisant, géminés, à peau assez dure; le suc d'un doux sucré, avec une semence rougeâtre. Mûrit en septembre. Long. 0,022, larg. 0,018.

34. V. V. Thouini (n.), V. de Thouin.

V. Acino ovato-rotundato, pallide-ferrugineo; succo saccharato.

La variété qui porte le nom du savant professeur de l'école d'agriculture de Paris se charge toutes les années de fruits précoces, qui donnent un vin blanc très liquoreux. Sa tige est médiocre; les feuilles, lobées, échancrées, à dentelures aiguës, sont d'un vert pâle, portées sur des pétioles rouges; ses fleurs nouent aisément; sa grappe est petite, les acines ovales arrondis, lâches, souvent inégaux, d'un jaune clair, se colorant au soleil d'un roux ferrugineux; l'écorce est coriace, le suc d'un doux saccharin. Mûrit en août. Long. 0,018, larg. 0,016.

On cultive aussi une sous-variété de cette vigne, dont la grappe est simple, les acines subarrondis, étroitement placés les uns sur les autres contre le pédoncule du centre: ils sont très sucrés.

35. V. V. BACCATA, V. perlée.

V. Pergulana, uva perampla; acino oblongo, duro, majori et subviridi.

Telle est la phrase qui, selon Rozier, caractérise cette variété, dont la tige est assez grosse et la treille rouge; ses feuilles, assez grandes, seraient régulièrement dentelées si, outre les deux lobes qui divisent sa partie supérieure, il n'y avait un semi-lobe dans la partie inférieure du côté droit. Sa grappe est belle, ailée, alongée; les acines oblongs, très durs, mais un peu moins que la variété milonis, d'une belle couleur ambrée, ayant un suc consistant, assez doux, avec une ou deux semences. Mûrit en août, septembre. Long. 0,024, larg. 0,016.

36. V. V. PELLUCIDA, V. à fruit translucide.

V. Acino ovato-oblongo, pellucido, lutescente; succo aquoso, dulci.

Cette grappe contient toujours une quantité de petits acines, de manière que les gros sont clairsemés; ils produisent tous un vin très spiritueux. Ses feuilles, lobées, à dentelures courtes, aiguës, d'un vert pâle en-dessus, lanugineuses en-dessous, ont des pétioles rougeâtres; les acines ovoïdes, oblongs, assez durs, d'un jaune clair, avec un suc d'un doux agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,014.

37. V. V. BOSCIANA (N.), V. de Bosc.

V. Acino oblongo, luteo virescente, pellucido, duriusculo; succo dulci.

On reconnaît cette variété à sa forte tige et à ses feuilles lobées, profondément échancrées, dont les lobes sont divisés en trois. Sa grappe est alongée, lâche; les acines oblongs, arrondis, fermes, d'un jaune verdâtre clair, transparents, portés sur d'assez longs pédoncules; la peau est coriace, le suc doux, renfermant peu ou point de semences. Mûrit en septembre. Long. 0,026, larg. 0,020.

38. V. V. PANSA, V. panse.

V. Acino maximo, oblongo, duro, lutescente subviridi; succo dulcissimo.

C'est avec ce raisin qu'on prépare en Provence l'azébic. Sa tige est fort grosse; les feuilles médiocres, à cinq lobes larges et profonds, portées sur de longs pétioles. La grappe est grosse; les acines espacés, ovales oblongs, fort gros, assez semblables à ceux de la variété des dames; ils sont d'un blanc verdâtre, fermes, à écorce coriace, ayant un suc d'un doux des plus agréables. Mûrit en septembre. Long. 0,030, larg. 0,020.

39. V. V. LUNELI, V. de Lunel.

V. Foliis parvis; acino ovato-rotundato, albo succineo; succo aquoso, dulci muschato.

Quoique cette qualité de raisin donne un vin fort

agréable, sa culture est peu usitée dans nos contrées. Ses feuilles sont petites, à lobes peu prononcés, irrégulièrement dentelées; la grappe est longue, mince, pointue; les acines sont si serrés les uns contre les autres qu'ils deviennent anguleux, sont souvent arrondis, ovalaires, tendres, d'une belle couleur ambrée, ont un suc aqueux, doux et musqué. Mûrit en août et septembre. Long. 0,014, larg. 0,012.

40. V. V. MALVASIA, V. Malvoisie.

V. Acino rotundato, ovato, diaphano; succo dulci, muschato.

Le raisin de Malvoisie est ovale arrondi, incolore, transparent, faiblement attaché au pédicule. Sa tige est médiocre, rameuse; les feuilles, petites, de trois à cinq lobes, profondément festonnées, pointues, d'un vert foncé en dessus; les fleurs nouent aisément, la grappe est longue, le suc d'un doux sucré, ayant le goût du muscat. Long. 0,020, larg. 0,016.

41. V. V. ALEXANDRIÆ, V. d'Alexandrie.

V. Acino magno, ovato-oblongo, succineo, pulpa dulci, muschata.

Ce muscat est le plus commun qu'on cultive en treille dans nos campagnes. Son cep se développe avec vigueur; les feuilles sont grandes, souvent à dentelure du limbe peu sensible, avec des festons

aigus, portés sur d'assez longs pétioles rouges; la grappe est fort belle; les grains sont ovales oblongs, réguliers, ordinairement plus renflés au sommet que vers le pédoncule, d'une belle couleur ambrée, ayant une pulpe consistante, d'une saveur douce, très musquée et fort agréable. On le sert pour dessert. Mûrit en août. Long. 0,026, larg. 0,022.

42. V. V. CARNOSA, V. Govais.

V. Acino magno, ovato-oblongo, virescente, pellucido; succo dulciore.

Roz., 180, 18, 1.

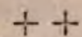
Les feuilles entières ou peu lobées, entourées d'un large feston inégal, portées sur des pétioles grisâtres, assez menus, caractérisent cette variété, dont la grappe est longue, ailée, les acines gros, lâches, espacés, inégaux, ovales oblongs, ayant un peu l'aspect de la variété précédente, d'un vert indécis, transparents, passant aisément à la putréfaction; sa peau est coriace, avec un suc aqueux, douceâtre: le vin très médiocre qu'il produit est plus que suffisant pour en faire abandonner la culture. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,020, larg. 0,018.

43. V. V. INÆQUALIS, V. à acines inégaux.

V. Acino maximo, ovato-rotundato, apice punctato, inferiori minimo; succo paulo dulci.

La tige est fort grosse; les rameaux courts; les feuilles petites, à cinq lobes subarrondis, peu pro-

fonds, portées sur de longs pétioles rougeâtres ; la grappe est grosse, fort longue ; les acines sont lâches, ovalaires, arrondis, terminés par un point coloré, souvent avec le style persistant, d'un blanc jaunâtre ; la peau est assez dure et le suc aqueux, douceâtre, avec peu de semences. Une particularité de cette vigne est d'avoir les deux ou trois premiers grappillons avec de très gros acines, et le reste de la grappe toujours semblable aux raisins de Corinthe. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,025, larg. 0,020.



FRUITS ROUGES OU NOIRS.

Acines ronds ou sphériques.

44. V. V. RUBRA, V. sauvage.

V. Foliis sublobatis, sæpe integris, tomentosis ; racemis parvis ; acinis minimis, subrotundatis, nigro-violascentibus ; succo acerbo, dulciculo. N.

C'est dans notre bois du Var que le type de cette subdivision se propage sans culture. Sa tige est fort longue, très tenace ; les feuilles sont peu lobées, souvent entières, cotonneuses en dessous ; les grappes sont petites, ailées, et les acines subarrondis, d'un noir violet plus ou moins foncé, contenant un suc ni doux ni acerbe. Mûrit en octobre. Long. 0,010, larg. 0,009.

45. V. V. SEMI-SYLVESTRIS, V. semi-sauvage.

V. Acino elliptico, nigro cæruleo; succo dulcissimo.

Cette vigne doit être coupée à deux nœuds; elle porte des fruits chaque année; le raisin mûrit de bonne heure, se dessèche sur pied, et donne un vin doux très faible. Sa tige est forte, ses feuilles grandes, à lobes peu échancrés; sa grappe fort grosse, à pédicule court; les acines arrondis, un peu ovalaires, d'un noir bleuâtre et d'un suc doux, avec deux ou trois semences. Août, septembre. Long. 0,016, larg. 0,015.

46. V. V. MINUTA, V. de Corinthe.

Acino minimo, elliptico, nigro violaceo; succo dulci; semine carente.

L'on sèche ce raisin pour servir à divers condiments de table. Ses feuilles ont cinq lobes pointus, à dentelure aiguë, portées sur de longs pétioles rouges; la grappe est oblongue, touffue; les acines sphériques, petits, d'un noir violâtre, ayant la peau dure, et un suc doux, sans semences. Mûrit en septembre. Long. 0,008, larg. 0,007.

47. V. V. SUBHIRSUTA, V. à feuilles cotonneuses.

V. Acino medio, elliptico, nigro; succo mellifero; semine oblongo.

Ce raisin change de couleur avant sa maturité, se plaît sur les collines; son vin est très doux. La

tige est longue, rougeâtre; les feuilles ont cinq lobes profondément découpés, et sont couvertes d'un duvet cotonneux dans leur jeunesse; les grappes sont lâches, courtes; les acines sphériques, d'un noir foncé poussiéreux, ayant un suc épais, abondant, sucré, et les semences oblongues. Mûrit en juillet, août. Long. 0,018, larg. 0,016.

48. V. V. PRÆCOX, V. à fruit précoce.

V. Acino parvo, elliptico, nigro violaceo; succo dulci; semine sæpe carente.

Cette variété ne diffère de la précédente que par ses grappes plus serrées, ses acines globuleux, de moitié moins gros et plus menus, dont une partie restent toujours verts et les autres mûrissent beaucoup plus vite; leur suc est plus sucré et plus doux, et ils ne renferment le plus souvent aucune semence. Mûrit en juillet. Long. 0,010, larg. 0,009.

49. V. V. BRAQUET, V. Braquet.

V. Acino parvo, elliptico, duro, dilute rufescente et dulci.

Garidel.

On place en tête de ce petit groupe cette variété sauvage qu'on distingue à ses feuilles touffues, profondément découpées, et à sa petite grappe, dont les acines elliptiques, presque égaux, bien serrés et fort durs, d'un rouge de laque peu foncé, d'un goût très sucré, donnent un vin très particulier fort

agréable. Mûrit en août, septembre. Long. 0,010, larg. 0,009.

50. V. V. RARA, V. à grains clair-semés.

V. Acino medio, elliptico, rubro; succo dulci.

Cette vigne porte toutes les années. Ses feuilles sont petites, à cinq lobes assez profonds, d'un vert jaunâtre; sa longue grappe, dont la moitié des acines restent petits et verts, tandis que les autres acquièrent une grosseur triple, et se colorent seuls d'un rouge laque, distingue aisément ce raisin de ses congénères; son suc n'est pas si sucré que le suivant. Mûrit en septembre. Long. 0,015, larg. 0,014. Il existe une sous-variété dont les acines moins gros sont beaucoup plus clair-semés, et donnent un vin plus vigoureux.

51. V. V. GARIDELI (N.), V. de Garidel.

V. Acino magno, elliptico, nigro, duro, sapore grato, subaustero, levi, quasi polline consperso.

Garidel.

Cette phrase de Garidel décrit très bien cette variété, que je cultive dans mes campagnes. Sa tige est haute, d'un rouge brun; ses feuilles lobées, profondément dentelées, d'un beau vert, quelques unes tachées de rouge; les fleurs sont nombreuses et fertiles; les grappes sont grosses, bien fournies; les acines gros, elliptiques, d'un noir violet, attachés fortement au pédicule, qui est assez long; et

contiennent un suc d'un doux agréable, avec deux semences. Mûrit en septembre. Long. 0,026, larg. 0,024.

52. V. V. NODOSA, V. à longs nœuds.

V. Acino medio, elliptico, subcorymboso, nigro violaceo; succo dulciori.

La vigne à longs nœuds est peu rameuse; ses feuilles sont clair-semées, trilobées, d'un vert foncé en dessus, à dentelures espacées, aiguës; la grappe, portée sur un long pédoncule, forme ordinairement un corymbe; les acines sont médiocres, elliptiques, d'un noir violâtre, d'une consistance tendre, mûrissent de bonne heure, ont un suc douceâtre, qui donne un vin faible. Septembre. Long. 0,018, larg. 0,016.

53. V. V. PERGULANA, V. de treille.

V. Acino medio, elliptico, rubro nigrescente; succo dulcissimo.

Nonobstant les bonnes qualités de ce raisin, la culture de cette vigne est maintenant fort négligée. Sa tige est rameuse; les feuilles ont cinq lobes, celui du milieu presque lancéolé, à dentelures aiguës, d'un vert pâle; la grappe est lâche, les acines gros, elliptiques, d'un rouge de laque transparent, passant au noir violâtre; la peau est coriace, le suc très doux, souvent sans semences. Septembre. Long. 0,020, larg. 0,018.

54. V. V. Smithii (n.), V. de Smith.

V. Acino medio, elliptico, nigro cæruleo; succo dulci, saccharato.

Une particularité de cette variété est de produire un vin très capiteux. Sa tige est grosse, ses feuilles lobées, peu échancrées, à dentelures aiguës, d'un vert tendre, à pédoncule rouge; la grappe est bien fournie; les acines sont médiocres, elliptiques, rapprochés, d'un noir bleu foncé; à peau semi-coriace, ferme, avec un suc doux sucré et deux semences. Il mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,014.

Je considère comme sous-variété la trinquière noire à pédoncule blanc, dont le suc est beaucoup moins doux que celui de la variété précédente.

55. V. V. mediifolia (n.), V. à feuille menue.

V. Acino medio, elliptico, duro, nigro, violaceo; succo dulciori.

Le cep est plus petit que dans la variété à larges feuilles, dont celle-ci approche le plus. La grappe est petite, longue; les acines elliptiques, fermes, espacés, d'un noir violet, à suc douceâtre, donnant un vin extrêmement faible. Mûrit en août. Long. 0,016, larg. 0,015.

56. V. V. VARRONIA (N.), V. de Varron.

V. Acino magno, elliptico, rubro vinoso; succo aquoso, dulci.

On ne sait trop à quelle variété des auteurs rapporter celle-ci, fort remarquable par son gros cep et ses larges feuilles profondément échancrées, d'un vert gai en dessus, très lanugineuses en dessous. La grappe est grande, les acines gros, elliptiques, mous, pulpeux, d'un rouge de laque; le suc est aqueux, sucré, donne beaucoup de vin, et porte chaque année. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,019.

57. V. V. MONTANA, V. de montagne.

V. Acino medio, elliptico, molli, ruberrimo; succo dulciori.

Il est difficile de dire si cette variété, qu'on cultive dans nos montagnes, n'est pas le petit gamé des auteurs, ou bien si c'est la variété à pédoncule court, dont les règlements de nos géomètres font mention. Son cep est gros, la feuille petite, à trois lobes peu profonds, également festonnée, portée sur un long pétiole, vert à sa base, rouge au sommet; la grappe est petite, presque sessile, les acines elliptiques, mous, d'un rouge clair, blanchâtres, qui paraissent toujours verts, quoiqu'ils mûrissent de bonne heure; son suc est assez doux. Mûrit en août. Long. 0,018, larg. 0,016.

58. V. V. ALICANTIA, V. d'Alicante.

V. Acino medio, elliptico, nigro; succo rubescente, dulcissimo.

On croit pouvoir presque rapporter cette variété, selon nos vignerons, au cépage qui produit le vin d'Alicante. Sa tige est forte, ses feuilles lobées, mouchetées, à pétiole et nervures rouges; la grappe est petite, longue; les acines égaux, presque sessiles, elliptiques, espacés, d'un beau noir, à peau ferme, avec un suc rougeâtre, d'un doux très sucré, qui donne un vin très fort et spiritueux. Mûrit en août, septembre. Long. 0,016, larg. 0,014.

59. V. V. CAIANA, V. cayane.

V. Acino magno, elliptico, ovalari, rubro fusco; pulpa dulci.

Une partie des feuilles, quoique d'un vert tendre, passent au rouge quand le raisin commence à mûrir. Son cep est fort long, il se développe très bien en treille, et donne de très grosses grappes ailées, dont les acines elliptiques, un peu ovalaires, d'un rouge brun, toujours mêlés, quoique mûrs, d'un peu de vert autour du pédoncule, ont la peau très tendre, le suc doux, mais moins agréable que celui de Smith, dont il approche davantage. Mûrit en septembre. Long. 0,025, larg. 0,022.

60. V. V. DULCIS (N.), V. doucette.

V. Acino medio, elliptico, molli, nigro cæruleo; cute coriacea; succo dulci.

La disposition et la grosseur des acines de cette variété sont celles du demi-sauvage; la vigne en diffère par ses feuilles vertes, profondément lobées, mouchetées de rouge, à dentelures inégales aiguës, portées sur de longs pétioles rouges, dont la teinte se prolonge jusqu'à la nervure; le pédoncule de la grappe est fort long, les acines elliptiques, très tendres, d'un beau noir bleuâtre, à peau dure, ayant un suc aqueux peu coloré, doux sans être sucré, avec deux semences. Mûrit en juillet, août. Long. 0,016, larg. 0,015.

61. V. V. MORVEDA, V. Morvède.

V. Acino medio, elliptico, intense-nigro; cute molli; succo dulcissimo.

C'est avec cette qualité de raisin que plusieurs particuliers confectionnent leur ratafia. La grappe, quoique plus grosse et plus ailée, ressemble assez, par sa forme, à celle du pineau; les acines ne diffèrent de la variété Smith que par leur moindre consistance et leur suc blanc; les feuilles sont médiocres, lobées, les grains elliptiques, d'un noir foncé, renfermant un suc très doux, qui donne un assez bon vin. Mûrit en septembre. Long. 0,018, larg. 0,015.

62. V. V. GULLIELMIA, V. Guillaume.

V. Acino maximo, elliptico, nigro cæruleo; uva perampla; succo dulci.

Le beau raisin connu dans le Midi sous le nom de Guillaume noir, serait-il le gros noir d'Espagne, dont parle Rozier? Le cep est grand, les feuilles bien développées; la grappe très grosse, ailée, subpyramidale; les acines gros, arrondis, d'un noir bleuâtre, placés assez étroitement les uns sur les autres; à peau ferme, renfermant un suc très doux, avec trois semences. Il diffère des variétés cayane et noire, avec lesquelles il a le plus d'affinité, par ses acines plus gros, moins rapprochés, ayant un suc moins doux. Mûrit en septembre. Long. 0,027, larg. 0,025.

63. V. V. RUFA (N.), V. rousse.

V. Acino medio, subelliptico, nigro violaceo; succo dulci.

On doit couper cette vigne courte si l'on veut avoir des récoltes annuelles. Sa tige est petite, rougeâtre à sa base, verte au sommet; les feuilles ont cinq lobes profondément sinués, à dentelures laciniées aiguës, d'un vert pâle, portées sur de longs pétioles; les grappes, dans leur maturité, contiennent toujours de petits acines verts; mais le plus grand nombre sont presque elliptiques, d'un noir violet luisant, à peau coriace, ayant un suc doux,

qui donne un vin clair, sans force. Mûrit en septembre. Long. 0,019, larg. 0,018.

Je cultive une sous-variété de cette vigne depuis nombre d'années, dont les feuilles sont très-lanugineuses en-dessous, les grappes menues, les acines constamment très petits, de la grosseur de ceux du raisin de Corinthe, d'un doux agréable; il mûrit plus tard que ce dernier. Toute la plante, ainsi que la précédente, n'annonce jamais une forte végétation.

64. V. V. ALEATICA, V. aleatico.

V. Acino medio, subelliptico, rubescente nigro; succo dulci, paulo saccharato. N.

Cette variété diffère du muscadette, avec lequel elle a le plus de rapport, par ses feuilles plus petites, à pétiole plus court; les grappes moins longues; les acines moins gros, d'un rouge foncé noirâtre, inégaux, moins rapprochés, à peau tendre, ayant un suc assez doux, abondant, d'un léger goût muscat assez agréable, avec deux semences. Mûrit plus tard, fin septembre. Long. 0,018, larg. 0,017.

65. V. V. NICÆENSIS (N.), V. de Nice.

V. Acino medio, subsphærico, nigro violaceo; cute firma; succo dulci, saccharato.

Ce raisin, séché au soleil pendant quelques jours, exprimé ensuite, donne un vin particulier, qui joint à sa bonne qualité une teinte rose des plus agréable. Sa tige est forte, rougeâtre; les feuilles gran-

des, à dentelures aiguës; sa grappe est bien fournie d'acines presque sphériques, d'un noir violet, à peau mince, assez ferme, ayant un suc d'un doux très sucré fort agréable. Mûrit en août. Long. 0,018, larg. 0,019.

66. V. V. NIGRA (N.), V. à fruit noir.

V. Acino magno, subsphærico, subumbilicato, nigro; succo dulcissimo.

Ce beau raisin porte de grandes feuilles presque entières, peu lobées, à dentelures inégales, assez profondes, aiguës, d'un vert sombre en-dessus, un peu lanugineuses en-dessous, à grosse grappe ailée; les acines sont gros, subsphériques, aplatis au sommet, avec un point presque ombiliqué, espacés, d'un noir foncé, à peau assez forte, ayant un suc fort doux, avec une grosse graine. Mûrit en août. Long. 0,020, larg. 0,024.

67. V. V. PROVINCIALIS (N.), V. de Provence.

V. Acino medio, subsphærico, nigro violaceo; succo dulciori.

Elle se distingue de la variété précédente par ses feuilles à cinq lobes bien découpés, à longues dentelures aiguës, d'un beau vert; par ses acines médiocres, géminés, presque sphériques, trapus au sommet, un peu aplatis, d'un noir violâtre, à peau dure, ayant un suc douceâtre et beaucoup de se-

mences. Mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,017.

68. V. V. INFUMATA (N.), V. à fruits enfumés.

V. Acino medio, subsphærico, compresso, griseo violaceo; succo saccharato.

La tige de cette variété a ses nœuds fort rapprochés; les feuilles ont cinq lobes profondément incisés, à dentelures aiguës; les acines sont médiocres, subsphériques, un peu comprimés aux deux pôles, d'un gris violâtre enfumé, à peau ferme, coriace, renfermant un suc doux, très sucré. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,016, larg. 0,020.

69. V. V. GRISEA (N.), V. grise.

V. Acino medio, sphærico, inæquali, rubro violaceo; succo saccharato.

Une tige haute; de grandes feuilles à cinq lobes peu prononcés; la grappe petite, lâche; les acines sphériques, inégaux, espacés, d'un rouge clair violâtre, transparents, contenant un suc d'un doux sucré, et de petites semences subcordiformes, empêchent de confondre cette vigne avec la variété qui porte le nom de Nice, avec laquelle elle a le plus de rapport. Le vin est fort capiteux. Mûrit en septembre. Long. 0,017, larg. 0,017.

70. V. V. RUBELLA (N.), V. Barbaroux.

V. Acino medio, sphærico, rubro; cortice firma; succo dulcissimo.

On ne confondra point cette variété avec le raisin bicolore, parceque sa tige est rougeâtre. Ses grappes sont toujours petites; les acines sphériques, moins gros, plus rapprochés, d'une belle couleur de laque tendre, avec l'écorce dure, ayant un bon goût, donnent un vin faible, mais fort agréable. Cette vigne se plaît dans le terre-plein des collines. Le raisin se conserve frais pendant plusieurs mois pour être servi sur table. Mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,016.

Le nom de Barbaroux est également donné à une sous-variété de vigne dont la grappe lâche, les acines elliptiques, d'un rouge pâle, rayés de vert, à peau et chair fermes, d'un doux aqueux, empêchent de la confondre avec la précédente. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,016.

71. V. V. TINCTORIALIS (N.), V. teinturier.

V. Acino magno, sphærico, duriusculo, nigerrimo; succo dulci, nigro.

Quelques vignerons l'appellent aussi michelet. Son vin est un peu faible; ses rameaux sont rouges; les feuilles sont assez grandes, à sept lobes aigus, portées sur de longs pétioles rouges; les grappes sont grosses, fort longues; les acines sphé-

riques, inégaux, très durs, d'un noir foncé, mêlés à une quantité de petits grains qui restent toujours verts; la peau est dure, le suc doux, avec deux semences. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,020, larg. 0,020.

72. V. V. VERLANTINA (N.), V. verlantin.

V. Acino magno, sphærico, nigro violaceo; succo dulci.

Le verlantin noir a une tige haute, les feuilles à cinq lobes, fort longs, profondément sinués, à dentelures aiguës, d'un vert foncé en dessus, pâle en dessous, portées sur de longs pétioles; la grappe est assez grosse, les acines sphériques, d'un noir violet très fleuri; son suc abondant, d'un doux agréable, donne un vin très généreux. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,020.

73. V. V. LOISELEUR, V. de Loiseleur.

V. Acino medio, sphærico, nigro violaceo; succo dulcissimo.

Cette variété, qui charge chaque année, a une tige forte, rougeâtre; les feuilles grandes, lobées, mouchetées de rouge en dessus, cotonneuses en dessous; la grappe est longue, peu ailée, à pédoncule verdâtre; les acines sont sphériques, inégaux, à sommet pointillé, d'un noir violet, à peau dure, ayant un suc très doux, qui donne un vin très spiritueux. Mûrit en août et septembre. Long. 0,015, larg. 0,015.

74. V. V. PINEA, V. pineau.

V. Acino medio, sphærico, confertim botri adnascente, nigro violaceo; succo saccharato.

L'exposition des collines convient à cette variété, qui ne commence à donner sa récolte qu'après dix ans. Son cep est petit; les feuilles médiocres, arrondies, dentelées, peu incisées, souvent tachetées d'un vert jaunâtre, avec un court pétiole rougeâtre; la grappe est petite, à pédoncule court; les acines sont sphériques, très serrés, d'un noir bleuâtre, fort durs, ont peu de suc, d'un doux sucré, qui donne un vin très généreux. Septembre. Long. 0,018, larg. 0,018.

75. V. V. MILLERIA, V. de Miller.

V. Acino medio, sphærico, separatim locato, rubro violaceo; succo saccharato.

Diffère de la variété précédente par son cep plus court, les sarments plus faibles et moins nourris; les feuilles plus petites, cotonneuses en dessous; la grappe plus longue; les acines espacés, séparés, d'un rouge violâtre, dont plusieurs restent verts; par son suc plus doux, renfermant moins de graines, donnant un très bon vin. Mûrit en août, septembre. Long. 0,016, larg. 0,016.

76. V. V. BURDIGALENSIS, V. de Bourgogne.

V. Acino medio, sphærico, nigro punctato, duro; succo dulcissimo. N.

Rozier. Diction., 180.

Quoique les caractères que Rozier donne du bourguignon noir ne soient pas bien précis, on y reconnaît cette variété, dont le cep est court, à nœuds rapprochés; les feuilles petites, à pointe semi-obtuse, divisées en cinq parties, régulièrement dentelées; la grappe menue, rouge, ailée; les acines subarrondis, moins serrés que le pineau, fort durs, pointillés au sommet, d'un noir violâtre foncé; le suc est fort doux, se convertit en un très bon vin qui se conserve long-temps. Août. Long. 0,015, larg. 0,015.

77. V. V. SEROTINA (N.), V. à fruit tardif.

V. Acino medio, sphærico, rubro violaceo; succo dulci, paulo acidulo.

Sa tige est effilée; les feuilles petites, assez profondément lobées, d'un vert tendre, inégalement dentelées; la grappe est touffue, les acines sphériques, d'un rouge violet clair, presque égaux, couverts d'une poussière violâtre; le suc d'un doux légèrement aigrelet, avec deux ou trois semences. Octobre. Long. 0,016, larg. 0,016.

78. V. T. MOLLISSIMA (N.), V. à grain tendre.

V. Acino medio, sphærico, rubro nigrescente; succo dulciori.

Les parties les plus septentrionales de nos Alpes conviennent mieux à cette vigne que les bords de la mer. Ses feuilles sont fort cotonneuses en dessous, portées par des pétioles rouges; ses acines sont gros, plus tendres que le bicolore, avec lequel il a plusieurs rapports; ils sont d'un rouge noirâtre, ont un suc épais, qui donne un vin consistant, sans esprit. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,018, larg. 0,018.

79. V. V. VENTRICOSA (N.), V. à fruit trapu.

V. Acino magno, sphærico, nigro violascente cæruleo; succo paulo dulci.

Les acines fort gros, sphériques, d'un noir violet bleuâtre, avec une peau dure; le suc peu doux, la grappe fort grosse; les feuilles grandes, lobées, peu échancrées, d'un vert foncé, à petites dentelures inégales, aiguës; le cep très fort, distinguent aisément cette variété. Septembre, octobre. Long. 0,024, larg. 0,024. N.

80. V. V. APIANA, V. muscadette.

V. Acino medio, sphærico, nigro violaceo; succo saccharato, moschato. N.

Garid., Rozier, 180, 15.

On ne saurait mieux rapporter cette vigne qu'à

celle dont font mention les auteurs que je viens de citer. Sa tige est grosse ; ses feuilles molles, longuement pétiolées, à cinq lobes peu échancrés, les bords aigus, d'un vert clair en dessus, pâle en dessous; la grappe est grosse, oblongue, ailée; les acines sphériques, d'un noir violet un peu rougeâtre, d'un doux sucré, et d'un parfum de muscat des plus forts et des plus agréables; il est souvent sans semence. Mûrit en août et septembre. Long. 0,019, larg. 0,019.

81. V. V. MUSCATELLA, V. muscadère.

V. Acino medio, sphærico, nigro violascente, confertim botri adnascente; succo dulci. N.

C'est sur nos collines de galets que cette variété réussit davantage. Sa tige est forte, petite, courte; les feuilles médiocres, à lobes peu profonds; la grappe longue, le pédoncule court, les acines sphériques, d'un noir violâtre, étroitement placés les uns sur les autres, ayant un suc doux, d'une odeur muscat agréable et peu de semences. Mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,016.

L'on rencontre sur nos collines une sous-variété dont les acines, d'un noir foncé, situés sur de petits grappillons, sont fort espacés, ce qui la distingue de la variété précédente.

82. V. V. PARVIFOLIA (N.), V. à petites feuilles.

V. Acino parvo, sphærico, nigro, laxo; succo aquoso, paulo dulci.

Cette vigne présente toujours des feuilles extrêmement petites, profondément laciniées, à dentelures aiguës; les grappes sont assez grosses, composées de plusieurs grappillons espacés; les acines sont petits, sphériques, lâches, d'un noir luisant, souvent inégaux, à peau dure, contenant un suc aqueux, douceâtre, et de grosses semences. Mûrit en septembre. Long. 0,010, larg. 0,010.

83. V. V. MASSILIENSIS, V. marseillaise.

V. Acino magno, sphærico, rubro violaceo, nigro; succo dulci, saccharato. N.

Quelques vignerons la nomment aussi *moustardié*; sa tige est médiocre, les feuilles assez grandes, à cinq lobes échancrés, à dentelures inégales, festonnées, aiguës; la fleur coule aisément; la grappe est grosse; les acines sphériques, juteux, d'un rouge violet noirâtre dans leur maturité, portés sur d'assez longs pédoncules; le suc est coloré, d'un doux saccharin, avec une ou deux semences. Mûrit en septembre, octobre. Long. 0,020, larg. 0,020.

84. V. V. FUSCA, V. brune.

V. Acino medio, sphærico, nigro, molli; succo dulciore. N.

Garidel fait mention de cette variété, dont le cep est assez gros, la treille verte, les feuilles petites, à cinq lobes aigus, profondément découpées; la grappe est assez longue; les acines sphériques, noirs, très tendres, se détachant aisément de leur pédoncule, ont un suc assez doux, qui donne un vin faible, qu'on doit laisser fermenter beaucoup pour le conserver. Mûrit en août. Long. 0,018, larg. 0,018.

85. PULCHELLA (N.), V. à belle grappe.

V. Acino magno, sphærico, nigro violaceo, semiduro; succo dulci.

Cette belle vigne, qu'on devrait propager dans toutes nos campagnes, a un cep très fort, des feuilles petites, à cinq lobes bordés d'une dentelure aiguë, portées sur de longs pétioles grêles; la grappe est fort grosse, pyramidale, ailée; les acines sont gros, sphériques, égaux, fermes, si pressés les uns contre les autres qu'ils deviennent anguleux; leur peau est semi-coriace, d'un noir violet, contenant un suc abondant, fort doux, qui donne un très bon vin. Mûrit en septembre. Long. 0,023, larg. 0,023.

86. V. V. AMARULA (N.), V. à fruit amer.

V. Acino parvo, sphærico, nigro, pellucido; carne amara, dulci.

Les principaux caractères de ce raisin sont d'avoir constamment un suc légèrement amer, qu'il communique au vin; les acines sont petits, sphériques, d'un noir luisant, à petites grappes oblongues, presque cylindriques. Mûrit en septembre. Long. 0,015, larg. 0,015.

87. V. V. RUBRA, V. à fruit rouge.

V. Acino magno, sphærico, duro, rubro; carne sapida, dulci. N.

Cette variété serait-elle le chasselas rouge des auteurs? Son cep est fort gros; les feuilles vertes, à lobes peu profonds, inégalement dentées; la grappe est grosse, ailée, portée sur un long pédoncule; les acines sont gros, sphériques, durs, d'un beau rouge de laque, très bons à manger. Mûrissent fort tard, et se conservent long-temps. Novembre. Long. 0,024, larg. 0,024.

88. V. V. GARGAVEO (N.), V. gargaveo.

V. Acino medio, sphærico, rubro lucido; succo dulci, paulo moschato.

En général ses feuilles sont petites, la grappe médiocre, presque en forme de cône; les acines sphériques, d'un rouge vif luisant, à peau tendre,

ayant un suc doux, légèrement muscat, qui donne un vin très délicat fort agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,018, larg. 0,018.

89. V. V. Bureli (n.), V. de Burel.

V. Acino magno, ovato-oblongo, rubro vinoso; cortice dura; succo dulci.

On conserve ce raisin dans toute sa beauté pendant long-temps, en le suspendant simplement à l'air dans un endroit sec; sa tige est grande; les feuilles ont cinq lobes aigus, à larges dentelures, vertes en dessus, pâles en dessous; la grappe est lâche, les acines gros, espacés, ovales oblongs, d'un rouge de vin foncé, portés sur de longs pédicules; la peau est dure, le suc doux, avec une ou deux semences. Mûrit en septembre. Long. 0,028, larg. 0,022.

90. V. V. salernitana (n.), V. de Salerne.

V. Acino medio, ovato, nigro violaceo; succo dulcissimo.

Diffère de la suivante, avec laquelle cette vigne présente le plus de rapport, par la souche très petite, les rameaux grêles, les acines moins gros, renfermant beaucoup de semences, donnant un suc plus doux et de meilleur vin; elle porte chaque année plus de fruits, lesquels se conservent mieux par la dessiccation. Mûrit en septembre. Long. 0,016, larg. 0,012.

91. V. V. Chaptali (n.), V. de Chaptal.

V. Acino magno, ovato-oblongo, nigro violaceo; succo dulci.

Cette belle variété présente une tige très haute, les feuilles à lobes pointus, les dentelures aiguës, d'un vert foncé en dessus, pâles en dessous; les grappes sont grosses, lâches; les acines ovales oblongs, renflés au milieu, diminuant en pointe obtuse vers les deux pôles, d'un noir violet, à peau dure, contenant un suc d'un doux agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,026, larg. 0,020.

92. V. V. craveiroia (n.), V. craveireau.

V. Acino magno, ovato, nigro rubescente; succo dulciore.

Il est nécessaire de tailler cette vigne en long, si l'on veut avoir des récoltes abondantes. La souche est fort grosse; les feuilles grandes, à cinq lobes profonds, aigus; la grappe est grosse, moins grande que la précédente, avec laquelle elle a plusieurs rapports; les acines sont ovales, tendres, d'un noir rougeâtre, à pellicule épaisse; le suc est doux, avec peu de semences. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,016.

93. V. V. Milonis, V. de Milonis.

V. Acino magno, ovato, durissimo, ruberrimo; carne dulciore, sapida.

Cette variété, qui portera le nom d'un savant agronome de nos contrées, se conserve long-temps,

et résiste sur l'arbre à toute l'intempérie de la saison automnale. Son cep est assez gros; les feuilles ont cinq lobes profondément découpés, d'un beau vert en dessus, à dentelures aiguës, portées sur des pétioles blanchâtres; la grappe est très grosse, longue; les acines ovales, très durs, d'un rouge de laque foncé, à peau coriace; l'intérieur, presque aussi consistant que celui d'une pomme tendre, est d'un doux fade. Mûrit en octobre. Long. 0,025, larg. 0,022.

94. V. V. Lamberti (n.), V. de Lambert.

V. Acino medio, ovato, nigro rubescente, duro; succo dulcissimo.

Le cep de cette vigne devient assez gros; ses feuilles sont médiocres, lobées, profondément laciniées, très larges, d'un beau vert en dessus, blanchâtres en dessous; ses grappes sont petites; les acines ovales, arrondis, un peu pressés les uns sur les autres, d'un noir rougeâtre, à peau dure, ayant un suc très doux, qui se convertit en un très bon vin. Mûrit en août. Long. 0,018, larg. 0,014. C'est à M. Lambert, savant auteur de l'*Histoire des pins*, que je dédie cette vigne.

95. V. V. compressa, V. à fruit comprimé.

V. Acino magno, depresso, nigro pallido; succo aquoso, paulo dulci. n.

Cette vigne est assez grosse; ses feuilles sont moyennes; la grappe est presque cylindrique; les acines gros, déprimés, d'un noir assez clair, à

peau tendre, ayant beaucoup de suc, d'un doux aqueux. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,022.

96. V. V. TEMPESTIVA, V. trois saisons.

V. Acino magno, ovato-oblongo, rubescente nigro; succo dulciore. N.

Cette variété a le singulier avantage de porter des fruits parfaits; l'origine du cep est de jeter des fleurs à son extrémité, de manière que les raisins mûrissent en été, en automne et en hiver. Sa tige est élevée; les feuilles grandes, à cinq lobes aigus, peu profonds, portés sur de longs pétioles; la grappe est fort grosse; les acines assez gros, ovales oblongs, arrondis, lâches, d'un rouge de laque, à peau dure, avec un suc douceâtre. Mûrit en septembre, novembre et janvier. Long. 0,029, larg. 0,024.

97. V. V. DURACINA, V. à fruit dur.

V. Acino maximo, ovato-oblongo, duro, rubro violaceo; succo dulci. N.

C'est avec le raisin précédent que celui-ci a le plus d'analogie. Il en diffère par sa tige plus grande, par ses feuilles plus amples, d'un vert foncé, à cinq lobes larges, peu échancrés; par sa floraison tardive, par ses grosses grappes lâches, irrégulières, et par ses acines, gros, durs, ovales oblongs, d'un rouge violet foncé, passant au noirâtre dans sa parfaite maturité, portés sur de très longs pédoncules

où ils sont fort adhérents. Le suc est fort doux et les semences subcordées. Mûrit en octobre et novembre. Long. 0,031, larg. 0,020.

98. V. V. MAROCCANA, V. de Maroc.

V. Acino maximo, cordiformi, rubro violaceo; succo dulci. N.

Cette belle variété, cultivée par plusieurs amateurs de vignoble, annonce, comme le dit Rozier, une végétation vigoureuse. Les sarments sont gros; les feuilles grandes, profondément découpées, entourées d'une longue dentelure aiguë; la grappe est fort grande; les acines gros, inégaux, subcordiformes, d'un rouge violet indécis, à peau dure, ayant un suc doux, avec deux ou trois grosses semences. Mûrit en septembre. Long. 0,030, larg. 0,016.

99. V. V. CORNICULALA, V. Coriandre.

V. Acino maximo, oblongo, nigro violaceo, longepedunculato; succo dulci. N.

Rozier indique cette variété sans la nommer. Sa tige est forte, rameuse; les feuilles ont cinq lobes peu échancrés, à dentelures presque obtuses, portées sur des pétioles minces; la grappe est longue, grêle; les acines gros, oblongs, arrondis, espacés, d'un noir violet, situés sur de longs pédicules; la peau est dure, le suc d'un doux agréable, avec deux à quatre semences. Cette variété porte peu chaque

année. Mûrit en septembre et octobre. Long. 0,040, larg. 0,024.

Telles sont les qualités des vignes qui composent la généralité du cépage de nos contrées.

Quand on veut renouveler une plantation, ou bien défricher un champ inculte depuis nombre d'années, on commence par creuser des fossés parallèles, chacun d'environ un mètre de profondeur, sur autant de largeur, dans les terrains sablonneux et pierreux, et de huit à neuf décimètres dans les terrains compactes; on laboure ces fossés à la profondeur de deux décimètres, et l'on y plante à la distance de six à sept décimètres les aventins ou *maglion* (sol compacte), ou bien des simples boutures, *traglia* (sol graveleux avec galets), sur lesquelles on met un peu de terre, ensuite du fumier ou des fagots de broussailles qu'on recouvre; les espaces entre les fossés forment des planches dans lesquelles on ne doit semer du blé ou des fèves qu'à la troisième année.

La taille de la vigne s'exécute depuis le mois de novembre jusqu'en mars : dans la partie méridionale on taille la vigne en bec de flûte, à deux bourgeons, qu'on appelle *taiglia à bout;* dans l'intérieur des terres on est dans l'usage de laisser quatre bourgeons au sarment, ce qu'on nomme *taiglia à la cadena.* Le jugement du cultivateur applique également ces deux méthodes avec succès, suivant la localité du sol, son élévation, et pour faciliter la

maturation du raisin sans épuiser la vigne. En coupant les sarments, on choisit les plus beaux, qu'on met dans l'eau pendant quelques jours, et que l'on plante ensuite en pépinière; le reste des sarments sert à la nourriture des bestiaux et au chauffage. C'est en mars qu'on place les échalas à quelque distance les uns des autres; on les unit avec des roseaux, et on y attache la vigne avec des liens de genêt; en avril et mai s'effectue le petit labour, et l'on soulage les souches des rejetons surabondants, qu'on appelle *issabenca*. Vers la fin d'août, l'on effeuille, pour que les fruits mûrissent plus aisément. L'on coupe en septembre les raisins des collines les plus mûrs, les plus sains, qu'on trie exactement pour faire le vin de première qualité, et l'on continue ainsi de couper jusqu'à la moitié d'octobre pour la confection du vin de ménage.

La méthode de faire le vin présente ici les mêmes inconvénients que ceux fabriqués dans différents endroits de la Provence. On cueille les raisins à toute heure du jour, malgré qu'on ne devrait vendanger que par un temps sec et un beau soleil; on ne sépare point en général les variétés prises sur les sommets des collines d'avec celles cueillies à leur pied, et les grappes ne sont foulées que quatre à six jours après que le raisin est resté dans la cuve (1). Comme tous les raisins ne sont pas en-

(1) Plusieurs vignerons sont d'opinion qu'en laissant le raisin de cette manière, il achève de mûrir; ils ignorent sans

tièrement écrasés, il en résulte une fermentation partielle et interrompue, ainsi qu'un mélange d'éléments très différents en chaleur et en nature, mélange qui nuit toujours aux bons effets de la fermentation par le trouble qu'il y apporte. La fermentation a besoin pour être bonne de 15 à 20 degrés de température : si celle-ci est plus basse, elle est inerte ou nulle, et plus propre à favoriser la fermentation acide que la vineuse ; si elle est plus élevée, la fermentation est trop rapide, les combinaisons chimiques ne s'y font plus que tumultueusement, et l'alcool, trop échauffé, s'exhale à mesure qu'il se forme avec le parfum du vin, lequel reste plat, et qui, surchargé de ferments, s'acétifie et tourne au gras. Quand le vin est un peu clarifié, qu'il petille, et qu'il a perdu son goût sucré, pour prendre le goût austère et spiritueux qu'on lui désire, on le tire pour en remplir des tonneaux qu'on laisse débouchés pour laisser continuer lentement la fermentation jusqu'au milieu de novembre. Cette méthode, décriée depuis longtemps avec raison, commence d'être remplacée par celle inventée par M. le chevalier Burel, laquelle joint à la simplicité et à la facilité le grand avantage d'augmenter la quantité de vin et d'améliorer sa qualité (1).

---

doute qu'ils n'obtiennent souvent qu'un vin aigre où domine l'acide malique.

(1) Voyez l'instruction donnée sur la modification de l'ap-

Les très petites quantités d'alcool et d'arôme que produit un petit tonneau de vin blanc en fermentation ont fait imaginer de remplacer l'appareil Burel par un simple siphon de bois, gros comme une plume, et pris dans l'enfourchement d'une branche de sureau, de laquelle on aura retiré la moelle. La branche montante de ce siphon sera implantée au milieu du bondon dont on aura solidement bouché la barrique; sa branche descendante ira plonger de dix à quinze centimètres de profondeur dans un vase plein d'eau, posé sur la barrique: le gaz acide carbonique, après avoir repoussé par bouffées l'eau du vase condensateur, sort par bouillon successif, en sorte que tout celui qui par l'effet de cette compression peut rester dans la barrique, y reste avec l'alcool et le parfum, et que l'air atmosphérique ne peut y apporter son oxygène en y pénétrant. Comme l'on perd par ce procédé un peu d'alcool et d'arôme, M. le chevalier Burel a imaginé l'appareil suivant. A quelques décimètres au-dessus de la barrique fermentante on placera une bouteille de quinze à vingt litres, qu'on inclinera, afin que les produits qui s'y condenseront retournent à la barrique par un tuyau gros comme une plume, qui les aura élevés sous

---

pareil vinificateur de M. le chevalier Burel, chef du bureau du génie, ingénieur en chef à Montpellier, concédée par les ministres de S. M. le roi de Sardaigne.

forme gazeuse; un tuyau de la même grosseur sortira également du goulot de cette bouteille, et portera, en descendant, le gaz acide carbonique dépouillé et devenu indomptable dans un vase à moitié plein d'eau; si ce vase est fermé, et qu'il ne soit percé que d'un trou recouvert d'une soupape en peau molle, l'eau s'acidifiera et prendra les qualités approximatives de l'eau de Seltz.

Le vin blanc, ainsi que le rouge, n'est, comme l'on sait, qu'un moût fermenté, avec cette différence qu'il doit rester sans couleur, parceque son alcool n'étant pas encore développé lorsqu'on l'a foulé et pressé, il n'a pu dissoudre la résine colorée de la peau des acines; il reste aussi moins embarrassé de ferment, parcequ'il a été de suite séparé de la grappe, qui en contient beaucoup. Cette diminution du ferment lui permet ainsi plus de douceur, sans l'empêcher cependant de devenir avec le temps fort spiritueux; il y met seulement plus de lenteur, mais n'achève pas moins sa fermentation que le rouge.

Les vins doivent leur bonté aux qualités des vignes, à l'exposition du terroir, à l'âge de la plante, et aux méthodes qu'on emploie pour les préparer. Les raisins qui à toutes ces qualités joignent une fermentation convenable, font le vin le plus exquis. Les raisins columelle, d'Orient, d'Italie, donnent chacun séparément un vin particulier fort agréable; ce dernier, exprimé et tiré au clair, produit un vin de liqueur délectable, et si on le

laisse un peu fermenter, il prend un léger filet d'amertume; on recommande ce vin aux personnes d'un estomac délicat. Nos vins blancs sont en général composés d'un tiers de raisin à grain serré et à fruit menu, d'un tiers de celui à grande feuille, à long pédoncule, à fruit translucide et pointillé; et d'une même quantité de raisin à grain sphérique, de Thouin, et à grain menu: les uns fournissent l'eau, les autres l'arôme, et le plus grand nombre les parties saccharines, propres à donner un vin doux spiritueux fort agréable. On prépare aussi un vin blanc muscat, avec les variétés Bauhin, Lunel et Alexandrie, lequel est d'autant plus délicat, qu'on l'a soustrait par la cuvaison au contact de l'air, et qu'on l'oblige à développer insensiblement son alcool.

Du mûrier.

Un vert agréable et plein de fraîcheur distingue le mûrier de la plupart des végétaux cultivés dans nos campagnes. Cet arbre, classé par les linnéistes tantôt dans la monœcie, tantôt dans la diœcie, est compris dans la famille des urticées de M. de Jussieu. Son pied s'élève à Nice à plus de vingt mètres; ses feuilles commencent à paraître en mars; ses fleurs mâles sont amentacées, et tombent aussitôt qu'elles ont fécondé; les fleurs femelles portent un fruit blanc, rose, noir ou vineux, selon les variétés, dont les principales sont :

I. Morus alba, Mûrier blanc.

M. Foliis profunde cordatis, basi inæqualibus, ovatis lobatisve, inæqualiter serratis, leviusculis. N.

Les pieds qui existent sur les pics les plus abruptes de nos montagnes sont rabougris, avec des feuilles petites, inégalement échancrées, un peu rudes, profondément dentelées; quelques unes trilobées, aiguës, ne portent jamais de fruits : ils paraissent indigènes de nos contrées maritimes.

Pour se procurer le mûrier blanc, dont la culture forme une branche si importante de notre industrie agricole, l'on sème des graines bien mûres, qui donnent un fort bel arbre, le plus souvent dioïque, à feuilles ordinairement lobées, portant des fleurs mâles sur un individu et des femelles sur l'autre. Les mâles sont amentacés, tombent après la fécondation; aux fleurs femelles succèdent de petits fruits blancs d'un doux fade. Les variétés qu'on greffe parmi nous sur le mûrier franc peuvent être disposées en quatre groupes distincts. Le premier renfermera :

1. M. A. vulgaris, M. B. ordinaire.

M. Ramis approximatis diffusis; foliis mediis; fructu albo. N.

Cet arbre est médiocre, à branches confuses, dont les rameaux sont rapprochés; les feuilles,

moyennes, sont souvent obtuses au sommet, quelquefois aiguës, entières, ou lobées sur un des côtés, d'un beau vert. Le mâle porte de longs chatons caducs; la femelle est toujours couverte de fruits blancs, d'un doux fade, qui mûrissent en juin.

2. M. A. MERIDIONALIS (N.), M. B. méridional.

M. Ramis sparsis, distantibus; foliis sæpe integris; fructu nigro. N.

L'aspect de cet arbre, beaucoup plus gros, à branches éparses, bien séparées, suffit pour distinguer cette variété de la précédente. Le mâle, ordinairement droit, porte des feuilles entières ou quadrilobées, avec de longs chatons. La femelle, à rameaux bien disposés, a des feuilles le plus souvent entières, et se charge de fruits noirs. Ces deux variétés sont sujettes à la manne et à la rouille.

3. M. A. HISPANICA (N.), M. B. d'Espagne.

M. Ramis subrectis; foliis maximis; fructu albo.

Ce mûrier paraît le type des variétés de ce petit groupe. Il est très précoce; à rameaux lisses; les feuilles très grandes, d'un vert pâle, assez minces, un peu pointues, peu nutritives, et le fruit blanc.

4. M. A. PARVIFOLIA (N.), M. B. à petites feuilles.

M. Ramis divaricatis; foliis minimis; fructu rubescente.

Un des caractères de cette variété est de porter continuellement de petites feuilles, nonobstant qu'elle se trouve dans le même terrain et sous les mêmes circonstances de la variété précédente, avec laquelle elle a le plus de rapport; ses nœuds sont plus alongés, et ses fruits rougeâtres.

5. M. A. PENDULA (N.), M. à rameaux pendants.

M. Ramis pendulis; foliis mediis; fructu rubro.

Ses rameaux, assez longs et pendants, lui donnent un aspect si particulier, qu'ils le font aisément reconnaître des variétés précédentes. Son fruit est rouge.

6. M. A. ERECTA (N.), M. B. à rameaux droits.

M. Ramis erectis; foliis magnis; fructu albido.

Cette variété, tout opposée par son principal caractère à la précédente, devient plus grande, donne une plus grande quantité de feuilles, qui sont aussi peu estimées que toutes celles de cette petite tribu. Son fruit est blanchâtre.

7. M. A. CHARTACEA (N.), M. B. cartonnier.

M. Ramis distantibus; foliis maximis, crassis; fructu albescente.

Cet arbre, un des moins sujets à la rouille, devient fort gros; ses rameaux sont espacés; les feuilles fort grandes, épaisses, un peu poilues, aiguës ou arrondies au sommet; ses chatons mâles fort longs; la femelle porte de grosses mûres blanches d'un doux insipide.

8. M. A. PAPYRACEA (N.), M. B. papyrace.

M. Ramis approximatis; foliis magnis, crassis; fructu nigrescente.

Diffère de la précédente par son port plus majestueux, ses rameaux plus rapprochés, confus et courts, ses feuilles plus petites, aussi épaisses, moins poilues, à sommet obtus, d'un beau vert; à fruit noirâtre. Ces deux variétés sont les plus abondantes en matière nutritive.

9. M. A. NODOSA (N.), M. B. à nœuds.

M. Ramis elongatis; foliis parvis, apice acutis; fructu luteo albido.

Une disposition naturelle de cet arbre est d'être droit, assez haut, à rameaux minces, effilés, à œil rapproché, portant de petites feuilles presque tou-

jours entières, quelquefois lobées, aiguës au sommet. Le mâle est fort rare ; la femelle porte des fruits blancs jaunâtres.

10. M. A. NODULOSA (N.), M. B. noduleux.

M. Ramis brevibus, attenuatis; approximatisque; fructu rubescente.

Cet arbre est médiocre, à rameaux minces, effilés, à bourgeons rapprochés, avec de petites feuilles, le plus souvent arrondies au sommet. Je n'ai pu distinguer le mâle dans nos environs. Serait-il monoïque ? Il porte des fruits rouges, d'un goût fade.

11. M. A. ELONGATA (N.), M. B. alongé.

M. Ramis attenuatis, longissimis; foliis mediis, acutis; fructu nigro.

Les rameaux plus effilés, les nœuds beaucoup plus distants et alongés, les feuilles plus grandes et plus pointues, les fruits noirs, distinguent cette variété des deux précédentes, avec lesquelles elle forme un petit groupe.

II. M. NIGRA, M. noir.

M. Foliis cordatis, ovatis lobatisve, inæqualiter dentatis, scabris; fructu maximo, nigerrimo, dulci.

Quoique la feuille de cette espèce puisse également servir de nourriture aux vers à soie, on ne

cultive cet arbre que par rapport à son fruit, qui mûrit pendant les fortes chaleurs, et que les habitants sont dans l'usage de manger pour se rafraîchir. Le suc des mûres sert à préparer un sirop dont on fait usage en médecine.

1. M. N. MICROCARPA, M. noir à petit fruit.

M. Foliis mediis, scabriusculis; fructu minori, nigro.

Ne diffère de la précédente que par ses fruits constamment plus petits, lesquels servent aux mêmes usages.

Aucune notion historique n'existe sur l'époque de l'introduction du mûrier dans nos contrées; la seule tradition populaire donne lieu de croire qu'il y fut transporté de l'Italie méridionale. Sa culture, branche si importante de notre industrie agricole, a été très négligée pendant les trente-cinq dernières années qui viennent de s'écouler. Les propriétaires commencent de nouveau à repeupler leurs biens-fonds de cet arbre précieux; et il serait à souhaiter que l'administration locale stimulât leur zèle par des plantations bien ordonnées dans tous les endroits publics, lesquels offriraient bientôt un ombrage agréable et un revenu capable de nourrir un plus grand nombre d'individus utiles. C'est du Piémont qu'on se procure les mûriers. Quelques particuliers délaient les fruits

mûrs dans l'eau ; en arrosent un terrain léger, et obtiennent, sans presque aucun soin, des individus qu'on peut mettre en place à leur cinquième année, en ayant soin de couper annuellement la nouvelle tige jusqu'à son troisième bourgeon. C'est en février qu'on greffe cet arbre de toute manière, et dans le mois d'août qu'on exécute celle à écusson. La taille du mûrier a toujours été très négligée, et l'on doit à quelques propriétaires agriculteurs la méthode de les faire couper en forme de pyramide, ce qui donne un bel aspect à cet arbre, et épargne la moitié du temps pour cueillir les feuilles. Pour élever les vers à soie, l'on commence parmi nous à distribuer la feuille du mûrier franc; elle est suivie des variétés vulgaire, d'Espagne, cartonnière, et en dernier lieu de celle à nœuds. Les mûriers fournissent de bons échalas; leurs feuilles sont un des revenus les plus sûrs du propriétaire niçois; les fruits servent à engraisser promptement la volaille, et les dernières feuilles sont en général séchées et distribuées aux troupeaux pendant l'hiver.

Du câprier.

Parmi ces arbrisseaux presque indigènes maintenant de nos contrées on distingue :

I. CAPARIS SPINOSUS, Câprier épineux.

C. Foliis subrotundatis, obtusis, glabris, caducis; stipulis spinosis, capsulis ovalibus.

Bauch., 2, 63. Scop. 622. Desf. 1, 403. Will. 2, 1130, 1.

Il croît sauvage sur nos falaises maritimes, à cause peut-être qu'on l'a laissé propager sans culture. Sa tige est épineuse, ses feuilles caduques, son calice tomenteux, ses fleurs blanches : c'est l'espèce qui sert de type au câprier cultivé, dont le calice et la fleur, à peine développés, sont ramassés avec soin et confits dans le vinaigre pour servir d'assaisonnement.

II. C. ORIENTALIS, C. oriental.

M. Foliis subrotundatis, obtusis, persistentibus; stipulis paululum spinosis.

Bauch., pin., 480.

Sa tige porte de très petites épines à la base des feuilles, qui sont supérieures et persistantes; ses fleurs, moins grosses, servent aux mêmes usages. On le propage par marcottes, comme le précédent, et il ne porte pas ici de fruits comme le suivant.

III. C. OVATA, C. ovale.

M. Foliis subovatis; stipulis inermibus; capsulis obovatis, elongatis, ruberrimis, longissime pedunculatis.

Tournef., 600. Desfont.

Sa tige est glabre; ses feuilles ovalaires, persis-

tantes; ses fleurs blanc rosacé, et ses fruits ovales oblongs, en massue, d'un rouge vif, portés sur de très longs pédoncules, qu'on confit dans le vinaigre avant leur parfaite maturité.

Les câpriers croissent et prospèrent très bien sur toutes nos collines, et l'exposition du midi n'est pas un motif suffisant pour leur belle venue. Ils ne fleurissent ordinairement qu'après trois années; chaque plante donne à peu près une demi-livre de fleurs, lesquelles, à peine développées, sont vendues de huit à dix sous la livre, pour être confites dans le vinaigre, pour la consommation du pays.

Du framboisier, arbousier, groseillier.

Rubus idæus, Framboisier ordinaire.

Foliis quinque pinnatis ternatisque; caule aculeato; petiolis canaliculatis; bacca ovata, rotundata, rubra. n.

Croît spontanément sur la plus grande partie de nos montagnes, où les alpicoles vont cueillir son fruit, ovale arrondi, agrégé de plusieurs petites baies d'un rouge pâle, avec une poussière blanchâtre, pendant l'été, qu'on apporte à Nice pour la confection du sirop, des gelées, des esprits, et comme fruit rafraîchissant.

ARBUTUS UNEDO, Arbousier commun.

A. Foliis ovato-oblongis serratis; fructibus rotundatis rubro corallino, intus luteis. N.

C'est un arbre indigène qui relève par son vert feuillage l'aridité de nos collines. Sa tige s'élève jusqu'à plus de six mètres; son bois est compacte, ses feuilles d'un vert brillant; les fleurs blanc jaunâtre, et les fruits, d'un rouge cramoisi vif, ont un goût doux, assez agréable. Quoique cet arbre se trouve dans tous nos environs, il préfère les vallons de notre système tertiaire qui font face au midi; si on veut les transplanter, il faut avoir soin de choisir les plus petits pieds, et les faire planter depuis octobre jusqu'en mars. L'arbousier nourrit le plus beau papillon d'Europe; ses feuilles lui servent de berceau et de nourriture; ses tiges lui forment le point d'appui où la chrysalide se suspend pour mettre au jour le nymphale jason. Il existe quelques variétés de cet arbre dont on ne fait aucun cas.

RIBES RUBRUM, Groseillier à grappes.

Racemis glabris, pendulis, floribus planiusculis; fructibus rubris. N.

Parmi les différentes espèces de groseilliers et de leurs nombreuses variétés qui croissent ou sont cultivées dans nos campagnes, celle qui présente le plus d'avantage, c'est le groseillier rouge, dont l'arbuste s'élève en buisson arrondi, composé de plusieurs tiges flexibles, assez rameuses, à feuilles

alternes, pétiolées, assez longues, découpées en cinq lobes, qui sont eux-mêmes échancrés en plus petits lobes dentés, terminés en pointe; les fleurs naissent en grappes simples et pendantes, et les fruits, globuleux, d'un beau rouge luisant, transparents, couronnés, sont rafraîchissants, servent à la confection de différents sirops, conserves et gelées que la médecine emploie avec quelque succès.

Du Poirier.

Parmi les arbres à fruit à pepins cultivés dans toute la zone européenne, où ces végétaux portent leur récolte, le poirier est un des plus utiles. Dans le midi les principales variétés qu'on propage depuis des siècles sont le

1. P. C. MOSCHATUS, P. petit muscat.

P. Fructu minimo, rotundato, subturbinato; carne duriuscula, submoschata, dulci.

N. Duh., 192, 2, 60, 72.

Les rameaux de cet arbre conservent toujours de la régularité; ses feuilles, d'un beau vert, portent des bouquets de fruits, dont les uns à pédoncule plus long que les autres sont arrondis, presque turbinés d'un vert jaunâtre, marqués quelquefois de points bruns, à chair demi-cassante, d'un goût agréable, un peu musquée, avec des graines blanches, subréniformes. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,030, larg. 0,042.

2. P. C. AURATUS, P. aurate.

P. Fructu medio, subturbinato, rubro luteoque variegato; carne dulci. N.

N. Duh., 174, 6, 65, 4.

Cet arbre s'élève jusqu'à huit mètres; ses feuilles sont arrondies, à sommet pointu; le fruit est subturbiné, d'un rouge luisant d'un côté, jaune pâle de l'autre, à œil placé dans une cavité évasée, à chair demi-fondante, assez abondante en eau sucrée d'un très bon goût. Mûrit en juin. Long. 0,050, larg. 0,050.

3. P. C. CYPRUS, P. rousselet hâtif.

P. Fructu medio, piriformi, ruberrimo, lutescente; carne saccharata. N.

N. Duh., 197, 17, 60, 4.

Cet arbre est médiocre; son fruit, piriforme, arrondi au sommet, à œil un peu enfoncé, est d'un rouge vif d'un côté, vert jaunâtre de l'autre, quelquefois d'un roux clair; sa chair, blanche, légèrement teintée de jaune, est d'un sucré et d'une odeur fort agréables. Mûrit vers la fin de juin. Long. 0,055, larg. 0,040.

4. P. C. PRÆCOX, P. de Joannet.

P. Fructu medio, piriformi, citrino; carne tenera, parum sapida. N.

N. Duh., 193, 1.

Les feuilles de ce poirier sont petites, portées sur de courts et fort longs pétioles ; le fruit est régulièrement piriforme, d'un vert clair passant au jaune citron, un peu plus foncé du côté du soleil, à œil placé à fleur de tête ; sa chair est blanche, tendre, d'un goût passable. Mûrit fin de juin. Long. 0,054, larg. 0,030.

5. P. C. SANGUINEUS, P. sanguin.

P. Fructu medio, turbinato, subviridi rubescente; carne rosea sanguinea, parum sapida.

N. Duh., 201, 34, 68, 5, 6.

Cet arbre est petit, rameux, à feuilles arrondies, longuement pétiolées ; le fruit est turbiné, d'un rouge foncé d'un côté, vert rougeâtre de l'autre, à œil gros, placé dans une petite cavité très évasée ; le pédoncule s'implante latéralement ; sa chair est ferme, cassante, d'un rose plus ou moins foncé, d'un bon goût, à semences brun noirâtre. Mûrit au milieu de juillet. Long. 0,070, larg. 0,050.

6. P. C. MUSCADELLA, P. grosse muscadelle.

P. Fructu parvo, subgloboso, albo lutescente, ad solem rubente; carne firma, moschata, dulci.

N. Duh., 199, 24.

Cette variété porte de très beaux fruits subglobuleux, d'un blanc jaunâtre d'un côté, rouge tendre de l'autre, à ombilic profond, évasé, dont les bords sont unis et les stigmates persistants; le pédoncule s'implante un peu de côté dans une légère cavité; à bord relevé latéralement d'une petite bosse; sa chair est ferme, sucrée, d'un goût musqué agréable. Mûrit fin de juillet. Long. 0,044, larg. 0,050.

7. P. C. ANGLICANUS, P. d'Angleterre.

P. Fructu magno, pyramidato, pallide-viridi; punctis rubris compersis; carne deliquescenti, saccharata, sapida et grata.

N. Duh., 210, 65, 70.

La forme de cette poire est pyramidale, d'un vert clair, quelquefois un peu jaunâtre, et même tiquetée de rouge du côté du soleil. Sa chair est fondante, sucrée, d'un goût agréable. Mûrit en septembre. Long. 0,080, larg. 0,050.

8. P. C. RUFULUS, P. Martin sec.

P. Fructu medio, pyramidato, hinc rufulo, inde rubro; carne firma, saccharata et grata.

N. Duh., 225, 117.

Le Martin sec est piriforme, à œil fermé, placé dans un petit enfoncement bordé de plis, coloré de rouge sur un fond noisette, pointillé de gris; à chair cassante, sucrée. Mûrit en novembre. Long. 0,055, larg. 0,045.

9. P. C. ROSSELINUS, P. rousselin.

P. Fructu magno, piriformi, fere undique subrufo, longe pedunculato; carne deliquescenti, saccharata et moschata.

N. Duh., 222, 110.

Cette variété a des feuilles arrondies, longuement pétiolées; à fruit médiocre, piriforme, jaune roussâtre, finement pointillé, l'œil et le long pédoncule presque à fleur de tête; sa chair est fondante, sucrée et musquée. Mûrit en octobre. Long. 0,078, larg. 0,064.

10. P. C. LONGICAUDATUS, P. blanquette à longue queue.

P. Fructu parvo, piriformi, albido lutescente; pedunculo elongato; carne saccharata. N.

N. Duh., 196, 12.

Cet arbre s'élève fort haut; ses feuilles sont quel-

quefois oblongues, aiguës; le fruit est petit, aminci vers le pédoncule, qui est fort long, arrondi du côté de l'œil, qui est superficiel, d'un blanc roussâtre; sa chair est demi-cassante, blanche, abondante en eau sucrée, parfumée, très agréable; les pepins sont d'un brun clair. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,045, larg. 0,032.

11. P. C. CAMOGINUS, P. blanquette ronde.

P. Fructu medio, piriformi, viridi flavescente; carne firma, saccharata. N.

N. Duh., 196, 11?

Si cette variété n'est pas la grosse blanquette ronde de Duhamel, elle en approche beaucoup. Sa tige s'élève fort haut dans nos environs; ses feuilles sont un peu alongées; le fruit est piriforme, aminci en pointe obtuse vers le pédoncule, qui est gros, court, un peu latéral, arrondi vers le sommet, d'une couleur vert jaunâtre, un peu plus foncée du côté du soleil; à œil assez gros, presque placé à la superficie; sa chair est demi-cassante, blanche, sucrée, quelquefois un peu granuleuse, très odorante. Mûrit vers le 20 juillet. Long. 0,058, larg. 0,040.

12. P. C. CUCURBITACEUS (N.), P. courge.

P. Fructu medio, turbinato, virescente, rubro punctato; carne firma, saccharata.

Cet arbre est un des plus gros et des plus com-

muns de nos campagnes. Ses feuilles, d'un vert foncé, sont longuement pétiolées; le fruit est turbiné, d'un vert jaunâtre d'un côté, d'un rouge tendre finement pointillé en zigzag de l'autre; l'œil est presque superficiel; le pédoncule est assez long, fort, presque latéral, surmonté par une protubérance; sa chair est ferme, tendre, pleine d'eau sucrée, avec des semences noires. Mûrit vers la mi-juillet. Long. 0,070, larg. 0,054.

13. P. C. IMMATURUS (N.), P. vert.

P. Fructu medio, piramidato, viridi lutescente; carne deliquescenti, saccharata. N.

N. Duh., 210, 67, 3.

Sa tige est haute, droite, à longs rameaux, portant des feuilles ovales, subcordées, longuement pétiolées; les fruits sont pyramidaux, d'un vert un peu jaunâtre, uniformes, à œil placé dans un petit creux, portés sur un assez long pédoncule; sa chair est blanche, fondante, un peu granuleuse, d'un doux agréable, avec des semences noires. Mûrit au commencement d'août. Long. 0,056, larg. 0,046. Est-ce bien la verte longue de Duhamel?

14. P. C. ALBIDUS, P. petite blanquette.

P. Fructu parvo, piriformi, albido; pedunculo brevissimo; carne subfirma, moschata. N.

N. Duh., 196, 13, 60, 7.

Cet arbre est fort vigoureux, à feuilles subar-

rondies, épaisses, d'un vert grisâtre; le fruit est petit, piriforme, très lisse, d'un blanc jaunâtre, à chair blanche, demi-cassante, d'une saveur agréable, un peu musquée; les pepins sont noirâtres. Mûrit avant la fin de juillet. Long. 0,045, larg. 0,036.

15. P. C. CORALLINUS (N.), P. d'épargne.

P. Fructu medio, elongato, corallino, fulvo punctulato; carne alba.

N. Duh., 196, 14?

Quoique cette poire présente la même forme que l'épargne figurée dans le nouveau Duhamel, est-ce bien la même variété? Notre arbre est d'une belle forme, à rameaux droits; le fruit est alongé, arrondi au sommet, renflé ensuite, diminue insensiblement pour recouvrir la base du pédoncule, qui est court et courbé; sa peau est d'un rouge corail, jusqu'à plus des trois quarts de sa circonférence, pointillée de fauve, le reste d'un vert clair; l'œil est relevé à fleur de fruit; la chair est ferme, blanche. Mûrit après le commencement d'août. Long. 0,075, larg. 0,045.

16. P. C. ÆSTATIS, P. gros rousselet.

P. Fructu medio, turbinato, ruberrimo; carne subfirma, odorata, grata. N.

N. Duh., 198, 19.

Notre gros rousselet forme un bel arbre, à feuil-

les médiocres, dont le fruit, en forme de toupie, est d'un rouge vif vers les deux tiers de son diamètre, jaune dans ce qui reste, et pointillé partout; la queue, de 0,020 de long, s'implante dans un petit creux entouré quelquefois de bosses; l'œil est situé dans un enfoncement évasé; sa chair est demi-cassante, parfumée, d'un goût agréable. Mûrit après le commencement d'août. Long. 0,052, larg. 0,052.

17. P. C. Boyon (n.), P. de Boyon.

P. Fructu medio, rotundato, basi apiceque depresso et umbilicato; carne deliquescenti, saccharata. n.

Je dédie cette variété au fleuriste éclairé auquel nous la devons. L'arbre est toujours médiocre, assez rameux; les feuilles ovalaires, aiguës, à longs pétioles jaunes; le fruit est moyen, arrondi, déprimé aux deux pôles, d'un jaune verdâtre, pointillé de fauve d'un côté, strié de rouge terne de l'autre; à œil peu profond, entouré de petites protubérances; le pédoncule est assez long, très fort, presque latéral, muni d'une bosse; sa chair est fondante, sucrée, très agréable. Mûrit vers le milieu de juillet. Long. 0,055, larg. 0,074.

18. P. C. elongatus, P. rousselet de Reims.

P. Fructu medio, piriformi, partim viridi, partim obscure rubente; carne subdeliquescenti, moschata et grata.

N. Duh., 197, 18.

Diffère du gros rousselet par sa forme en

poire, plus oblongue, à œil gros, placé presque à fleur de fruit; à queue plus courte, d'un vert jaunâtre du côté de l'ombre, et d'un rouge terne, parsemé de points grisâtres du côté du soleil. Sa chair est fondante et d'un goût plus sucré. Mûrit en même temps. Long. 0,056, larg. 0,050.

19. P. C. SACCHARATUS, P. sucré vert.

P. Fructu medio, turbinato, viridi, glabro; carne deliquescenti, saccharata.

N. Duh., 211, 69.

Ses longues tiges, bien nourries, chargées de bouquets de fleurs purpurines, distinguent cette variété, dont les fruits réunis sont médiocres, turbinés, glabres, d'un vert clair, passant au jaunâtre, finement pointillés; à chair sucrée, peu fondante. Mûrit en septembre. Long. 0,055, larg. 0,054.

20. P. C. PURPUREUS, P. cremesine.

P. Fructu magno, piriformi, viridi lutescente et purpurascente; carne duriuscula, saccharata. N.

N. Duh., 197, 16, 67, 1.

Tous les fruits de cet arbre ne sont pas égaux à la figure qu'en donne Duhamel. L'arbre reste petit, assez large, charge chaque année ; ses feuilles ont une longue pointe au sommet ; le fruit est piriforme, d'un vert jaunâtre d'un côté, rouge cramoisi de l'autre, à pédoncule implanté latéralement ; sa chair est ferme, d'un sucré fort agréa-

ble, et les pepins presque noirs. Mûrit au commencement de juillet. Long. 0,060.

On cultive une sous-variété du poirier précédent; quoiqu'il se plante dans le même endroit, il produit toujours des fruits plus petits.

21. P. C. ARENACEUS, P. ognonet.

P. Fructu medio, turbinato, inde flavo, hinc saturate rubro, breviter pedunculato; carne subfirma, sapida.

N. Duh., 198, 21.

L'arbre est petit, le fruit turbiné, luisant, d'un rouge vif d'un côté, jaune de l'autre; à pédoncule court, à chair demi-cassante, sablonneuse, d'un goût assez relevé. Mûrit fin de juillet. Long. 0,050, larg. 0,045.

22. P. C. DOMINA, P. cuisse-madame.

P. Fructu medio, piriformi, elongato, hinc viridi flavescente, inde obscuro rubro; carne subdeliquescenti, sacchraata et moschata.

N. Duh., 195, 9.

C'est un beau fruit alongé, luisant, d'un vert jaunâtre d'un côté, rouge foncé de l'autre; à œil à fleur de tête; le pédoncule long, un peu charnu à l'extrémité; à chair demi-fondante, sucrée et musquée. Mûrit fin de juillet. Long. 0,070, larg. 0,045.

23. P. C. FALLACIOSUS (N.), P. trompeur.

P. Fructu magno, turbinato, viridi; carne tenera, molli, aquosa, saccharata.

Cet arbre s'élève à quatre mètres. Ses rameaux sont presque tombants; ses feuilles ont de longs pétioles grêles; fleurit de bonne heure, et porte des fruits gros, turbinés, d'un beau vert dans leur maturité; l'œil à fleur de tête, relevé, entouré de protubérances; le pédoncule, sublatéral, est surmonté d'un côté par un renflement arrondi; sa chair est fondante, douce, aqueuse, d'un très bon goût. Mûrit avant la fin de juin. Long. 0,062, larg. 0,040.

24. P. C. SPINA ROSA, P. épine-rose.

P. Fructu parvo, sphærico, viridi lutescente, punctis griseis consperso; carne subdeliquescenti, saccharata, farinosa. N.

N. Duh., 207, 55, 65, 1.

L'arbre très gros, le feuillage menu, le fruit sphérique, un peu aplati au sommet, avec un petit enfoncement où s'implante le pédoncule, distinguent d'abord cette variété, qui est d'un vert jaunâtre, parsemée de points, quelquefois un peu roussâtre du côté du soleil; à chair demi-fondante, un peu farineuse, sucrée, souvent attaquée par les insectes. Long. 0,046, larg. 0,054. Mûrit au commencement d'août.

25. P. C. AURANTIUS, P. orange.

P. Fructu medio, subgloboso, ruberrimo, albo lutescente, viridi punctato; carne subduriuscula, saccharata, moschata. N.

N. Duh., 208, 58.

Cette poire, à courte queue, est presque globuleuse, d'un beau rouge corail d'un côté, blanc jaunâtre pointillé de vert de l'autre ; à chair demi-cassante, d'une saveur sucrée très agréable et musquée. Mûrit vers la fin d'août. Long. 0,050, larg. 0,055.

26. P. C. FORMOSUS, P. belle d'été.

P. Fructu magno, piriformi, summitate subcostato, pallide citrino; carne firma, subsaccharata, subsapida.

N. Duh., 203, 42.

Ses rameaux sont longs, presque droits, à feuilles épaisses, arrondies, longuement pétiolées. La poire est arrondie, globuleuse aux deux tiers de sa longueur, rétrécie ensuite en pyramide jusqu'au pédoncule, qui est long, sublatéral, placé dans une petite cavité, à bord relevé d'un côté. Sa couleur est le jaune verdâtre, un peu roussâtre du côté du soleil; à œil entouré de petites côtes saillantes. Sa chair est ferme, peu sucrée et parfumée, à pepin brun noirâtre. Mûrit à la mi-juillet. Long. 0,095, larg. 0,085.

27. P. C. CHRISTIANUS, P. bon-chrétien d'été.

P. Fructu maximo, obtuse pyramidato, flavo rufescente, gibboso; carne deliquescenti, saccharata. N.

N. Duh., 212, 73, 71, 3.

L'arbre s'élève au-dessus de douze mètres; le fruit présente souvent la forme d'une pyramide tronquée, inégale, oblique, chargée de bosses disposées sans ordre, d'un jaune clair, pointillé de vert, teinté de rougeâtre sur un des côtés. L'œil est peu profond, entouré de bosses; le pédoncule est assez long, implanté latéralement. Sa chair est fondante, un peu cassante, pleine d'une eau sucrée très agréable, à pepins noirs. Mûrit en août. Long. 0,100, larg. 0,065.

28. P. C. BUTYRACEUS, P. beurré blanc.

P. Fructu magno, sphærico aut subovoïdeo, lutescente albo punctulato.

Cet arbre est ordinairement petit; ses fruits sont gros, sphériques, quelquefois subovoïdes, d'un blanc jaunâtre, finement pointillé et légèrement lavé de rouge d'un côté; à chair fondante, sucrée, très agréable. Mûrit en août et septembre. Long. 0,070, larg. 0,060.

29. P. C. RUBERRIMUS, P. bergamote rouge.

P. Fructu magno, subrotundato, interdum turbi-

chair fondante, sucrée, très agréable. Mûrit en hiver. Long. 0,104, larg. 0,076.

34. P. C. PONDEROSUS, P. de quarante onces.

P. Fructu maximo, turbinato, gibboso, citrino, ad solem rubente; carne firma, odorata, paulo acerba.

Ces fruits n'acquièrent que de vingt-cinq à trente onces dans nos campagnes. L'arbre est médiocre, à rameaux vigoureux; ses fruits sont très gros, turbinés, à bosse peu saillante, d'un jaune citron finement pointillé avec une couche rougeâtre. L'œil est situé dans une large cavité, à bords presque unis; le pédoncule est latéral, placé dans un enfoncement entouré d'élévations. Sa chair est blanche, ferme, grenue, d'une odeur agréable. Mûrit en automne. Long. 0,112, larg. 0,116.

35. P. C. AUDIBERTI, P. d'Audibert.

P. Fructu magno, subrotundato, basi apiceque profunde umbilicato, hinc pallide flavo, inde ruberrimo; carne firma, grata, odorosa, dulci.

N. Duh., 241, 169, 74, 1.

Cette belle poire est plus petite que la précédente, d'une forme plus régulière, arrondie, déprimée, unie et sans bosses, d'un jaune pâle, avec de larges bandes rouges du côté du soleil. Sa chair est ferme, cassante, grenue, odorante, d'un goût agréable. Commence à mûrir en septembre. Long. 0,085, larg. 0,100.

36. P. C. FLORE DUPLICI, P. double fleur.

P. Flore semi-pleno; fructu magno, rotundato, compresso, viridi rubescente; carne firma.

N. Duh., 232, 140.

Le poirier à fleur semi-double porte des fruits arrondis, très comprimés et aplatis, d'un vert jaunâtre, pointillé et taché de gris; à œil large, peu enfoncé. Le pédoncule est mince, implanté dans une cavité étroite, munie d'une protubérance sur son bord; sa chair est ferme, cassante. Mûrit en février. Long. 0,065, larg. 0,100.

37. P. C. PULCHELLUS (N.), P. gentil.

P. Fructu magno, subgloboso, paulo compresso, lutescente ruberrimo; carne saccharata.

Ce fruit approche par sa forme de la poire turque et de l'épine rose de Duhamel; il en diffère par sa grosseur, par sa belle couleur d'un rouge carmin, par son pédoncule, court, implanté presque à fleur de tête; par son œil large, profond, et par sa chair ferme, très sucrée, avec les pepins noirâtres, aplatis. Mûrit vers la fin d'octobre et en novembre. Long. 0,060, larg. 0,066.

38. P. C. CRASSANA, P. de crassane.

P. Fructu magno, subrotundato, turbinato, griseo virescente, subflavescente; carne deliquescenti, saccharata, gratissima.

N. Duh., 219, 95, 66, 2.

On reconnaît cette poire à sa forme subarrondie, turbinée, d'un vert grisâtre sombre, finement pointillée; à sa longue queue, menue, un peu courbée, implantée dans une cavité; à son œil assez profond, et à sa chair fondante, sucrée, granuleuse. Mûrit en hiver. Long. 0,066, larg. 0,064.

39. P. C. ARDEMPONTI, P. d'Ardempont.

P. Fructu maximo, irregulariter ovato, gibboso, sulcato, viridi flavescente; carne deliquescenti, saccharata, odorata.

N. Duh., 224, 116.

Cette variété, connue ici sous le nom de beurré d'hiver, est de forme irrégulière, ayant un de ses côtés plus gros que l'autre, couverte de protubérances et de quelques sillons peu marqués, d'un beau vert passant au jaune; l'œil est situé dans un enfoncement entouré de bosses; le pédoncule, long, fort et épais, est latéral, surmonté par le sommet arrondi du fruit; sa chair est fondante, sucrée, parfumée, d'un goût exquis. Mûrit en décembre. Long. 0,100, larg. 0,090.

40. P. C. GILLOGILLEA, P. Gillogille.

P. Fructu maximo, ovato-rotundato, subturbinato, rubro, luteo grisco; carne firma, saccharata, subacerba.

N. Duh., 236, 155, 68, 4.

C'est sous le nom de poire dorée que cette variété est connue par ceux qui la cultivent. L'arbre est fort gros, à feuilles coriaces, portées sur des pétioles minces. Le fruit est ovale arrondi, presque turbiné, un peu aplati au sommet, d'un rouge vif sur un fond jaunâtre et grisâtre; le pédoncule est placé dans une cavité à bords unis, aussi profonde que celle de l'œil; sa surface est un peu rude et sa chair cassante, d'un sucré mêlé d'un petit goût acerbe. Mûrit en octobre et novembre. Long. 0,080, larg. 0,080.

41. P. C. LOUISIA, P. Louise bonne.

P. Fructu maximo, pyramidato, viridi, vix albido, punctis subfulvis consperso; carne subdeliquescenti, moschata, sapida.

N. Duh., 215, 83, 67, 4.

Nos jardiniers donnent le nom de clochette à cette poire, dont la forme est pyramidale, d'un beau vert, ne blanchissant qu'à sa maturité, parsemée de petits points foncés; les feuilles sont petites; le pédoncule est médiocre, latéral; l'œil rayonné, peu enfoncé, à chair demi-fondante, un peu parfumée, d'un très bon goût. Mûrit en novembre et décembre. Long. 0,100, larg. 0,070.

42. P. C. GERMANUS, P. de Saint-Germain.

P. Fructu magno pyramidato, viridi, subflavescente, punctis fulvis consperso; carne deliquescenti, moschata, gratissima, vix acidula.

N. Duh., 215, 82, 66, 4.

Ce poirier donne des récoltes abondantes quand il s'élève en espalier; son fruit est gros, pyramidal, verdâtre, pointillé de roussâtre, teinté de jaune dans sa maturité; à pédoncule long, implanté obliquement sur une petite bosse; sa chair est fondante, sucrée, aigrelette, munie de petits grains sablonneux vers le centre. Mûrit en hiver. Long. 0,080, larg. 0,065.

43. P. C. AUTUMNALIS, P. bon-chrétien d'Auch.

P. Fructu maximo, lagenariformi, gibboso, paulo sulcato; carne firma, grata.

N. Duh., 241, 171.

Cette grosse poire est pyramidale, irrégulière, munie de larges bosses et de petits sillons; à œil évasé, enfoncé, entouré de proéminences, d'un vert clair, tachetée de brun et de roussâtre; la chair est ferme, grenue, cassante, sucrée et parfumée. Mûrit en novembre. Long. 0,110, larg. 0,100.

44. P. C. HIEMALIS, P. bon-chrétien d'hiver.

P. Fructu maximo, pyramidato, truncato, viridi, paulo rubente; carne saccharata.

N. Duh., 242, 172.

Diffère de la précédente par sa moindre grosseur, par sa forme pyramidale, tronquée, plus alongée vers la queue; par sa teinte plus verte, quelquefois légèrement rouge du côté du soleil, et par son goût plus fin, moins aqueux, plus sucré et parfumé. Mûrit en janvier et février. Long. 0,100, larg. 0,085.

45. P. C. ODOROSUS, P. bon-chrétien d'été muscat.

P. Fructu medio, subpyramidato, irregulariter disposito, flavescente; carne odorosa.

N. Duh., 212, 74.

Ce poirier, quoique médiocre, porte un beau fruit subpyramidal, irrégulièrement disposé, relevé de petites bosses; à peau lisse, jaune, légèrement lavée de rouge du côté du soleil; sa chair est blanche, musquée, assez sucrée. Mûrit en juillet et août. Long. 0,070, larg. 0,060.

46. P. C. HISPANICUS, P. bon-chrétien d'Espagne.

P. Fructu maximo, pyramidato, luteo, ruberrimo; carne molli, saccharata, grate odorata.

Cette variété devient fort grosse, et porte an-

nuellement de gros fruits pyramidaux, toujours inclinés, plus ou moins renflés, d'un beau jaune, lisses, luisants, colorés de rouge d'un côté, à œil assez enfoncé, dont la chair est molle, tendre, sucrée, d'un goût fort agréable. Mûrit en juillet. Long. 0,110, larg. 0,105.

47. P. C. GRISEUS (N.), P. beurré gris.

P. Fructu magno, subovoideo, fusco, rubro variegato; carne molli, saccharata.

Ce poirier devient très gros; son fruit, un peu ovoïde, étroit du côté de la queue, est d'une couleur brune, légèrement lavée de rouge obscur, avec une queue un peu latérale, implantée à fleur de fruit; sa chair est très fondante, sucrée, à pepins bruns. Mûrit en septembre. Long. 0,172, larg. 0,060.

Du pommier.

Les fruits du pommier sont d'une grande ressource, et deviennent un objet d'exportation pour quelques villages de nos montagnes.

I. MALUS COMMUNIS, Pommier commun.

M. Foliis ovatis, acuminatis, dentatis, glabris, subtus pubescentibus; floribus umbellatis; fructu parvo, rotundato, albo, paulo sapido.

Se trouve partout. L'arbre s'élève peu; ses bran-

ches sont nombreuses, l'extrémité des nouveaux rameaux souvent aiguë; les feuilles éparses, ovales, dentelées, acuminées, glabres en dessus, pubescentes en dessous; à fleur blanche, teintée de rose; les fruits petits, arrondis, rouges ou blanchâtres, longuement pédonculés, à calice persistant; sa chair sèche, jaune, sans goût, avec des semences obscures. Mûrit à la fin de septembre. Long. 0,030, larg. 0,032. Les principales variétés cultivées dans nos contrées sont :

1. M. C. Joannis, P. de Saint-Jean.

M. Fructu medio, subcordato, angulato, albido; carne tenera, dulci et sapida. N.

N. Duh., 145, 9.

Cet arbre est médiocre, porte chaque année des fruits assez gros, ovalaires, en forme de cœur, d'un blanc jaunâtre, avec une grande plaque rouge du côté du soleil; à chair tendre, douce, agréable. Mûrit au milieu de juin. Long. 0,055, larg. 0,054.

2. M. C. præcox, P. à fruit hâtif.

***M. Fructu medio, compresso, subcordato, albido, subviridi, macula rubra consperso; carne subacida, satis sapida.* N.**

N. Duh., 148, 18.

Ce pommier devient très haut; son fruit est gros, arrondi, comprimé, traversé de côtes qui par-

tent de l'œil, d'un blanc verdâtre, taché de rouge; à chair acide, assez agréable. Mûrit fin de juin. Long. 0,050, larg. 0,050.

3. M. C. MAGDALENA, P. Madeleine.

M. Fructu medio, rotundato, glabro, dilute-rubro; carne firma, sapida.

N. Duh., 149, 20.

Cet arbre est assez gros; les pommes sont de grosseur moyenne, arrondies, fort lisses, luisantes, d'un rouge tendre sur un fond blanc; à chair ferme, cassante, douce et parfumée. Mûrit en juillet. Long. 0,050, larg. 0,054.

4. M. C. PUMILUS (N.), P. petit.

M. Fructu magno, subcordato, flavescente albo; carne firma, sapida, dulci.

Ce pommier diffère des précédents par sa petitesse, ses racines, qui poussent continuellement de nouvelles tiges, ses feuilles semblables à celles de l'espèce, et ses fruits gros, subcordiformes, étroits vers le sommet, blancs jaunâtres; à chair ferme, d'un très bon goût. Mûrit fin de juillet. Long. 0,066, larg. 0,058.

5. M. C. CERASUS, P. cerise.

M. Fructu minutissimo, rotundato, depresso, ruberrimo; carne firma, dulci. N.

N. Duh., 45, 2.

Diffère du pommier des bois par sa tige plus élevée, ses feuilles grandes, vertes, glabres, touffues, longuement pétiolées; par la disposition de ses fruits, qui garnissent le long des tiges, et sont d'un bel effet. Ils sont d'ailleurs petits, déprimés, d'un rouge corail, ayant une chair ferme, d'un doux agréable, avec des semences noirâtres. Mûrit en septembre. Long. 0,020, larg. 0,022.

6. M. C. ALBIDUS, P. reinette blanche.

M. Fructu medio, globoso, albido, punctulato; carne alba, parum sapida.

N. Duh., 161, 65, 49, 2.

On reconnaît ce fruit à sa peau blanchâtre, luisante, parsemée de points grisâtres; à son œil profond, à bords sillonnés; sa chair est blanche, peu sucrée, ses pepins ovalaires, bruns. On le cueille en octobre; mûrit en hiver. Long. 0,050, larg. 0,055.

7. M. C. GRISEUS, P. reinette grise.

M. Fructu magno, depresso, subcinereo, lutescente punctulato; carne subsaccharata, vix acida.

N. Duh., 167, 82, 50, 3.

La reinette grise est plus large que haute, rude, d'un fauve tirant sur le gris, parsemée de points jaunâtres; sa chair est ferme, blanc jaunâtre, d'un goût sucré, un peu acidulé. Mûrit en hiver. Long. 0,066, larg. 0,066.

8. M. C. CINEREUS, P. reinette de Champagne.

M. Fructu parvo, compresso, fulvo, subcinereo, ad solem paululum rubro; carne odorata et saccharata.

N. Duh., 167, 83.

Cette variété diffère de la précédente par ses dimensions plus petites, son grand aplatissement, sa peau moins rude, d'un fauve gris, pointillée de fauve, un peu rouge d'un côté; à chair ferme, cassante, odorante, très douce, se conservant toute l'année. Long. 0,042, larg. 0,066.

9. M. C. AURATUS, P. reinette dorée.

M. Fructu medio, compresso, saturate luteo, latere rubello; carne saccharata, vix acidula.

N. Duh., 161, 63.

Cet arbre est vigoureux; son fruit est arrondi,

aplati aux deux pôles, à peau unie, d'un jaune doré, légèrement lavé de rouge sur un côté, pointillé de gris clair; l'œil est enfoncé; sa chair est ferme, blanche, sucrée, un peu aigrelette. Long. 0,050, larg. 0,065.

10. M. C. NANUS, P. nain de reinette.

M. Fructu minimo, lutescente; carne dulci, parum sapida.

N. Duh., 161, 66.

Ce pommier nain porte des fruits arrondis, déprimés, lisses, d'un jaune clair, un peu plus foncé d'un côté; à chair blanche, tendre, d'un goût agréable, acidulé, la cavité de l'œil est plus évasée et plus profonde que celle où s'implante le pédoncule. Mûrit en novembre. Long. 0,030, larg. 0,040.

11. M. C. VIRIDIS, P. reinette verte.

M. Fructu magno, globoso, subviridi, vix flavescente; carne albida, sapida, vix acidula.

N. Duh., 162, 68.

Cette reinette, d'une forme bien arrondie, conserve dans sa maturité un vert agréable, mêlé de jaune; sa chair est blanche, d'un bon goût, avec un filet acidule. Mûrit en décembre. Long. 0,060, larg. 0,070.

12. M. C. RENETA, P. reinette franche.

M. Fructu magno, subgloboso, viridi flavescente, punctis griseis consperso; carne saccharata, sapida.

N. Duh., 164, 76, 54, 2.

C'est une des variétés qu'on cultive de préférence par la bonté de ses fruits, dont la forme, souvent arrondie, est colorée d'un vert clair passant au jaunâtre, pointillé de gris sale, à chair ferme, blanche, jaunâtre, sucrée, et très parfumée. Mûrit en décembre. Long. 0,065, larg. 0,084.

13. M. C. DUHAMELI, P. reinette rouge.

M. Fructu magno, subgloboso, hinc flavescente, inde rubello; carne vix acidula, saccharata et sapida.

N. Duh., 165, 77.

Cette reinette ne diffère de la précédente que par sa belle teinte rouge du côté du soleil, et par sa chair moins sucrée, un peu acidulée, et très peu parfumée. Mûrit en janvier. Long. 0,060, larg. 0,080.

14. M. C. OCCITANIÆ, P. reinette de Saint-Béat.

M. Fructu magno, globoso, compresso, pulchre rubente; carne albida, saccharata et sapida.

N. Duh., 160, 61, 53, 5.

Cette pomme est parfaitement lisse, globuleuse, comprimée aux deux pôles, d'un beau rouge, striée

de rouge foncé sur un fond jaune verdâtre; son pédoncule est fort court, implanté dans une cavité aussi évasée que l'œil; sa chair est blanche, cassante, sucrée et parfumée. Mûrit en décembre. Long. 0,055, larg. 0,080.

15. M. C. API, P. d'api.

M. Fructu parvo, subgloboso, compresso, glaberrimo, pulchre rubente; carne firma, dulci. N.

N. Duh., 153, 37, 48, 1.

On reconnaît cette pomme à sa forme subglobuleuse, comprimée, lisse, d'un rouge vif, luisant, à œil petit, placé dans une large cavité, bordée de proéminences; sa chair est ferme, blanche, croquante, d'un doux très agréable. Mûrit en novembre. Long. 0,040, larg. 0,050.

16. M. C. API ROSEUS, P. api rose.

M. Fructu parvo, subgloboso, depresso, summitate purpureo, basi viridi lutescente; carne grata.

N. Duh., 154, 43.

Cette variété diffère de la précédente par ses longues feuilles, un peu d'irrégularité dans la forme du fruit, qui est d'un rouge cerise au sommet, vert jaunâtre à sa base, par sa chair moins ferme, moins agréable, ayant un peu de parfum de rose. Mûrit en décembre. Long. 0,048., larg. 0,056.

17. M. C. ÆSTIVALIS, P. api d'été.

M. Fructu medio, subgloboso, depresso, albido, maculis rubris raris consperso; carne candida, saccharata, sapida.

N. Duh., 152, 34, 46, 2.

Cet arbre devient assez haut; son fruit est un sphéroïde aplati aux deux bouts, avec l'œil et la cavité pédonculaire évasés et profonds; sa peau est blanchâtre, striée de rouge; à chair ferme, sucrée, d'un parfum agréable. Mûrit en août. Long. 0,050, larg. 0,068.

18. M. C. HIEMALIS, P. api d'hiver.

M. Fructu minimo, subgloboso, depresso, ad solem saturate purpureo; carne firma, grata et odorata.

N. Duh., 154, 43.

Sa forme est subglobuleuse, aplatie aux deux pôles, d'un rouge cerise d'un côté, vert jaunâtre de l'autre; à chair blanche, cassante, très parfumée, d'un goût agréable; à pepin large, brun foncé. Mûrit au mois de décembre. Long. 0,035, larg. 0,055.

19. M. C. NIGRESCENS, P. api noir.

M. Fructu minimo, subgloboso, depresso, rubro nigricante; carne firma, dulci et grata.

N. Duh., 154, 38.

Diffère peu du précédent par sa forme; sa couleur

est d'un rouge laque noirâtre, à long pédoncule, mince, implanté dans une cavité plus profonde que l'œil; sa chair est blanche, cassante, d'un assez bon goût. Mûrit en novembre. Long. 0,031, larg. 0,046.

20. M. C. RUBERRIMUS, P. calville rouge.

M. Fructu maximo, subgloboso, costatò, ruberrimo; carne alba, dulci et sapida.

N. Duh., 158, 56, 53, 1, 2.

Ses feuilles sont médiocres; le fruit est très gros, subglobuleux, un peu inégal par les côtes relevées qui le traversent; il est coloré d'un rouge foncé, à œil enfoncé, entouré de bosses; sa chair est blanche, douce, agréable. Mûrit en octobre. Long. 0,070, larg. 0,076.

21. M. C. COCCINEUS, P. couchine rouge.

M. Fructu magno, globoso, vix depresso, ruberrimo, punctis luteolis consperso; carne alba, saccharata, sapida.

N. Duh., 152, 33.

Ce gros pommier porte de grandes feuilles, longuement pétiolées; ses fruits sont gros, globuleux, un peu déprimés, très lisses, d'un rouge vif, sur un fond jaunâtre pointillé, à cavité pédonculaire très profonde; l'œil est peu excavé; sa chair est blanche, sucrée, d'un très bon goût. Mûrit en octobre. Long. 0,064, larg. 0,066.

22. M. C. CALVILLA, P. calville blanche d'hiver.

M. Fructu maximo, subgloboso, costato, albido, ad solem rubello; carne saccharata.

N. Duh., 159, 57, 51.

Cette belle pomme est subglobuleuse, inégale, à œil irrégulier, entouré de bosses qui s'élèvent en côtes saillantes jusque près la base du fruit, coloré de jaune pâle, un peu rouge du côté du soleil; à chair blanche, tendre, sucrée et parfumée; les pepins sont contenus dans de grandes loges. Mûrit en novembre. Long. 0,085, larg. 0,080.

23. M. C. CHAROLUS, P. malcarle.

M. Fructu maximo, globoso, glaberrimo, luteo virescente, pulchre rubente; carne alba, tenera, liquescenti, dulcissima. N.

N. Duh., 149, 23.

Le malcarle est globuleux, diminue un peu vers le sommet, dont l'œil est moins profond que la cavité où s'implante son mince pédoncule; il est lisse, luisant, d'un rouge tendre sur un fond jaune verdâtre; à chair blanche, fondante, odorante, très délicate; c'est une des meilleures qualités, et qui se conserve toute l'année. Mûrit en septembre. Long. 0,070, larg. 0,074.

24. M. C. ROSEUS (N.), P. rose.

M. Fructu parvo, rotundato, basi apiceque paulo

depresso, roseo rubro flagellato; carne firma, albida, odorosa et sapida. N.

Cet arbre porte chaque année; ses fruits sont médiocres, arrondis, un peu déprimés aux deux bouts, d'un rose clair, flagellé de rouge; à œil peu enfoncé, le pédoncule court, implanté dans une fossette profonde; sa chair est blanche, odorante, d'un très bon goût. Mûrit en octobre. Long. 0,045, larg. 0,055.

25. M. C. AUTUMNALIS, P. belle d'automne.

M. Fructu medio, subgloboso, paulo depresso, flavescente, pulchre rubente; carne albida, saccharata, gratissima.

N. Duh., 155, 44, 54, 4.

Cette bonne pomme mûrit au commencement d'automne. L'arbre est haut, très rameux, à feuilles brillantes; le fruit est gros, globuleux, un peu comprimé aux deux pôles; à œil très profond, souvent un des bords plus relevé que l'autre, d'un jaune clair d'un côté, d'un rouge tendre et pointillé de l'autre; à chair blanche, ferme, douce et savoureuse; il est commun dans nos jardins. Long. 0,056, larg. 0,074.

26. M. C. PURPUREUS, P. passe pomme rouge.

M. Fructu medio, compresso, undique rubro purpureo; carne albida, rosea, sapida, vix acidula.

N. Duh., 151, 29, 49, 1.

Cet arbre charge toutes les années. Son fruit

est petit, globuleux, aplati aux deux pôles, d'un rouge pourpre vif, pointillé de blanchâtre; à pédoncule implanté dans un creux profond; sa chair est grenue, d'une saveur agréable, un peu acide, d'un blanc rosé dans sa maturité, qui a lieu à la fin d'août; les loges des pepins forment une étoile au milieu. Long. 0,050, larg. 0,056.

27. M. C. PENDULINUS, P. capendu.

M. Fructu subgloboso, rubro, luteo virescente, fulvo punctato; carne sublutea, acidula et grata.

N. Duh., 163, 72

Ce fruit varie dans sa forme; il est en général subglobuleux, large à la base, mince au sommet, d'un rouge foncé sur un fond jaune verdâtre, pointillé de fauve; à œil évasé, profond; sa chair est fine, blanc jaunâtre, aigrelette, fort agréable. Mûrit en novembre. Long. 0,060, larg. 0,084.

28. M. C. LOISELEURI (N.), P. de Loiseleur.

M. Fructu parvo, subconico, subcostato, flavescente, ad solem rubente, et maculis saturatioribus consperso; carne alba, subacerba et subdulci.

N. Duh., 143, 2, 50, 5.

Ce pommier est assez beau, ses feuilles médiocres; le fruit subconique, diminuant de la base au sommet, relevé de quelques côtes peu saillantes; à œil enfoncé dans une cavité étroite, d'une belle couleur jaunâtre, et d'un rouge clair avec des ta-

ches plus foncées du côté du soleil ; à chair blanche, un peu acerbe, et peu douce dans sa maturité, qui a lieu en septembre. Long. 0,045, larg. 0,034.

29. M. C. OBLONGUS (N.), P. à fruit alongé.

M. Fructu maximo, glaberrimo, subconico, rubro lutescente, fulvo punctato; carne dulci, sapida.

Ce pommier diffère du précédent et de celui nommé museau de lièvre, avec lesquels il a le plus grand rapport, par ses fruits plus gros, subconiques, arrondis, très lisses, d'un beau rouge à sa base et du côté du soleil sur un fond jaunâtre, pointillé de fauve; à œil étroit, peu enfoncé; sa chair est tendre, croquante, d'un très bon goût, mûrit à la fin d'automne. Long. 0,074, larg. 0,074.

30. M. C. CORALLINUS (N.), P. rouge.

M. Fructu magno, rotundato, rubro corallino, glaberrimo; carne albida, odorosa, sapida.

Une couleur rouge corail distingue d'abord cette pomme, dont la forme arrondie diminue un peu vers le sommet, qui termine par un œil presque superficiel, entouré de rayons; le pédoncule s'implante dans une large cavité profonde ; sa chair est blanche, d'un muscat agréable, mais un peu acidulé. Mûrit en automne. Long. 0,060, larg. 0,060.

Il existe une sous-variété blanche, qui diffère à peine de celle que je viens de décrire.

31. M. C. FASCIATUS (N.), P. fascié.

M. Fructu parvo, rotundato, virescente luteo, ruberrimo fasciato; carne firma, dulci.

Dans plusieurs de nos villages cette variété est cultivée à cause qu'elle charge toutes les années et que son fruit se conserve long-temps; l'arbre est gros, à feuillage touffu; les pommes sont petites, arrondies, d'un rouge vif, fasciées de rouge foncé sur un fond vert jaune; la cavité du pédoncule ainsi que celle de l'œil est assez profonde; sa chair est ferme, cassante, d'un bon goût, se conserve long-temps, mûrit en novembre. Long. 0,045, larg. 0,056.

32. M. C. DUHAMELI, P. rambour d'hiver.

M. Fructu magno, compresso, hinc albido, inde flavo rubente; carne albida, subviridi, grata.

N. Duh., 150, 26.

C'est une belle pomme fort déprimée, lisse, unie, d'un vert blanchâtre, tachetée de rouge; à chair tendre, blanc verdâtre, d'un doux un peu acerbe, qui mûrit à la fin d'automne. Long. 0,066, larg. 0,085.

33. M. C. DEPRESSUS (N.), P. à fruit déprimé.

M. Fructu magno, irregulariter rotundato, depresso, viridi lutescente, ruberrimo, luteo punctato; carne firma, dulci.

Ce pommier, cultivé dans nos montagnes, a quel-

ques rapports avec la reinette rouge de Duhamel; c'est l'arbre le plus gros, dont le fruit, irrégulièrement arrondi, est lisse, d'un beau rouge sur un fond vert jaunâtre, pointillé de jaune; l'œil est large, profond, très évasé; la cavité où s'implante le pédoncule est profonde; sa chair est ferme, douce, agréable, quoique un peu sèche, et se conserve long-temps. Mûrit en décembre. Long. 0,065, larg. 0,080.

34. M. C. DULCISSIMUS, P. doux aux vepes.

M. Fructu medio, compresso, viridi flavescente, ruberrimo variegato; carne dulcissima.

N. Duh., 135, 46.

Sa forme est sphérique, aplatie aux deux pôles; à œil fort large, très enfoncé, d'un rouge tendre, flambé de rouge foncé sur un fond vert jaunâtre; sa chair est blanche, sucrée, rarement mêlée d'amertume. Mûrit en septembre. Long. 0,050, larg. 0,064.

35. M. C. VETAN (N.), P. vetan.

M. Fructu maximo, depresso, rubro striato; carne firma, acidula, grata.

Ne diffère du pommier fascié que par la grandeur de sa tige, couverte d'un feuillage moins touffu; les pommes plus grosses, plus déprimées, à cavité du pédoncule et de l'œil plus profonde, à chair plus ferme, acidule, ne mûrissant qu'à la fin

d'automne et se conservant plus long-temps. Long. 0,070, larg. 0,060.

36. M. C. CASTANEA, P. de châtaignier.

M. Fructu magno, subgloboso, lutescente rubro, lineis ruberrimis consperso; carne candida, saccharata, subacida.

N. Duh., 150, 25, 53, 3.

On reconnaît sous ce nom un de nos pommiers à grosses feuilles longuement pétiolées, à fruit gros, subglobuleux, un peu plus épais à sa base qu'au sommet, d'un vert jaunâtre, se fondant en rouge cramoisi du côté du soleil, parsemé de taches alongées d'un rouge foncé, dont le pédoncule court est implanté dans une fossette aussi profonde que celle de l'œil; sa chair est ferme, blanche, sucrée, un peu acide. Mûrit en décembre. Long. 0,060, larg. 0,064.

37. M. C. POLITUS, P. gelée d'été.

M. Fructu medio, subgloboso, virescente, ad solem rubente; carne dulci.

N. Duh., 153, 45, 46, 3.

Une peau fine, luisante, verdâtre, légèrement lavée de rouge du côté du soleil, à chair blanche, fondante et sucrée, distingue cette variété, qui mûrit à la fin d'août, et dont un des côtés de l'œil est plus élevé que l'autre. Long. 0,054, larg. 0,058.

38. M. C. GELIDUS, P. de glace.

M. Fructu magno, subovato, viridi; carne albida, acidula, grata.

N. Duh., 147, 16, 49, 8.

Ces pommes sont toujours plus grosses que les précédentes, d'un vert clair, passant au blanchâtre et au jaunâtre translucide dans sa maturité ; à œil très enfoncé; la chair est aigrelette et n'atteint jamais la saveur agréable de la variété ci-dessus. Mûrit plus tard. Long. 0,054, larg. 0,076.

39. M. C. FOENICULACEUS, P. fenouillet gris.

M. Fructu minimo, subrotundato, griseo fulvo, paulo rubro; carne dulci, odorata.

N. Duh., 136, 50.

Le fenouillet gris est subarrondi, déprimé, à peau rude, grisâtre, très légèrement teintée de rouge du côté du soleil; à chair fine, tendre, d'une saveur sucrée, très odorante la cavité du pédoncule plus large, plus profonde que celle de l'œil. Mûrit en novembre. Long. 0,038, larg. 0,050.

40. M. C. MACULATUS, P. petit pigeonnet.

M. Fructu medio, oblongo, subconico, roseo, maculis rubris raris consperso; carne nivea, acidula, sapida.

N. Duh., 144, 5, 49, 4.

Cet arbre s'élève peu, les fruits sont médiocres,

oblongs, un peu coniques, aplatis d'un côté, d'une couleur rose, avec des raies et des taches d'un rouge foncé; sa chair est blanche, d'un goût agréable, un peu acide. Mûrit à la fin de septembre. Long. 0,046, larg. 0,040.

41. M. C. CORDATUS, P. cœur de bœuf.

M. Fructu maximo, irregulariter rotundato, atro rubente; carne acidula, grata, venis rubris distincta.

N. Duh., 158, 54.

C'est une belle pomme irrégulièrement arrondie, un peu alongée, d'un rouge pourpre foncé très brillant; à œil enfoncé, bordé de protubérances; le pédoncule est mince, implanté dans une cavité profonde; à chair blanche, veinée de rouge, d'un doux un peu aigrelet. Mûrit en hiver. Long. 0,070, larg. 0,080.

42. M. C. HISPANICUS, P. blanc d'Espagne.

M. Fructu maximo, globoso, angulato, viridi albo, ad solem paulo rubello; carne acidula.

N. Duh., 156, 48.

La grosseur de cette pomme, toujours lisse, quoique anguleuse, d'un vert clair blanchâtre, un peu teintée de rouge sur un des côtés; à œil enfoncé dans une cavité évasée, dont les bords sont entourés de bosses saillantes; à chair tendre, légère, un peu aigrelette, distinguent cette variété, qui n'est cul-

tivée que par quelques amateurs. Mûrit en novembre. Long. 0,082, larg. 0,082.

43. M.C .PIRUS, P. poire.

M. Fructu medio, subpyramidato, flavescente, ad solem rubello; carne sapida, odorosa.

N. Duh., 154, 42.

Cette belle variété se reconnaît à son fruit médiocre, subpyramidal, prolongé en poire vers le pédoncule, qui est fort, assez long, presque implanté à fleur de fruit; l'œil est évasé, peu profond, entouré de proéminences; sa peau est lisse, d'un jaune clair, et la chair médiocre, mais assez parfumée. Mûrit en novembre. Long. 0,054, larg. 0,054.

44. M. C. SICCIFOLIA (N.), P. à feuilles sèches.

M. Foliis siccis; fructu rotundato, depresso, glaberrimo, virescente luteo; carne paulo sapida.

Une particularité de ce pommier, sauvage ou cultivé, c'est que ses feuilles sèchent et sont persistantes sur l'arbre à mesure que leurs fruits se développent; leur forme est arrondie, aplatie aux deux pôles, très lisses, à œil à fleur de tête, entouré d'une cavité très large, d'une couleur vert jaunâtre pointillé de blanchâtre; sa chair est ferme, de peu de goût, n'est pas de conserve. Mûrit à la fin d'octobre. Long. 0,034, larg. 0,054.

45. M. C. SABULOSUS (N.), P. sablonneux.

M. Fructu rotundato, depresso, rubro lutescente, punctis albis sparsis; carne sapida, sabulosa.

Cette pomme ressemble un peu au bouquet preuve, mais elle en diffère par sa forme arrondie, très déprimée aux deux pôles, d'un beau rouge vif sur un fond jaunâtre parsemé de nombreux points jaunes; le pédoncule est court, épais, la cavité très profonde, ainsi que la fossette de l'œil. Mûrit à la fin de novembre. Long. 0,044, larg. 0,068.

46. M. C. PONDEROSUS (N.), P. de livre.

M. Fructu maximo, rotundato, depresso, punctulato; carne firma, sapida, dulci.

Cette grosse pomme est ronde, làrge, aplatie à sa base, diminuant un peu vers le sommet, d'une belle couleur jaune, à points épars, obscurs, légèrement rosés; l'œil est large, peu enfoncé, bordé de rayons et de proéminences; le pédoncule s'implante dans une cavité profonde, très lisse, à bords inégaux; sa chair est ferme, blanche, d'un bon goût, odorante. Mûrit en hiver. Long. 0,070, larg. 0,090.

47. M. C. CORONATUS (N.), P. couronné.

M. Fructu parvo, rotundato, glabro, basi apiceque compresso, oculo coronato; carne sapida.

Cet arbre pousse de longues branches droites, qui

le font paraître touffu; son fruit est petit, arrondi, lisse, comprimé aux deux pôles, terminé au sommet par un creux évasé, orné d'une espèce de couronne relevée qui entoure l'œil; d'un vert jaunâtre pointillé de rougeâtre; sa chair est ferme, cassante, d'un bon goût, se conserve long-temps. Mûrit en novembre. Long. 0,035, larg. 0,050.

48. M. C. PROVINCIALIS (N.), P. de Provence.

M. Fructu maximo, rotundato, compresso, glaberrimo, pulchre rubro, purpureo; carne saccharata.

Ce beau pommier, cultivé principalement dans la Provence, d'où lui est venu son nom, présente plusieurs caractères de la pomme bonne lansel trouvée par Calvel dans la forêt de la Bosse; celle de Provence est fort grosse, bien arrondie, aplatie aux deux pôles; à pédoncule court, implanté dans une cavité aussi profonde que celle de l'œil; d'un beau rouge pourpre luisant, taché de jaune vers le pédoncule; à chair blanche, sucrée, très parfumée, se conservant toute l'année presque sans se rider. Mûrit en novembre. Long. 0,070, larg. 0,090.

49. M. C. DEFLY, P. Defly.

M. Fructu magno, rotundato, glaberrimo, luteo, rubro maculato; carne firma, saccharata.

Ce pommier, venu de graine dans la propriété de Gaetan-Defly, mon oncle, qui au moment de l'impression de cet article vient d'être enlevé à

ses amis par une mort prématurée, se développe avec force, prend une forme pyramidale, et porte annuellement une quantité de pommes arrondies, lisses, d'un beau jaune, avec de grandes taches d'un rouge carmin; à œil enfoncé; le pédoncule court, implanté dans une fossette profonde; sa chair est ferme, tendre, fort agréable, se conserve pendant un an, et mûrit en décembre. Long. 0,060, larg. 0,062.

Du cognassier.

Les cognassiers s'élèvent partout avec facilité; on les multiplie par bouture, et c'est par la greffe qu'on propage les variétés. Le plus commun c'est le

I. Cydonia sylvestris, Cognassier franc.

C. Foliis ovatis, mollibus, integerrimis, subtus tomentosis, incanis; floribus subsessilibus, solitariis, axillaribus.

Lin., 687. Will., 2, 1020. Loir., 135, 36.

Dont la tige tortueuse s'élève dans les endroits humides jusqu'à deux mètres, et un peu moins dans les terrains secs; ses rameaux, d'un brun verdâtre à la base, cotonneux au sommet, portent des feuilles ovales, alternes, pétiolées, molles, entières, vertes en dessus, pubescentes en dessous, à fleurs blanches, teintées de rose, dont les fruits piriformes sont médiocres, jaunâtres, couverts d'un duvet très fin. Long. 0,060, larg. 0,062.

1. C. COMMUNIS, C. commun.

C. Fructu magno, subpyramidato, paulo lanato; foliis rotundis, integerrimis.

Tourn., 633. Bauh., 435. N. Duh., 136.

C'est la variété sauvage cultivée depuis longues années, dont les fruits sont plus gros, deviennent d'un beau jaune, ne sont pas si couverts de duvet, et ont une chair plus tendre et d'un meilleur goût que la précédente. Long. 0,090, larg. 0,075.

2. C. LUSITANICA, C. de Portugal.

C. Fructu maximo, pyramidato, truncato; foliis ovatis, latissimis.

Tourn., 633. N. Duh., 136.

De toutes les variétés, celle-ci présente les feuilles les plus larges, les fruits les plus gros, en forme de pyramide, tronqués à leur base, ventrus ensuite, et couverts de grosses protubérances arrondies; l'œil est très enfoncé, à bords sillonnés; le pédoncule s'implante dans une grande cavité; sa chair fournit une très bonne confiture. Long. 0,110, larg. 0,100.

3. C. MALIFORMIS, C. à fruit pommiforme.

C. Fructu medio, globoso, lutescente; carne firma.

Tourn., 632. N. Duh., 136.

Ce fruit est parfaitement arrondi, d'un jaune

pâle, à pédoncule implanté à fleur de tête; l'œil est très profond, évasé, à bords un peu inégaux; sa chair est ferme, et paraît se conserver plus longtemps que les autres. Long. 0,080, larg. 0,078.

4. C. OBLONGA, C. à fruit oblong.

C. Fructu magno, pyramidato, oblongo, glabro, luteo virescente.

Tourn., 632. N. Duh., 136.

Se distingue des précédents par son fruit en pyramide oblongue, lisse, d'un beau jaune, teinté de verdâtre; et du suivant par son goût moins acerbe et sa maturation plus précoce. Long. 0,100, larg. 0,080.

5. C. MICROCARPA, C. à petit fruit.

C. Fructu parvo, subpyramidato truncato, oblongo, lanuginoso, virescente.

Tourn., 632. N. Duh., 136.

Ne diffère de celui à fruit oblong que par sa moindre grosseur, par le duvet qui le recouvre, par le goût de sa chair plus acerbe, et sa maturation plus tardive. Long. 0,075, larg. 0,070.

II. CYDONIA SINENSIS, Cognassier de la Chine.

C. Foliis ovato-oblongis, glabris, æqualiter serratis, acutis; floribus solitariis; fructu ovato-oblongo, luteo.

Thov., *Ann. du mus.*, 19, 144, 8, 9.

Introduit dans nos jardins depuis quelques an-

nées, ce joli arbrisseau se couvre de feuilles ovales oblongues, aiguës, lisses, d'un vert gai en dessus, un peu cotonneuses en dessous, à pétiole court, stipulé; ses fleurs sont roses; le fruit ovale alongé, muni de plusieurs bosses inégales, d'un beau jaune, terminé par un petit œil enfoncé, à bords inégaux; sa chair est ferme, un peu sèche, grenue, jaunâtre, acerbe, se divise en cinq loges fort longues, contenant beaucoup de graines. Long. 0,140, larg. 0,070. Mûrit en octobre.

Tous ces fruits sont cueillis en septembre et octobre pour servir à faire des compotes, des sirops et de la confiture; les graines sont employées comme astringentes et adoucissantes.

ARTICLE VI.

FRUITS A ENVELOPPES.

CHATAIGNIERS, AMANDIERS, PISTACHIERS, NOISETIERS ET NOYERS.

Du châtaignier.

L'un des arbres indigènes de nos montagnes qui joignent à la beauté du port des fruits aussi sains que savoureux, c'est le châtaignier, *fagus castanea*, Linn.; *castanea vulgaris*, Lam.; *castanea vera*, Will.; *castagnei*, *castagna*, *castagnos*, en patois.

De tous les végétaux qui couvrent nos forêts, cet arbre paraît être celui que les premiers habitants des Alpes maritimes ont cultivé de préférence avec le plus de soin; et soit par les différentes positions du sol, soit par la qualité du terrain, les greffes diverses etcr oisées qu'on a faites en tout temps sur ces végétaux, on est parvenu à se procurer des variétés particulières, qui joignent à l'abondance des fruits des qualités plus saines et plus nourrissantes, un goût plus délicat.

Le châtaignier est classé dans la monœcie polyandrie de Linnée, et forme un genre intéressant

dans la famille des amentacées de M. de Jussieu. Cet arbre est fort gros, très rameux, régulier, son bois est fort et serré; les fleurs incomplètes, unisexuelles, à mâles et femelles séparées sur le même pied, les premières réunies le long d'un chaton cylindrique, axillaire, les secondes sortant du même bourgeon, placées au-dessus des mâles; chaque fleur offre un calice à six divisions, cinq à vingt étamines à longs filets, et des anthères réunies; celles de la femelle sortent d'un involucre sphérique, qui en contient d'une à trois; chacune est pourvue d'un calice à cinq dents, d'un ovaire à six styles et stigmates simples. Les germes fécondés, l'involucre se développe en forme de hérisson, qui renferme le plus souvent trois grosses semences, appelées châtaignes, dont deux ont ordinairement une forme ovale arrondie, aplaties d'un côté, convexes de l'autre, et celle du milieu plate des deux côtés; toutes sont élargies à leur base, et se terminent légèrement en pointe plus ou moins garnie d'un duvet lanugineux. Ces châtaignes sont enveloppées d'une peau coriace, lisse, luisante, d'un rouge brun, clair, ou foncé, et d'une pellicule filamenteuse rougeâtre, amère, qui entoure une amande blanche, jaunâtre, assez consistante, d'un goût doux, se partageant quelquefois en deux ou trois lobes.

Les principales variétés cultivées dans les montagnes dont la direction des vallons refluent les eaux dans le bassin de Nice sont les suivantes.

I. Castanea vesca, Châtaignier sauvage.

C. Foliis oblongo lanceolatis, acuminatis, serratis, subtus nudis.

Wild., 460, 1695. Gært., 1, 181. Tourn., 352. Bauh., 419. Dec.

Arbre élevé, rameaux étendus, feuilles ovales oblongues, lancéolées, aiguës, dentées vers les deux tiers de leur longueur, d'un beau vert; chaton cylindrique très long; hérisson sphérique, garni de pointes; châtaignes petites, ovales arrondies, aplaties d'un côté, convexes de l'autre, à sommet pointu; peau coriace, lisse, rouge brun; amande ferme, blanche, d'un goût fade, peu savoureux, la plupart caduques avant leur maturité, se conservent long-temps et mûrissent en octobre. Long. 0,023, larg. 0,023.

1. C. V. subalpina (n.), C. subalpin.

C. Fructu magno, sapido, filamento longissimo, terminato.

Cette variété ne diffère du type principal que par son port plus majestueux, ses feuilles plus pâles, ses hérissons plus gros, les châtaignes plus nourries, mieux développées, terminées par un long filament, ayant un meilleur goût que les précédentes et moins sujettes à couler. Long. 0,030, larg. 0,030. Il existe une sous-variété à feuilles d'un vert foncé, dont les hérissons persistants portent des fruits chaque année, qui mûrissent également au commencement d'octobre.

2. C. V. OBLONGA (N.), C. à fruit oblong.

C. Fructu magno, oblongo, rotundato, filamento brevi terminato.

Cet arbre se distingue facilement par ses rameaux touffus et par ses châtaignes oblongues, pointues, souvent arrondies, terminées par un filet court, d'un rouge brun foncé, d'un meilleur goût que la précédente; on le croit type du chataîgnier rouge, à cause que ses fruits re semblent beaucoup à ceux de cette variété. Long. 0,035, larg. 0,029.

Les châtaigniers sauvages sont si nombreux et si considérables, ils offrent des caractères si peu tranchés pour pouvoir les séparer convenablement, que je suis obligé de ne distinguer pour le moment que les deux variétés ci-dessus que je viens de décrire.

3. C. V. DOMESTICA (N.), C. domestique.

C. Fructu maximo, ovato-oblongo, sapido, dulci.

Ce châtaignier parvient à une très belle élévation; ses rameaux sont longs, divergents, à feuilles bien nourries, d'un beau vert, à chatons médiocres, peu alongés; les châtaignes sont grosses, ovales oblongues, peu abondantes, mais d'un bon goût, et se conservent long-temps. Long. 0,040, larg. 0,030. Mûrit en septembre.

4. C. V. MEDIA (N.), C. moyen.

C. Fructu medio, oblongo, acuto, saturate rubro, dulcissimo.

Des rameaux touffus, plus serrés que la variété ci-dessus, avec laquelle cet arbre a le plus de rapport; des feuilles nombreuses, presque dentées jusqu'à leur base, cinq à six hérissons aigus, turbinés, fertiles, dont plusieurs caduques pendant les étés nuageux; des châtaignes oblongues, toujours de grosseur moyenne, d'un goût très sucré, se conservant presque toute l'année, le distinguent aisément des autres variétés. Long. 0,029, larg. 0,026. Mûrit en octobre.

5. C. V. COMPUTENSIS (N.), C. de Contes.

C. Fructu magno, sæpe rotundato, ruberrimo; cortice tenui; foliis brevibus.

Ce châtaignier, d'une belle grandeur, a de longs rameaux unis, et de grandes feuilles courtes, d'un beau vert, long-temps persistantes; ses chatons sont longs, portent de trois à cinq gros hérissons, pleins de châtaignes souvent arrondies, d'une couleur plus foncée que la plupart des variétés; il charge chaque année, et porte plus de fruits dans les endroits secs qu'humides, relativement aux autres châtaigniers; quoique les insectes les attaquent facilement, c'est une des meilleures qualités cultivées à Contes. Long. 0,032, larg. 0,032. Mûrit en septembre, octobre.

6. C. V. ARGENTATA (N.), C. argenté.

C. Fructu magno, rotundato, rubescente; cortice crassa; foliis lucidis.

Ainsi nommé par ceux qui cultivent les châtaigniers, à cause de son feuillage brillant et presque argenté. L'arbre est élevé, les chatons nombreux, tardifs, les hérissons peu piquants, les châtaignes souvent rondes, d'un rouge clair, à écorce très épaisse et amère; il diffère principalement de la variété ci-dessus, avec laquelle il présente le plus de rapport, parcequ'il mûrit plus tard ses semences. Long. 0,034, larg. 0,032. Mûrit en octobre.

7. C. V. DUBIA (N.), C. douteux.

C. Fructu medio, subrotundato, lutescente fusco, sapido et dulci.

Le bois de cette variété est fort compacte, à fibres unies, peu coloré; il doit être employé de préférence à tous ceux des autres châtaigniers, pour construire les tonneaux pour le vin et pour l'huile; ses branches sont droites, très élevées, espacées, à écorce lisse; les feuilles sont très dentelées; le hérisson fort épineux; les châtaignes, moyennes, d'un brun jaunâtre, d'un assez bon goût, reproduisent l'arbre sans devoir être greffé. Long. 0,028, larg. 0,027. Mûrit en octobre.

8. C. V. VESUBIANA (N.), C. de la Vésubie.

C. Fructu magno, sapido, dulci, aculeis brevibus.

C'est dans la vallée de la Vésubie que ce châtaignier se développe dans toute sa force, et qu'on ne peut propager que par la greffe; sa taille est moyenne, ses rameaux nombreux et tombants; ses feuilles d'un vert gai; les hérissons gros, à pointes courtes, et les châtaignes, d'une jolie couleur, ont un goût exquis, et sont fort légères pour les estomacs délicats. Long. 0,030, larg. 0,029. Mûrit en septembre et octobre.

9. C. V. RUBRA (N.), C. rouge.

C. Fructu magno, oblongo, ruberrimo; aculeis tenuissimis, paulo acutis.

Le nom de rouge qu'on donne à cette variété est dû à la belle teinte dont ses fruits sont colorés; l'arbre est fort gros, à rameaux extrêmement longs, garnis de beaucoup de feuilles, ayant peu de nouvelles pousses; les chatons sont alongés, les hérissons gros, garnis de pointes faibles, peu aiguillonnées; les châtaignes sont plutôt oblongues, à base quadrangulaire, très petite, à peine attachée au hérisson, n'ont jamais un goût délicat, sont sujettes à couler, et produisent beaucoup de formes sans amandes. Long. 0,032, larg. 0,030. Mûrit en octobre.

10. C. V. GARELIA (N.), C. Garel.

C. Fructu magno, oblongo, rubro fusco variegato; aculeis sparsis, acutis.

Quoique ce châtaignier soit de stature médiocre, ses branches et ses rameaux sont fort longs; les feuilles, ovales lancéolées, paraissent plus pointues, ainsi que les dentelures; les chatons sont longs, les hérissons à pointes rares et aiguës; les châtaignes souvent oblongues, d'une couleur foncée et bariolée de brun. Long. 0,030, larg. 0,207. Mûrit en septembre et octobre.

11. C. V. NIGRA (N.), C. noir.

C. Fructu magno, nigro, lucido; aculeis numerosis, acutis.

Cet arbre est très gros, à longues feuilles, d'un vert très foncé, qui le font distinguer au premier aspect de tous les autres; il fleurit en même temps que le châtaignier de Contes; chaque hérisson, dont les épines sont nombreuses et très aiguës, renferme le plus souvent deux à trois grosses châtaignes d'un rouge foncé noir, qui en mûrissant tombent sans aucune secousse; l'amande est d'un goût qui surpasse la plus grande partie des autres. Long. 0,030, larg. 0,032. Mûrit en septembre et octobre.

12. C. V. THYRSOIDEA (N.), C. à fruit en thyrse.

C. Fructu parvo; summitate curvo, rubro; aculeis prælongis, acutis.

Ce châtaignier porte de longs rameaux, qui sont

toujours chargés de feuilles extrêmement alongées; ses fruits sont disposés en thyrse le long du sommet des branches; les châtaignes sont petites, d'un beau rouge, à sommet un peu courbé, d'un goût assez agréable. Elles mûrissent vers la fin d'octobre. Long. 0,022, larg. 0,024.

13. C. V. PILOSA (N.), C. à fruit poileux.

C. Fructu magno, rubro nigrescente; summitate pilosissima.

L'arbre s'arrondit naturellement en hémisphère; ses feuilles sont courtes, les hérissons fort gros, ayant la forme de ceux de la variété Contes; les châtaignes sont grosses, d'un brun châtain noirâtre, très poilues depuis le sommet jusqu'à un tiers de leur longueur; l'amande, souvent bombée, a un très bon goût et se conserve long-temps. Long. 0,030, larg. 0,035. Mûrit en octobre.

Malgré la différence qui existe entre cette variété et le châtaignier à très petits fruits poileux qui croît dans la vallée de la Vésubie, je ne puis considérer ce dernier que comme sous-variété de celui-ci. Long. 0,022, larg. 0,022. Mûrit en octobre.

14. C. V. TRIANGULARIS (N.), C. à fruit triangulaire.

C. Fructu medio, sæpe triangulari, nigrescente rubro; aculeis elongatis.

Cet arbre est étalé en parasol à son sommet; ses rameaux sont épars, les feuilles assez larges,

d'une teinte pâle; les hérissons épars, déprimés, à longs aiguillons blanchâtres, renfermant de cinq à dix châtaignes, le plus grand nombre triangulaires, inégales, ordinairement à deux faces planes, et l'autre bombée; leur sommet est courbé, l'intermédiaire présente quelquefois quatre angles; son goût est médiocre. Long. 0,025, larg. 0,023. Mûrit en septembre.

15. C. V. HYACINTHA (N.), C. Hyacinthe.

C. Fructu magno, latere gibboso; basi lata, summitate acuta; cortice crassiore.

Les trois variétés suivantes forment un petit groupe fort distinct, à cause de la grandeur de la base du fruit tout adhérent au hérisson; ses rameaux sont fort larges, peu unis, portant à leur extrémité des hérissons minces, à pointes courtes, très faibles; les châtaignes sont grosses, bien nourries, à base très large, fort bombées, pointues au sommet, d'un goût médiocre, et sont caduques. Cette variété alterne annuellement ses récoltes. Long. 0,034, larg. 0,036. Mûrit en septembre.

16. C. V. CHRIST (N.), C. Christ.

C. Fructu magno, ad basin lato, rubro nigrescente, dulci; aculeis debilibus.

L'arbre est toujours médiocre, à rameaux latéraux très étendus; les feuilles sont longues, et les premières à flétrir; les hérissons sont fort gros,

roussâtres, à aiguillons faibles, les châtaignes sont fort grosses, et quelquefois même plus fortes en dimension que le marron, d'une couleur foncée noirâtre, à base extrêmement large et arrondie; elle a un goût délicat, et se conserve presque toute l'année. Long. 0,034, larg. 0,040. Mûrit en octobre.

17. C. V. LATISSIMA (N.), C. à base large.

C. Fructu medio, castaneo-pallido, glaberrimo, ad basin latissimo.

On reconnaît cet arbre à sa grosseur, à ses rameaux fort longs, unis, confus; à ses feuilles fort aiguës; les hérissons sont armés de très longues pointes; les châtaignes sont médiocres, à peau très lisse, à base fort large, d'une teinte noisette claire, ayant un bon goût. Long. 0,028, larg. 0,030. Mûrit en septembre et octobre.

18. C. V. PRÆCOX (N.), C. précoce.

C. Fructu magno, præcoci; aculeis elongatis, mollibus, acutis.

Les insectes attaquent de préférence les fruits de cette variété; l'arbre est médiocre, à feuilles plus larges que la variété qui suit; ses chatons sont plus longs, très touffus; les hérissons sans aiguillons acérés, mous et alongés; et ses fruits, d'un rouge plus foncé, sont en général arrondis, élargis à leur base, pointus au sommet, d'un très bon goût. Mûrit au commencement de septembre. Long. 0,030, larg. 0,034.

19. C. V. DELSEREA (N.), C. Delsère.

C. Fructu magno, præcoci; aculeis brevibus, duris, acutissimis.

C'est à M. Delsère qu'on doit la culture de cette belle variété; son port est grand, les branches pendantes, les feuilles un peu étroites, les chatons courts; les hérissons nombreux, durs, à épines courtes, épaisses, aiguës et acérées; les châtaignes, quelquefois arrondies, le plus souvent aplaties d'un côté, très convexes de l'autre, à sommet très garni de duvet soyeux, sont les plus précoces, et des plus abondantes, quoique plusieurs coulent pendant la sécheresse de l'été. Long. 0,030, larg. 0,032. Mûrit fin août et septembre.

20. C. V. STRICTIFOLIA (N.), C. à feuilles étroites.

C. Fructu magno, oblongo, rubro; foliis longissimis, strictis.

Un des caractères remarquables de cet arbre ce sont les longues feuilles étroites dont il est recouvert; ses chatons sont alongés; les hérissons à pointes aiguës, acérées; les châtaignes oblongues, d'une couleur moins rouge que la précoce, d'un goût très agréable. Long. 0,032, larg. 0,030. Mûrit en septembre.

21. C. V. LACINIATA (N.), C. lacinié.

C. Fructu medio, inæquali, rubescente, summitate sæpe curvo.

Cet arbre est fort petit, à feuilles extrêmement découpées; le hérisson est médiocre; le fruit est petit, inégal, d'un rouge clair, faiblement linéolé, à sommet courbé, mûrit de très bonne heure, charge toutes les années, et croît dans les lieux les plus agrestes. Long. 0,025, larg. 0,026. Mûrit en septembre.

22. C. V. PARVIFOLIA (N.), C. à petites feuilles.

C. Fructu medio, sæpe subrotundato, intense rubro; foliis parvis.

Cette variété a une tige médiocre, les rameaux un peu tombants, les feuilles petites, les fruits médiocres, d'une couleur foncée, et ne se plaît que dans les lieux secs et arides. Long. 0,026, larg. 0,026. Mûrit en septembre.

23. C. V. ELONGATA (N.), C. à fruit alongé.

C. Fructu magno, oblongo, rubro; aculeis longissimis, acutis.

La disposition irrégulière des branches, qui ne portent des feuilles que vers le sommet; quelques hérissons oblongs, hérissés de longs aiguillons acérés; des châtaignes d'autant plus longues qu'elles

sont accompagnées par deux avortons, sont, avec la teinte rouge qui les colore, les principaux caractères qui distinguent cette variété. Long. 0,033, larg. 0,028. Mûrit en octobre.

24. C. V. ALBIDA (N.), C. blanchâtre.

C. Fructu magno, oblongo, acutiusculo, intense rubro; aculeis tenuissimis.

Le beau port de cet arbre, ses larges feuilles oblongues, ses longs épis, ses hérissons blanchâtres, disposés en chaînons avec des piquants très faibles, suffisent pour distinguer ce châtaignier; les fruits sont gros, oblongs, pointus, d'une couleur foncée, mûrissent de suite après les précoces. Long. 0,031, larg. 0,027. Mûrit en septembre.

25. C. V. VARIABILIS (N.), C. variable.

C. Fructu oblongo, acuto, saturate rubro; aculeis longissimis.

Le châtaignier variable forme avec le précédent un petit groupe, à cause des longues épines faibles, pliantes et grisâtres, dont ses hérissons sont garnis; le fruit de celui-ci est plus pointu, plus foncé, plus précoce, d'un meilleur goût, porte chaque année, et ses hérissons deviennent noirs en mûrissant. Long. 0,030, larg. 0,028. Mûrit en septembre.

26. C. V. ECHINATA (N.), C. à gros hérisson.

C. Fructu magno, rotundato, rubente; aculeis tenuissimis.

Diffère des deux précédentes par sa hauteur médiocre, ses chatons fertiles, ses pousses bien unies, ses hérissons plus gros, épars de deux à trois sur chaque rameau, s'ouvre comme celui du marron; les châtaignes, moins colorées, ordinairement aussi larges que longues, mûrissent toujours quelque temps après celles ci-dessus. Long. 0,032, larg. 0,032. Mûrit en octobre.

On connaît une sous-variété à très gros hérisson, dont la châtaigne est très large à sa base, d'une couleur presque noire.

27. C. V. LUTEA (N.), C. jaune.

C. Fructu minuto, oblongo, pellucido, sapido; aculeis brevissimis.

L'arbre est médiocre, les feuilles minces, jaunâtres, à dentelures très aiguës; les hérissons sont petits, déprimés, à très courtes épines, presque obtuses, d'un beau vert, passant au jaune dans sa maturité; les châtaignes sont très petites, oblongues, très luisantes, mûrissent à la fin d'octobre. Long. 0,022, larg. 0,020.

28. C. V. AURATA (N.), C. doré.

C. Fructu medio, lutescente fusco, subtriangulari, sapido.

Sa tige est fort petite, les rameaux rares, épars, les feuilles médiocres; le hérisson petit, ovalaire, renfermant le plus souvent deux châtaignes, aplaties d'un côté, à deux faces de l'autre, d'une couleur jaune brun, d'un assez bon goût. Long. 0,025, larg. 0,024. Mûrit à la fin d'octobre.

29. C. V. TRISTIS (N.), C. pleureur.

C. Fructu magno, ovato-subrotundato, rubescente, lineato; ramis pendulis.

Cet arbre est fort gros, à rameaux pendants, très cassants, à feuillage d'un vert pâle; son fruit est gros, assez semblable à ceux des marroniers sauvages, mais moins foncé en couleur. Mûrissent des dernières. Long. 0,033, larg. 0,033.

30. C. V. SIRIA (N.), C. Siri.

C. Fructu medio, sæpe rotundato; summitate depressa; cortice tenuissima.

L'on a remarqué que cet arbre ne jette jamais de nouveaux jets à sa base, et rarement de nouvelles pousses dans son intérieur; ses rameaux sont courts, couverts de feuilles petites, d'un vert foncé; les hérissons sont nombreux, assez longs, persistants, s'ouvrent sur l'arbre et laissent tomber

des châtaignes ordinairement rondes; bien bombées, à sommet déprimé, comme recourbé en dedans, ayant une écorce fort mince, très subtile, qui en se fendant laisse voir une amande blanche, d'un bon goût. Long. 0,025, larg. 0,032. Mûrit en octobre.

31. C. V. LINEATA (N.), C. à fruit rayé.

C. Fructu medio, sæpe rotundato, summitate oblongo, fusco lineato.

Diffère de la variété précédente par ses feuilles pâles, les hérissons moins nombreux, les châtaignes plus petites, le plus souvent bombées, largement rayées en long par des lignes brun foncé, à sommet alongé et non déprimé, dont l'écorce est mince et l'amande bonne. Long. 0,055, larg. 0,028. Mûrit en octobre.

32. C. V. RUFA (N.), C. roux.

C. Fructu magno, ruberrimo fusco; aculeis acutis; amygdala sapida, dulci.

Quoique plusieurs caractères rapprochent ce châtaignier du précédent, ses fruits en diffèrent par leur grosseur, leur plus grande largeur, leur forme bombée, leur base plus large, leur couleur plus foncée et leur goût plus délicat. Long. 0,032, larg. 0,037. Mûrit en octobre.

33. C. V. SEROTINA (N.), C. à fruit tardif.

C. Fructu magno, oblongo, saturate rubro; foliis strictis, prælongis.

Cette variété forme un arbre fort gros, à rameaux étendus, les feuilles oblongues, pointues, bien dentées; à chatons petits, blanchâtres, s'épanouissant long-temps après les autres variétés; les hérissons, au nombre de quatre à cinq, sont médiocres; la châtaigne grosse, oblongue, de couleur foncée, ayant peu de goût. Long. 0,036, larg. 0,032. Mûrit en novembre.

34. C. V. FRUCTIFERA (N.), C. fructifère.

C. Fructu medio, castaneo pallido, fuscescente lineato; amygdala sapida.

Cet arbre, quoique médiocre, élance des rameaux latéraux fort grands, un peu tombants; ses feuilles sont petites, les hérissons très nombreux, toujours pleins de châtaignes médiocres, peu colorées, traversées de lignes très foncées, d'un bon goût, et mûrissant des dernières. Long. 0,025, larg. 0,030.

35. C. V. CORTICATA (N.), C. à écorce épaisse.

C. Fructu medio, castaneo lutescente; cortice crassa; amygdala dulci.

Ce châtaignier est un des plus gros et des plus beaux de nos montagnes; sa tige est fort grande, ses

rameaux épais, unis, très nombreux, fort cassants, à écorce rugueuse; les feuilles sont petites, verdâtres; le fruit médiocre, à peau très épaisse, teintée de jaune et de châtain, d'un goût fort agréable. Il se reproduit de semence sans avoir besoin d'être greffé. Long. 0,026, larg. 0,030. Mûrit en octobre.

36. C. V. MARRONA (N.), C. marron.

C. Fructu magno, ovato-rotundato, rubro, paulisper lineato.

Le châtaignier marron sauvage forme le type des variétés que je vais décrire. Sa tige est petite, les feuilles menues, ovales oblongues, fort aiguës, les chatons courts, les hérissons piquants, et les châtaignes d'une couleur foncée, légèrement linéolées, moins grosses et beaucoup moins nombreuses que la variété suivante. Long. 0,034, larg. 0,034. Mûrit à la fin d'octobre.

37. C. V. AFFINIS (N.), C. semblable.

C. Fructu magno, inæquali, rubro fusco; amygdala sapida.

Elle diffère de la variété précédente par ses fruits inégaux, par leur couleur noirâtre intense, avec les raies plus prononcées en dehors et moins foncées, par sa base beaucoup plus large, et par ses hérissons, qui renferment ordinairement trois châtaignes bien parfaites, d'un très bon goût. Long. 0,030, larg. 0,040. Mûrit en octobre et novembre.

38. C. V. Faraut (n.), C. de Faraut.

C. Fructu magno, sæpe depresso, fasciis nigris longitudinalibus picto.

Cette variété se plaît dans les endroits sablonneux; l'arbre devient assez gros, très rameux, à feuilles fort pointues; les hérissons sont cannelés de raies et de piquants médiocres, très aigus, ils s'ouvrent avec facilité; les châtaignes sont grosses, souvent déprimées, d'une teinte foncée, traversées de raies longitudinales noires, avec une amande fort bonne. Long. 0,034, larg. 0,038. Mûrit en octobre et novembre.

39. C. V. maxima (n.), C. à gros fruit.

C. Fructu maximo, ovato-rotundato, ruberrimo, lineato.

Soit que la grosseur de ces châtaignes ne soit que le résultat de l'avortement de deux ovaires qui l'accompagnent, ou bien une propriété particulière à ce châtaignier, l'arbre qui les porte, quoique médiocre en hauteur, a de longues feuilles lancéolées, des chatons courts, des hérissons inégaux, peu nombreux, très épais à leur base, s'ouvrant en quatre parties, contenant des châtaignes fort grosses, ordinairement ovales arrondies, bombées des deux côtés, d'un beau rouge, avec des raies plus foncées. Long. 0,040, larg. 0,040. Mûrit en octobre.

La culture du châtaignier tient un rang distingué

dans les productions territoriales de plusieurs communes des Alpes maritimes, où cet arbre y croît naturellement, et devait exister et embellir les pentes côtières des terrains de sédiment moyen, puisqu'on trouve des feuilles fossiles de ce végétal parfaitement conservées dans les grès et argiles tertiaires de sédiment supérieur de nos environs. Le châtaignier se multiplie de jeunes plants qu'on trouve autour de son pied; aussitôt qu'ils ont acquis un diamètre convenable, ils sont greffés en tuyau, et portent des fruits deux ans après, lesquels augmentent d'année en année. Le soin qu'exige sa culture consiste à élaguer l'arbre tous les trois ans, à l'approche du printemps; à remuer la terre une fois l'année, et à y mettre un peu de fumier. On brûle les hérissons autour, de ceux qui croissent dans les endroits incultes, et l'on enterre la cendre pour leur servir d'engrais. Le châtaignier se développe avec force sur le penchant des collines, et s'élève à une très grande hauteur, aime les terres légères, croît dans les lieux stériles au milieu des couches du grès tertiaire, et prospère d'une manière surprenante dans les endroits cultivés. Sa vie ordinaire est à peu près de cinq siècles, et il meurt le plus souvent de maladies de putréfaction.

Les vents sont les plus grands ennemis du châtaignier; les pluies de juin et juillet sont nuisibles à ses récoltes, tandis que celles du mois d'août sont très favorables au développement de ses fruits.

Divers coléoptères corrodent son bois, le détruisent peu à peu, et la chenille du *bostrichus castanea* attaque annuellement les châtaignes et y cause un très grand dommage. Plusieurs agriculteurs sont d'opinion que les plantes herbacées qui croissent à l'ombre du châtaignier prennent des qualités qui font que les bestiaux ne les mangent pas avec plaisir; on dit même qu'elles deviennent acidules: c'est à la chimie à vérifier ce jugement. Diverses observations ont prouvé que d'abattre les châtaignes après la pluie, ou avant que la rosée du matin soit dissipée, est très nuisible à cet arbre, et l'on remarque aussi que les vieux arbres perdent d'année en année une grosse branche.

La châtaigne est une excellente nourriture et économise le pain à l'habitant de nos montagnes; on la mange bouillie dans l'eau ou dans le lait, cuite sous la cendre chaude, ou rôtie dans une poêle percée de trous. Certains particuliers en mettent une partie dans la confection du pain de seigle, d'autres les sèchent sur des claies qu'on place au-dessus du feu du ménage pour les conserver. Le taillis du châtaignier produit des lattes pour les treillages, et des échalas pour la vigne; son bois sert à la charpente, et pour faire des futailles pour le vin et pour l'huile. Une méthode qu'on emploie pour avoir des châtaignes primeures, c'est d'enterrer ces fruits verts pendant quelques jours, ils prennent aussitôt leur couleur naturelle. Plusieurs conservent les châtaignes pendant plusieurs mois

en les mêlant avec du sable sec, dont on remplit de vieilles jarres; d'autres font des creux dans la terre, les garnissent de fougère; après les avoir remplis de châtaignes, on les couvre, pour les retirer six mois après aussi fraîches et aussi bien conservées que si elles venaient d'être cueillies. Une autre méthode consiste à les laisser macérer dans l'eau froide pendant deux jours, les faire sécher ensuite à l'ombre, les mettre dans des jarres vernissées, et les couvrir d'un linge: elles se conservent, dit-on, presque une année. Quand de gros vents font tomber les hérissons des châtaignes aussitôt qu'elles sont formées, on les enterre à deux pieds de profondeur; les châtaignes mûrissent aussi bien que celles qui sont restées sur l'arbre, sans avoir cependant le même goût.

De l'amandier.

Les fleurs de l'amandier s'épanouissent en hiver, et rappellent dans cette saison rigide et austère les beaux jours du printemps. Les espèces et variétés cultivées dans nos campagnes sont le

I. AMYGDALUS COMMUNIS, Amendier franc.

A. Foliis oblongo-lanceolatis, serrulatis; floribus solitaris; calicibus campanulatis; fructibus ovatis, compressis, tomentosis, acuminatis; seminibus dulcibus; AUCTORUM.

Classé par les méthodistes des familles naturelles parmi les rosacées à calice monophylle, il s'élève jus-

qu'à douze mètres. Son caractère principal est d'avoir des feuilles ovales oblongues, pétiolées, d'un vert plus ou moins foncé ; des fleurs blanches, légèrement pourprées, portées par un calice monophylle, à cinq divisions ; des étamines insérées sur le calice, moins longues que la corolle ; un ovaire supérieur arrondi, surmonté d'un style et d'un stigmate; un fruit composé d'une enveloppe tomenteuse plus ou moins épaisse, sillonnée, s'ouvrant d'un côté, avec un noyau à écorce dure ou friable dans son intérieur et d'une à trois amandes. Cet arbre sert de sujet pour greffer le

1. A. C. DURACINA, A. à coque dure.

A. Fructu magno, subrotundato, duro; amygdala dulcissima. N.

Cet arbre est fort gros ; ses amandes, ramassées en pignon au sommet des tiges, sont grosses, subarrondies, d'un vert gai, à coque fort dure, renfermant une amande fort douce, de la longueur de 0,040.

2. A. C. DURIUSCULA, A. à petit fruit dur.

A. Fructu minimo, oblongo, acuto, duriusculo; amygdala sapida. N.

Il a ses branches espacées, ses feuilles petites, ovalaires; ses fruits souvent éparpillés, très petits, bien cotonneux, terminés en pointe, à noyau fort

en bouquet, oblongs, à écorce fine, s'ouvrant avant leur maturité, l'amande délicate, le distinguent des précédents. Long. 0,046.

9. A. C. PYRAMIDALIS (N.), A. pyramidal.

A. Fructu magno, oblongo, parvum, acuto; amygdali dulcissima; foliis parvis.

Sa tige est droite, ses rameaux toujours dirigés vers le zénith, ses feuilles petites, menues, d'un vert blanchâtre; ses fleurs largement disposées; les amandes, espacées, solitaires, oblongues, un peu pointues, ont une coque tendre. Mûrit en août, et ses récoltes sont toujours médiocres. Long. 0,042.

10. A. C. ELONGATUS (N.), A. à fruit alongé.

A. Fructu maximo, elongato, depresso, acuto, friabili; amygdala dulci.

Cet arbre est un des plus gros; il fleurit en janvier, sans crainte des gelées; ses feuilles sont grandes; le fruit, alongé, subaplati, pointu, s'ouvre en juillet, pour laisser voir au milieu de la coque une amande très douce. Long. 0,056.

11. A. C. PISTACIA (N.), A. pistache.

A. Fructu magno, subrotundato, friabili; amygdala dulcissima.

Des rameaux nombreux, de petites feuilles, des fruits subarrondis, à coque fort tendre, ayant une

amande bien nourrie, d'un goût approchant celui de pistache, distinguent cette variété. Long. 0,040.

12. A. C. SUBROTUNDATUS (N.), A. subarrondi.

A. Fructu medio, subrotundato; amygdala dulci.

A ses branches espacées, à ses petits rejetons, à ses feuilles assez larges, à ses gros fruits subarrondis, renfermant toujours deux amandes, bien nourries, d'un bon goût, on pourrait reconnaître cette variété; mais ce qui la distingue, c'est qu'elle se couvre chaque année d'une quantité de fruits qui au moment de leur maturité se dessèchent sur l'arbre. Long. 0,036.

13. A. C. PERSICA, A. pêche.

A. Fructo magno, rotundato; cortice crassissima; amygdala sapida. N.

Qu'on se figure une pêche verte, renfermant au milieu d'une écorce très épaisse une amande douce, d'un bon goût, et l'on aura une idée exacte de cette variété, qui ne porte jamais que des récoltes médiocres. Long. 0,056.

14. A. C. RUBER (N.), A. à fleur rouge.

A. Flore rubro; fructu magno, elongato, depresso, duriusculo; amygdala dulci.

Les fleurs rouges de ce petit amandier, son feuillage long et touffu, ses amandes longues et aplaties,

d'un beau vert cendré, à coque dure, d'un assez bon goût, le distinguent de tous les autres. Long. 0,050.

15. A. C. FLORE DUPLICI, A. à fleur double.

A. Flore duplici, paululum odorata. N.

Cette belle variété se charge chaque année d'une grande quantité de belles fleurs doubles, un peu odorantes, sans porter jamais de fruits.

16. A. C. NANA, A. nain.

A. Foliis elongatis, strictis, virescentibus.

C'est un très joli petit arbuste, que les amateurs cultivent dans des vases, à cause de sa petitesse et de son peu d'accroissement; un individu que je possède depuis trois ans n'a pas encore porté de fruits.

17. A. C. AMARA, A. à fruit amer.

A. Fructu magno, friabili; amygdala amara. N.

Cet arbre, qui pourrait être considéré comme une espèce, a des feuilles menues, et des fruits médiocres, à écorce tendre, avec une amande pointue, très amère. Long. 0,040.

18. A. C. AMARULA, A. à gros fruit amer.

A. Fructu maximo, duriusculo; amygdala amarula. N.

Ne diffère de la précédente que par ses feuilles plus développées, ses fruits plus gros, à écorce dure et l'amande amère. Long. 0,050.

Il en existe une sous-variété dont le fruit a beaucoup moins d'amertume.

Quoique l'auteur du Voyage dans les Alpes maritimes soit d'avis qu'on ne cultive dans cette contrée qu'une variété d'amandier, il m'aurait été bien facile de doubler le nombre de celles que je viens de mentionner, et dont je n'ai rapporté que les principales. La culture des amandiers consiste à couper les branches mortes avant et même après leur floraison, et à les labourer une fois l'année. Nos agriculteurs sont d'opinion que cet arbre épuise le terrain où il se trouve, et que peu de végétaux peuvent prospérer sous son ombrage. La vie de l'amandier va rarement au-delà de celle de l'homme; il meurt le plus souvent de consomption, après avoir jeté une grande quantité de gomme. Dans nos campagnes on cultive très peu cet arbre, parceque le terrain est trop précieux pour qu'on ait jamais songé à propager cet arbre jusqu'au point d'en avoir des récoltes suffisantes pour la consommation du pays.

Du pistachier.

I. PISTACIA VERA, Pistachier.

P. Foliis imparipinnatis, foliolis quinqueovatis, basi attenuatis, apice acutiusculis, submucronatis.

Linn., 1454. Bauh., 1, 275. Will., 4, 741, 3.

Cet arbre dioïque devient assez haut; ses rameaux s'étendent presque régulièrement, et forment un chapeau verdoyant. Les mâles portent des feuilles plus petites, quelquefois trilobées, tandis que celles de la femelle sont plus grandes, ont cinq lobes, et sont d'un vert plus intense ; les étamines sont réunies en chaton, serrées en grappe; les pistils sont placés dans un petit calice, qui supporte l'embryon, où se développe une amande ovalaire, douce, d'une saveur particulière fort agréable. On greffe ordinairement cet arbre sur le térébinthe ou le lentisque, le mâle d'un côté, et la femelle de l'autre, sur le même pied, pour obtenir promptement la fécondation des pistaches.

Du noisetier.

I. CORYLUS AVELLANA, Noisetier commun.

C. Foliis subrotundatis, cordatis, acuminatis; calicibus fructus, longioribus; laciniis cuspidatis; nuce subcylindrica.

Bauh., 418. Fach., 398. Wil., 470, 1.

Le coudrier ou noisetier forme un des caractères

végétaux des limites de notre zone alpine. Son pied ne s'élève ordinairement qu'à deux mètres; il fleurit vers la fin de l'hiver, et ses fruits, très petits, subcylindriques, mûrissent en août et septembre ; c'est le type sans doute des variétés suivantes, qu'on cultive parmi nous.

1. C. A. MAXIMA (N.), N. à gros fruit rond.

C. Fructu maximo, ovato-rotundato; amygdala dulci.

Cet arbre porte des feuilles toujours bien nourries, à fruit gros, ovale arrondi, dont le calice est étalé, finement denté; l'écorce est dure, et l'amande blanche, d'un très bon goût.

2. C. A. RACEMOSA (N.), N. à grappes.

C. Fructibus fasciculatis; amygdala sapida.

S'élève moins que le précédent, et porte toujours ses fruits agglomérés, disposés en grappes, à calice pinnatifide; l'amande a un assez bon goût.

3. C. A. OVATA (N.), N. ovale.

C. Fructu medio, ovato; amygdala alba.

Ses fruits sont médiocres, ovales, à calice lacinié, plus court que la noix, qui est d'un beau blanc, d'un goût agréable.

4. C. A. STRIATA (N.), N. strié.

C. Fructu ovato, rotundato, striato; amygdala dulci.

L'on reconnaît cette variété à sa noix ovale arrondie, striée, plus courte que le calice, dont les bords sont laciniés en pointe.

II. CORYLUS TUBULOSA, Noisetier tubuleux.

C. Foliis subrotundatis, cordatis, acuminatis; calicibus fructus subtubuloso-cylindraceis, apice coarctatis, inciso-dentatis; nuce cylindrica.

Lam., 780. Will., 470, 2.

Cette espèce ne diffère de la commune que par le calice de ses fruits prolongés en tube cylindrique, rétréci au sommet, divisé en découpures inégales, dentées. Fleurit vers la fin d'automne; et le fruit mûrit en juillet. Il sert de type au

5. C. T. OBLONGA (N.), N. oblong.

C. Fructu oblongo; amygdala alba.

Dont le calice est fort long, déchiqueté, couvre des noisettes revêtues d'une peau blanche, d'un très bon goût, et réunies le plus souvent par paires. Il existe une sous-variété de forme plus petite, dont l'amande est beaucoup plus agréable.

6. C. T. RUBRA, N. rouge.

C. Fructu elongato; amygdala rubra. N.

Cette variété porte toujours ses fruits réunis en bouquets; ils sont oblongs, à long calice, fendillés; l'amande est blanche, recouverte d'une peau d'un rouge vif. On en trouve également une sous-variété à forme plus petite, qui mûrit plus tard.

7. C. T. COLURNA, N. de Byzance.

C. Foliis subrotundato-ovatis, cordatis; calice fructus duplici, exteriore multipartito, interiore tripartito; laciniis palmatis.

Bauh., 418. Clus., 1, 11. Will., 472, 5.

Que divers agronomes ont introduit nouvellement dans nos campagnes, pour la grosseur de son fruit et la bonté de son amande.

Toutes ces espèces et variétés se multiplient par semis et par drageons, croissent dans les endroits les plus arides, préfèrent une direction septentrionale, et, même sous l'abri des gros arbres, se développent avec force, et se chargent annuellement de fruits.

Du noyer.

I. Juglans regia, Noyer franc.

J. Foliolis subnovenis, ovalibus, glabris, subserratis, subæqualibus; fructibus glabris.

Will., 4, 455.

Le noyer existe sur toute la zone tempérée de nos vallées subalpines, où on le distingue sous le nom de sauvage et de domestique. Le premier est celui qui s'est propagé, sans altération de greffe, depuis plusieurs générations; il donne constamment un petit fruit à coque dure, et forme le type de toutes les variétés suivantes.

1. J. R. fragilis, N. à fruit fragile.

J. Fructumedio; cortice tenuissima; amygdala dulci. N.

Bauh., 417.

L'arbre est couvert d'un nombre considérable de feuilles, beaucoup plus larges que celles des autres variétés; il se charge annuellement de fruits, qui coulent aisément, et dont ceux qui s'échappent sont pleins d'une bonne amande. Quelques uns de ces arbres forment des sous-variétés à coque de fruits plus mince et plus fragile.

2. J. R. MAXIMUS, N. à gros fruit.

J. Fructu maximo, ovato-rotundato; amygdala sapida, dulci. N.

Bauh., 417.

Par la beauté et la grosseur de ses fruits, cette variété tient le premier rang; sa récolte est rarement abondante, et l'on fait sécher les noix pour être servies pendant l'hiver.

3. J. R. SEROTINA, N. à fruit tardif.

J. Fructu medio, serotino; amygdala sapida. N.

Bauh., 417.

Si ce noyer a la particularité de porter ses fruits plus tard en maturation, c'est celui aussi qui ne se couvre de feuilles qu'après les autres.

4. J. R. DURACINA, N. à fruit dur.

J. Fructu ovato-oblongo, angulato, durissimo. N.

Tourn., *Instit.*

L'arbre devient assez gros, rapporte presque toutes les années, et porte continuellement des noix ovales oblongues, anguleuses, à coque très dure.

5. J. R. DEPRESSA (N.), N. à fruit aplati.

J. Fructu rotundato, apice depresso; amygdala dulciore.

Ses feuilles sont plus pointues à l'extrémité que toutes les autres variétés; les fruits sont peu nombreux, arrondis, et aplatis au sommet, à coque tendre, et à large cloison; l'amande a un goût douceâtre.

6. J. R. OBLONGA (N.), N. à fruit oblong.

J. Fructu magno, elongato; cortice tenuiore; amygdala sapida.

Cette belle noix est grosse, fort longue, à coque tendre et à large cloison, renfermant une amande très délicate.

7. J. R. TENUISSIMA (N.), N. à fruit mince.

J. Fructu parvo, acuto; cortice tenuissima; amygdala sapida.

Cette espèce diffère de la variété fragile, avec laquelle elle a le plus de rapport, non seulement par ses feuilles plus étroites, mais par ses fruits, toujours petits, menus, à coque fort mince, ayant une amande très agréable.

8. J. R. TENUIFOLIA (N.), N. à feuilles minces.

J. Fructu magno, subrotundato; cortice tenui; amygdala dulci.

Cette variété a des feuilles extrêmement minces, presque sans nervures, assez larges, plutôt courtes que longues; de très gros fruits subarrondis, à coque tendre, dont l'amande, quoique grosse, ne remplit jamais tout le vide, ce qui la distingue aisément de toutes ses congénères.

9. J. R. LONGIFOLIA (N.), N. à longues feuilles.

J. Fructu parvo; foliis elongatis; amygdala dulci.

L'arbre est gros, couvert de très longues feuilles minces, d'un vert pâle; le fruit est constamment petit, et l'amande assez agréable.

Les noyers, dont je connais plusieurs autres variétés, se développent avec beaucoup de vigueur dans nos vallées, où l'on trouve des pieds qui ont jusqu'à cinq mètres de circonférence. Le bois de cet arbre est employé dans toute sorte d'ouvrages solides, et pour construire des meubles; son écorce est mise en usage par quelques médecins; ses feuilles servent de base au cosmétique que l'on prépare pour faire croître les cheveux; les brous donnent à l'huile une teinte noirâtre, qui sert dans la menuiserie; la coque brûlée fournit un très beau noir.

L'on mange en hiver, comme fruit sec, son amande; et dans les pays dépourvus d'oliviers, l'on en exprime une huile dont on se sert, lorsqu'elle est fraîche, dans l'économie domestique, et ensuite pour peindre les meubles.

Du pin.

Les pins couvrent de leurs branchages la plus grande partie de nos montagnes. Parmi ces arbres, on distingue d'abord, en commençant par ceux qui croissent sur les falaises stériles des bords de la mer, et remontant à ceux qui ne se plaisent que sur les pics les plus abruptes de nos Alpes :

I. PINUS PINEA, Pin pinier.

P. Foliis rigidis, primordialibus ciliatis; strobilis maximis, ovato-conicis, obtusis; squamis rotundatis; nucibus apteris duris.

Spr. 3, 886, 22, *et auctor.*

Sa tige est droite, élevée, portant des rameaux presque droits, étalés en parasol; l'écorce, d'un roux cendré, est un peu lisse; les feuilles primordiales sont très longues, ciliées, d'un beau vert; les chatons mâles sont jaunâtres, tandis qu'ils sont blanchâtres dans les femelles, qui donnent des cônes ovoïdes, pyramidaux, à écailles lisses et brillantes, renfermant une amande fort douce, que l'on emploie à divers usages. Long. 0,160. Séj. Nos falaises maritimes, et cultivée.

II. P. ALEPENSIS, P. d'Alep.

P. Foliis filiformibus longissimis, strictis; strobilis ovato-conicis; deorsum inflexis, obtusis levibus.

Desf., 2, 352. Lamb. 15, 11. Poir. 5, 336. Dec., 2059. Lois., N. Duh., 238, 10, 70. Spr., L. C. 888, 21.

Son pied, toujours oblique, fluet, rarement vertical, s'élève jusqu'à 25 mètres; son écorce est d'un gris cendré, unie au sommet, peu crevassée à sa base, assez épaisse; les feuilles sont courtes, subtiles, un peu rudes, d'un vert clair; les fleurs sont roussâtres; les cônes petits, arrondis vers le pédoncule, en pointe obtuse au sommet, d'un vert grisâtre d'abord, passant au rouge clair dans leur maturité, et devenant d'un gris cendré dans leur vieillesse; les cônes sont peu combustibles. Long. 0,075. Séj. Toutes nos collines et montagnes.

III. P. PINASTER, P. pinastre.

P. Foliis rigidis, asperiusculis, vaginis elongatis, strobilis conicis; foliis brevioribus, squamis, apice incrassatis, retrorsum dorso mucronatis.

Lamb., 9, 4, 5. Will., 4, 496. Poir., 5, 337. Dec. 2057. Lois., N. Duh., 240, 12, 72. Spr., L. C. 886, 17.

Cet arbre s'élève droit jusqu'à plus de 20 mètres; ses rameaux sont étalés, verticillés, grisâtres à leur base, rougeâtres au sommet; à écorce brune, crevassée; ses feuilles sont longues, linéaires, épaisses, pointues, canaliculées, d'un beau

vert, à écailles réfléchies et recourbées ; les chatons sont rouges ; les cônes fort gros, penchés, de forme pyramidale, obtus au sommet, portés sur de très courts pédoncules ligneux, opposés, à écailles d'un rouge luisant, souvent ouvertes : ils sont très combustibles. Long. 0,200. Séj. Toutes nos montagnes.

IV. P. MARITIMA, P. maritime.

P. Foliis brevibus filiformibus, strictis strobilis parvis, squamis rotundatis.

Lam., 2, 201. Poir., 5, 337. Dec., 2057.

Ce pin devient fort gros, à rameaux étalés, presque verticillés, grisâtres, couverts d'une écorce mince ; ses feuilles sont courtes, déliées, aiguës, d'un vert foncé, à chatons jaunâtres ; ses cônes sont courts, petits, renflés, à écailles d'un rouge brun ; elles sont arrondies au sommet, et quand elles sont étalées le cône paraît plus large que tous les autres relativement à sa grandeur. Long. 0,060. Séj. Nos montagnes.

V. P. ESCARENA (N.), P. d'Escarène.

P. Foliis geminis, brevioribus, subverticillatis, lateraliter serrulatis, glaucescentibus ; strobilis ovato-oblongis.

Cette espèce, qui portera le nom de M. le comte d'Escarène, est un arbre effilé, dont le tronc est droit, dépouillé souvent à sa base de

branches qui forment vers le sommet un chapeau horizontal à peu près comme le mélèze. Son écorce est mince, lisse, grisâtre à sa base, d'un rouge jaunâtre en dedans, s'exfolie en couches fort minces comme le platane; son bois est d'un rouge doré intérieurement, assez fort; ses feuilles sont petites, pointues, un peu canaliculées, presque verticillées, d'un vert glauque, finement serrulées sur leurs bords; les fleurs sont rougeâtres, les cônes petits, ovales oblongs, formant une espèce de triangle au sommet : ils sont d'abord roussâtres, prennent une légère teinte verdâtre, passent au rouge terne, et deviennent ensuite d'un gris cendré; leurs écailles, d'un violet obscur, se terminent en pointe; les semences sont petites, ailées. Long. 0,050, larg. 0,020. Séj. Nos montagnes.

VI. P. SYLVESTRIS, P. sauvage.

P. Foliis rigidis, subtus convexis, vagina abreviata, strobilis subsolitaris ovato-conicis; squamis subrhomboïdeis truncatis.

Spr., 3, 885, 15, *et auctorum.*

Le pin sauvage croît dans quelques unes de nos forêts subalpines, et présente les mêmes caractères des échantillons que je tiens de celui d'Écosse. L'arbre devient touffu, à rameaux verticillés; les feuilles sont courtes, linéaires, étroites, rudes, d'un vert un peu glauque; les fleurs sont

1. SORBUS DOMESTICA, Sorbier domestique.

S. Foliis pinnatis, subtus villosis; fructu maliformi, sapido.

Auctorum.

Dont l'arbre, semblable au précédent, n'en diffère que par son bois moins fort et ses fruits plus gros, pommiformes, ayant un meilleur goût, qu'il doit sans doute à la culture.

2. S. D. MICROCARPA (N.), S. à petit fruit.

S. Foliis pinnatis, virescente argentatis; fructu parvo ruberrimo.

Sa tête s'arrondit naturellement comme celle de l'oranger; ses feuilles sont disposées sur huit rangs avec impaire, d'un vert argenté, à fleurs délicates; les fleurs sont petites, d'un beau rouge; les fruits, très nombreux chaque année, ne mûrissent qu'en novembre.

3. S. D. MACROCARPA (N.), S. à gros fruit.

S. Foliis pinnatis; fructu maximo, depresso, luteo aurato.

L'arbre est fort gros, à feuilles ovales, inégalement dentées; les fruits sont gros, subaplatis aux deux pôles, d'un beau jaune doré, terminés par un long calice; mûrissent de bonne heure, ont un bon goût, et se conservent long-temps.

4. S. D. ELONGATA (N.), S. à fruit oblong.

S. Foliis pinnatis; fructu parvo, ovato-oblongo, dulci, sapido.

On reconnaît cette variété à la forme de l'arbre, qui s'alonge en pointe; ses fleurs coulent facilement, et ses fruits petits, ovales oblongs, peu nombreux, d'un bon goût, ne mûrissent qu'en octobre.

5. S. D. ALBIDA (N.), S. à fruit blanchâtre.

S. Foliis pinnatis; fructu medio, albido, subsapido.

Ce sorbier est moins gros que le précédent; ses rameaux s'écartent naturellement beaucoup plus que dans les autres variétés; ses fruits sont médiocres, blanchâtres, peu nombreux, et mûrissent en août.

6. S. D. SEROTINA (N.), S. à fruit tardif.

S. Foliis pinnatis, parvis; fructu magno, rubro, sapido.

Son pied est élevé, ses feuilles plus menues et plus larges que les précédentes; ses fruits sont gros, d'un beau rouge du côté du soleil, ont un très bon goût, mûrissent en juillet, et se conservent long-temps.

7. S. D. AMERICANA, S. d'Amérique.

S. Foliis pinnatis, subvirescentibus.

Nouvellement introduite dans nos campagnes, cette espèce ou variété n'a point encore donné de fruits.

8. S. D. AUCUPARIA, S. des oiseleurs.

S. Foliis pinnatis, utrinque glabris, viridissimis.

Presque tous nos bois renferment ce sorbier.

De l'azerolier.

I. CRATEGUS AZAROLUS, Azerolier.

C. Foliis obtusis, subtrifidis, subdentatis, pubescentibus; fructu medio, subrotundo, rubro.

Auctorum.

Est un bel arbre de cinq à six mètres d'élévation, dont les feuilles très précoces, d'un vert pâle, pubescentes, découpées en trois pointes au sommet, celle du milieu incisée, sont pédonculées; les fleurs d'un blanc rosé, et les fruits presque ronds, couronnés par le limbe du calice, sont d'une belle couleur rouge, renferment cinq semences osseuses, et mûrissent en septembre. Long. 0,018, larg. 0,020. Les variétés à fruits rouges sont :

1. C. A. MACROCARPA (N.), A. à gros fruit.

C. Fructu maximo, rubro vivido.

Diffère de la précédente par ses gros fruits, d'un rouge vif brillant; ils sont fort précoces dans leur maturité. Long. 0,030, larg. 0,030.

2. C. A. DULCIS (N.), A. à fruit doux.

C. Fructu minimo, rotundato, ruberrimo.

On reconnaît cette jolie variété à ses petits fruits arrondis, d'un rouge vif, d'une saveur douce et agréable. Long. 0,014, larg. 0,016.

Les variétés à fruits blancs sont les

3. C. A. MALUS (N.), A. pomme.

C. Fructu maximo, maliformi, lutescente albido, dulci.

Ce sont les plus gros fruits de cette espèce, dont la forme approche de celle d'une petite pomme; leur pédoncule s'implante dans un creux profond, à bords inégaux, d'un blanc jaunâtre, et d'un bon goût. On les préfère pour la confiture. Long. 0,034, larg. 0,038.

4. C. A. INTERMEDIUS (N.), A. intermédiaire.

C. Fructu magno, luteo, acidulo.

J'appelle ainsi une azerole blanche, dont les

fruits tiennent le milieu entre la variété précédente et celle qui suit; ils sont lisses, d'un beau jaune, à œil profond, d'un goût acidule bien prononcé. Long. 0,025, larg. 0,030.

5. C. A. TORULOSUS (N.), A. à fruit toruleux.

C. Fructu piriformi, costulato, luteo aurato.

Cette variété a toujours ses fruits plus alongés en poire, et marqués de côtes longitudinales plus profondes du côté du pédoncule; sa couleur est d'un beau jaune d'or. Mûrit en septembre. Long. 0,025, larg. 0,028.

6. C. A. PIRIFORMIS (N.), A. piriforme.

C. Fructu glabro, pellucido, piriformi, luteo et sapido.

Belle variété, dont les fruits glabres et luisants, toujours en forme de poire, sont d'un jaune foncé très vif, d'un goût agréable. Long. 0,030, larg. 0,026.

7. C. A. FLORIFERA (N.), A. à fleur double.

C. Flore duplici.

Ne diffère des précédentes que par ses grandes fleurs doubles, un peu odorantes, et ne porte jamais de fruits.

Du néflier.

Plusieurs espèces de néfliers se trouvent dans nos champs. Parmi les espèces et variétés glabres, on remarque les :

I. Mespilus germanica, Néflier commun.

M. Foliis lanceolatis, subtus tomentosis; floribus sessilibus, albidis; fructu medio, subsapido.

Wild., 1010, 1. Decand., *Flor., franç.*

Est celui qui s'élève davantage. Il fleurit en mars, et ses fruits, assez médiocres, sont cueillis en septembre, et mûrissent quelque temps après. Long. 0,056, larg. 0,042.

1. M. G. enucleator, N. sans noyau.

M. Fructu parvo, subsapido; semine carente.

Cette variété, assez particulière, n'est cultivée que par quelques amateurs; le goût de ses fruits, qui sont petits, n'est pas préférable aux précédents. Long. 0,044, larg. 0,040.

2. M. G. major, N. à gros fruit.

M. Fructu maximo, sapido, dulci.

Les gros fruits que produit cette variété toutes les années, ainsi que leur bon goût, la font distinguer par les amateurs. Long. 0,040, larg. 0,048.

3. M. G. MINOR, N. à petit fruit.

M. Fructu minimo, oblongo, paulo sapido.

Cet arbre, quoiqu'il devienne très vieux, reste toujours rabougri; ses feuilles sont plus étroites; ses fruits, toujours petits, oblongs, prolongés sur le pédoncule, ont les folioles qui les couronnent fort longs. Long. 0,035, larg. 0,035.

4. M.éJAPONICA, N. du Japon.

M. Foliis obovatis, apice serratis, subtus tomentosis; racemis paniculatis terminalibus.

Thunb., 206. Wild., 1010, 2.

Joli arbrisseau, introduit dans nos jardins, à grandes feuilles subovales, coriaces, nerveuses, aiguës, serrulées, d'un beau vert en dessus, cotonneuses, roussâtres en dessous, à calice onguiculé, six pétales d'un blanc jaunâtre, d'une odeur d'acide prussique; étamines subulées; ses fruits sont ovalaires, douceâtres, purgatifs. Fleurit en automne.

5. M. COTONEASTER, N. cotonnier.

M. Foliis ovalibus, integerrimis, acutis, subtus tomentosis.

Bauh., 452. Wild., 1012, 5. Decand., *Fl. fr.*

Cette variété s'élève de trois à quatre mètres sur toutes nos montagnes un peu élevées.

6. M. CORALLINA (N.), N. corallin.

M. Foliis inferioribus subtriangularibus, incisis, superioribus quinque lobis acutis, medio tricuspidato.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois mètres. Ses rameaux sont longs, tortueux, glabres; les feuilles inférieures sont lisses, subtriangulaires, profondément incisées en trois parties; les supérieures sont à cinq lobes aigus; celui du milieu tricuspidé, les latéraux unidentés; les fleurs sont à larges pétales, odorantes, d'un beau blanc; les fruits sont assez gros, pulpeux, d'un rouge corail, acidules, douceâtres, renfermant deux osselets subaplatis et convexes. Mûrit en septembre. Long. 0,014, larg. 0,014. Cet arbrisseau se trouve dans nos bois taillis.

Et parmi les espèces épineuses :

7. M. PYRACANTHA, N. buisson ardent.

M. Foliis lanceolato-ovatis, crenatis; calicibus fructus obtusis.

Tourn., 642. Wild., 1011, 3. Decand. Fl., fr.

Arbuste assez singulier, indigène de nos collines, qu'on peut multiplier par semence et par bouture pour garnir les haies.

8. M. OXYACANTHA, N. aubépine.

M. Foliis obtusis, subtrifidis, serratis glabris; floribus diginis.

Bauh., 454. Wild., 1005, 16. Dec., *Flor. franç.*

Cette espèce, qu'on trouve partout, sert à faire des espèces de murs de clôture.

9. M. MONOGYNA, N. monogyne.

M. Foliis acutis subtrifidis, serratis, glabris; floribus monogynis.

Qui croît sur les pentes abruptes de nos collines qui font face à la mer.

ARTICLE VIII.

FRUITS A SILIQUES.

Du caroubier.

La forme agréable des caroubiers, leur tige élancée, leur belle verdure, que nos hivers ne détruisent jamais, donne aux collines et falaises où ils sont cultivés un aspect si frais et si agréable que tout y retrace un printemps perpétuel.

Les caractères que cet arbre présente l'ont fait placer dans la famille des légumineuses et dans la polygamie triœcie du système sexuel. Le caroubier s'élève sur nos bords jusqu'à douze mètres; son tronc en a deux environ de dimension, et vingt-cinq et plus de circonférence; il s'étale et s'arrondit comme celui de l'oranger; ses branches tortueuses sont lisses, plus ou moins couvertes de nœuds raboteux et de protubérances rudes; ses feuilles ailées, sans impaire, sont composées de quatre à huit folioles arrondies, d'un beau vert, fermes, luisantes, traversées en dessous par des nervures solides; elles sont presque sessiles, persistantes, d'un goût très amer; ses fleurs, disposées en petites grappes

rouges, sont unisexuelles ou hermaphrodites, naissent sur la partie nue des branches, et à l'insertion de celles-ci au tronc. Les mâles ont cinq étamines jaunes et un petit calice à cinq divisions, au centre duquel se trouve l'ovaire; les femelles ont cinq tubercules sans pétales. Le fruit, qui croît aussi en grappes, forme une longue silique lisse, aplatie, un peu coriace, plus épaisse dans les bords, souvent arquée, divisée intérieurement par des cloisons transversales en autant de loges, dont chacune renferme une pulpe succulente, d'un goût doux, avec une semence jaune, dure et luisante.

I. Ceratonia siliqua, Caroubier franc.

C. Foliolis parvis; siliqua tenuissima, arcuata, acuminata.

Le caroubier sauvage croît lentement, devient fort gros, étend un beau ramage touffu, d'un vert gai. Ses feuilles menues ont quatre ou six petites folioles sans impaire; ses fleurs se développent en juillet et août, et ses fruits, très adhérents au pédoncule qui les supporte, sortent par pignons: ils sont minces, courbés, contournés ou repliés sur eux-mêmes, très grêles dans les rochers, plus pulpeux en pleine terre, se terminent en pointe, mûrissent de bonne heure, et ne chargent pour l'ordinaire que chaque deux ans. Long. 0,240; larg. 0,022.

1. C. S. STERILIS (N.), C. STÉRILE.

M. Foliolis parvis; floribus sterilibus; siliqua nulla.

On trouve ce caroubier d'une aussi belle venue parmi les rochers stériles que dans les endroits cultivés: partout il se développe avec grâce, porte de petites feuilles d'un beau vert, et se couvre annuellement d'une quantité étonnante de fleurs, dont les étamines sont pleines d'une poussière couleur de soufre; le pistil est rougeâtre, avorté, et ne se change jamais en fruit. Fleurit en août et septembre.

2. C. S. VULGARIS (N.), C. commun.

M. Foliolis magnis; siliqua elongata, curva, crassiore, dulci.

C'est sous le nom de caroubier nostral que cette variété est connue. Sa tige est presque lisse, le bois plus cassant, les feuilles d'un beau vert, et les fruits longs, un peu courbés, très doux, se conservent pendant deux ou trois ans, quoique la pulpe devienne noire. Long. 0,200, larg. 0,028.

3. C. S. LATISSIMA (N.), C. à fruit large.

M. Foliolis magnis; siliqua maxima, brevi, latissima, crassa, dulcissima.

Cette variété, nommée *loumbarda verdala*, a le tronc chargé de beaucoup plus de protubérances que les autres, et ne s'élève jamais si haut. Son

bois est plus cassant, son ramage plus touffu, ses feuilles fort grandes, et ses fruits nouent et mûrissent très difficilement; ils sont gros, à côtes larges, épaisses, remplis d'un suc mielleux. Malgré cela on cultive peu cet arbre, soit à cause des faibles récoltes qu'il porte, soit aussi parceque ses fruits mûrissent difficilement, et qu'on est obligé de les passer quelquefois dans un four un peu chaud pour achever de leur faire prendre leur couleur naturelle. Ces caroubes ne se conservent jamais comme les précédentes. Long. 0,220, larg. 0,030.

4. C. S. SICCATA (N.), C. à fruit mince.

M. Foliolis latis; siliqua elongata, tenuissima, dulci.

Quoique cet arbre se développe avec beaucoup de vigueur, et qu'il porte chaque année sa récolte, il est peu cultivé. Ses rameaux sont lisses, fermes; ses huit folioles larges; et ses fruits longs, minces, peu nourris, presque secs, à bords ondulés, et à sommets obtus, croissent par pignons de cinq à huit sur le même pédoncule, mûrissent de bonne heure, et ne sont pas très estimés, à cause du peu de pulpe qu'ils renferment. Long. 0,210, larg. 0,022.

Le caroubier se multiplie sans presque aucun soin dans nos campagnes, où bien il se développe de la souche de la mère-plante. Un sauvageon de cette nature, placé dans un terrain bien exposé, est en état d'être greffé à la cinquième année. Cette

opération se fait ordinairement à écusson, dans le printemps; l'arbre porte des fruits quelques années après. Plusieurs agriculteurs propagent maintenant le caroubier par bouture, au moyen de grosses branches bien unies, qu'on plante dans des endroits un peu frais; elles se développent bientôt avec force, et portent après la greffe beaucoup plus vite leur récolte. Une méthode mise en pratique avec succès, pour obtenir des arbres sains et vigoureux, consiste à faire au mois de mars un creux de quatre décimètres de profondeur, qu'on remplit à moitié de fumier et de terre, sur laquelle on jette sept à huit graines, qu'on recouvre d'un terrain léger. Aussitôt qu'elles ont levé, on choisit les deux plants les mieux développés, et l'on enlève les autres. Après deux ans, on laisse en place le plus vigoureux, ayant soin d'arracher l'autre: cet arbre ainsi isolé croît beaucoup plus vite que l'olivier, et on peut les greffer deux années après.

Le caroubier croît sur le sol le plus ingrat et le plus aride; l'humidité lui est défavorable; il aime la chaleur rayonnante, les interstices des rochers, l'aspect de la mer, les vents du sud. Ses fruits mûrissent en septembre, un peu après que l'arbre s'est couvert de fleurs; on les cueille en octobre pour les conserver dans des magasins situés sur le rivage, pour que les bâtiments qui viennent en faire l'achat les trouvent à leur portée. Cet arbre vit long-temps, puisque les froids que le littoral de

la Méditerranée boréale éprouve une fois au moins chaque siècle ne le détruisent pas, ou s'il périt jusqu'au collet de la racine, il rejette après avec plus de force, et se met de nouveau en rapport après trois ou quatre ans. Les personnes qui le cultivent sont en général dans la persuasion qu'il ne porte de récolte qu'après vingt ans; je me suis assuré du contraire sur des plants à qui l'on refusait même le petit labour qu'on leur accorde ordinairement chaque année. Le caroubier se fume de ses dépouilles, qui forment un bon terreau; on coupe les branches souffrantes ou mortes tous les deux ou trois ans; et au commencement de l'automne, on fait tomber avec des bâtons flexibles les fruits, qu'on ramasse pour les conserver.

C'est un fait digne d'observation que de voir la tige du caroubier, aussitôt qu'elle a atteint une certaine vigueur, se détruire; sa moelle tombe peu à peu en putréfaction, le bois se corrompt du centre à la circonférence, et l'arbre finit par vivre, comme le châtaignier et le saule, par la voie de l'écorce. L'opinion générale est que le caroubier vit au-delà de cinq à six siècles. L'ennemi qu'il redoute le plus, c'est le froid; cependant on l'a vu en 1820 résister à neuf degrés au-dessous de glace, thermomètre de Réaumur, dans les endroits où le vent glacial n'avait point d'issue; porter la même année ses fruits à maturité, tandis que dans les endroits où l'air glacial se livra passage les feuilles et les branches se desséchèrent sur pied. Si après leur

maturité parfaite on laisse les caroubes sur l'arbre, elles sont attaquées par un petit insecte, dont la chenille se nourrit de la moelle; le cas est si peu fréquent, que je n'ai pu me procurer cet insecte.

Le bois du caroubier est fort dur, à fibres droites et serrées, d'un rouge superbe, varié d'une infinité de nuances, qui le rendent propre à la construction des meubles et des ouvrages de marqueterie : les personnes qui l'emploient remarquent que, quand on coupe ce bois pendant la nouvelle lune, il éprouve une espèce d'efflorescence par le contact de l'air, qui détériore un peu son éclat naturel.

Les feuilles de cet arbre contiennent assez de tannin pour être employées avec avantage à la préparation des cuirs. Les fruits verts sont très nuisibles aux animaux ruminants; certaines personnes en emploient la décoction pour raffermir la gorge. Parvenus à leur maturité, ils sont excellents pour nourrir et engraisser les bestiaux. Ils sont même fort bons pour l'homme, soit crus, soit séchés au four; des peuplades entières s'en nourrissent dans la Pouille, la Sicile et la Grèce; nos médecins les emploient en décoction, en sirop, en tablettes, et en conserves pectorales. Ces fruits furent d'une grande ressource pendant le siége de Gênes que soutint avec tant de fermeté et de courage, au commencement de ce siècle, notre compatriote Masséna. Les graines des caroubes sont envoyées depuis quelques années en France, pour

servir de nourriture aux chèvres du Thibet, selon les uns, ou pour en extraire, selon les autres, une teinture précieuse pour les étoffes de haut prix; torréfiées avec soin, on en prépare une espèce de café très agréable.

ARTICLE IX.

PLANTES CÉRÉALES, POTAGÈRES, LÉGUMINEUSES, TEXTILES, MANUFACTURIÈRES, ODORANTES, TINCTORIALES ET MÉDICINALES.

Plantes céréales.

Les plantes propres pour l'économie domestique, qu'on cultive dans les environs de Nice depuis nombre de siècles, sont, parmi les céréales, les variétés de froment cultivé, *triticum sativum*, dont les noms suivent :

Épis glabres, garnis de barbes.

TRITICUM ÆSTIVUM, *Blé roux.* — A tige élevée, presque pleine ; l'épi fort long, à fortes arêtes, inégales, colorées de roux, ayant quatre rangées peu serrées, des grains très pesants, produit de dix à dix-huit pour un ; la paille sert à faire de larges chapeaux de femme, qu'on appelle *capelina.*

T. HEXANGULARE, *B. à six rangs.* — Variété intéressante, à épi court et arêtes brunâtres, divergentes, ayant six rangées de graines pressées les unes sur les autres ; donne de neuf à douze ; préfère les endroits humides bien exposés.

T. ALBUM, *B. blanc.* — C'est celui qu'on sème le plus communément dans nos plaines; l'épi est long, à grain serré, blanchâtre, à fines arêtes inégales, peu alongées; rend de sept à dix, suivant les années.

T. BICOLOR (N.), *B. bicolore.* — Jolie variété qu'on trouve mêlée avec la précédente, mais qui en diffère par son épi très court, les balles blanches, les arêtes courtes, moitié noirâtres, le reste blanches; elle donne de quatre à cinq, n'importe le terrain où on la sème; elle diffère très peu du froment de Sicile.

T. NIGRUM, *B. noir.* — Dont l'épi est très long, d'un bleu noirâtre, à arêtes très subtiles, dilatées; porte de quatre à six rangs de grains qui donnent jusqu'à quinze; il se plaît sur le penchant des collines.

T. POLONICUM, *B. de Pologne.* — A épi très long, les épillets lâches, les arêtes fort longues; résiste à une basse température, de manière qu'il est propre à être cultivé sur nos hautes montagnes.

Épis glabres, sans barbes.

T. TUSTELLA, *B. touzelle.* — Belle graminée, à épi très long et à graine blanche; se plaît dans la plaine; produit de neuf à douze; sa paille est employée à faire des chapeaux et des ustensiles de ménage.

T. SILIGINUM, *B. rouge.* — D'un moindre rapport que le précédent; il se plaît dans les endroits

élevés, caillouteux; ses épis sont courts, le grain rouge; sa paille est employée à divers usages.

T. MAURITANICUM, *B. de Mauritanie.* — Remarquable par ses courts épis; se plaît sur les collines; donne de six à sept.

T. GHELFA, *B. ghelfe.* — Froment à épi court, aigu, presque carré, à arêtes fort courtes; recommandable parcequ'il aime les endroits secs et pierreux, où il rend le six; sa paille est propre à être travaillée.

T. MONOCOCCON, *B. petit farre.* — On en cultive dans quelques villages de nos montagnes, où il rapporte de médiocres récoltes.

T. MARTIUS, *B. de mars.* — C'est la graminée qui produit la paille pour fabriquer les chapeaux de Florence; la région des collines pierreuses est celle qui convient le mieux à la culture de ce froment, dont on connaît trois variétés. On doit semer ce grain bien épais, à la volée, depuis la fin de décembre jusqu'en mars; il suffit de le recouvrir de deux doigts de terre. La récolte de la paille a lieu vers la fin du mois de mai, quand le grain est parvenu à la moitié de sa formation: c'est alors qu'on l'arrache de terre pour en former de petites gerbes qu'on expose au soleil et à la rosée pendant cinq à six jours, jusqu'à ce qu'elle ait acquis un degré de blancheur convenable; on arrache alors la portion de la tige qui est entre l'épi et le premier nœud: c'est la seule partie qui sert pour confectionner les chapeaux. La propagation de la culture

de ce blé, que j'ai cultivé avec bien du succès, serait d'une utilité inappréciable pour nos collines arides.

Épis velus, garnis de barbes.

T. DURUM, *B. de Barbarie.*—Sa tige est pleine; l'épi épais, à longues barbes inégales, de quatre à six rangs; le grain est assez gros, oblong, un peu pointu, dur, se sépare difficilement de son enveloppe, rend jusqu'au six, se plaît sur nos collines.

T. SPELTA, *B. farre.* — Céréale très productive, à épi très long, quadrangulaire, menu; à balles lâches, espacées; les arêtes roussâtres, très longues; préfère les lieux frais; produit de douze à quinze, et donne un grain roux, dur et pesant. Serait-ce une variété du *far* des Romains, qui, d'après Pline, servait aux sacrifices, et jouissait d'une grande considération auprès de ce peuple-roi?

Quelques particuliers sèment aussi le blé dit tangaro, celui dit de Tunis, de Manfredonia et de Cagliari; mais il faut changer annuellement la semence. Les froments à grains durs sont les plus recherchés pour la fabrication des vermicelles.

SECALE CEREALE, *Seigle cultivé.* — A grosse et longue paille, servant à couvrir la toiture des chaumières. Les épis sont très longs, presque sans arête, à grain alongé, d'un brun obscur. On le sème en automne. Rend de dix à douze.

S. VERNUM, *S. nain.* — Variété à long épi, à

barbe courte; le grain petit, noirâtre; se plaît dans les endroits graveleux; rend de trois à quatre; la paille sert pour envelopper les jeunes orangers.

S. VILLOSUM, *S. velu.* — A longs épis lâches; la balle grosse, disséminée; la graine, longue, blanche; aime les terrains caillouteux; donne de six à sept chaque année.

Dans tous les terrains graveleux on sème un mélange de seigle cultivé et de blé tustelle, connu sous le nom de *causegail;* ils croissent très bien ensemble, et le produit sert à faire un très bon pain de ménage.

MILIUM PARADOXUM, *Millet paradoxal.*—Quelques particuliers sèment cette graine, qui sert à la nourriture de plusieurs espèces de passereaux.

HORDEUM VULGARE, *Orge commune.* — Épi médiocre; graine grosse, un peu obscure, très adhérente à la glume, difficile à se séparer de l'arête; se plaît sur les collines, où elle donne de dix à douze.

H. CELESTE, *O. pelée.*—Diffère du suivant par ses longs épis blanchâtres, à six rangs; les balles s'écartent d'elles-mêmes en mûrissant, et la graine reste nue; rend jusqu'à dix.

On en cultive une sous-variété à graine menue contenant le double de graines.

H. NUDUM, *O. nue.* — Variété à épi court, la barbe longue, la graine blanche, se détache assez difficilement de la glume; croît bien sur les collines, où elle rend jusqu'à neuf.

H. BARBARICUM, *O. de Barbarie.*—Autre variété

ou espèce à épi court, épais; n'a que quatre rangées de graines, et produit souvent plus de douze.

H. NUDUM DISTICHUM, *O. nue à deux rangs.* — Cette orge nue a un épi fort long, qui ne contient que deux seules rangées de grains blancs, plus gros que les précédents, se détachant aisément des glumes.

H. HEXASTICHUM, *O. à six rangs.*—Espèce à épi subarrondi, à six rangées égales; sa barbe est mince, réunie; sa graine est presque ronde, blanche; on sème depuis janvier jusqu'en mars; produit jusqu'à seize. Sa paille sert à nourrir les chevaux et les vaches.

H. DISTICHUM, *O. à deux rangs.* — Son épi est très long, ainsi que ses balles; il n'a que deux rangées de graines blanches, et produit jusqu'à neuf dans les mauvais terrains.

H. D. LATUM, *O. à deux rangs larges.* — Épi moins long, très large, à deux rangs de graines plus grandes et plus rondes que les précédentes.

H. D. PRÆCOX, *O. à deux rangs précoce.* — On la sème en mars; mûrit en mai, avant les autres; son arête est large, son grain blanc; il fait un bon pain.

AVENA SATIVA, *Avoine cultivée.* — Dont les épillets sont pendants, les valves chargées de barbes, les semences alongées, noires ou blanches, selon la variété; sa récolte est importante, produit jusqu'à vingt.

A. NUDA, *A. nue.* — Diffère de la précédente par les glumes courtes et les balles qui se détachent

de la graine en mûrissant; on la sème également au printemps; donne jusqu'à dix-huit.

Zea mais, *Maïs.* — Est cultivé dans tous les endroits où l'on peut se procurer un peu d'eau pour l'arroser; ses récoltes sont assez abondantes, principalement dans les terrains gras, bien exposés et humides. C'est ordinairement après la moisson qu'on prépare le terrain pour le semer avec des haricots, qu'on récolte en septembre. On distingue plusieurs variétés de maïs, dont les plus recommandables sont le quarantain, ainsi nommé à cause qu'il mûrit sa graine en quarante jours; le piémontais, qui produit jusqu'à cinq épis, hérissés de feuilles horizontales; le rouge, recommandable parcequ'il ne craint pas autant la sécheresse; le blanc, qu'on cultive de préférence à cause que ses semences se développent très facilement; le bariolé, qui se plaît dans les terrains graveleux et rend fort peu; le jaune, dont l'épi est l eplus long et les récoltes les plus abondantes. Il faut espérer que la sollicitude paternelle de notre gouvernement ajoutera à ses bienfaits celui de pouvoir conduire les eaux des rivières de la Vésubie et du Var dans nos campagnes; c'est alors qu'on verra s'accroître comme par enchantement le produit de nos terres, tous ces terrains frappés de stérilité se changer en riants coteaux, la population augmenter, l'industrie manufacturière jeter ses fondements; et l'étranger, ne redoutant plus l'approche de l'été sous un climat où les chaleurs seraient tempérées par la fraîcheur

des eaux, prolongerait son séjour dans un pays reconnu si utile à diverses maladies de l'homme.

Plantes potagères.

Le jardinage présente ici le caractère d'un pays plus méridional que ne le comporte notre latitude, à cause sans doute de la chaleur rayonnante que nous éprouvons. Les plantes potagères sont en général bonnes, saines et abondantes ; les primeurs se font remarquer à chaque saison ; les plus ordinairement cultivées sont, parmi les racines :

ALLIUM CEPA, *Ognon.* — Dont on cultive deux variétés, l'ognon blanc à odeur forte, qu'on préfère au rouge, qui est plus doux ; ils sont semés en août pour être récoltés dix mois après ; la plus grande partie pour la consommation nous viennent du pays de Gênes.

A. SATIVUM, *Ail.* — Il y en a également deux qualités, le rouge qui a l'odeur et la saveur piquante, et le blanc qui les a moins; on en apporte également de la rivière de Gênes et de la Provence.

A. PORRUM, *Poireau.* — Qu'on sème en février; on les transplante en juillet, et leur récolte s'effectue depuis septembre jusqu'à la fin du printemps.

A. ASCALONICHUM, *Échalote.* — Elles sont plantées au printemps, récoltées à la fin de l'été, pour être conservées pendant l'hiver.

DAUCUS CAROTA, *Carotte.* — Les jaunes sont plus abondantes que les rouges, lesquelles ne sont pas beaucoup estimées.

RAPHANUS SATIVUS, *Radis.* — Dont les principales variétés sont le long rouge, d'un goût très fort et piquant; le blanc qui est douceâtre; le rond, qu'on nomme *ramoulat;* le noir, moins estimé que les autres; les petits, rouge et pourpre hâtifs, qu'on sème également en toutes saisons.

BRASSICA RAPA, *Rave.* — Il y en a trois qualités; la blanche, la verte, la rouge; cette dernière a le meilleur goût.

B. NAPUS, *Navet.* — On en distingue deux qualités, le blanc et le vert: ceux qu'on sème en janvier sont récoltés au printemps, et ceux du mois d'août pendant l'hiver.

BETTA VULGARIS, *Betterave.* — Sa culture est peu répandue; celles que l'on consomme nous viennent de la Ligurie.

CICHORIUM INTYBUS, *Chicorée.* — C'est la sauvage qui croît spontanément partout. La chicorée ronde est semée en août et récoltée en hiver; et la chicorée frisée, semée en mai, est consommée pendant l'été et l'automne.

SCORZONERA HISPANICA, *Scorsonère.* — Semée en toutes saisons dans les bons terrains, et récoltée tous les mois de l'année.

TRAGOPOGON PORRIFOLIUM, *Salsifis.* — Le plus souvent il est semé dans les lieux plantés nouvellement en vignes, en février.

nombreuses variétés il faut distinguer le chou frisé, à feuilles épaisses, formant un bourgeon long et pointu ; le chou frisé à bourgeon plat, qui se développe plus lentement, quoiqu'il devienne plus gros que le précédent; le chou frisé panaché, qui ne sert que d'ornement, et le chou palmier, qui n'est cultivé que par quelques amateurs.

B. CAPITATA, *cabus.* — Ceux qu'on cultive le plus habituellement sont le chou cabus, très petit, fort précoce, à longues feuilles aiguës, à tête arrondie ; le chou nostral, plus tardif, à feuilles larges et à tête conique ; enfin le chou étranger, qui pousse des feuilles extrêmement larges, à tête aplatie. Ces trois variétés parcourent presque toutes les saisons.

SPINACIA OLERACEA, *Épinard.* — Plante herbacée, à fruit épineux, qu'on mange cuite et apprêtée de différentes manières; la variété dite épinard romain, à fruit sans cornes, à feuilles rondes, est plus estimée. On les cueille depuis septembre jusqu'en mai.

RUMEX ACETOSA, *Oseille.* — Il y en a deux qualités, celle à pétiole long, et celle à pétiole court ; toutes les deux sont semées en septembre, et l'on commence à couper les feuilles aussitôt qu'elles sont développées ; toutes les deux se sont naturalisées dans plusieurs endroits.

CICHORIUM ENDIVIA, *Endive.* — La variété frisée est préférée à celle de la feuille longue. Toutes les deux sont semées en mars, pour être consommées

pendant l'été, et au mois d'août pour les avoir pendant l'hiver.

SISYMBRIUM AQUATICUM, *Cresson.* — Se trouve dans toutes les sources et écoulements d'eau de nos environs; on en cueille presque toute l'année.

LACTUCA SATIVA LONGIFOLIA, *Laitue.* — Ses variétés blanche et rouge; la *lactuca sativa crispa*, et ses variétés pourpres; la *lactuca sativa capitata*, grande et petite, sont les trois races propagées dans nos jardins. Les deux premières sont semées dans le mois d'août, pour être coupées cinq mois après; et la dernière en automne et en hiver, pour être consommée en été : leurs semailles sont par conséquent renouvelées tous les six mois.

PICRIDIUM VULGARE, *Picridium.* — C'est la salade de la classe peu aisée, pendant une grande partie de l'année.

PORTULACA OLERACEA, *Pourpier.*— atali é partout, même dans les endroits les plus arides : on en met dans la salade.

SCANDIX CEREFOLIUM, *Cerfeuil.* — Sert à divers condîments; et on le mêle ordinairement avec les feuilles rafraîchissantes.

OCYMUM BASILICUM, *Basilic.* — Deux espèces sont cultivées chaque année, l'une à feuilles larges, l'autre à petites feuilles; toutes les deux servent d'assaisonnement.

SALVIA OFFICINALIS, *Sauge.* — Les deux variétés servent pour parfumer les viandes, les pois chiches et autres légumes.

Cucubalus italicus, *Cucubale*. — On le mange bouilli, en guise d'épinards, pendant la saison rigoureuse.

Chrithmum maritimum, *Chrithme*.—Il est confit dans le vinaigre par les marins, et mangé en salade lorsqu'il est tendre.

Chenopodium bonus henricus, *Bon-Henri*. — Plante subalpine assez tendre, qu'on mange comme les épinards.

Cochlearia danica, *Cranson*. — Quelques personnes mangent avec le bouilli cette plante tendre.

Apium petroselinum, *Persil*. — On emploie communément dans la cuisine les deux variétés que l'on cultive.

Le mesclun est une fort bonne salade, formée d'un mélange des petites tiges et feuilles de la roquette, de la laitue longue et ronde, du cerfeuil, de la pimprenelle, du tabouret et du cresson alénois.

L'entian sauvage est le nom d'un composé des premières tiges et feuilles du *papaver rhœas*, *picridium vulgare*, *brassica oleracea*, *cichorium endivia*, *hyeracium sanctum*, *raphanus raphanistrum*, *cichorium intybus*, *sonchus oleraceus*, *scabiosa vulgaris*, *taraxacum officinale*, *raphanus landra*, *allium roseum*, *anethum fœniculum*, *pimpinella saxifraga*, etc., que les pauvres gens mangent bouilli pendant l'hiver, jusqu'au milieu du

printemps, et principalement dans les années de disette.

Les parties de la fructification nous fournissent les

CYNARA SCOLYMUS, *Artichaut.* — Les principales variétés sont : l'artichaut épineux, *C. S. spinosa*, à pomme médiocre, hérissé au sommet de longs aiguillons, d'un vert pâle en dehors, jaune blanchâtre en dedans, d'un goût délicat très agréable ; c'est la meilleure qualité et la plus commune de nos campagnes ; l'artichaut sans épines, *C. S. inermis*, d'un goût assez médiocre ; l'artichaut rouge, *C. S. ruber*, fort gros, pyramidal, à écailles sinuées au sommet, d'un pourpre clair en dehors, jaunes en dedans, d'un goût agréable ; l'artichaut vert, *C. S. viridis* ; l'artichaut blanc, *C. S. albidus* ; et l'artichaut tête de mort, dont on commence à propager la race.

CARLINA ACAULIS, *Carline.* — C'est l'artichaut de nos Alpes ; son bon goût le fait rechercher.

BRASSICA OLERACEA BOTRYTIS, *Chou-fleur.* — Forme quatre belles variétés : le chou-fleur hâtif, à petite tête, qu'on commence à cueillir en octobre ; le chou-fleur commun, dont la fleur, beaucoup plus grosse et fort dure, est récoltée en novembre ; le chou-fleur catalan, qui fournit pendant l'hiver un bon légume ; et le chou-fleur tardif, qu'on mange jusqu'au mois de juin.

BRASSICA OLERACEA, *Brocoli.* — Dont on cul-

tive également quatre variétés : le brocoli hâtif, à petite fleur, qu'on récolte en novembre; le brocoli nostral, qui commence en novembre jusqu'en janvier; celui à fleur blanche, depuis janvier jusqu'en mars; et le tardif, qui ne pousse sa fleur que dans le mois d'avril jusqu'au commencement de l'été.

SOLANUM MELONGENA, *Melongène.* — On en cultive de trois qualités : la longue, qui est la plus estimée; la ronde améthyste, qui n'est pas aussi bonne; et la ronde blanche, qui a un assez bon goût. Cette plante est semée en janvier, transplantée en mai, et le fruit est récolté en été et en automne.

CUCURBITA SATIVA, *Courge.* — Parmi celles à fleur blanche on distingue la courge calebasse, *cucurbita leucantha*, *cuossa*, qui sert d'ustensile à l'agriculture; la courge pèlerin, *cucurbita lagenaria*, en usage pour renfermer les boissons spiritueuses; la courge *cucurbita latior*, qui sert aux mêmes usages que la précédente; la courge trompette, *cucurbita longior*, qu'on cueille avant sa maturité, pour servir à faire une confiture rafraîchissante. Et parmi les courges à fleurs jaunes on remarque la courge melonnée, *cucurbita moschata*, *melounenca*, qu'on mange fraîche, et que l'on conserve pour l'hiver; la courge à gros fruit, *cucurbita macrocarpa*, offre diverses variétés précoces ou tardives, plus ou moins bonnes, et différemment colorées. La grosse blanche, qui parvient jusqu'au

poids de cent livres; elle sert pour engraisser les animaux. La courge polymorphe, *cucurbita polymorpha*, de forme oblongue et d'un goût excellent, dont, parmi les variétés, on cultive principalement l'orangin, *cucurbita colocyntha*, à forme sphérique, qu'on récolte au printemps et en été; et divers giraumonts, *cucumis pepo,* qui servent également de nourriture.

C. ANGURIA, *Pastèque.* — Dont les fruits rafraîchissants se consomment depuis l'été jusqu'à la fin de l'automne.

C. MELOPEPO, *Pastisson.* — Cultivé par les amateurs, ainsi que la cougourdette, *cucurbita pyradoris,* pour couvrir les berceaux et embellir les treillages. Leurs fruits servent de parure et même de vases.

CUCUMIS MELO, *Melon.* — Parmi le grand nombre de variétés qu'on cultive chaque année, on propage davantage le melon manicher, celui des carmes, le cantaloup orange, le gros prenot, le melon muscat de Malte, et celui d'hiver, que l'on conserve frais pendant long-temps.

CUCUMIS SATIVUS, *Concombre.* — On ne cite que le blanc, le vert, le long jaune, le perroquet, le tardif, et le petit vert, ou à cornichons, que l'on confit dans le vinaigre. Toutes ces variétés sont semées en mars pour être récoltées en été. Le concombre serpent, *cucumis flexuosus*, n'est cultivé que par quelques amateurs, ainsi que le concombre coloquinte, *cucumis colocynthis* : ils por-

tent ordinairement leurs fruits à parfaite maturité.

Solanum lycopersicon, *Pomme d'amour*. — On en possède plusieurs variétés, dont les principales sont la pomme d'amour rose, à cause qu'elle est fétifère au milieu; la commune, aplatie, et la ronde, fort petite, à surface très lisse: elles ont toutes un très bon goût, et l'on en fait une consommation considérable pendant l'été et l'automne.

Capsicum annuum, *Piment*.—Parmi les variétés à tige herbacée et annuelle on cultive le piment ordinaire, *capsicum annuum vulgare*, qu'on confit dans le vinaigre pour servir pendant l'hiver; le piment tétragone, *capsicum annuum tetragonum*, à fruit gros, oblong, sillonné, à sommet chiffonné, obtus, d'un goût agréable, qu'on consomme frais avant sa maturité; le piment cerise, *capsicum annuum cerasiforme*, à petit fruit rond, d'un beau rouge, d'un goût fort et cuisant; et parmi celles à tige ligneuse vivace, le piment pyramidal, *capsicum annuum pyramidale*, à feuilles lancéolées, fleurs blanches; le fruit, pyramidal, d'abord d'un vert noirâtre, devient d'un rouge vif; les semences sont rondes; il mûrit en septembre. On peut les récolter en automne, mais on les trouve trop forts pour être mis en usage.

Hybiscus esculentus, *Ketmie gombo*. — Cultivée par quelques particuliers, qui mangent ces fruits comme les haricots, avant leur maturité, apprêtés de diverses manières.

Crocus sativus, *Safran*. — Très peu cultivé :

on recueille son pistil en octobre, pour servir de condîment, ainsi que le safran méridional, *crocus meridionalis*, qui croît sur toutes nos collines.

TROPÆOLUM MAJUS, *Capucine*. — On mêle cette fleur avec la salade, et ses fruits sont conservés pour l'hiver, dans le vinaigre, ainsi que les trois espèces de câpres.

Parmi les semences on trouve les

ANETHUM FOENICULUM, *Fenouil*. — Qui croît en abondance sur toutes nos collines, dont on ramasse la graine en automne.

ANETHUM PIPERITUM, *Fenouil poivré*. — Qui ne quitte jamais le gravier des bords de la mer, et qu'on préfère au précédent.

ANETHUM DULCE, *Fenouil doux*. — Cultivé et naturalisé dans nos champs, où il croît sans aucun soin.

CORIANDRUM TESTICULATUM, *Coriandre*. — Qui sert dans les petits ménages, comme le coriandre cultivé. Enfin l'anis, le thym, l'origan, le serpolet, et plusieurs autres didynames, servent pour assaisonner les poissons et à divers condîments de nos cuisines.

Les plantes légumineuses fournissent d'abord :

FABA VULGARIS, *Fève*. — Qui est la pomme de terre du Midi. La variété cultivée le plus généralement ici, c'est la grosse fève du Midi, *faba vulgaris meridionalis*; elle s'élève jusqu'à six pieds, porte de

trois à huit siliques, chacune pleine d'une à cinq graines, dont le produit est dans les bonnes années de huit pour un en collines et de douze en plaine; les jeunes gousses sont cueillies en avril, pour être mangées comme les haricots verts; les graines fraîches servent de nourriture jusqu'au moment où elles commencent à mûrir, et quand elles sont bien sèches on en fait la récolte, qui forme pour le reste de l'année la principale nourriture des habitants de nos campagnes.

Faba minuta, *Fèverole*. — Est semée plus tard que la précédente et croît beaucoup plus vite; ses graines sèches servent à faire une bouillie assez nourrissante; crues, elles forment la nourriture des bestiaux. On en distingue plusieurs variétés, dont les principales, qu'on cultive dans nos campagnes, sont la fèverole à grosse gousse, *faba minuta maxima*; la fèverole à petite graine, *faba minuta minima*, et la fèverole noire, *faba minuta nigra*. Quelques unes de ces légumineuses sont, dans les années d'abondance, exportées dans les pays circonvoisins.

Pisum sativum, *Pois cultivé*. — A fleurs rouges, blanches, ou variées; qu'on mange frais et sec en toutes saisons. Les variétés les plus cultivées sont le pois à grosse gousse, *pisum sativum maximum*, lequel ne s'élève pas aussi haut que le précédent, et porte sa gousse à sa parfaite maturité en moins de deux mois; le pois à graine menue, *pisum sativum medium*, et le pois vert, *pisum sativum viride*, qu'on cultive depuis quelques années.

P. GULLOSUM, *P. goulu.* — Se mange ordinairement en sauce avec sa cosse, ainsi que la variété de pois goulu petit, *pisum gullosum minimum*, qui est extrêmement branchue et porte beaucoup de fruit chaque année.

P. ARVENSE, *P. des champs.* — La variété noire ainsi que la blanche servent pour la nourriture des pigeons.

CICER ARIETINUM, *Chiche tête de bélier.* — Est semé au printemps, ainsi que les variétés chiche noir, *cicer arietinum nigrum;* chiche blanc, *cicer arietinum album.* Ils sont récoltés en été pour être mangés crus, ou employés à faire des sauces; ordinairement ils sont séchés pour légumes d'hiver.

VICIA NARBONENSIS, *Vesce de Narbonne.* — Indigène de nos contrées, et cultivée par quelques agriculteurs, qui font réduire sa graine en farine pour en faire de la bouillie.

LATHYVUS SATIVUS, *Gesse cultivée.* — Qu'on mange en guise de soupe, ainsi qu'une autre gesse de notre littoral.

ERVUM LENS, *Ers aux lentilles.* — A grosse et petite graine, formant un excellent légume sec pour l'hiver.

HOLCUS SORGHUM, *Houlque.* — Connu dans nos provinces méridionales sous le nom de grand millet, il s'élève à plus de sept pieds; sa pannicule ovale, droite, étalée, sert pour faire des balais, et donne une quantité de graines blanches, jaunes, rousses, noires, selon les variétés. L'*holcus compactus* ne

diffère du précédent que par sa pannicule serrée et compacte ; la graine sert comme la précédente pour nourrir les oiseaux de basse-cour.

H. ALEPENSIS, *H. d'Alep.* — Il est semé au printemps sur la pente des collines où l'on a planté la vigne, et sa graine sert de nourriture à la classe la moins fortunée de nos campagnes.

PHASEOLUS VULGARIS, *Haricot.* — Les principales variétés de haricots qu'on récolte depuis le mois de mai jusqu'en novembre sont le quarantain, le doré, le baloutin, celui de Barbarie, de Soissons, le petit blanc, le blanc sans fil, le petit orange, etc.

Parmi les plantes textiles on cultive :

CANNABIS SATIVA, *Chanvre.* — Dans tous les endroits où quelques filets d'eau suffisent pour l'arroser. La graine nous vient du Piémont et de Roccabiglière ; elle est semée en avril et mai ; la plante s'élève dans les bons terrains jusqu'à deux mètres et plus. Le rouissage se fait dans des fossés, quelquefois bien près des maisons, et on le fait sécher le long des murs ou sur le rivage de la mer, ce qui répand une odeur infecte, et cause souvent des fièvres d'accès. L'empressement que nos cultivateurs mettent à semer cette plante ne prouve pas toujours que ce soit une récolte bien lucrative, cependant elle est nécessaire pour la toile de ménage et les filets des pêcheurs. Le chanvre de Nice est fort beau, assez long, très moelleux, bien fort; on

le préfère dans la Provence à toutes les autres qualités. Immédiatement après sa culture on sème dans le même terrain des haricots, du maïs, des raves, des navets, des raiforts. Le procédé pour le chanvre de M. Brale n'a jamais été mis en usage.

LINUM USITATISSIMUM, *Lin cultivé.* — Est semé en octobre et novembre, arraché en juin pour servir aux différents usages auxquels on l'emploie ordinairement dans les ménages.

VITIS VINIFERA SYLVESTRIS, *Vigne sauvage.* — Dont les longues tiges sont employées en guise de corde pour attacher les seaux à nos mécaniques à eau.

JUNCUS MARITIMUS, *Jonc maritime.* — Sert à lier la vigne et pour empailler les chaises; le genêt, *genista scoparia*, est employé aux mêmes usages.

SALIX VITULINA, *Saule.* — Est en usage pour servir de lien et retenir les corps les plus forts ainsi que le lin de la Nouvelle-Zélande, *phormium tenax*, qui croît et se propage sans culture.

JUNCUS ARTICULATUS, *Jonc articulé.* — Sert à tisser le dessous des chapeaux de paille et reste toujours d'un beau vert.

IRIS PSEUDACORUS, *Iris.* — On en construit des cordes, et l'on s'en sert aussi pour empailler les chaises grossières.

HORDEUM VULGARE, *Orge.* — La paille est employée pour faire des chapeaux plus ou moins grossiers; celle du blé roux, *triticum æstivum*, sert à faire les larges chapeaux chinois, dits *capelina;* et

celle du blé de mars, *triticum martius*, pour préparer les beaux chapeaux dits de Florence. Plusieurs autres plantes indigènes, telles que les *andropogons hirtum, andropogons hyschœmum*, *andropogons contortum*, la *stipa aristella*, le *poa trivialis*, etc., peuvent servir à remplacer avec autant d'avantage les plus fines pailles. Ces graminées doivent être cueillies avant leur maturité, séchées ensuite, et blanchies par l'eau bouillante, la rosée, le soleil et les fumigations de soufre.

Aphylantes monspeliensis, *Aphilante.* — Connu sous le nom de *brustiaire*, on en fait des broches qui servent pour la fabrication de la toile. Les tiges, nommées *abragoun*, sont tissées par les enfants pour faire des bagues.

Dipsacus fullonum, *chardon bonnetier.* — Ce fruit est quelquefois ramassé et envoyé aux fabricants de drap.

Plantes odorantes.

Parmi les plantes et arbustes indigènes et exotiques qui ont adopté pour patrie notre climat, et qui croissent, se développent, se propagent comme dans leur pays natal, celles que l'on cultive pour la parfumerie, sont :

Mimosa farnesiana, *Mimose farnèse.* — Acclimaté dans nos environs depuis une cinquantaine d'années, où il est devenu un objet de commerce; sa fleur, nommée *cassia*, est d'un jaune isabelle,

donne à l'huile un arôme agréable, et communique à l'alcool ses principes volatils. Cet arbuste se propage par semis, dans une terre légère; quelques agriculteurs liment les graines, ou les laissent bien tremper dans l'eau, pour que les cotylédons puissent aisément se développer; d'autres ne font que ramasser les petits pieds qui naissent sous l'aréole des grands, et les mettent en pépinière. Leur culture consiste à les émonder et élaguer une fois l'année, cueillir les fleurs depuis le mois d'août jusqu'en novembre; passé ce temps, elles ne sont plus aussi suaves pour servir aux différentes préparations de parfumerie. Le bois de cette mimose répand quand on le brûle un gaz délétère, capable d'arrêter dans un endroit fermé les fonctions de la vie. Parmi les autres plantes à odeur suave pour parfumer les huiles et les pommades on distingue :

BRUGMANSIA ARBOREA, *Datura en arbre.* — S'élève jusqu'à quatre mètres, fleurit trois fois l'année, et ses fruits en longue silique portent des graines qui se développent en très peu de temps, et donnent des arbres plus vigoureux, capables de mieux résister aux intempéries de l'atmosphère.

VOLKAMERIA JAPONICA, *Volkamère du Japon.* — Petit arbuste dont les racines traînantes infectent bientôt les jardins où on l'a introduit; sa fleur est cueillie pendant l'été.

JASMINUM GRANDIFLORUM, *Jasmin d'Espagne.* — Cultivé par quelques particuliers, qui cueillent la fleur depuis juillet jusqu'en octobre.

POLYANTHES TUBEROSA, *Polyanthe tubéreuse.* — L'odeur agréable et pénétrante de cette fleur, qu'on cueille en été, lui assurera toujours un rang distingué parmi les plantes utiles.

NYCTANTES SAMBAC, *Nyctante sambac.* — Cette plante des tropiques fait l'ornement de nos parterres, où sa fleur commence à être employée avec avantage par les parfumeurs.

NARCISSUS JONQUILLA, *Narcisse jonquille.* — Grâce à la température hivernale de notre atmosphère, cette plante s'est tellement acclimatée, qu'elle croît sans soin, et donne chaque année dans ses fleurs d'abondantes récoltes, qui commencent depuis janvier jusqu'en mars, ainsi que la fleur de la violette double.

DAPHNE JAPONICUM, *Daphné du Japon.* — Aime encore d'être soigné; sa fleur est des plus suaves; on le propage par la greffe. Enfin la verveine en arbre, *verbena trifida;* le lilas commun, *syringa vulgaris;* le jasmin des Açores, *jasminum azoricum et odoratissimum;* le seringat odorant, *philadelphus coronarius;* la marjolaine, *origanum majorana;* l'héliotrope, *heliotropium peruvianium;* le réséda, *reseda odorata;* ainsi que toutes les variétés de bigaradiers, d'orangers, les roses et les œillets à odeur, qui croissent dans nos jardins, et le chèvrefeuille, l'aubépine, la tazette, l'hyacinthe d'Orient, etc., qu'on trouve sauvages sur nos collines, servent à la parfumerie.

Les principales plantes et fleurs employées pour

la confection des eaux et des huiles essentielles sont la sauge, *salvia officinalis;* la menthe, *mentha piperita et sylvestris;* la mélisse, *melissa officinalis;* la marjolaine, *origanum majorana;* la lavande, *lavandula spica et angustifolia;* le thym, *thymus vulgaris;* le romarin, *rosmarinus officinalis;* la rhue, *ruta chalepensis;* l'absinthe, *artemisia absinthium;* le fenouil, *anethum fœniculum et piperatum;* le myrte, *myrthus communis;* le basilic, *ocimum basilicum;* le laurier cerise, *prunus lauro cerasus;* la rose, *rosa bifera et centifolia;* et toutes les variétés d'orangers de chinettiers et de bigaradiers.

Toutes ces plantes, qui ouvrent à l'industrie, aux arts et au commerce tant de ressources précieuses, qui rendent ainsi les productions de la terre si utiles aux hommes destinés à vivre sous des climats différents, et entretiennent parmi les nations de si heureuses correspondances, seraient beaucoup plus multipliées si le commerce de la parfumerie se trouvait un peu favorisé dans quelques unes de ses branches; le profit en rejaillirait sur notre agriculture.

Les fruits dont on se sert pour confire soit à sec, soit à l'humide, sont les principales variétés de l'oranger, du bigaradier, du bergamotier, du chinettier, du mellarose, du doré, de la pérette, du limonier et du cédratier, la poire blanquette ronde, le martin-sec, la pêche muscat, le brugnon, et divers abricots, l'azerole pomme, les châtaignes

marron, et à gros fruit, les coins de Portugal, de la Chine, les prunes reine-claude, perdrigon, le raisin perlé d'Alexandrie, la courge trompette, les melons musqués, les noix, les groseilles, et les pétales du bigaradier.

Plantes manufacturières.

Parmi les plantes manufacturières, on met principalement en usage les écorces des chênes, *quercus robur et cerris;* des pins, *pinus halepensis et pinaster*, qui colorent les cuirs en rouge; les feuilles de la camelée, *cneorum tricoccum;* du myrte, *myrthus communis*, du lentisque, *pistachia lentiscus*, qui donnent un beau vert par le tannage; la racine du vinettier, *berberis vulgaris*, qui produit un beau jaune; le grenadier, *punica granatum;* les fruits verts du caroubier, *ceratonia siliqua;* toutes les plantes qui contiennent du tanin et de l'acide gallique, colorent en vert grisâtre les peaux de chèvres et de moutons, qu'on change en noir au moyen de l'acétate de fer.

Notre région maritime produit naturellement la soude, *salsola tragus;* l'échinophore, *echinophora spinosa;* la renouée, *polygonum maritimum;* la carline, *carlina corymbosa;* la luzerne, *medicago maritima;* le silène, *silene nicæensis;* le cakile, *cakile maritimum;* le chrithme, *chrithmum maritimum;* le statice, *statice articulata*, etc., qui donnent par incinération une bonne soude, dont le

produit est aussi négligé que celui des fougères, et de toutes nos plantes, arbres et arbustes forestiers, qu'on laisse détruire et pourrir plutôt que d'en retirer la potasse.

L'ébénisterie emploie ordinairement le bois du noyer, de l'olivier, du caroubier, de l'if, du cerisier, et de différentes variétés d'orangers et de bigaradiers; la menuiserie se sert communément de pins, de sapins et de mélèzes, dont on use également pour la charpente et toute sorte de bâtisse; les tourneurs mettent en œuvre de préférence, le buis, le peuplier, l'aune et le noyer des plaines; les charrons, différentes variétés d'ormeaux et de chênes; la construction navale et les charpentiers emploient les mûriers, les pins, les sapins et les chênes; les orfèvres se servent du fusain pour nettoyer, et du sorbier pour leurs outils; et les sculpteurs préfèrent le cembre pour modeler les statues.

Plantes d'agrément.

Parmi les plantes d'agrément cultivées en vase ou en pleine terre par nos fleuristes, les *dianthus*, œillets, tiennent le premier rang. Ceux à carte, qui ont un limbe très large, muni de quatre ou cinq calices intérieurs, garnis d'autres pétales plus courts sont:

L'œillet ponceau. — Belle variété, couleur ponceau, tirant un peu sur le rouge pâle, garnie en dedans de petits boutons.

Le blanc jaspé. — Cet œillet a été également obtenu de graine dans nos jardins, dont il fait à présent l'ornement.

Le grand archevêque. — D'un beau violet, dit marguerite, avec le calice du centre très relevé, et garni de pétales à limbes fort larges.

Le grand cardinal. — Sa jolie couleur amarante le distingue de tous les autres ; une partie de ses pétales sont toujours plus développés que les autres.

Le grand couleur de rose. — Fleur très grande, d'un beau rose, teintée de blanc au milieu, avec une petite quantité de boutons.

Le manteau royal. — La couleur des pétales est violâtre clair, avec l'onglet blanc ; de son milieu se développe un long calice, renfermant une autre fleur d'une teinte moins intense.

Le grand blanc. — Œillet fort gros, très odorant, du blanc le plus pur.

L'amarante. — C'est une variété à larges pétales, dont la couleur amarante est fondue dans une teinte d'un rouge foncé.

Le grand blanc rosé. — Jolie variété, gazée de rose tendre, sur un fond blanc mat.

Le rouge fouetté de blanc. = Sa couleur est d'un rouge clair fouetté de blanc, à pétales finement dentelés.

Le grand blanc flambé de rouge. — La plupart des pétales fouettés de rouge, dont quelques uns blancs, d'autres d'un rouge minium.

Le semi-noir. — Bel œillet d'un pourpre foncé noirâtre, dénommé le roi des Maures.

L'innocent flagellé. — Sur un fond d'un blanc éclatant, flagellé de rouge.

Le grand jaune pur. — Se conserve rarement dans toute la pureté de sa teinte.

Le jaune jaspé de rouge. — D'une belle couleur jaune jaspée de rouge plus ou moins vif.

Le grand jaune velouté. — D'un jaune doré, avec des taches veloutées d'un rouge foncé.

Toutes ces variétés sont en fleur depuis octobre jusqu'en mars. Parmi les œillets dits *rampin* on distingue d'abord :

L'œillet rose. — Il se développe par bouquets, et fleurit presque toute l'année.

Le rose fouetté de rouge et de violet. — Si l'on coupe sa première fleur prête à épanouir, toutes les autres fleurissent presque dans le même temps.

L'amarante foncé. — Ce sont ces trois variétés qu'on place sur les fenêtres, et dont les tiges rampantes sont presque toujours couvertes de fleurs.

Parmi les œillets qui fleurissent aux solstices on remarque :

Le petit blanc. — A nombreux pétales odorants, d'un beau blanc, portant plusieurs fleurs à chaque branche.

Le petit blanc rosé. — A pétales moins larges, d'un blanc de chair tendre, à calice souvent déchiré; fleurs en bouquets.

Le petit jaune. — Susceptible d'altérer sa teinte quand il est mêlé avec d'autres variétés.

Le petit jaune jaspé de rouge. — Son fond est jaune, à bandes rouges plus ou moins grandes, et diversement disposées.

Le petit évêque. — D'une belle couleur violâtre claire, à odeur de girofle.

Le petit violet clair. — Moins gros que le précédent; à teinte plus claire, à fleurs disposées en cime.

Le petit violet foncé. — Fort agréable par sa teinte et son arôme très fin.

Le petit panaché. — Son odeur de girofle le fait rechercher pour diverses préparations de senteur.

Le petit semi-noir. — Sa couleur d'oreille d'ours très foncée le distingue de tous les autres.

Le petit rose. — D'une jolie couleur de rose, à pétales serrés, peu odorant.

Le petit rouge. — C'est celui dont l'odeur approche le plus de celle du clou de girofle; on en extrait un parfum très fin pour les huiles et les pommades.

Parmi ceux qui ne fleurissent qu'au printemps et en été l'on cultive :

Le dianthus chinensis. — Œillet de la Chine, qui offre plusieurs variétés doubles et semi-doubles, à teintes extrêmement variées, diversement liséré, et couronné de plusieurs couleurs.

Le dianthus superbus. — L'œillet mignonnette,

dont on borde les haies, et l'on en forme de très jolis gazons.

Le dianthus moschatus. — L'œillet mignardise, qui se propage de lui-même, sans aucune culture.

Dans nos jardins, et chez M. Boyon principalement, l'on cultive toutes les plus belles renoncules et anémones doubles connues en Europe; elles fleurissent en pleine terre pendant l'hiver, tandis que les tulipes, les amaryllis, les hémérocalis, les bretagnes jaunes, blanches, roses, noires, doubles, et plusieurs autres espèces et variétés remarquables, ne portent leurs fleurs qu'au commencement du printemps. Parmi les plantes d'agrément que nos amateurs et fleuristes propagent, on distingue le globe, *globa nutans;* la cassie, *cassia tomentosa;* la pavie rouge, *esculus pavia;* l'agatée, *agathea cœlestis;* le coqueret, *physalis somnifera;* le millepertuis, *hypericum calycinum;* la lavande dentée et multifide, *lavandula dentata et multifida;* le laurier rose, *nerium suaveolens;* le magnolier, *magnolia grandiflora;* la fontanésie, *fontanesia phylliroides;* l'arbre de soie, *gomphocarpus fruticosus;* l'hortensia, *hydrangea hortensis;* le ketmie, *hyliscus syriacus;* l'amarantine, *gomphrena globosa;* l'immortelle, *gnaphalium orientale;* le fuchsie, *fuchsia coccinea;* les tagètes, *tagetes patula;* la pervenche, *vinca rosea;* le seneçon, *senecio elegans;* le cestre, *cestrum diurnum;* le lilas de Perse, *syringa persica;* le phlomis, *phlomis fruticosa;* le dictame,

origanum dictamnus; l'agapanthe, *agapanthus umbellatus;* la begonia, *begonia bicolor;* divers *solanum, gardenia, pelargonium, lantana, camelia,* etc., ainsi que la plus grande partie des plantes grasses, telles que les aloès, les cotylédons, les mésembrianthèmes, les crassules, les opuntia, les cactus, les stapélia, et autres plantes exotiques, devenues sous notre climat comme indigènes de nos parterres.

Plantes tinctoriales.

Les plantes tinctoriales indigènes dont on fait usage sont :

HEDERA HELIX, *Lierre.* — Quelques personnes teignent en noir avec cette plante toutes les étoffes en laine.

CROTON TINCTORIUM, *Tournesol.* — Son suc donne une fécule verte, qui change en un joli bleu fort estimé des artistes.

ISATIS TINCTORIA, *Pastel.* — La couleur bleue qu'on retire de cette plante n'est plus d'aucun usage.

ROCELLA TINCTORIA, *Rocelle.* — Il est à regretter qu'on ait laissé totalement détruire la race de cette plante utile de nos rochers maritimes.

JUGLANS REGIA, *Noyer.* —Les ébénistes sont dans l'usage de colorer quelques bois avec le brou de ce fruit dans l'huile.

RESEDA LUTEOLA, *Réséda.* — Donnant un très beau jaune tirant un peu sur le verdâtre.

FUCUS. — Donne une belle teinte d'iode que les arts doivent fixer sur les étoffes.

URTICA MEMBRANACEA, *Ortie.* — Son suc donne un très beau vert pour colorer les savons.

CERATONIA SILIQUA, *Caroubier.* — On est persuadé qu'on extrait de ses graines un jaune brillant pour les étoffes de haut prix.

APHYLLANTES MONSPELIENSIS, *Aphyllante.* — La fleur donne, ainsi que l'iris germanique, un bleu clair, très fugace, qu'on pourrait fixer.

PHYTOLACCA DECANDRA, *Phytolaque.* — La couleur de laque que donnent aux liqueurs les fruits de cet arbre, si facile à reconnaître, est moins vénéneuse que celle de la *coriaria myrthifolia*, dont on ose falsifier les vins.

RHUS COTINUS, *Sumac.* — Objet de commerce et de destruction de nos montagnes, pour servir à donner aux étoffes déjà teintes une nuance assez solide d'un jaune orange.

Plantes médicinales.

Les plantes médicinales qu'on emploie le plus ordinairement sont parmi les racines :

Arundo donax,	Roseau commun,	canna,	diurétique.
Althea officinalis,	Guimauve officinale,	buon viscle,	émollient.
Aristolochia rotunda,	Aristoloche ronde,	tartifla,	apéritive.
Allium sativum,	Ail cultivé,	agliet,	anthelmint.
Anethum fœnic.,	Aneth fenouil,	fenougl,	carminatif.
Arctium lappa,	Bardane,	bardana,	dépuratif.
Allium cepa,	Ail ognon,	seba,	diurétique.
Arum arisarum,	Govet capuchon,	kalen,	contre les rousseurs de la peau.

Apium petroseli-num,	Ache persil,	verdura,	apéritif.
Azarum europæum,	Azaret d'Europe,	cabaret,	vomitif.
Asparagus acutifo-lius,	Asperge à feuil. aig.,	spargou,	apéritif.
Polygonum bistorta,	Renouée bistorte,	bistorta,	astringent.
Bryonia dioica,	Bryone dioïque,	brionia,	antihydrop.
Carlina vulgaris,	Carline vulgaire,	carlina,	carminative.
Cochlearia armora-cia,	Cranson de Bretagne,	ravanasso,	antiscorbut.
Cynoglossum pic-tum,	Cynoglosse à fleur rayée,	lenga de cat,	calmant.
Colchicum autum-nale,	Colchique d'autom-ne,	safran bastart,	diurétique.
Dianthus collinus,	Œillet des collines,	galoufret,	antifébrile.
Eryngium mariti-mum,	Panicaut maritime,	cardon sauva-ge,	apéritif.
Convolvulus althæoi-des,	Liseron guimauve,	couriola,	adoucissant.
Eryngium campes-tre,	Panicaut des champs,	cardon de vi-gna,	apéritif.
Convolvulus solda-nella,	Liseron soldanelle,	soldanala,	purgatif.
Fragaria vesca,	Fraisier de table,	fresa,	subastring.
Fragaria collina,	Fraisier des collines,	frola,	diurétique.
Gentiana lutea,	Gentiane jaune,	gentiana,	stoma. amer.
Geum urbanum,	Benoite commune,	erba de plaga,	astringent.
Gentiana punctata,	Gentiane ponctuée,	gentiana,	fébrifuge.
Helleborus fœtidus,	Ellébore fétide,	ellebora,	sternutatoire.
H. niger,	E. noir,	ellebora,	purgatif.
Humulus lupulus,	Houblon grimpant,	houbloun,	stomachique.
Iris florentina,	Iris de Florence,	iris blanc,	lénitif.
Inula helenium,	Inule aunée,	enula campa-na,	stomachique.
Lilium candidissi-mum,	Lis blanc,	seba de lis,	émollient.
Momordica elate-rium,	Momordique élasti-que,	cougombre sauvage,	purgatif.
Nymphæa alba,	Nénuphar blanc,	ninfea,	narcotique.
Narcissus odorus,	Narcisse odorant,	giounchiglia,	vomitif.
Ononis spinosa,	Ononis épineux,	agoun,	apéritif.
Polygala amara,	Polygale amère,	polygala,	excit. arom.
Plumbago europæa,	Dentelaire d'Europe,	bagoun,	antipsorique.
Pancratium mariti-mum,	Pancrace maritime,	lis de mar,	diurétique.
Polypodium vulgare,	Polypode vulgaire,	racalissia,	incisif.
Potentilla reptans,	Potentille rampante,	couriola,	vulnéraire.
Paspalum dactylon,	Paspale pied de poule.	gramoun,	diurétique.
Punica granatum,	Grenadier sauvage,	meigranié,	anthelmint.
Pæonia officinalis,	Pivoine officinale,	pivoana,	antispasmod.
Polysticum filix mas,	Polystic fougère mâle,	fougera,	anthelmint.
Ruscus aculeatus,	Frugon piquant,	ramascoun,	diurétique.
Rubia peregrina,	Garance voyageur,	rastellet,	antihystériq.
Rumex aquaticus,	Rumex aquatique,	patiensa,	antipsoriq.

Smilax aspera,	Smilax piquant,	siga,	apéritive.
Solanum dulcamara,	Morelle douce amère	doussa amara,	dépuratif.
Symphytum officinale,	Consoude officinale,	aureglia d'aé,	astringent.
Scilla maritima,	Scille maritime;	esquilla,	diurétique.
Saponaria officinalis,	Saponnaire officin.,	saponaria,	fondante.
Tormentilla erecta,	Tormentille droite,	tourmentilla,	vulnéraire.
Scorsonera hispanica,	Scorsonère d'Espagne,	scoursounella,	diurétique.
Valeriana officinalis,	Valériane officinale,	valeriana,	antiépilept.

Tiges.

Solanum dulcamara,	Morelle douce amère	doussa amara,	dépuratif.

Bourgeons.

Populus alba,	Peuplier blanc,	piboula,	balsamique.

Écorces.

Ulmus campestris,	Ormeau champêtre,	ourme,	astringent.
Daphne gnidium,	Daphne garou,	garoup tuci-sègue,	vésicatoire.
Quercus robur,	Chêne roure,	roure,	astringent.
Punica granatum,	Grenadier commun,	maigrana,	astringent.
Citrus bigaradia,	Citre bigaradier,	sitroun,	stomachiq.
C. aurantium,	C. oranger,	pourtegal,	aromatique.
C. medica,	C. cédratier,	poumsiri,	cordial.
C. limonum,	C. limonier,	limoun,	stomachique.
Quercus suber,	Chêne à liége,	suverou,	astringent.

Bois.

Buxus sempervirens,	Buis toujours vert,	bovis,	dépuratif.
Juniperus communis,	Genévrier commun,	ginebre,	sudorifique.

Feuilles.

Artemisia absinthium,	Armoise absinthe,	incens,	stom. toniq.
A. vulgaris,	A. commune,	artemisia,	tonique.
Juniperus sabina,	Genévrier sabine,	mourve,	emménagog.
Acanthus mollis,	Acanthe sans épines,	brancursina,	émollient.
Adianthum capillus Veneris,	Adianthe capillaire,	fiouseta,	apéritif.
Agrimonia eupatorium,	Aigremoine eupat.,	agrimonia,	vulnéraire.
Achillea millefolium,	Achillée compacte,	milfueglia,	astringent.
Arbutus uva ursi,	Arbousier busserole,	rain d'ours,	lithontript.
Atropa belladona,	Atropa belle-dame,	belladona,	Anticancér.
Betonica officinalis,	Bétoine officinale,	betonica,	Céphalique.
Borago officinalis,	Bourrache officinale,	bourai,	Pectoral.
Chenopodium botrys	Anserine botrydé,	erba de musc	Incisif.
Camphorosma acuta,	Camphrée aiguë,	spinas,	Céphalique.

Teucrium chamædrys,	Germandrée petite chêne,	calamandria,	fortifiante.
Fumaria officinalis,	Fumeterre officinale,	fumaria,	dépuratif.
Chironia centaurium	Chironie centaurée,	sentaurea,	antifébrile.
Salvia officinalis,	Sauge officinale,	sauvia,	tonique.
Plantago major,	Plantain à grandes feuilles,	plantada,	astringent.
Pulmonaria officinalis,	Pulmonaire officin.	pulmonaria,	pectorale.
Parietaria officinalis,	Pariétaire officinale,	camba Rousset,	diurétique.
Gigartina helminthocorton,	Gigartine helminthocorton,	moufla de mar,	anthelminthique.
Plantago lanceolata,	Plantain lancéolé.	lenga de can,	astringent.
Lonicera caprifolium,	Chèvrefeuille des jardins,	sabatoun,	détersive.
Laurus nobilis,	Laurier noble,	abaghie,	diurétique.
Nerium oleander,	Laurier rose,	laurie rosa,	antipsorique.
Malva sylvestris,	Mauve sauvage,	mauva,	émollient.
Mercurialis annua,	Mercuriale annuelle,	mercaurela,	laxative.
Marrubium candidissimum,	Marrube blanc,	rubi,	antihystériq.
Mentha viridis,	Menthe verte,	menta,	stomachique.
Melilotus parviflorus,	Mélilot à petite fleur	trioulet,	émollient.
Melissa officinalis,	Mélisse officinale,	sitrounella,	antihystériq.
Melissa calamintha,	Mélisse calament,	mentastre,	empl. contre l'asthme.
Mentha piperita,	Menthe poivrée,	menta pebrada,	antispasmod.
Taraxacum dens leonis.	Pissenlit dent de lion,	engraissa puorc,	dépuratif.
Nicotiana tabacum,	Nicotiane tabac,	tabac,	narcotique.
Rhododendron ferrugineum,	Rosage ferrugineux,	rouglias,	diurétique.
Mentha pulegium,	Menthe pouillot,	mentastre,	stimulant.
Rutha chalepensis,	Rue d'Alep,	rulla,	stimulante.
Chrithmum maritimum,	Chrithme maritime,	baciga,	apéritive.
Satureia montana,	Sarriette de montag.	isop sauv.,	excit. arom.
Vinca minor,	Pervenche à petite fleur,	vinca,	astring. lég.
Saponaria officinalis,	Saponnaire officin.,	saponaria,	dépuratif.
Sisymbrium nasturtium,	Sisymbre cresson,	cresson,	antiscorbut.
Solanum nigrum,	Morelle noire,	maureletta,	narcotique.
Scabiosa arvensis,	Scabieuse des champs	veuva,	céphalique.
Pirola secunda,	Pirole unilatérale,	pirola,	vulnéraire.
Scolopendrium officinale,	Scolopendre des boutiques,	lenga de can,	béchique.
Teucrium scordium,	Germandrée scordium,	erba d'agliet,	vermif. amer.
Tribulus terrestris,	Tribule terrestre,	crous de Malta,	alexipharmaque.
Thymus vulgaris,	Thym commun,	ferigoula,	aromatique.
Polygonum maritimum,	Renouée maritime,	couriola,	vulnéraire.

Teucrium polium,	Germandrée polium,	pougliot,	excit. arom. ;
Verbena officinalis,	Verveine officinale,	barbenega,	astring. léger
Gleucoma hederacea	Gleucome petit séné,	liera terestra,	expectorant.
Veronica Allioni,	Véronique Allioni,	thé de montagna,	béchique.
Veronica beccabunga,	Véronique beccabunga,	becabonga,	antiscorbut.
Veronica officinalis,	Véronique officinale	veronica,	incisive.
Urtica membranacea	Ortie membraneuse,	ortiga,	contre le crach. de sang.
Datura stramonium,	Dature stramoine,	stramonia,	calmante.
Hyoscyamus albus,	Jusquiame blanche,	giuschiama,	narcotique.
Vinca major,	Pervenche à grande fleur,	pervinca,	astringent.
Chamæpitis iva,	Bugle musquée,	erba de musc	excit. arom.
Gallium luteum,	Caille-lait jaune,	erba de prat,	dépuratif.
Erysimum officinale,	Vélar officinal,	velar,	expectorant.
Scrophularia aquatica,	Scrophulaire aquatique,	buon cierge,	vulnéraire.
Cochlearia officinalis	Cranson officinal,	cochlearia,	antiscorbut.
Anchusa italica,	Buglose d'Italie,	bonrai badoc,	béchique.
Alchimilla vulgaris,	Alchimille vulgaire,	pen de lion,	vulnéraire.
Salvia verbenaca,	Sauge verveine,	buone sege,	astringente.
Verbena trifida,	Verveine trifide,	sitrounella,	antispasmod.
Hedera helix,	Lierre grimpant,	eure,	rubéfiant.
Lycopus europæus,	Lycope d'Europe,	erba de fèbre,	antifébrile.
Momordica elaterium,	Momordique élastique,	rubi,	diurétique.
Euphorbia peplus,	Euphorbe peplus,	tueiseghe,	diurét. excit.
Chenopodium botrys	Ansérine botryde,	erba de musc,	antispasmod.
Globularia alypum,	Globulaire turbith,		purgatif.
Coris Monspeliensis,	Coris de Montpellier,		incisive.
Gnaphalium arvense,	Gnaphal des champs,	erba de la febre,	antifébrile.
Tanacetum vulgare,	Tanaise commune,	erba matri,	vermifuge.
Artemisia glacialis,	Armoise des glaciers,	genepi,	expect. excit.
Viscum album,	Gui à fruit blanc,	couriola,	astringent.
Cichorium intibus,	Chicorée sauvage,	redica,	dépuratif.
Citrus bigaradia,	Citre bigarade,	sitrounié,	antispasmod.
Aconitum napellus,	Aconit napel,	napel,	narcotique.
Lythrum salicaria,	Salicaire commun,	salicaria,	astringente.
Conium maculatum,	Ciguë commune,	cicuta,	narcotique.
Hyoscyamus niger,	Jusquiame noire,	giuschiama,	calmante.
Sambucus ebulus,	Sureau yèble,	sambue sauvage,	diaphorétiq.
Gratiola officinalis,	Gratiole officinale,	gratiola,	émét. purg.
Abies excelsa,	Sapin élevé,	sap,	pectorale.
Anagyris fœtida,	Anagyris fétide,	fayou puant,	émollient.

Suc.

Chelidonium majus,	Chelidoine éclaire,	erba verruga,	en usage contre les excroissances
Euphorbia dendroides,	Euphorbe arbrisseau,	tueisegue,	vésicatoire.

Ficus carica,	Figuier sauvage,	figuié,	enlève les lentilles du visage.
Terebenthina abies,	Térébenthine du sapin,	terebentina,	balsamique.

Fleurs.

Borago officinalis,	Bourrache officinale,	bourai,	pectorale.
Citrus bigaradia,	Citre bigaradier,	sitronn,	antispasmod.
C. aurantium,	C. oranger,	pourtegal,	antispasmod.
Lilium candidissim.,	Lis blanc,	flou de lis,	émollient.
Dianthus cariophyllus,	Œillet girofle,	galofre rouge,	carminatif.
Centaurea cyanus,	Centaurée bluet,	bluet,	stomachique.
Papaver rhæus,	Pavot coquelicot,	flou de babi,	sudorifique.
Persica vulgaris,	Pêcher commun,	pesighié,	purgatif.
Rosmarinus officinalis,	Romarin officinal,	roumonieu,	aromatique.
Origanum vulgare,	Origan commun,	carnabugia,	carminatif.
Sambucus nigra,	Sureau noir,	sambuc,	résolutif.
Salvia officinalis,	Sauge officinale,	sauvia,	excit. arom.
Rosa gallica,	Rose de France,	rosa rougia,	astringente.
Hypericum perforatum,	Millepertuis perforé,	perfaurada,	vulnéraire.
Tussilago farfara,	Tussilage pas-d'âne,	oungla cavalina,	adoucissant.
Anthemis nobilis,	Camomille romaine,	camamiglia,	stomachique.
Melilotus parviflora,	Mélilot à petite fleur,	melilot,	excit. arom.
Viola odorata,	Violette odorante,	viouletta,	pectorale.
Verbascum sinuatum	Molène sinuée,	cougneu,	adoucissante.
Primula grandiflora,	Primevère à grande fleur,	primavera,	anodine.
Lavandula spica,	Lavande aspic,	san Gioan,	aromatique.
Malva sylvestris,	Mauve sauvage,	mauva,	émolliente.
Nymphæa alba,	Nénuphar blanc,	ninfea,	calmant.
Hyssopus officinalis,	Hyssope officinale,	isop,	expect. excit.
Tillia platyphyllus,	Tilleul à grande feuille,	tillia,	cardiaque.
Punica granatum duplex,	Grenadier à fleur double,	balastei,	astringente.
Lavandula stæchas,	Lavande stæchas,	keirelet,	cordiale.
Narcissus odorus,	Narcisse odorant,	giounchiglia,	aromatique.
Arnica montana,	Arnique de montagne,	arnica,	antispasmod.
Gnaphalium dioicum,	Gnaphale dioïque,	erba de tuis,	balsamique.
Chironia centaurium,	Chironie centaurée,	sentaurea,	fébrifuge.
Verbascum thapsus,	Molène bouillon-blanc,	cougueu,	adoucissant.
Cuscuta major,	Cuscute à grande fleur,	rasca,	purgative.
Alchimilla vulgaris,	Alchimille vulgaire,	pen de lion,	détersive.
Veronica Allioni,	Véronique d'Allioni,	thé de montagna,	fortifiante.
Rosa maiulis,	Rose de mai,	rosa d'audou,	apéritive.
Althæa officinalis,	Guimauve officinale,	buon viscle,	émollient.

Étamines.

Crocus sativus,	Safran cultivé,	safran,	emménagog.
Crocus meridionalis,	Safran méridional,	safran bastart,	emménagog.

Fruits.

Citrus limonum,	Citre limon,	limoun,	rafraîchiss. et astring.
Citrus aurantium,	Citre oranger,	pourtegal,	rafraîchiss.
Citrus medica,	Citre cédrat,	poum siri,	cordiale.
Cupressus fastigiata,	Cyprès pyramidal,	siprié,	astringent.
Momordica elaterium,	Momordique élastique,	rubi,	purgatif.
Ficus carica seirola,	Figuier seirole,	seirola,	adoucissante.
Punica granata,	Grenadier commun,	maigrana,	rafraîchiss.
Juniperus communis,	Genévrier commun,	genebre,	stomachique.
Morus nigra,	Mûrier,	amoura,	rafraîchiss.
Myrthus communis,	Myrte commun,	mirta,	astringent.
Laurus nobilis,	Laurier noble,	abaghie,	diaphorétiq.
Papaver somniferum,	Pavot somnifère,	pavot,	calmant et narcot.
Ziziphus vulgaris,	Jujubier commun,	gigoula,	pectoral.
Quercus cerris,	Chêne chevelu,	aglan,	astringent.
Quercus æsculus,	Chêne grec,	aglan,	astringent.
Melia azedarach,	Lilas des Indes,	azedarac,	antipsorique.
Physalis alkekengi,	Coqueret alkekenge,	alkekengi,	astringent.
Rhamnus catharticus,	Nerprun purgatif,	nerprun,	purgatif.
Rosa canina,	Rose des chiens,	grataqueu,	astringent.
Ribes rubrum,	Groseillier rouge,	groseilla,	rafraîchiss.

Semences.

Vitex agnus castus,	Gattilier agneau chaste,	agnus castus,	calmant.
Persica vulgaris,	Pêcher commun,	peseghe,	antivermif.
Amygdalus communis,	Amandier commun,	amenda,	adoucissant.
Anethum fœniculum,	Aneth fenouil,	fenouil,	carminatif.
Anethum piperitum,	Aneth poivré,	fenouillet,	carminatif.
Avena sativa,	Avoine cultivée,	sivada,	diurétique.
Ervum lens,	Ers aux lentilles,	lentilla,	adoucissante.
Cannabis sativa,	Chanvre commun,	canebe,	émolliente.
Hordeum vulgare nudum,	Orge nue,	ordi pelat,	rafraîchiss.
Linum usitatissimum,	Lin vulgaire,	lin,	émollient.
Hyosciamus albus,	Jusquiame blanche,	giuschiama,	narcotique.
Plantago psyllium,	Plantain psylle,	plantada,	astringent.
Cydonia communis,	Cognassier commun,	coudoun,	astringent.

Cucumis melo,	Concombre melon,	cougoumbre,	calmant.
Euphorbia lathyrus,	Euphorbe lathyre,	catapusa,	drastique.
Cucurbita anguria,	Courge pastèque,	pasteca,	rafraîchiss.
Faba vulgaris,	Fève commune,	fava,	résolutif.
Angelica archangelica,	Angélique archangélique,	angelica,	carmin. excit.
Coriandrum sativum,	Coriandre cultivé,	coriandri,	carminatif.
Ricinus africanus,	Ricin d'Afrique,	ricin,	purgatif.

CATALOGUE

; PRINCIPALES PLANTES INDIGÈNES ET EXO-'IQUES NATURALISÉES DANS LES ALPES MARI-'IMES, AVEC L'INDICATION DE LEUR STATION :T L'ÉPOQUE DE LEUR FLORAISON, DISPOSÉ)'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE.

Les ranunculacées.

'oms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
ıatis erecta,	Clématite droite, Lin.	collines,	mai.
ımmula,	C. flammule, Lin.	lieux incultes,	juin.
aritima,	C. maritime, Dec.	littoral,	juill.
talba,	C. des haies, Lin.	collines,	juin.
ıgene alpina,	Astragène d. Alpes, Lin.	le Breck, Tende,	juill.
ictrum alpinum,	Pigamon des Alpes, Lin.	Fenestre, Tende,	août.
inus,	P. mineur, Lin.	mine de Tende,	juin.
ıvum,	P. jaunâtre, Lin.	bords des prair.,	mai.
gricans,	P. noirâtre, Jac.	bois taillis,	juin.
ɪuilegifolium,	P. à feuil. d'ancolie, Lin.	montag. élevées,	juill.
ɑone vernalis,	Anémone printan., Lin.	Alpes de Fenest.	juin.
alleri,	A. de Haller, All.	Monier, Mont-bégo,	juill.
'atensis,	A. des prés, Lin.	prairies alpines,	juin.
lpina,	A. des Alpes, Lin.	Fenestre-S.-Dalmas,	juill.
›ronaria,	A. couronnée, Lin.	nos campagnes,	févr.
ıvonina,	A. œil de paon, Dec.	nos collines,	févr.
ellata,	A. étoilée, Lam.	tous nos parterr.	mars
›rtensis,	A. des jardins, Lin.	tous nos champs,	déc.
gina,	A. reine, (N.)	nos champs,	févr.
ıldensis,	A. du mont Baldo, Lin.	Fenestre, Tende,	juill.
ːmorosa,	A. Sylvie, Lin.	montagnes,	mai.
ırcissiflora,	A. à fl. de Narcisse, Lin.	Tende, Fenestre,	juill.
ıtica triloba,	Hépatique à trois lobes, Ch.	S.-André et vallons.	janv.
ıis æstivalis,	Adonide d'été, Lin.	dans la moisson,	juin.
tocephalus falcatus	Cératocéphale faucille, Pers.	Utelle, Villar,	mai.
ınculus aquatilis	Ranuncule aquatique, Lin.	fossés et mares,	mars
ıllatus,	R. bullé, Lin.	sous les olivettes,	avril.
ıærophyllos,	R. chérophylle, Lin.	lisière des bois,	mai.
›icatus,	R. en épi, Desf.	Utelle, Bairuols,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
R. thora,	R. thora, Lin.	nos Alpes,	juill.
R. rutæfolius,	R. à feuille de rhue, Lin.	Carlin, Montbégo,	août.
R. glacialis,	R. glacial, Lin.	Monier, Tende,	juin.
R. Seguieri,	R. de Séguier, Vil.	Cacarel, Monier,	juill.
R. Alpestris,	R. des Alpes, Lin.	Montbégo, S.-Dalmas,	août.
R. aconitifolius,	R. à feuil. d'aconit, Lin.	col de Tende,	mai.
R. pyreneus,	R. des Pyrénées, Lin.	nos Alpes,	juin.
R. lingua,	R. langue, Lin.	fossés et marais,	mai.
R. flammula,	R. flammette, Lin.	prairies humid.,	avril.
R. reptans,	R. radicante, Lin.	lisière des bois,	juin.
R. sceleratus,	R. scélérate, Lin.	champs et vign.,	avril.
R. montanus,	R. de montagne, Wil.	nos montagnes,	mai.
R. acris,	R. âcre, Lin.	prairies humid.,	févr.
R. nemorosus,	R. des forêts, Dec.	Utelle, Villar,	avril.
R. lanuginosus,	R. lanugineux, Lin.	Cimiez, Mont-Gros,	mars
R. repens,	R. rampante, Lin.	Castiglion,	avril.
R. bulbosus,	R. bulbeuse, Lin.	lieux humides,	mars
R. arvensis,	R. des champs, Lin.	lieux incultes,	févr.
R. muricatus,	R. hérissé, Lin.	dans la moisson,	avril.
R. parviflorus,	R. à petite fleur, Lin.	champs et vign.,	mai.
R. trilobus,	R. trilobe, Desf.	embouchure du Var,	juin.
R. ophioglossifolius,	R. ophioglosse, Wil.	lieux aquatiq.,	mai.
R. nodiflorus,	R. nodiflore, Lin.	dans la moisson,	avril.
R. asiaticus,	R. d'Asie, Lin.	tous nos jardins,	déc.
Ficaria ranunculoides,	Ficaire ranunculoïde, Mænc.	nos champs,	févr.
Caltapalustris,	Populage des marais, Tourn.	Tende, Cève,	juin.
Trollius europeus,	Trolle d'Europe, Lin.	Molière, Tende,	juill.
Helleborus fœtidus,	Ellébore fétide, Lin.	vallées et vall.,	déc.
H. niger,	E. noir, Lin.	Savorgio,	mai.
H. viridis,	E. vert, Lin.	forêts élevées,	avril.
Garidella nigelastrum,	Garidelle nigelle, Lin.	Mont-Gros, Vinaigrié,	mai.
Nigella damascena,	Nigelle de Damas, Lin.	nos champs,	juin.
Aquilegia vulgaris,	Ancolie commune, Lin.	nos parterres,	mai.
A. alpina,	A. des Alpes, Lin.	Tende, Robion,	juill.
A. viscosa,	A. visqueuse, Gov.	nos Alpes,	juin.
Delphinium consolida,	Dauphinelle consoude, Lin.	Clans, etc.,	mai.
D. pubescens,	D. pubescente, Dec.	champs,	juill.
D. elatum,	D. élevée, Lin.	Entrecoulpes,	août.
D. staphisagria,	D. staphisaigre, Lin.	naturalisée,	mai.
Aconitum anthora,	Aconit anthora, Lin.	nos Alpes,	juill.
A. lycoctonum,	A. tue-loup, Lin.	Fenestre, Tende,	juin.
A. napellus,	A. napel, Lin.	montag. élevées,	juill.
A. paniculatum,	A. en panicule, Lin.	Valabrète,	juin.
Pæonia officinalis,	Pivoine officinale, Ret.	Escarène,	mai.
P. corallina.	P. coralline, Ret.	Aiglun,	juin.
Actæa spicata,	Actée en épi, Lin.	Fenestre, Cros,	juill.

Les magnoliacées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Magnolia grandiflora,	Magnole grande-fleur, Lin.	jardins et parterre,	juin.
Liriodendron tulipifera,	Liriodendron tulipier, Lin.	champs cultivés,	mai.

Les anonacées.

Anona cherimolia,	Anone chérimolier, Mil.	jardins cultivés,	

Les berbéridées.

Berberis vulgaris,	Vinettier commun, Lin.	mine de Tende,	mai.
Epimedium alpinum,	Épimède d. Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.

Les nymphéacées.

Nymphæa alba,	Nénuphar blanc, Lin.	Vaugrenie,	mai.

Les papavéracées.

Papaver alpinum,	Pavot des Alpes, Lin.	lac Gingali,	août.
P. hybridum,	P. hybride, Lin.	champs cultivés,	mai.
P. argemone,	P. argémone, Lin.	lieux incultes,	avril.
P. rhæas,	P. coquelicot, Lin.	tous nos champs,	mars
P. somniferum,	P. somnifère, Lin.	nos jardins,	mai.
Glaucium flavum,	Glaucie fauve, Crant.	cols arides,	mai.
G. corniculatum,	G. cornu, Curt.	bords de la mer,	juin.
Chelidonium majus,	Chélidoine éclaire, Mil.	champs cultiv.,	avril.
Hypecoum procumbens	Hypécoum couché, Lin.	emb^re de la Roia,	mars

Les fumariacées.

Corydalis bulbosa,	Corydale bulbeuse, Dec.	lieux ombragés,	mai.
C. capnoides,	C. capnoïde, Pers.	coll. et mont.,	févr.
C. fabacea,	C. fabacée, Pers.	montagn. arides,	juin.
Fumaria spicata,	Fumeterre en épi, Lin.	dans la moisson,	avril.
F. officinalis,	F. officinale, Lin.	nos champs,	mars
F. parviflora,	F. à petite fleur, Lam.	Lazaret, Caras,	avril.
F. capreolata,	F. grimpante, Lin.	haies ombragées,	janv.
F. media,	F. moyenne, Lois.	champs cultivés,	mars
F. densiflora,	F. à fleur dense, Dec.	collines,	mai.

Les crucifères.

Matthiola incana,	Matthiole blanchâtre, Brown.	Baus-Rous, etc.	févr.
M. annua,	M. annuelle, Sw.	nos champs,	janv.
M. sinuata,	M. sinuée, Br.	S.-Hospice,	févr.
M. tricuspidata,	M. à trois pointes, Br.	littoral d'Esc,	mars
Cheirantus cheiri,	Giroflée violier, Lin.	Château, Lazar.,	févr.
C. alpinus,	C. des Alpes, Lin.	Montbégo,	juin.
C. ochroleucus,	C. jaunâtre, Hal.	Fenestre, Tende,	juill.
Nasturtium officinale,	Cresson officinal, Br.	Fossés aquatiq.,	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
N. amphibium,	C. amphibie, Br.	Saint-Martin-du-Var,	avril.
N. pyrenaicum,	C. des Pyrénées, Br.	nos Alpes,	juin.
Barbarea vulgaris,	Barbarée commune Br.	lieux humides,	mai.
Turritis glabra,	Turritelle lisse, Lin.	coll. et montag.,	avril.
Arabis verna,	Arabète d'hiver, Br.	lieux arides,	mars
A. alpina,	A. des Alpes, Lin.	Montbégo,	juill.
A. auriculata,	A. à oreillettes, Lam.	mont. de Tende,	juin.
A. saxatilis,	A. des rochers, All.	nos Alpes,	juin.
A. hirsuta,	A. velue, Scop.	Carlin, Cacarel,	juill.
A. thaliana,	A. de Thallius, Lin.	tous nos champs,	janv.
A. muralis,	A. des murs, Bert.	hauteurs de Périnaldo,	mai.
A. Halleri,	A. de Haller, Lin.	Monier, Cacarel,	juill.
A. bellidifolia,	A. paquerette, Lin.	col de Tende,	mai.
A. cærulea,	A. bleue, Wulf.	nos haut. Alpes,	juill.
A. Allionii,	A. d'Allioni, Dec.	Alpes d'Isola,	août.
A. turrita,	A. tourette, Lin.	nos montagnes,	mai.
Cardamine azarifolia,	Cardamine azaret, Lin.	Tende, S.-Martin,	juill.
C. resedifolia,	C. réséda, Lin.	nos hautes Alpes,	juin.
C. pratensis,	C. des prés, Lin.	champs d. coll.,	janv.
C. parviflora,	C. à petite fleur, Lin.	tous nos champs,	févr.
C. impatiens,	C. impatiente, Lin.	bois et forêts,	juin.
C. latifolia,	C. à feuille large, Vahl.	bords des eaux alpines,	juill.
C. hirsuta,	C. velue, Lin.	champs et pâturages,	mai.
C. bellidifolia,	C. pâquerette, Lin.	Fenestre, Montbégo,	juill.
Dentaria enneaphylla,	Dentaire ternée, Lin.	Manoinos, Fenestre.	mai.
D. bulbifera,	D. bulbifère, Lin.	vallée d. n. bois,	juin.
D. pinnata,	D. pinnée, Lam.	bois de Quairos,	mai.
Lunaria rediviva,	Lunaire vivace, Lin.	Quairos, Tende,	avril.
Farsetia clypeata,	Farsétie en bouclier, Br.	nos champs,	all.
Bertoroa incana,	Bertoroé blanchât., Dec.	montag. arides,	mai.
Alyssum alpestre,	Alysson des Alpes, Lin.	nos montagnes,	juin.
A. montanum,	A. de montagne, Lin.	haut. élévations,	mai.
A. campestre,	A. de campagne, Lin.	nos montagnes,	avril.
A. calycinum,	A. calycinal, Lin.	Mont-Gros, Ese,	mars
A. minimum,	A. très petit, Wil.	Utèle, Miracle,	avril.
A. maritimum,	A. maritime, Lin.	tous nos champs,	oct.
A. rupestre,	A. des rochers, Ten.	rochers élevés,	mars
A. alimifolium,	A. à feuilles d'alime, Wil.	Savorgio, Tende,	avril.
A. spinosum,	A. épineux, Wil.	le Breck,	juill.
Clypeola jonthlaspi,	Clypéole jonthlaspi, Li.	Montalban,	mars
Petrocallis pyrenaica,	Pétrocallis des Pyrénées, Br.	Fenestre, Tende,	août.
Draba arzoides,	Drave faux aizoon, Lin.	Capelet, Montbégo,	juin.
D. alpina,	D. des Alpes, Lin.	Cacarel, Carlin,	juill.
D. muralis,	D. blanchâtre, Lin.	vieux murs,	avril.
D. stellata,	D. étoilée, Jac.	montagnes de la Briga,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
D. nivalis,	D. des neiges, Wil.	Monier, Mont-bégo,	août.
Erophila vulgaris,	Erophile vulg., Dec.	Lazaret, Château,	déc.
Cochlearia saxatilis,	Cranson d. roch., Lam.	nos Alpes,	juin.
C. armoracia,	C. de Bretagne, Lin.	champs cultivés,	mars
C. officinale,	C. officinal, Lin.	Fenestre, Valloria,	mai.
Thlaspiarvense,	Tabouret des champs, Lin.	noscampagnes,	mai.
T. perfoliatum,	T. enfilé, Lin.	champs d. coll.,	mars
T. montanum,	T. des montag., Lin.	nos hauteurs,	mai.
T. alpestre,	T. des Alpes, Lin.	nos hautes sommités,	juin.
Capsella bursa pastoris,	Capselle bourse à pasteur, Moen.	nos champs,	janv.
Hutchinsia rotundifolia,	Hutchinsie, feuill. ronde, Br.	Tende, Collarossa,	juill.
H. cepeæfolia,	H. à feuil. arrond., Dec.	Fenestre, Carlin,	juin.
H. alpina,	H. des Alpes, Br.	Montbégo, Cacarel.	août.
H. petræa,	H. des rocailles, Br.	Riquiez, Vinaigrié,	mars
H. procumbens,	H. rampant, Desv.	nos montagnes,	juin.
Teesdalia lepidium,	Teesdalie passe-rage, Dec.	nos environs,	juill.
Iberis nana,	Ibéride naine, All.	Monier, Montbégo,	août.
I. ciliata,	I. ciliée, All.	Escarène, Paglion,	mai.
I. linifolia,	I. à feuille de lin, Lin.	Rimies, Férick.	juin.
I. umbellata,	I. en ombelle, Lin.	collines et lit du Paglion,	juin.
I. pinnata,	I. pinnatifide, Gov.	Braus, Paglion,	mai.
I. odorata,	I. odorante, Lin.	envir. d'Utèle,	juin.
I. garrexiana,	I. des gares, All.	nos haut. mont.	juill.
I. saxatilis,	I. des rochers, Lin.	montag. rocaill.,	juin.
I. semperflorens,	I. de tous les mois, Lin.	nos parterres,	janv.
I. amara,	I. amère, Lin.	montagnes environnantes,	avril.
Biscutella auriculata,	Lunetière à oreillette, Lin.	Braus, Brovis,	mai.
B. hispida,	L. hispide, Dec.	Roubion, Bueil,	avril.
B. coronopifolia,	L. corne de cerf, All.	montag. arides,	juin.
B. ambigua,	L. ambiguë, Dec.	rochers, lieux incultes,	janv.
B. saxatilis,	L. des rochers, Sch.	montag. rocaill.,	mai.
B. lucida,	L. lucide, Dec.	champs d. montagnes,	avril.
Cakile maritima,	Caquillier marit. Scop.	bords de la mer,	janv.
Malcomia maritima,	Malcomie marit., Br.	château et jard.,	mars
M. parviflora,	M. à petite fleur, Dec.	embouchure de la Roia,	avril.
Hesperis laciniata,	Julienne découp., All.	Sospello, Roubion,	juin.
H. ramosissima,	J, très rameuse, Desf.	littoral d'Ese et Turbie,	févr.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
Sisymbrium officinale,	Sisymbre officinal, Scop.	Vinaigrié, Montalban,	avril.
S. acutangulum,	S. à angle aigu, Dec.	Lameiris, Fenestre, etc.	juin.
S. irio,	S. irio, Lin.	S.-Michel, St.-Pierre,	avril.
S. Columnæ,	S. Columne, Jacq.	nos hautes Alpes,	juill.
S. Sophia,	S. Sophie, Lin.	Tende, Molière,	juin.
S. tanacetifolium,	S. tanaise, Lin.	lac d'Entrecoulpes,	juill.
S. polyceratium,	S. à plusieurs corn., Lin.	Lantosca, Puget,	juin.
S. altissimum,	S. très élevé, Lin.	lieux incultes,	mai.
Erysimum alpinum,	Vélar des Alpes, Baum.	nos haut. Alpes,	juill.
E. cheiranthoides,	V. giroflée, Lin.	collines de Nice,	juin.
E. helveticum,	V. de Suisse, Dec.	mine de Tende,	juill.
E. lanceolatum,	V. lancéolé, Br.	pied des murs,	avril.
Camelina sativa,	Cameline cultiv. Crant.	dans la moisson,	avril.
Senebiera coronopus,	Senebière corne de cerf, Poir.	port, S.-Roch, Var,	mai.
Lepidium draba,	Passe-rage drave, Lin.	tous nos champs,	avril.
L. sativum,	P. cultivée, Lin.	champs et jard.,	févr.
L. campestre,	P. des campagnes, Br.	moiss. des montagnes,	mai.
L. hirtum,	P. hérissé, Sm.	champs des coll.,	avril.
L. iberis,	P. ibéride, Lin.	bords des chem.,	juin.
L. Pollichii,	P. Pollichi, Rot.	nos montagnes,	mai.
Æthionema saxatile,	Æthionème de roche, Brown.	Vinaigrié, etc.,	mars
Isatis alpina,	Pastel des Alpes, All.	Carlin, Cacarel,	juill.
I. tinctoria,	P. des teinturiers, Lin.	Cimiez, Utèle,	avril.
Myagrum perfoliatum,	Myagre perfolié, Lin.	dans la moisson,	mai.
Brassica oleracea,	Chou potager, Lin.	nos champs,	avril.
B. campestris,	C. des champs, Lin.	nos campagnes,	mars
B. rapa,	C. rave, Lin.	champs cultivés,	févr.
B. napus,	C. navet, Lin.	tous nos champs,	mars
B. balearica,	C. des Baléares, Pers.	Baus-Rous,	janv.
B. Richerii,	C. Richeri, Vil.	nos hautes montagnes,	juin.
B. Erucastrum,	C. fausse roquette, Lin.	iscles du Var,	mai.
B. cheiranthos,	C. giroflée, Wil.	S.-Dalmas, etc.,	juin.
B. Tournefortii,	C. de Tournefort, Gov.	champs cultivés,	mai.
Sinapis nigra,	Moutarde noire, Lin.	champs cultivés,	avril.
S. arvensis,	M. des champs, Lin.	champs incultes,	mars
S. incana,	M. blanchâtre, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	avril.
S. alba,	M. blanche, Lin.	champs des coll.,	mars
S. hispida,	M. hispide, Sch.	Breglio, la Briga,	mai.
Moricandia arvensis,	Moricandie d. ch., Dec.	lieux incultes,	avril.
Diplotaxis erucoides,	Diplotaxe érucoïde, Dec.	nos environs,	mars
D. murale,	D. des murailles, Dec.	nos montagnes,	mai.
D. Barrelieri,	D. Barreliéri, Dec.	Lazaret, S.-Hospice,	janv.
D. viminea,	D. des vignes, Dec.	Sospello, Molinet,	avril.
D. saxatilis,	D. des rochers, Dec.	mont. de Bueil,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Eruca sativa,	Roquette cultivée, Lam.	champs et coll.,	févr.
E. hispida,	R. hispide, Dec.	sous nos oliviers,	mars
Calepina Corvini,	Calpine Corvin, Desv.	nos montagnes,	mai.
Crambe maritima,	Crambe maritime, Lin.	rivag. de la mer,	all.
Rapistrum perenne,	Rapistre vivace, Berg.	dans la moisson,	mai.
R. rugosum,	R. rugueux, Berg.	lieux sablonn.,	juin.
Raphanus sativus,	R. radis cultivé, Lin.	tous nos champs,	avril.
Raphanistrum commune,	Rhaphanistre commun, Lin.	nos moissons,	mars
R. Landra,	R. Landre, Moret.	plaines et coll.,	févr.
Bunias erucago,	Bunias fausse roquette, Lin.	bords de la mer,	mai.

Les capparidées.

Capparis spinosa,	Câprier épineux, Lin.	falaises marit.	juin.
C. orientalis,	C. oriental, Bauh.	naturalisé,	mai.
C. ovata,	C. ovale, Tourn.	cultivé,	juin.
Parnassia palustris,	Parnassie des marais, Lin.	nos montagnes,	juill.

Les cistinées.

Cistus crispus,	Ciste crépu, Lin.	péninsule de St.-Hospice,	avril.
C. albidus,	C. cotonneux, Lin.	toutes nos coll.,	mars
C. incanus,	C. blanchâtre, Lin.	nos environs,	mars
C. salvifolius,	C. à feuil. de sauge, Lin.	collines incultes,	mai.
C. carrariensis,	C. hybride, Pour.	lieux arides,	avril.
C. monspeliensis,	C. de Montpellier, Lin.	Montalban,	mai.
C. ledon.	C. ledon, Lam.	lieux arides,	avril.
Helianthemum guttatum,	Hélianthème taché, Mil.	Contes,	mai.
H. lunulatum,	H. à lunule, Dec.	la Briga,	juin.
H. ledifolium,	H. à feuil. de ledon Wil.	lieux arides,	mai.
H. salicifolium,	H. à feuille de saule, Pers.	colline S.-Pons,	avril.
H. ericoides,	H. bruyère, Dun.	Villefranche,	févr.
H. fumana,	H. fumane, Mil.	collines arides,	mars
H. tuberaria,	H. tubéraire, Mil.	collines sèches,	mai.
H. lævipes,	H. grêle, Wil.	Lazaret,	mars
H. Barrelieri,	H. Barreliéri, Ten.	lieux arides,	avril.
H. thymifolium,	H. à feuil. de thym Pers.	Villefranche,	mai.
H. glutinosum,	H. glutineux, Pers.	Mont-Gros,	avril.
H. origanifolium,	H. à feuille d'origan, Pers.	Venanson,	juill.
H. oelandicum,	H. d'Oelland, Dec.	Tende, S.-Martin,	juin.
H. alpestre,	H. des Alpes, Dun.	nos montagnes,	juill.
H. italicum,	H. italique, Pers.	Lucéram,	mai.
H. marifolium,	H. à feuille de marum, Dec.	lieux âpres,	avril.
H. lavandulæfolium,	H. à feuille de lavande, Dec.	lieux arides,	mai.
H. acuminatum,	H. acuminé, Pers.	lieux secs,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
H. vulgare,	H. vulgaire, Goert.	nos collines,	févr.
H. hirtum,	H. hérissé, Pers.	lieux arides,	avril.
H. pilosum,	H. poilu, Pers.	collines sèches,	mars
H. hispidum,	H. hispide, Dun.	nos montagnes,	avril.
H. pulverulentum,	H. poudreux, Dec.	Braus, Brovis,	juin.
H. roseum,	H. rose, Dec.	toutes nos haut.,	mai.
H. grandiflorum,	H. à grande fleur, Scop.	Guillaume,	juin.
	Les violacées.		
Viola palustris,	Violette des marais, Lin.	envir. de Tende,	avril.
V. hirta,	V. velue, Lin.	lieux humides,	mars
V. odorata,	V. odorante, Lin.	lieux ombragés,	oct.
V. montana,	V. de montagne, Lin.	nos montagnes,	juin.
V. biflora,	V. à deux fleurs, Lin.	toutes nos Alpes,	juill.
V. nummularifolia,	V. nummulaire, All.	Montbégo, Capelet,	août.
V. cœnisia,	V. du mont Cenis, All.	Fenestre, etc.,	juin.
V. calcarata,	V. à grand éperon, Lin.	Tende, Sanson,	juill.
V. sudetica,	V. de Suède, Wil.	S.-Anne,	août.
V. tricolor,	V. tricolore, Lin.	nos parterres,	janv.
V. valderia,	V. de Vaudier, All.	Montbégo,	juill.
V. arvensis,	V. des champs, Dec.	nos environs,	avril.
V. lutea,	V. jaune, Sm.	col de Tende,	mai.
	Les polygalées.		
Polygala vulgaris,	Polygale commun, Lin.	lieux humides,	avril.
P. amara,	P. amère, Lin.	Tende, Utèle, Roubion,	mai.
P. monspeliaca,	P. de Montpellier, Lin.	lieux stériles,	avril.
P. chamœbuxus,	P. faux buis, Lin.	Gilette, Clans,	mai.
	Les caryophyllées.		
Gypsophila muralis,	Gypsophile des murs, Lin.	nos collines,	juill.
G. saxifraga,	G. saxifrage, Lin.	lieux pierreux,	mai.
G. fastigiata,	G. fastigiée, Lin.	montag. arides,	juin.
G. repens,	G. rampante, Lin.	nos Alpes,	juill.
Dianthus prolifer,	Œillet prolifère, Lin.	bords des chem.,	juill.
D. armeria,	Œ. armeria, Lin.	litt. de la mer,	mai.
D. carthusianorum,	Œ. des chartreux, Lin.	Marie, Venanson,	juin.
D. furcatus,	Œ. fourchu, Bal.	envir. de Tende,	juill.
D. virgineus,	Œ. des rochers, Lin.	nos montagnes,	juin.
D. cæsius,	Œ. bleuâtre, Sm.	Montbégo,	août.
D. alpinus,	Œ. des Alpes, Lin.	Fenestre, Siruol,	juin.
D. glacialis,	Œ. glacial, Hœn.	Montbégo,	août.
D. tener,	Œ. délicat, Bal.	mine de Tende,	juill.
D. asper,	Œ. des collines, Wil.	mont. envir.	mars
D. alpestris,	Œ. alpestre, Bal.	Fenestre, Tende,	juill.
D. attenuatus,	Œ. atténué, Sm.	lieux arides,	juin.
D. caryophyllus,	Œ. girofle, Lin.	nos parterres,	mai.
D. sylvestris,	Œ. sylvestre, Jacq.	rochers de nos Alpes.	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
D. subacaulis,	Œ. sans tige, Wil.	Capelet, Mont-bégo,	juill.
D. deltoides,	Œ. glauque, Lin.	Fenestre, Molière,	août.
D. gallicus,	Œ. de France, Pers.	lieux sablonn.,	juin.
D. plumarius,	Œ. mignardise, Lin.	nos parterres,	mai.
D. Monspessulanus,	Œ. de Montpellier, Lin.	nos montagnes,	juin.
Saponaria vaccaria,	Saponnaire des vaches, Lin.	nos collines,	mai.
S. officinalis,	S. officinale, Lin.	nos vallons,	juill.
S. ocymoides,	S. faux basilic, Lin.	lieux ombragés,	avril.
S. lutea,	S. jaune, Lin.	Fenestre,	juill.
Silene anglica,	Silène d'Anglet., Lin.	lieux sablonn.,	mai.
S. cerastoides,	S. faux céraste, Lin.	Salèse, Molière,	juin.
S. gallica,	S. de France, Lin.	sable du littoral,	mai.
S. quinquevulnera,	S. à cinq taches, Lin.	prairies du Var,	avril.
S. otites,	S. otite, Sm.	bois du Var,	mai.
S. italica,	S. d'Italie, Dec.	Carlin, la Briga,	juin.
S. nicæensis,	S. de Nice, All.	sable de la mer,	avril.
S. nutans,	S. penché, Lin.	Tende, Laca, Campanin,	mai.
S. noctiflora,	S. de nuit, Lin.	Cimiez, Manoinos,	avril.
S. cordifolia,	S. à feuille en cœur, All.	mine de Tende,	juill.
S. sericea,	S. soyeux, All.	sable de la mer,	avril.
S. conica,	S. conique, Lin.	littoral des iscles,	mai.
S. ciliata,	S. cilié, Poir.	Molière, S.-Martin,	juill.
S. conoidea,	S. conoïde, Lin.	littoral sablonneux.	mai.
S. vallesia,	S. du Valais, All.	la Briga Beccaroussa,	juill.
S. corsica,	S. de Corse, Dec.	embouchure de la Roïa,	mai.
S. inflata,	S. à calice enflé, Sm.	toutes nos coll.,	févr.
S. quadridentata,	S. à quatre dents, Dec.	nos Alpes,	juin.
S. campanula,	S. campanule, Pers.	Tende, la Briga,	juill.
S. nocturna,	S. en épi, Dec.	dans la moisson,	mai.
S. rupestris,	S. des rochers, Lin.	Utèle, Roccatagliada,	juin.
S. saxifraga,	S. saxifrage, Lin.	rochers de Brovis,	mai.
S. acaulis,	S. sans tige, Lin.	cime de l'Abis,	juin.
S. inaperta,	S. fermé, Lin.	montagnes subalpines,	mai.
S. armeria,	S. arméria, Lin.	col de Tende, Berra,	juin.
S. muscipula,	S. attrape-mouche, Lin.	dans la moisson,	mai.
S. polyphylla,	S. en faisceau, Lin.	litt. maritime,	juin.
S. viscosa,	S. visqueux, Pers.	nos montagnes,	mai.
Lychnis alpina,	Lychnide des Alp., Lin.	Fenestre, Tende,	juill.
L. chalcedonica,	L. de Chalcédoine, Lin.	nos parterres,	juin.
L. flos cuculi,	L. fleur de coucou, Lin.	nos prairies,	avril.
L. coronaria,	L. coronaire, Lam.	nos montagnes,	juin.
L. dioica,	L. dioïque, Lin.	champs des coll.,	juin.
L. cœli rosa,	L. cœlirose, Desf.	dans le blé, rare,	mai.

Noms des plantes,	Synonymes.	Stations.	Florais.
L. nicæensis,	L. de Nice, Wil.	dans la moisson,	avril.
Velesia rigida,	L. Vélésie rigide, Lin.	champs stériles,	all.
Buffonia tenuifolia,	Buffonie annuelle, Lin.	collines arides,	juin.
Sagina procumbens,	Sagine couchée, Lin.	terrains graveleux,	avril.
S. apetala,	S. sans pétales, Lin.	lieux arides,	mars
S. erecta,	S. droite, Lin.	endroits stériles,	avril.
Moerhingia muscosa,	Moerhingie mousse, Lin.	Savorgio, Tende,	juin.
M. sedifolia,	M. à feuille de sédum, Wil.	vallée de Quairos,	juill.
Agea polycarpoides,	Agée polycarpe, Bir.	champs incultes,	mai.
A. alsinefolia,	A. alsine, Bir.	bords des chem.,	juin.
Holosteum filiforme,	Holostée filiforme, N.	Péninsule St.-Hospice.	mai.

Foliis subulatis; pedunculis filiformibus; foliolis calicinis basi pilosulis; pilis glandiferis; antheræ violaceæ.

Tige mince, petite, filiforme; feuilles subulées; pédoncules en fil; folioles calicinales poileuses à leur base; poils glandifères; anthères violettes. Long. 0,050.

Spergula glabra,	Spargoute glabre, Wil.	Manoinos, Tourneiret,	juin.
S. saginoides,	S. fausse sagine, Lin.	Lameiris, Lafraca,	juill.
Stellaria aquatica,	Stellaire aquatiq., Pol.	S.-Martin,	juill.
S. holostea,	S. holostée, Lin.	Bignon, Clans,	juin.
S. cerastoides,	S. fausse céraste, Lin.	Alpes de Molière,	juill.
Arenaria media,	Sabline moyenne, Lin.	lieux sablonn.,	juin.
A. rubra,	S. rouge, Lin.	bords des chem.,	avril.
A. marina,	S. marine, Roth.	littoral des iscles,	mai.
A. laricifolia,	S. à feuille de mélèze, Lin.	Fenestre, Valabreta,	juill.
A. austriaca,	Sabline d'Autrich., Lin.	nos Alpes,	juin.
A. capillacea,	S. capillaire, All.	sommet du col de Tende,	juill.
A. grandiflora,	S. à grande fleur, Lin.	lac Giugali,	août.
A. verna,	S. printanière, Lin.	Vignol, Tende,	juin.
A. Gerardi,	S. de Gérard, Wil.	nos Alpes,	juill.
A. tenuifolia,	S. à feuil. menues, Lin.	lieux sablonn.,	avril.
A. echinata,	S. hérissée, Poir.	nos Alpes,	juill.
A. recurva,	S. recourbée, All.	Molière, Salèse,	juin.
A. mucronata,	S. à calice pointu, Dec.	Fenestre, Tende,	juill.
A. tetraquetra,	S. à quatre rangs, Lin.	Mont-Chauve et Ferrion	mai.
A. lanceolata,	S. lancéolée, All.	Castiglion, S.-Anne,	juill.
A. montana,	S. de montagne, Lin.	col de Tende,	juin.
A. serpillifolia,	S. à feuilles de serpolet, Lin.	Lazaret, Carabasel,	mars
A. cinerea,	S. cendrée, Dec.	lieux arides,	avril.
A. ciliata,	S. ciliée, Lin.	S.-Dalmas-le-Sauvage,	août.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. biflora,	S. à fleurs gémin., Lin.	Alp. de Molière,	juin.
A. fasciculata,	S. en faisceaux, Gov.	Roura, Vignols,	juill.
Cerastium vulgatum,	Céraste commun, Lin.	dans la moisson,	mars
C. alpinum,	C. des Alpes, Lin.	toutes nos Alp.,	juill.
C. strictum,	C. raide, Lin.	Mont-Chauve, Lantosca,	mai.
C. semidecandrum,	C. à cinq anthères, Lin.	nos montagnes,	juin.
C. latifolium,	C. à larges feuil., Lin.	Alp. de la Briga,	juill.
C. viscosum,	C. visqueux, Lin.	Ese, Turbie,	avril.
C. campanulatum,	C. campanulé, Viv.	lieux arides,	mai.
C. refractum,	C. réfléchi, All.	Utèle, etc.	juin.
C. præcox,	C. précoce, Ten.	nos champs,	févr.
Cherleria sedoides,	Cherlerie faux sedum, Lin.	Alpes de Ceva,	juill.
Alsine media,	Alsine interméd., Lin.	bords des chem.,	janv.

Les linées.

Linum gallicum,	Lin de France, Lin.	Lazaret et coll.,	mai.
L. strictum,	L. raide, Lin.	coll. et montag.,	juin.
L. maritimum,	L. maritime, Lin.	prairies du Var,	avril.
L. glandulosum,	L. campanulé, Mœnc.	lit du Paglion, Escarène,	mai.
L. verticillatum,	L. verticillé, Lin.	montagnes sub-alpines,	juin.
L. viscosum,	L. visqueux, Lin.	nos montagnes,	mai.
L. hirsutum,	L. hérissé, Lin.	collines arides,	juin.
L. narbonense,	L. de Narbonne, Lin.	nos environs,	avril.
L. usitatissimum,	L. commun, Lin.	lieux humides,	mai.
L. alpinum,	L. des Alpes, Lin.	montagnes alpines,	juin.
L. grandiflorum,	L. à grande fleur, Desf.	somm. de Braus,	mai.
L. tenuifolium,	L. à feuil. menues, Lin.	Sospello, Utèle,	juin.
L. catharticum,	L. purgatif, Lin.	bois du Var,	avril.

Les malvacées.

Malope malacoides,	Malope, fausse mauve, Lin.	Gilette et Aiglun,	mai.
Malva moschata,	Mauve musquée, Lin.	hautes montag.,	juill.
M. tournefortiana,	M. de Tournefort, Lin.	hauteurs subalpines,	juin.
M. sylvestris,	M. sauvage, Lin.	nos campagnes,	avril.
M. rotundifolia,	M. à feuil. ronde, Lin.	iscles et Arenas,	juin.
M. nicæensis,	M. de Nice, All.	nos environs,	mai.
M. parviflora,	M. à petite fleur, Lin.	toutes nos haut.,	juin.
Althæa officinalis,	Guimauve officinale, Lin.	iscles, Grenouillère,	mai.
A. cannabina,	G. à feuil. de chanvre, Lin.	Brancoula, le Rai,	juin.
A. hirsuta,	G. hérissée, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	mai.
A. rosea,	G. pâle rose, Cav.	nos campagnes,	juill.
Lavatera trimestris,	Lavatère trimestre, Lin.	lieux arides,	mai.
L. olbia,	L. d'Hyères, Lin.	mer d'Ese, rare,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
L. punctata,	L. ponctuée, All.	nos champs,	mai.
L. maritima,	L. maritime, Gov.	château de Nice,	janv.
L. arborea,	L. en arbre, Lin.	nos campagnes,	mars
Hybiscus syriacus,	Hybisque de Syrie, Lin.	naturalisé,	juin.
H. esculentus,	H. esculent, Lin.	cultivé,	juill.
H. trionum,	H. trione, Lin.	nos jardins,	juin.
Gossipium herbaceum,	Coton herbacé, Lin.	cultivé,	août.
Sida abutilon,	Sida abutilon, Lin.	nos jardins,	juill.

Les tiliatées.

Tilia microphylla,	Tilleul à petites feuilles, Vent.	vallons et ravins,	mai.
T. platyphylla,	T. à gr. feuilles, Scop.	nos montagnes,	juin.

Les aurantiées.

Citrus aurantium,	Citre oranger, N.	naturalisé,	mars
C. bigaradia,	C. bigaradier, N.	nos jardins,	avril.
C. sinensis,	C. chinois, N.	parterres,	févr.
C. bergamia,	C. bergamotier, N.	jardins,	mai.
C. mellarosa,	C. mellarose,	nos parterres,	juin.
C. limetta,	C. limettier, N.	collin. cultivées,	mars
C. auratus,	C. doré, N.	jardins,	juin.
C. pompelmos,	C. pampoléon, N.	champs cultivés,	mai.
C. lumia,	C. lumiée, N.	jardins,	avril.
C. limonum,	C. limonier, N.	jardins,	janv.
C. peretta,	C. pérette, N.	parterres,	avril.
C. medica,	C. cédratier, Lin.	jardins,	janv.

Les hypéricées.

Androsemum officinale,	Androsème officinal, All.	nos vallons,	juin.
Hypericum quadrangulum,	Millepertuis tétragone, Lin.	bords des fossés,	juin.
H. repens,	M. rampant, Lin.	Vaugrenié,	juill.
H. crispum,	M. crépu, Lin.	lieux arides,	juin.
H. humifusum,	M. couché, Lin.	lieux sablonn.,	mai.
H. perforatum,	M. perforé, Lin.	nos champs,	juin.
H. tomentosum,	M. cotonneux, Lin.	lieux hum. Saint-André,	juin.
H. nummularium,	M. nummulaire, Lin.	mont. de Roubion,	juill.
H. montanum,	M. de montagne, Lin.	vall. S.-Pons, etc.	juin.
H. ciliatum,	M. cilié, Linn.	nos montagnes,	juill.
H. coris,	M. à feuill. de coris, Lin.	S.-Pons, Escarène,	mai.
H. pulchrum,	M. élégant, Lin.	bois taillis,	avril.
H. barbatum,	M. barbu, Lin.	nos vallons,	juill.
H. fimbriatum,	M. fimbrié, Lam.	nos montagnes,	juin.

Les acérinées.

Acer campestre,	Érable champêtre,	vallons et mont.,	avril.
A. pseudoplatanus,	E. sycomore, Lin.	mont. élevées,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. opulus,	E. obier, AIT.	bois taillis,	avril.
A. opulifolium,	E. à feuille d'obier, WIL.	Savorgio, Labriga,	mai.
A. monspessulanum,	E. de Montpellier, LIN.	mont. arides,	mars
A. platanoides,	E. plane, LIN.	vall. des mont.	mai.

Les hippocastanées.

Esculus hippocastan.,	Marronier d'Inde, LIN.	cultivé,	avril.
Pavia rubra,	Pavie rouge, LAM.	jardins,	mai.
P. flava,	P. jaune, LAM.	jardins,	juin.

Les méliacées.

Melia azedarach,	Mélie azédarach, LIN.	naturalisé,	mai.

Les ampelidées.

Vitis vinifera,	Vigne sauvage, LIN.	coll. et mont.,	avril.

Les géraniacées.

Geranium sanguineum,	Géranium sanguin, LIN.	Giandola, Tende,	juin.
G. argenteum,	G. argenté, LIN.	mont. arides,	mai.
G. macrorhizon,	G. à long. racin., LIN.	mine de Tende,	juin.
G. nodosum,	G. noueux, LIN.	Utèle, Tende,	juin.
G. reflexum,	G. réfléchi, LIN.	mont. subalpin.,	juin.
G. phœum,	G. phéum, LAM.	Molinet, Tende,	mai.
G. patullum,	G. livide, VILL.	le Tourneiret,	juin.
G. sylvaticum,	G. des bois, LIN.	Fenestre, S.-Dalmas,	juill.
G. pratense,	G. des prés, LIN.	Molière, Tende,	juin.
G. aconitifolium,	G. à feuille d'aconit, L'HER.	Tende, Entrecoulpes,	juill.
G. pyrenaicum,	G. des Pyrénées, LIN.	Fenestre, Labriga,	juin.
G. molle,	G. mollet, LIN.	bords des chem.,	févr.
G. columbinum,	G. colombin, LIN.	champs des montagnes,	mai.
G. villosum,	G. velu, TEN.	lieux humides,	avril.
G. lucidum,	G. luisant, LIN.	champs incult.,	mai.
G. robertianum,	G. Robert, LIN.	collin. et mont.,	avril.
G. purpureum,	G. pourpre, VILL.	sous les oliviers,	mai.
G. dissectum,	G. disséqué, LIN.	Escarène, Toct, Utèle,	mai.
Erodium ciconium,	Erodium bec-de-cigogne, WILD.	Littoral marit.	avril.
E. cicutarium,	E. à feuille de ciguë, LEM.	bords de la mer,	févr.
E. romanum,	E. romain, WILD.	lieux stériles,	mars
E. moschatum,	E. musqué, WILD.	bords des chem.,	avril.
E. botrys,	E. botryde, BERT.	lieux arides,	mars
E. malachoides,	E. fausse mauve, WILD.	nos champs,	mars
E. littoreum,	E. du littoral, LEM.	bords de la mer,	févr.
E. maritimum,	E. maritime, SM.	lieux arides,	janv.

Les capucinées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Tropœolum majus,	Capucine comm., Lin.	naturalisée,	janv.
T. minus,	C. petite, Lin.	nos jardins,	mars

Les balsaminées.

Balsamina hortensis,	Balsamine des jardins, Desf.	jardins,	juin.
Impatiens noli tangere,	Impatiente n'y touchez pas, Lin.	Tende,	juill.

Les oxalidées.

Oxalis corniculata,	Oxalis corniculée, Lin.	vieux murs, etc.	janv.
O. acetosella,	O. oseille, Lin.	bois de Clans,	mai.

Les zygophyllées.

Tribulus terrestris,	Tribule terrestre, Lin.	littoral de la mer,	juill.
Zygophyllum fabago,	Zygophylle fabage, Lin.	naturalisé,	juin.

Les rutacées.

Ruta montana,	Rue de montagne, Clus.	nos hauteurs,	mars
R. graveolens,	R. fétide, Lin.	lieux arides,	juin.
R. angustifolia,	R. à feuille étroite, Pers.	roch. du litt.	mars
Peganum harmala,	Pégane harmale, Lin.	nos champs,	all.
Dictamus fraxinella,	Dictame blanc, Pers.	Utèle, S.-Antoine,	mai.

Les coriarées.

Coriaria myrtifolia,	Corroyère à feuille de myrte, Lin.	collines arides,	avril.

Les célastrinées.

Evonymus europæus,	Fusain commun, Lin.	Sospello, etc.	avril.
E. latifolius,	F. à large feuille, Bauh.	nos forêts,	mai.
Ilex aquifolium,	Houx commun, Lin.	Souscuollos, etc.	mai.

Les rhamnées.

Zyzyphus vulgaris,	Jujubier commun, Lin.	champs, etc.	juill.
Z. sinensis,	J. de la Chine, Lam.	cultivé,	juin.
Paliurus aculeatus,	Paliure aiguillonné, Lam	vall. de l'Esteron,	mai.
Rhamnus alaternus,	Rhamne alaterne, Lin.	collines,	janv.
R. catharticus,	R. purgatif, Lin.	Levens, Molinet,	avril.
R. saxatilis,	R. des rochers, Lin.	nos montagnes,	mai.
R. pubescens,	R. pubescent, Poir.	lieux arides,	avril.
R. pumilus,	R. petit, Lin.	mine de Tende,	juin.
R. alpinus,	R. des Alpes, Lin.	mont. de S.-Dalmas,	juill.

Les térébinthacées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Pistacia vera,	Pistachier comm., Lin.	naturalisé,	avril.
P. terebinthus,	P. térébinthe, Lin.	collines arides,	mars
P. lentiscus,	P. lentisque, Lin.	lieux incultes,	févr.
Rhus cotinus,	Sumac fustet, Lin.	coll., bois taillis,	mai.
R. coriaria,	S. des corroyeurs, Lin.	env. de la Turbie,	juin.
Schinus molle,	Schinus poivre du Pérou, Lin.	naturalisé,	juin.
Cneorum tricoccum,	Camelée à trois coques, Lin.	Lazaret, Villefr.,	janv.

Les légumineuses.

Anagyris fetida,	Anagyris fétide, Lin.	château de Nice,	janv.
Genista candicans,	Genêt blanchâtre, Lin.	collin. et mont.,	avril.
G. radiata,	G. radié, Scop.	envir. d'Utèle,	mai.
G. Lobelii,	G. de Lobel, Dec.	montagn. arid.,	avril.
G. hispanica,	G. d'Espagne, Lin.	Bellet, Mont-Gros,	juin.
G. germanica,	G. d'Allemagne, Lin.	Fenestre, Valabrète,	juill.
G. purgans,	G. purgatif, Lin.	collin. et mont.,	juin.
G. cinerea,	G. cendré, Neb.	lit du Paglion, Escarène,	avril.
G. anglica,	G. d'Angleterre, Lin.	nos Alpes,	juin.
G. humifusa,	G. couché, Lin.	mont. arides,	avril.
G. tinctoria,	G. des teinturiers, Lin.	mine de Tende,	juin.
G. ovata,	G. ovale, Wild.	le Breck,	juill.
G. sagittalis,	G. à tige ailée, Lin.	la Piagia, Labollène,	juin.
G. pilosa,	G. poileux, Lin.	vall. de Tende,	juill.
Cytisus laburnum,	Cytise aubour, Lin.	Lameiris, la Fraca,	juin.
C. alpinus,	C. des Alpes, Mill.	Tende, Fenestre,	juill.
C. nigricans,	C. noirâtre, Lin.	bois taillis,	avril.
C. sessilifolius,	C. à feuille de saule, Lin.	Mont-Gros et vall.	mars
C. triflorus,	C. à fleur ternée, L'Hér.	collin. tertiaires,	avril.
C. scoparius,	C. à balai, Link.	montag. arides,	mai.
Calycotoma spinosa,	Calycotome épineux, Lam.	collines sèches,	mars
C. supinus,	C. couché, Jacq.	col de Tende, Fenestre,	juin.
C. hirsutus,	C. velu, Lin.	Braus, Castiglion	mai.
C. capitatus,	C. en tête, Jacq.	Fenestre, col. Lombarda,	juill.
C. argenteus,	C. argenté, Lin.	Lazaret, Villefranche,	avril.
Adenocarpus telonensis,	Adénocarpe de Toulon, Dec.	nos montagnes,	mai.
Ononis natrix,	Ononis natrix, Dec.	iscles et bois du Var,	mai.
O. ramosissima,	O. rameuse, Desf.	littoral de la mer,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
O. viscosa,	O. visqueuse, Lin.	Tende, Savorgio, la Briga,	juill.
O. breviflora,	O. à fleur courte, Dec.	nos montagnes,	juin.
O. rotundifolia,	O. à feuille ronde, Lin.	Alpes S.-Martin et Isola,	juill.
O. fructicosa,	O. frutiqueuse, Lin.	Utèle, Tournefort,	mai.
O. cenisia,	O. du mont Cenis, Lin.	Alpes de Tende et de la Briga,	juill.
O. reclinata,	O. réservée, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	avril.
O. mollis,	O. mollet, Lag.	lieux arides,	mai.
O. Cherleri,	O. de Cherler, Lin.	Cimiez, Rimiez,	juin.
O. altissima,	O. élevée, Lam.	lieux stériles d'Escarène,	mai.
O. procumbens,	O. rampante, Wal.	lieux arides,	avril.
O. spinosa,	O. épineuse, Wal.	prairies et coll.	juin.
O. minutissima,	O. naine, Lin.	coll. tertiaires,	juin.
O. columnæ,	O. à petite fleur, All.	Isola, col Lombarda,	juill.
O. variegata,	O. panachée, Lin.	Arénas et lieux sablonneux,	mai.
O. hispanica,	O. d'Espagne, Lin.	lit du Paglion,	juin.
Anthyllis Hermaniæ,	Anthyllide d'Herman, Lin.	nos champs,	alli. mars
A. barba Jovis,	A. barbe de Jupiter, Lin.	péninsule S.-Hospice,	juill.
A. montana	A. de montagne, Lin.	Clans, Isola,	juin.
A. vulneraria,	A. vulnéraire, Lin.	nos montagnes,	avril.
A. tetraphylla,	A. à quatre folioles, Lin.	lieux arides,	mai.
A. Gerardi,	A. de Gérard, Lin.	littoral de la mer,	avril.
Medicago circinnata,	Luzerne bouclée, Lin.	Villefranche,	mai.
M. radiata,	L. rayonnante, Lin.	dans la moisson,	avril.
M. lupulina,	L. houblon, Lin.	vieux murs.	juin.
M. falcata,	L. en faucille, Lin.	prairies sèches,	mai.
M. sativa,	L. cultivée, Lin.	prairies artificiel.	juin.
M. prostrata,	L. couchée, Lin.	lieux arides,	mai.
M. glomerata,	L. glomérée, Balb.	Berre et Tende,	avril.
M. orbicularis,	L. orbiculaire, All.	champs des coll.,	mai.
M. marginata,	L. marginée, Wild.	collines arides,	juin.
M. scutillata,	L. écusson, All.	dans la moisson,	avril.
M. ternata,	L. bariliet, Lin.	lieux incultes,	mars
M. turbinata,	L. toupie, Will.	dans la moisson,	avril.
M. tuberculata,	L. tuberculeuse, Will.	lieux secs,	mai.
M. apiculata,	L. à petit. point., Will.	dans la moisson,	mai.
M. denticulata,	L. denticulée, Will.	lieux arides,	avril.
M. marina,	L. marine, Lin.	littoral de la mer	mars
M. coronata,	L. couronnée, Lin.	champs arides,	avril.
M. pubescens,	L. pubescente, Dec.	à l'Arénas,	mai.
M. terebellum,	L. tarrière, Wild.	moisson des coll.	avril.
M. littoralis,	L. littorale, Lin.	littoral de la mer	mars
M. lappacea,	L. bardane, Lam.	lieux arides,	avril.
M. minima,	L. naine, Lam.	littoral de la mer	avril.
M. arenaria,	L. des sables, Ten.	lieux sablonneux	mars
M. uncinata,	L. laminée, Will.	Bellet, Ferich.,	mai.
M. maculata,	L. tachée, Will.	bords des sent.	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
M. muricata,	L. hérissée, All.	collines arides,	avril.
M. laciniata,	L. déchiquetée, All.	Sospello, Breglio,	mai.
M. intertexta,	L. entremêlée, Wil.	moisson des coll.	mai.
M. echinus,	L. hérisson, Dec.	champs des coll.	avril.
M. ciliaris,	L. cilié, Wil.	lieux arides,	avril.
M. rigidula,	L. raide, Lam.	champs des coll.	juin.
M. histrix,	L. rigide, Ten.	lieux arides,	mai.
M. distans,	L. distante, Poir.	collines sèches,	avril.
Trigonella prostrata,	Trigonelle couchée, Dec.	S.-Michel, Baus-Rous,	avril.
T. monspeliaca,	T. de Montpellier. Lin.	Lazaret, Villefranche,	mars
T. polycerata,	T. à plusieurs cornes, Lin.	collines environnantes,	avril.
T. corniculata,	T. cornue, Lin.	lieux arides,	mars
Melilotus leucantha,	Mélilot à fleur blanche, Hock.	bords du Var,	juill.
M. parviflorus,	M. à petites fleurs, Desf.	Lazaret, Baus-Rous,	mai.
M. italicus,	M. d'Italie, Lam.	lieux arides,	avril.
M. messanensis,	M. Messène, Desf.	dans la moisson,	mai.
M. gracilis,	M. grêle, Dec.	lieux arides,	juin.
Trifolium angustifolium,	Trèfle à feuilles étroites Lin.	Lazaret, Villefranche,	mai.
T. rubens,	T. rougeâtre, Lin.	lisière des bois,	juill.
T. cespitosum,	T. gazonnant, Lin.	Valabreta,	août.
T. incarnatum,	T. couleur de chair, Lin.	prair. des Alpes,	juin.
T. arvense,	T. des champs, Lin.	champs incultes,	mai.
T. lappaceum,	T. bardane, Lin.	Pésicart, S-Pierre	avril.
T. scabrum,	T. raboteux, Lin.	Carabasel, Cimiez,	avril.
T. subterraneum,	T. enterreur, Lin.	proche le Var,	mai.
T. tenuifolium,	T. à feuilles menues, Ten.	lieux arides,	mai.
T. repens,	T. rampant, Lin.	lieux arides,	mai.
T. maritimum,	T. maritime, Hud.	coll. tertiaires,	avril.
T. strictum,	T. raide, Lin.	Braus, Molinet,	juin.
T. supinum,	T. couché, Sav.	lieux arides,	mai.
T. hirtum,	T. hérissé, All.	lieux stériles,	avril.
T. ochroleucum,	T. couleur d'ocre, Lin.	Tende, la Briga,	mai.
T. medium,	T. moyen, Lin.	prairies élevées,	mai.
T. panonicum,	T. de Hongrie, Lin.	nos montagnes,	juin.
T. alpestre,	T. des Bass.-Alpes, Lin.	Roubion, Bueil,	juin.
T. pratense,	T. des prairies, Lin.	nos prairies,	févr.
T. stellatum,	T. étoilé, Lin.	lieux arides,	avril.
T. saxatile,	T. des rochers, All.	nos montagnes,	juin.
T. suffocatum,	T. suffoqué, Lin.	lieux secs,	mai.
T. glomeratum,	T. gloméré, Lin.	lieux arides,	juin.
T. montanum,	T. des montagnes, Lin.	nos montagnes,	juin.
T. spumosum,	T. écumeux, Lin.	lieux sablonneux	mai.
T. resupinatum,	T. renversé, Lin.	littoral de la mer,	avril.
T. fragiferum,	T. fraisier, Lin.	lieux secs,	juin.
T. tomentosum,	T. cotonneux, Lin.	Lazaret, S.-Hélène,	mai.
T. vesiculosum,	T. vésiculeux, Sav.	lieux arides,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
T. alpinum,	T. des Alpes, Lin.	Montbégo, etc.,	août.
T. agrarium,	T. des champs, Lin.	collines sèches,	mai.
T. procumbens,	T. étalé, Lin.	champs des coll.	mai.
T. filiforme,	T. filiforme, Lin.	endroits graveleux,	juin.
T. spadiceum,	T. brun, Lin.	Tende, Isola,	juill.
T. hybridum,	T. hybride, Lin.	Fenestre, Valabrète,	août.
T. Cherleri,	T. de Cherler, Lin.	Lazaret, Pésicart	mai.
Dorycnium rectum,	Dorycnium droit, Ser.	iscles et Var,	juin.
D. hirsutum,	D. hérissé, Ser.	collines arides,	avril.
D. sericeum,	D. soyeux, Dec.	Lazaret, Villef.,	mai.
D. herbaceum,	D. herbacé, Vil.	prairies du Var,	juin.
D. suffraticosum,	D. ligneux, Vil.	collines tert.,	mai.
Lotus ornithopodioides,	Lotier pied d'oiseau, Lin	Baus-Rous,	mai.
L. cytisoides,	L. faux cytise, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	janv.
L. dioscoridis,	L. dioscoride, All.	nos champs,	Alli.
L. pilosissimus,	L. très poileux, Poir.	lieux arides,	avril.
L. angustissimus,	L. très étroit, Lin.	champs des coll.	juin.
L. conibricensis,	L. de Coimbre, Br.	Toudon et Pierrefeu,	mai.
L. corniculatus,	L. à petites cornes, Lin.	prairies des montagnes,	avril.
Tetragonolobus purpureus,	Tétragonolobe pourpre, Man.	Baus-Rous,	mai.
T. biflorus,	T. à deux fleurs, Ser.	champs des coll.,	juin.
T. siliquosus,	T. siliqueux, Roth.	prairies du Var,	avril,
T. conjugatus,	T. conjugal, Lin.	prairies arides,	mai.
Psoralea bituminosa,	Psoralée bitumineuse, Lin.	nos collines,	juin.
Glycyrrhiza glabra,	Réglisse glabre, Lin.	cultivée,	juill.
Robinia pseudoacacia,	Robinier faux acacia, Lin.	naturalisé,	mai.
Colutea arborescens,	Baguenaudier commun, Lin.	Villars, Bréglio,	avril.
Phaca alpina,	Phaque des Alpes, Jacq.	Becca - Roussa, la Briga,	juill.
P. glabra,	P. glabre, Clar.	Roubion, Guillaume,	juin.
P. australis,	P. du midi, Lin.	montag. arides,	juill.
Oxyotropis montana,	Oxyotropis de montagne, Dec.	nos montagnes,	juin.
O. campestris,	O. de campagne, Dec.	champs arides,	mai.
O. fetida,	O. fétide, Dec.	Alpes intermédiaires,	juill.
O. pilosa,	O. poilue, Dec.	lieux arides,	mai.
Bisserula pellecinus,	Bisserule pellecine, Lin.	dans la moisson,	juin.
Scorpiurus vermiculata,	Scorpiure chenille, Lin.	collines,	avril.
S. muricata,	S. rude, Lin.	Lazaret, Baus-Rous,	mai.
S. sulcata,	S. sillonné, Lin.	collines arides,	avril.
S. subvillosa,	S. velu, Lin.	champs des coll.	mai.
Astragalus purpureus,	Astragale pourp., Lam.	lieux arides,	mai.
A. stella,	A. en étoile, Gov.	montagnes arid.	avril.
A. hamosus,	A. en hameçon, Lin.	Falicon, S.-Pons,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. glycyphyllos,	A. glycyphylle, Lin.	lieux ombragés,	juin.
A. cicer,	A. chiche, Lin.	lisière des bois,	mai.
A. aristatus,	A. à arêtes, Ther.	la Briga, Sansoun	jin.
A. excapus,	A. sans tiges, Lin.	nos Alpes,	juin.
A. monspessulanus,	A. de Montpellier, Lin.	vallons et torrens	avril.
A. incanus,	A. blanc, Lin.	S.-Pons, Villefranche,	mai.
A. pentaglottis,	A. à cinq gousses, Lin.	nos montagnes,	juin.
A. depressus,	A. déprimé, Lin.	sommet du col de Tende,	juill.
Coronilla emerus,	Coronille emerus, Lin.	collines tertiair.,	janv.
C. juncea,	C. à branche de jonc, Lin.	coll. et montag.	mai.
C. stipularis,	C. à grand stipule, Lam.	cap d'Aigl.,	avril.
C. glauca,	C. glauque, Lin.	vallon S.-André,	juin.
C. minima,	C. naine, Lin.	coll. et montag.,	mai.
C. coronata,	C. couronnée, Lin.	collines tertiair.,	avril.
C. montana,	C. de montagne, Scop.	Roccabiglière,	juin.
C. cretica,	C. de Crète, Lin.	S.-Hospice,	
C. varia,	C. bigarrée, Lin.	Brancoula, Var,	juin.
Astrolabium ebracteatum,	Astrolabe sous-bractée, Dec.	golfe Jean,	avril.
A. durum,	A. dur, Car.	entre le Var et Antibes,	mai.
A. scorpioides,	A. queue de scorpion, Dec.	nos champs,	mars
Ornithopus compressus,	Ornithope comprimé, Lin.	champs incultes,	avril.
Hippocrepis comosa,	Hippocrèpe en ombelle, Lin.	Pésicart, vallons secs,	mai.
H. multisiliquosa,	H. à plusieurs gousses, Lin.	Carabasel, Ferick,	avril.
H. unisiliquosa,	H. à fruit solitaire, Lin.	nos collines,	mars
Securigera coronilla,	Sécurigère coronille, Dec.	Cimiez, St.-Hospice,	mai.
Hedisarum coronarium,	Sainfoin à bouquet, L.	naturalisé,	juin.
H. humile,	S. couché, Lin.	lieux sablonneux	mai.
H. spinosissimum,	S. très épineux, Lin.	lieux sablonneux	
H. obscurum,	S. obscur, Lin.	nos hautes Alpes	juill.
Onobrychis sativa,	Esparcette cultivée, Lam.	prair. et champs	mai.
O. montana,	E. de montagne, Dec.	nos Alpes,	juin.
O. supina,	E. couchée, Dec.	Luceram,	mai.
O. saxatile,	E. de rocher, All.	coll. et montag.,	mai.
O. caput galli,	E. tête de coq, Lam.	lit du Paglion,	juin.
O. crista galli,	E. crête de coq, Lam.	Arénas, bords du Var,	mai.
Cicer arietinum,	Chiche tête de bélier, Lin.	cultivé,	mai.
C. var. nigra,	C. var. noire,	cultivée,	juin.
Faba vulgaris,	Fève commune,	cultivée dans nos champs,	févr.
F. var. rubra,	F. var. rouge,	cultivée,	mars
F. minuta,	F. féverole,	cult. sur les coll.,	mars
F. var. nigra,	F. var. noire,	cultivée,	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
Vicia dumetorum,	Vesce des bois, Lin.	forêt de Dovinas	juill.
V. galloprovincialis,	V. provençale, Poir.	nos haut. mont.,	juin.
V. cracca,	V. cracca, Lin.	les prair. du Var,	mai.
V. Gerardi,	V. de Gérard, Jacq.	lieux stériles,	juin.
V. onobrychioides,	V. fausse esparcette, L.	Manoinnos, Tende,	juill.
V. sativa,	V. cultivée, Lin.	champs des coll.	mars
V. lathyroides,	V. gesse, Lin.	cultivée,	avril.
V. lutea,	V. jaune, Lin.	dans la moisson,	mars
V. hybrida,	V. hybride, Lin.	Lazaret, Cimiez,	mars
V. narbonensis,	V. de Narbonne, Lin.	coll. et montag.	avril.
V. sylvatica,	V. des bois, Lin.	Clans, Pignatella	juin.
V. cassubica,	V. multiflore, Lin.	lieux humides,	juill.
V. disperma,	V. disperme, Dec.	endroits arides,	mai.
V. angustifolia,	V. à feuilles étroites, Roth.	dans la moisson,	avril.
V. peregrina,	V. voyageuse, Lin.	champs stériles,	mars
Ervum lens,	Ers aux lentilles, Lin.	cultivée,	mai.
E. ervilia,	E. ervilie, Lin.	nos champs,	avril.
E. monanthos,	E. à une fleur, Lin.	lieux agrestes,	mars
E. tetraspermum,	E. à 4 graines, Lin.	dans la moisson,	avril.
Pisum sativum,	Pois cultivé, Lin.	cultivé,	janv.
P. elatum,	P. ailé, Bieb.	cultivé,	mars
P. arvense,	P. des champs, Lin.	nos collines,	avril.
P. maritimum,	P. maritime, Lin.	champs et collin.	mars
Lathyrus sylvestris,	Gesse sauvage, Lin.	Utèle, Isola,	juin.
L. latifolius,	G. à large feuille, Lin.	coll. et montag.	mai.
L. pratensis,	G. des prés, Lin.	nos prairies,	avril.
L. tuberosus,	G. tubéreuse, Lin.	Tende, lieux ombragés,	juin.
L. heterophyllus,	G. à feuille variable, Lin.	nos collines,	mai.
L. aphaca,	G. aphaca, Lin.	dans la moisson,	avril.
L. nissolia,	G. nissole, Lin.	champs cultivés,	mai.
L. inconspicuus,	G. modeste, Lin.	Carabasel, Lazaret,	avril.
L. sphæricus,	G. sphérique, Lin.	lit du Paglion,	juin.
L. micranthus,	G. micranthe, Lin.	lieux arides,	mai.
L. angulatus,	G. anguleuse, Lin.	Magnan, S-Pierr.	mai.
L. setifolius,	G. à fines feuilles, Lin.	Mont-Gros, Bellet	avril.
L. sativus,	G. cultivée, Lin.	nos champs,	mars
L. annuus,	G. annuelle, Lin.	dans la moisson,	avril.
L. hirsutus,	G. velue, Lin.	champs des montagnes,	mai.
L. odoratus,	G. odorante, Lin.	cultivée,	févr.
L. tingitanus,	G. de Mauritanie, Lin.	lieux arides,	avril.
L. bithynicus,	G. de Besangil, Lam.	champs cultivés,	mars
L. articulatus,	G. articulée, Lin.	champs cultivés,	avril.
L. ochrus,	G. ochrus, Dec.	dans la moisson,	mai.
Orobus vernus,	Orobe printanièr. Lin.	bois de Quairos,	mai.
O. luteus,	O. jaune, Lin.	St.-Étienne,	juill.
O. sylvaticus,	O. des bois, Lin.	bois et forêts,	juin.
O. niger,	O. noirâtre, Lin.	Villefranche,	avril.
O. tuberosus,	O. tubéreuse, Lin.	Clans, Venanson	juin.
O. canescens,	O. blanchâtre, Lin.	Raus. Lautiglion	juin.
O. albus,	O. blanche, Lin.	nos montagnes,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
O. angustifolius,	O. à feuill. étroit., Lin.	Breglio, Sanson,	mai.
O. saxatilis,	O. de rocher,	montagnes arid.	juin.
O. tenuifolius,	O. à feuilles minces, Roth.	Fenestre, etc.,	juill.
Phaseolus vulgaris,	Haricot commun, Sav.	cultivé,	févr.
P. compressus,	H. de Soissons, Sav.	cultivé,	juin.
P. sphæricus,	H. sphérique, Sav.	cultivé,	sept.
Lupinus albus,	Lupin blanc, Lin.	cultivé,	mars
L. varius,	L. bigarré, Lin.	champs cultivés,	avril.
L. angustifolius,	L. à feuilles étroites, Lin.	littoral sablonn.,	mars
L. luteus,	L. jaune,	cultivé,	avril.
Cassia tomentosa,	Casse tomenteuse, Lam.	naturalisée,	janv.
C. corymbosa,	C. de Buénos-Ayres, Lam.	naturalisée,	avril.
Cercis siliquastrum,	Cercis gaînier, Lin.	nos champs,	avril
Ceratonia siliqua,	Caroubier, Lin.	nos collines,	sept.

Les rosacées.

Amygdalus communis,	Amandier comm., Lin.	nos champs,	janv.
A. amara,	A. à fruit amer, Duh.	champs des montagnes,	févr.
Persica vulgaris,	Pêcher commun, Mill.	cultivé dans les champs,	mars
P. levis,	P. brugnon, Dec.	cultivé, jardins,	mars
P. domestica,	P. domestique, N.	cultivé, champs,	févr.
P. violacea,	P. violette, Duh.	cultivé, jardins,	mars
Armeniaca vulgaris,	Abricotier comm., Lam.	cultivé, champs,	févr.
A. dasycarpa,	A. noir, Pers.	cultivé, jardins,	mars
Prunus spinosa,	Prunier épineux, Lin.	lieux incultes,	févr.
P. insititia,	P. sauvage, Lin.	lisière des bois,	mars
P. domestica,	P. domestique, Lin.	tous nos champs,	févr.
Cerasus avium,	Cerisier merisier, Man.	montag. incult.,	mai.
C. juliana,	C. guignier, Dec.	nos champs,	mars
C. duracina,	C. bigarreautier, Dec.	lieux cultivés,	mars
C. vulgaris,	C. commun, N.	nos champs,	mars
C. caproniana,	C. griottier, Dec.	plaines et coll.,	avril.
C. padus,	C. à grappes, Dec.	nos champs,	mars
C. lauro cerasus,	C. laurier-cerise, Lois.	champs et vall.,	avril.
C. mahaleb,	C. de S.-Lucie, Mill.	Utèle, la Briga,	mai.
C. semper florens,	C. toujours fleuri, Dec.	cultivé,	avril.
Spiræa filipendula,	Spirée filipendule, Lin.	prair. des mont.	mai.
S. ulmaria,	S. ulmaire, Lin.	Roccabiglière,	juin.
S. aruncus,	S. barbe de chèvre, Lin.	Clans, S.-Martin,	juill.
Dryas octopetala,	Dryade à huit pétales, Lin.	Tende, la Briga,	juin.
Geum urbanum,	Benoite comm. Lin.	Torrète, Levens,	mai.
G. rivale,	B. des ruisseaux, Lin.	Lantosca, Roccabiglière,	juin.
G. reptans,	B. couchée, Lin.	Alpes de Valabreta,	août.
G. montanum,	B. des montagnes, Lin.	nos bois, etc.,	juill.
Rubus idæus,	Ronce framboisier, Lin.	Lameirie, Manoinos,	juill.
. cæsius,	R. à fleur bleuâtre, Lin.	lieux humides,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
R. fruticosus,	R. arbrisseau, Lin.	haies et lieux arides,	avril.
R. tomentosus,	R. cotonneux, Weik.	collines, Vinaigrié,	mai.
R. canescens,	R. blanchâtre, Dec.	Castiglion, Ste-Anne,	juill.
Fragaria vesca,	Fraisier de table, Lin.	nos champs,	mars
F. collina,	F. des collines, Chr.	nos collines,	févr.
F. majaufra,	F. de Provence, Duch.	lieux ombragés,	mars
F. elatior,	F. caperonier, Duch.	nos montagnes,	avril.
F. chiloensis,	F. de Chili, Chr.	nos jardins,	mars
Potentilla parvicaulis,	Potentille à courte tige, Lin.	Hautes-Alpes,	juin.
P. tormentilla,	P. droite, Lin.	coll. et montag.,	avril.
P. reptans,	P. couchée, Lin.	bords des cham.,	mars
P. verna,	P. printanière, Lin.	collines arides,	mai.
P. opaca,	P. opaque, Lin.	lieux stériles,	mars
P. aurea,	P. dorée, Lin.	lieux ombragés,	avril.
P. Halleri,	P. de Haller, Ser.	nos Alpes,	juin.
P. argentea,	P. argentée, Lin.	nos montagnes,	mai.
P. intermedia,	P. intermédiaire, Lin.	nos montagnes,	avril.
P. hirta,	P. hérissée, Lin.	Roubion, Bueil,	mai.
P. fruticosa,	P. arbrisseau, Lin.	envir. de Tende,	juin.
P. anserina,	P. argentine, Lin.	lieux humides,	mai.
P. comarum,	P. comart, Scop.	marais des montagnes,	juill.
P. rupestris,	P. des rochers, Lin.	lieux arides alpins,	juin.
P. alba,	P. blanche, Lin.	Roubion, Bueil,	juill.
P. caulescens,	P. ascendante, Lin.	envir. de Tende,	mai.
P. Valderia,	P. de Valdério, Lin.	nos Alpes,	juin.
P. fragaria,	P. fraisier, Poir.	nos bois,	mai.
P. nivalis,	P. des neiges, Lap.	Hautes-Alpes,	juin.
P. canescens,	P. inclinée, Bess.	nos montagnes,	mai.
Agrimonia eupatoria,	Aigremoine eupatoire, Lin.	vallons ombrag.,	juill.
Alchemilla alpina,	Alchimille des Alpes Lin.	nos Alpes,	juill.
A. pentaphylla,	A. pentaphylle, Lin.	Fremamorta,	juin.
A. arvensis,	A. des champs, Scop.	bords du Var,	mai.
A. vulgaris,	A. vulgaire, Lin.	nos montagnes,	juin.
Sanguisorba officinalis,	Sanguisorbe officinale, Lin.	prairies élevées,	mai.
Poterium sanguisorba,	Pimprenelle sanguisorbe, Lin.	prairies arides,	avril.
P. hybridum,	P. hybride, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	mai.
Rosa arvensis,	Rose des champs, Hud.	haies et buisson,	mai.
R. sempervirens,	R. toujours vert, Lin.	S.-Hospice,	janv.
R. moschata,	R. musquée, Mill.	nos jardins,	avril.
R. multiflora,	R. multiflore, Thun.	nos jardins,	mars
R. gallica,	R. de France, Lin.	champs et jard.,	juin.
R. cinnamomea,	R. cannelle, Lin.	montag. et coll.,	avril.
R. pimpinellifolia,	R. à feuilles de pimprenelle, Lin.	nos montagnes,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
R. alpina,	R. des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
R. canina,	R. des chiens, Lin.	vallons et bas-fonds,	mai.
R. centifolia,	R. à cent feuilles, Lin.	nos jardins,	mai.
R. alba,	R. blanche, Lin.	jardins et parterres,	avril.
R. semperflorens,	R. de tous mois, Desf.	champs et jard.,	janv.
R. sulphurea,	R. jaune, Ait.	jard. et parterr.,	juin.
R. rubrifolia,	R. à feuilles rouges, Vill.	nos montagnes,	juill.
R. pomponia,	R. pompon, Desf.	nos jardins,	avril.
Crategus pyracantha,	Alisier buisson ardent, Pers.	Contes, Berra,	mai.
C. oxyacantha,	A. aubépine, Lin.	nos collines,	mars
C. monogyna,	A. monogyne, Jacq.	St.-Hospice,	avril.
C. azarolus,	A. azerolier, Lin.	nos champs,	févr.
Cotoneaster vulgaris,	Cotonnier commun, Lind.	Braus, Utelle,	mai.
C. tomentosa,	C. tomenteux, Lind.	nos montagnes,	juin.
Amelanchier vulgaris,	Amélanchier commun, Mænc.	Vinaigrié, etc.,	mars
Mespilus germanica,	Néflier d'Allemagne, Lin.	nos vallons,	mars
Pirus communis,	Poirier commun, Lin.	nos champs,	févr.
Malus communis,	Pommier comm., Lin.	champs et coll.,	mars
M. aria,	P. alouchier, Lin.	Molinet, Utelle,	mai.
M. torminalis,	P. antidysentérique, Lin.	coll. et montag.,	avril.
Sorbus domestica,	Sorbier domestiq., Lin.	champs et coll.,	mars
S. aucuparia,	S. des oiseleurs, Lin.	bois et forêts,	avril.
Cydonia vulgaris,	Cognassier franc, Pers.	champs incultes,	févr.
C. sinensis,	C. de Chine, Thouv.	naturalisé,	mars

Les myrtacées.

Philadelphus coronarius.	Seringat odorant, Lin.	champs cultivés,	avril.
Myrthus communis,	Myrte commun, Lin.	nos collines,	juin.
M. var. parvifolius,	M. var. à pet. feuille, N.	Baus-Rous,	juill.
M. var. latifolius,	M. var. à large feuil., N.	cultivé,	juin.
Punica granatum,	Grenadier sauvage, Lin.	haies et jardins,	juin.

Les onagraires.

Callitriche verna,	Callitriche à fruit sessile.	dans l'eau,	déc.
C. autumnalis,	C. automnal,	nos fossés,	mars
Circæa lutetiana,	Circée de Paris, Lin.	S.-Martin, Fontan,	juin.
C. alpina,	C. des Alpes, Lin.	Fenestre, la Briga,	juill.
Isnardia palustris,	Isnarde des marais, Lin.	Vaugrenie,	août.
Onothera biennis,	Onagre bisannuelle, Lin.	nos champs,	juin.
Epilobium spicatum,	Epilobe à épi, Lam.	nos montagnes,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
E. rosmarinifolium,	E. à f. de romarin, Laen.	bords des eaux,	juill.
E. hirsutum,	E. hérissée, Wild.	lieux aquatiques,	juin.
E. molle,	E. mollet, Lam.	Nice, Clans, Utelle,	juill.
E. montanum,	E. des montag., Lin.	Fenestre, Tende,	juin.
E. origanifolium,	E. à feuilles d'origan, Lam.	fontain. alpines,	août.
E. alpinum,	E. des Alpes, Lin.	lacs Merveilles,	juill.
E. palustre,	E. des marais, Lin.	lieux submergés,	juin.

Les salicariées.

Lithrum salicaria,	Salicaire comm., Lin.	prair. et mares,	juin.
L. hyssopifolia,	S. à feuilles d'hyssope, Lin.	S.-André, etc.,	juill.
L. thymifolia,	S. à feuilles de thym, Lin.	vallons ombrag.,	juin.
Glaux maritima,	Glaux maritime, Lin.	nos champs,	Alli.

Les ciergiées.

Cactus opuntia,	Cierge raquette, Lin.	Mont-Gros, Villefranche,	mai.
C. hexagonus,	C. à grandes fleurs,	naturalisé,	juill.

Les groseilleriées.

Ribes rubrum,	Groseillier rouge, Lin.	cultivé,	avril.
R. petreum,	G. de roche, Lin.	S.-Étienne,	mai.
R. alpinum,	G. des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
R. nigrum,	G. noire, Lin.	cultivé,	avril.
R. uva crispa,	G. piquant, Lin.	Manoinos, Tende,	mai.

Les portulacées.

Tamarix gallica,	Tamarix de France, Lin.	iscles et vallons,	mai.
Telephium Imperati,	Télèphe d'Impérati, Lin.	Utelle, Savorgio,	juin.
Corrigiola littoralis,	Corrigiole des rives, Lin.	nos environs,	All.
Portulaca oleracea,	Pourpier cultivé, Lin.	naturalisé,	juill.
Scleranthus perennis,	Gnavelle vivace, Lin.	mine de Tende,	juill.
S. annuus,	G. annuelle,	Mont-Chauve,	mai.

Les crassulacées.

Umbilicus pendulinus,	Ombilic à fleurs pendantes, Dec.	murs et rochers,	avril.
Tillæa muscosa,	Tillée mousse, Lin.	S.-Hélène,	févr.
Crassula rubens,	Crassule rougeâtre, Lin.	lieux arides,	févr.
C. Magnolii,	C. de Magnoli, Dec.	littoral de la mer,	mars
Sedum rhodiola,	Sedum odeur de rose, Dec.	lac d'Entrecolpes,	août.
S. anacampseros,	S. anacampseros, Lin.	Lanciores, Tende,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. telephium,	S. reprise, Lin.	Lanciores, S.-Martin,	juill.
S. cæprea,	S. faux ognon, Lin.	Clans, Venanson,	juin.
S. alsinefolium,	S. à feuille de morgeline, All.	mine de Tende,	juill.
S. stellatum,	S. étoilé, Lin.	Turbie, Laghet,	mai.
S. repens,	S. rampant, Sch.	Fenestre, Seriegia,	juin.
S. dasyphyllum,	S. à feuilles épaisses, Lin.	Cairegros, Tende,	août.
S. album,	S. blanc, Lin.	Luceram, Utelle,	juin.
S. anglicum,	S. d'Angleterre, Hud.	S.-Hélène,	mai.
S. acre,	S. âcre, Lin.	Utelle, Laghet,	juin.
S. sexangulare,	S. à six angles, Lin.	Molinet, Venanson,	mai.
S. saxatile,	S. des pierres, Lin.	Escarena, S.-Martin,	juin.
S. reflexum,	S. réfléchi, Lin.	lieux pierreux,	mai.
S. aristatum,	S. à arêtes, Dec.	vall. de Seriegia,	juin.
S. ascopotatum,	S. à pétales droits, Dec.	Molinet, Luceram,	mai.
S. altissimum,	S. élevé, Dec.	collines stériles,	juin.
S. brevifolium,	S. à feuilles courtes, Dec.	rochers et toits des maisons,	juin.
S. nicæense,	S. de Nice, All.	lieux arides de Savorgio,	All.
Sempervirum montanum,	Joubarbe de montagne, Lin.	nos Alpes,	août.
S. tectorum,	J. des toits, Lin.	Carlin, Fenestre,	juin.
S. arachnoideum,	J. à toile d'araignée, Lin.	mine de Tende,	juill.
S. hirtum,	J. hérissée, Lin.	nos Alpes,	juin.
Adoxa moscatellina,	Adoxe moscatelline, Lin.	nos montagnes,	mai.

Les saxifragées.

Saxifraga aizoon,	Saxifrage aizoon, Jacq.	Utelle, Savorgio,	juin.
S. cæsia,	S. bleuâtre, Lin.	Roubion, Vignols,	juill.
S. aspera,	S. à cils raides, Dec.	lacs Merveilles,	juin.
S. pyramidalis	S. pyramidale, Lap.	Siruol, Fenestre,	mai.
S. oppositofolia,	S. à feuilles opposées, Lin.	Tende, Tremisieros,	juin.
S. biflora,	S. à deux fleurs, All.	Capelet, Montbégo,	juill.
S. aizoides,	S. faux aizoon, Sm.	Figaret, Quairos,	mai.
S. planifolia,	S. à feuilles planes, Lap.	Fenestre, Montbégo,	juill.
S. rotundifolia,	S. à feuill. rondes, Lin.	lieux ombragés,	juin.
S. granulata,	S. granulée, Lin.	Contes, Fontan, Tende,	mai.
S. moschata,	S. musquée, Jacq.	Isola, Tende, S.-Dalmas,	juin

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. tridactylis ,	S. à trois doigts, Lin.	Cimiez, S.-Hélène ,	mars
S. petræa ,	S. des pierres, Lin.	lac Valmasca ,	juill.
S. pedemontana ,	S. du Piémont, All.	Fenestre, Montbégo ,	août.
S. pubescens,	S. pubescente, Dec.	S.-Anne , Borreon ,	juill.
S. muscoides ,	S. mousse, Jacq.	Caire, Cougourda, Montbégo,	août.
S. lingulata ,	S. en bandelette, Bel.	Tende, la Briga,	juill.
S. diapensoides ,	S. diapensie, Bel.	Carlin, Valabreta,	juin.
S. exarata ,	S. sillonnée, Vill.	Montbégo, Borreon ,	juill.
S. cuneifolia,	S. en coin, Lin.	nos forêts ,	juin.
S. stellaris ,	S. étoilée, Lin.	lacs Merveilles,	juill.
S. autumnalis ,	S. d'automne, Wild.	nos Alpes ,	juin.
S. hypnoides ,	S. hypnoïde, Lin.	Fenestre , Cougourda ,	juill.
S. intacta ,	S. vierge, Wild.	Savorgio, la Briga ,	juin.
S.bulbifera ,	S. porte-bulbe, Lin.	montagnes subalpines ,	juill.

Les ombellifères.

Ægopodium podagraria ,	Égopode podagraire, Lin.	nos montagnes ,	juin.
Pimpinella saxifraga ,	Boucage saxifrage, Lin.	pâturages ,	juill.
P. dissecta ,	B. découpé, Ret.	Utelle, bois Genestié ,	juin.
P. dioica,	B. dioïque, Lin.	Alpes de Ceva , Tende ,	juill.
P. hispida ,	B. hérissé, Lois.	lieux arides ,	juin.
Seseli annuum ,	Seseli annuel, Lin.	Braus, Raus ,	mai.
S. tortuosum ,	S. tortueux, Lin.	Escarena, Luceram ,	juill.
S. hippomaratrum ,	S. fenouil des chevaux, Lin.	Savorgio , Fontan ,	juin.
S. montanum ,	S. de montagne, Lin.	Utelle, Molinet,	mai.
S. carvi ,	S. carvi, Lam.	nos Alpes ,	juin.
S. saxifragum ,	S. saxifrage, Schol.	envir. de Clans ,	juill.
Imperatoria ostrutium ,	Impératoire ostruthium, Lin.	Tende, etc.,	août.
I. sylvestris ,	I. sauvage, Lam.	nos montagnes,	juill.
I. nodiflora ,	I. nodiflore, Lam.	Isola, Molière ,	juin.
Chærophyllum sylvestre ,	Cerfeuil sauvage, Lin.	nos bois , etc.,	juill.
C. hirsutum ,	C. hérissé, Lin.	Villar , toet de Bueil ,	juin.
C. alpinum ,	C. des Alpes, Vill.	S.-Étienne , S.-Dalmas ,	août.
C. odoratum ,	C. odorant, Lam.	Alpes de Tende,	juin.
C. temulum ,	C. penché, Lin.	lieux incultes ,	mai.
C. sativum ,	C. cultivé, Lam.	nos champs ,	avril.
Scandix pecten Veneris,	Scandix peigne de Vénus, Lin.	dans la moisson ,	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. australis,	S. du midi, Lin.	lieux arides,	févr.
Coriandrum sativum,	Coriandre cultivé, Lin.	dans la moisson,	juin.
C. testiculatum,	C. à deux bosses, Lin.	Vinaigrié,	mai.
Æthusa cynapium,	Éthuse ache des chiens, Lin.	Revest, etc.,	juill.
Æ. bunius,	É. bunius, Mur.	nos collines,	août.
Œnanthe globulosa,	Énanthe globuleuse, Lin.	prairies humid.,	mai.
Œ. peucedanifolia,	É. peucedane, Poll.	iscles du Var,	juin.
Œ. pimpineloides,	É. pimprenelle, Lin.	marécages,	mai.
Bubon macedonicum,	Bubon de Macédoine, Lin.	nos bois,	mai.
Sium falcaria,	Berle faucille, Lin.	champs des coll.,	juin.
S. nodiflorum,	B. à ombelles sessiles, Lin.	fossés des prair.,	mai.
S. angustifolium,	B. à feuilles étroites, Lin.	bords des fossés,	juin.
S. amomum,	B. amome, Roth.	lieux humides,	juill.
Angelica Rasoulii,	Angélique de Razouls, Gov.	Isola S.-Dalmas,	juin.
A. archangelica,	A. archangélique, Lin.	Albarea et bois,	juill.
A. aquilegifolia,	A. à feuilles d'ancolie, Lam.	Bueil, St.-Étienne,	juin.
Ligusticum peloponense,	Livèche du Péloponèse, Lin.	Brovis, Lantion,	juin.
L. austriacum,	L. d'Autriche, Lin.	S.-Dalmas, etc.,	juill.
L. meum,	L. méum, Crant.	Manoinos, etc.,	juin.
L. ferulaceum,	L. férule, All.	Sarsamorena,	juill.
L. balearicum.	L. des Baléares, Lin.	lieux arides,	mai.
Laserpitium latifolium,	Laser à larges feuilles, Lin.	bois de Clans,	juin.
L. gallicum,	L. de France, Lin.	nos montagnes,	mai.
L. simplex,	L. simple, Lin.	Montbégo,	août.
L. hirsutum,	L. velu, Lam.	Alpes de Fenestre,	juin.
L. siller,	L. siler, Lin.	nos montagnes,	juill.
Heracleum spondylium,	Berce branc-ursine Lin.	prairies alpines,	juill.
H. alpinum,	B. des Alpes, Liv.	nos Alpes,	août.
Crithmum maritimum,	Crithme maritim., Lin.	littor. de la mer,	août.
Athamanta libanotis,	Athamante libanotide, Lin.	bois de Sanson,	juin.
A. cretensis,	A. de Crète, Lin.	S.-Anne, Vignols,	août.
A. Mathioli,	A. de Mathiole, Wal.	Alpes de la Briga,	juill.
Selinum cervaria,	Sélin des cerfs, Crant.	lieux pierreux,	juin.
S. palustris,	S. des marais, Lin.	endroits marécageux,	juill.
S. Monnieri,	S. de Lemonnier, Lin.	montagnes de Peglia,	juin.
S. carvifolia,	S. à feuille de carvi, Lin.	Braus, Savorgio,	juill.
S. Chabræi,	S. de Chabreus, Jacq.	nos montagnes,	juin.
S. oreoselinum,	S. de montag., Crant.	bois de Quairos,	juill.
Conium maculatum,	Ciguë commune, Lin.	Utelle, Tende,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
G. sylvaticum,	G. des bois, Lin.	tous nos bois,	juin.
G. lucidum,	G. droit, All.	cols arides,	mai.
G. palustre,	G. des marais, Lin.	fossés aquatiq.,	juin.
G. mollugo,	G. mollugine, Lin.	endroits humid.,	mai.
G. cinereum,	G. cendré, All.	Savorgio, Sospello,	juin.
G. tenuifolium,	G. à feuilles menues, All.	collin. environ.,	avril.
G. uliginosum,	G. fangeux, Lin.	lieux humides,	juin.
G. saxatile,	G. des rochers, Lin.	Montbégo, Monnier,	juill.
G. litigiosum,	G. en litige, Dec.	littoral de la mer,	mai.
G. spurium,	G. bâtard, Lin.	lieux cultivés,	avril.
G. saccharatum,	C. anis sucré, All.	dans la moisson,	mars
G. boreale,	G. boréal, Lin.	Montbégo,	juill.
G. oparine,	G. grateron, Lin.	dans la moisson,	mai.
G. rotundifolium,	G. à feuilles rondes, Lin.	Tende, la Briga,	juill.
G. maritimum,	G. maritime, Lin.	littoral de la mer,	avril.
G. campanulatum,	G. campanulé, Vil.	vall. des mont.,	juin.
Rubia tinctorum,	Garance des teinturiers, Lin.	vallons humid.,	juill.
R. peregrina,	G. voyageuse, Lin.	collines arides,	juin.
Crucianella angustifolia,	Crucianelle à feuilles étroites, Lin.	collines sèches,	juill.
C. latifolia,	C. à larges feuilles, Lin.	lieux stériles,	mai.
C. monspeliaca,	C. de Montpellier, Lin.	endroits sablon.,	mai.
C. maritima,	C. maritime, Lin.	littoral de la mer,	juin.
Vaillantia muralis,	Vaillantie des murs, Lin.	vieux murs,	mai.
V. pedemontana,	V. de Piémont, Bell.	envir. de Tende.	juin.
V. hispida.	V. hérissée, Lin.	littoral de la mer,	mai.

Les valérianées.

Valeriana officinalis,	Valériane officinale, Lin.	nos bois, etc.	avril.
V. tripteris,	V. à trois lobes, Lin.	lacs Gingali,	juin.
V. montana,	V. de montagne, Lin.	bois de Quairos,	mai.
V. tuberosa,	V. tubéreuse, Lin.	Montalban, Utelle,	avril.
V. celtica,	V. celtique, Lin.	Alp. de la Briga,	juin.
V. saliunca,	V. couchée, All.	Montbégo, Fenestre,	juill.
V. saxatilis,	V. des rochers, Lin.	montagnes de Savorgio,	juin.
V. calcitrapa,	V. chaussetrape, Lin.	vall. de Magnan,	mai.
Centranthus ruber,	Centranthe rouge, Dec.	vieux murs,	janv
C. angustifolius,	C. à feuilles étroites, Dec.	Saint-Etienne,	juin.
Fædia cornucopia,	Fédie, corne d'abondance, Gært.	nos Alpes, etc.,	avril.
Valerianella olitoria,	Mâche cultivée, Mænc.	collines cultiv.,	mars
V. dentata,	M. dentée, Dec.	dans la moisson,	avril.
V. coronata,	M. couronnée, Dec.	Carabasel, etc.,	mars
V. pumila,	M. naine, Dec.	Magnan, etc.,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
V. echinata,	M. hérissée, Dec.	Revest, Gilette,	avril.
V. discoidea,	M. discoïde, Dec.	dans la moisson,	mai.

Les dipsacées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Dipsacus sylvestris,	Cardère sauvage, Mill.	bords des chem.,	juin.
D. laciniatus,	C. découpée, Lin.	la Briga, Tende,	juill.
D. fullonum,	C. à foulon, Mill.	iscles du Var, Utelle,	juin.
D. pilosus,	C. velue, Lin.	fossés de S.-Dalmas,	juill.
Scabiosa alpina,	Scabieuse des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
S. centauroïdes,	S. centauroïde, Lam.	montagnes subalpines,	juill.
S. leucantha,	S. à fleurs blanches, Lin.	Mont-Gros, Vigrié,	juin.
S. succisa,	S. succise, Lin.	Rai, Torrète,	mai.
S. arvensis,	S. des champs, Lin.	champs des col.,	avril.
S. hybrida,	S. bâtarde, All.	champs des col.,	mai.
S. integrifolia,	S. à feuilles entières, Lin.	bords des chem.,	juin.
S. transylvanica,	S. de Transylvanie, Lin.	champs arides,	mai.
S. pyrenæica,	S. des Pyrénées, All.	nos montagnes,	juin.
S. columbaria,	S. colombaire, Lin.	Utalle, Clans,	juin.
S. grammuntia,	S. de Grammont, Lin.	mont. d'Utelle,	mai.
S. atropurpurea,	S. pourprée, Lin.	nos jardins,	avril.
S. graminifolia,	S. graminée, Lin.	rochers de Carlin	juill.
S. mollissima,	S. très molle, Dec.	Pésicart, Saint-Pierre,	juin.
S. holoserice[illegible],	S. veloutée, Bert.	Èse et Turbie,	août.
S. stellata,	.étoilée, Lin.	envir. de Nice,	All.

Les composées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Lampsana communis,	Lampsane commune, Lam.	lieux incultes,	juin.
L. fetida,	L. fétide, Scop.	Environs de Lucéram,	mai.
Rhagadiolus stellatus,	Rhagadiole étoilé, Gært.	dans la moisson,	mars
R. ædulis,	R. comestible, Gært.	lieux arides,	mai.
Chondrilla juncea,	Chondrille effilée, Lin.	bords des chem.	juill.
C. muralis,	C. des murs. Lam.	nos bois et vall.,	juin.
Prænanthes tenuifolia,	Prenanthe à feuilles menues, Lin.	nos bois, etc.,	mai.
P. purpurea,	P. pourpre, Lin.	iscles du Var, etc.	avril.
P. viminea,	P. osier, Lin.	Molinet, Castelar,	août.
P. pulchra,	P. élégant, Lin.	champs d'oliv.	mai.
P. ramosissima,	P. rameux, All.	littoral de la mer,	juill.
Lactuca sativa,	Laitue cultivée, Lin.	champs cultivés,	juin.
L. scariola,	L. scariole, Lin.	champs arides,	mai.
L. virosa,	L. vireuse, Lin.	la Villette, Rans,	juill.
L. saligna,	L. à feuilles de saule,	lit du Paglion, iscles, etc.,	août.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
L. perennis,	L. vivace, Lin.	collines arides,	mai.
L. tenerrima,	L. délicate, Poir.	nos montagnes,	juin.
L. crispa,	L. crépue, Rot.	nos jardins,	juill.
L. laciniata,	L. laciniée, Rot.	champs cultivés,	juin.
L. Chaixi,	L. de Chaix, Vill.	Saint-Etienne, Saint-Dalmas,	juill.
Sonchus maritimus,	Laiteron maritime Lin.	grenouillères,	mai.
S. arvensis,	L. des champs, Lin.	nos champs,	mars
S. tenerrimus,	L. délicat, Lin.	nos montagnes,	mai.
S. oleraceus,	L. des lieux cultivés, Lin.	champs cultivés,	avril.
S. alpinus,	L. des Alpes, Lin.	Fenestre, Saint-Dalmas,	juin.
Pycridium vulgare,	Pycridium com., Desf.	bords des chem.,	janv.
P. albidum,	P. blanchâtre, Vill.	la Briga, Carlin,	juin.
Hyeracium aureum,	Epervière dorée, Vill.	lieux arides,	juill.
H. alpinum,	E. des Alpes, Vill.	Fenestre, Tende.	août.
H. pumilum,	E. petite, Hop.	Hautes-Alpes,	juill.
H. bulbosum,	E. bulbeuse, Wild.	prair. des mont.,	juin.
H. auricula,	E. auricule, Vill.	pâturages,	juill.
H. repens,	E. rampante, Wild.	Utelle, Castellar,	juin.
H. florentinum,	E. fausse piloselle, All.	nos montagnes,	juill.
H. cymosum,	E. à bouquets, Dec.	bois taillis,	mai.
H. staticifolium,	E. à feuilles de statice, Will.	nos Alpes,	juin.
H. præmorsum,	É. rongée, Lin.	Tende, S.-Martin	juill.
H. aurantiacum,	É. orangée, Lin.	nos haut. montag	juin.
H. prunellæfolium,	É. à feuilles de prunelle, All.	cime de Monnier	août.
H. montanum,	É. de montagne, Jacq.	montag. élevées,	juill.
H. saxatile,	É. de rochers, Will.	sommités rocailleuses,	juin.
H. glaucum,	É. glauque, All.	montag. arides,	juill.
H. murorum,	É. des murs, Lin.	bois et vallons,	avril.
H. sylvaticum,	É. des bois, Gov.	bois et forêts,	juin.
H. cærinthoides,	É. à feuilles de melinet, Lin.	Utelle, Clans,	juill.
H. amplexicaule,	É. embrassante, Lin.	bois et forêts,	juin.
H. grandiflorum,	É. à grande fleur, All.	hautes mont.,	juill.
H. intybaceum,	É. blanc, Jacq.	Fenestre,	août.
H. villosum,	É. velue, Lin.	Montbégo,	août.
H. tomentosum,	É. laineuse, All.	Tende, Savorgio,	juin.
H. Halleri,	É. de Haller, Will.	Misson, Montbégo,	juill.
H. prænanthoides,	É. faux prenanthe, Will.	Bueil, S-Étienne,	juin.
H. umbellatum,	É. en ombelle, Lin.	Clans, Roubion,	juill.
H. glabratum,	É. à feuilles glabres, Hopp.	mine de Tende,	août.
H. tuberosum,	É. tubéreuse, Bal.	nos montagnes,	mai.
Andryala sinuata,	Andryale sinuée, Lin.	Utelle, Savorgio,	juin.
A. integrifolia,	A. à feuilles entières, Lin.	lieux arides,	juill.
Crepis nemausensis,	Crépide de Nîmes, Gov.	collines,	févr.
C. bursifolia,	C. à feuilles en bourse, Lin.	nos champs,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
C. taraxifolia,	C. à feuilles de pissenlit, Thuil.	montagnes,	mai.
C. tectorum,	C. de toit, Lin.	Venanson,	avril.
C. ambigua,	C. ambiguë, Bal.	lieux arides,	mai.
C. præcox,	C. précoce, Bal.	coll. cultivées,	févr.
C. biennis,	C. bisannuelle, Lin.	champs incultes,	avril.
C. nicæensis,	C. de Nice, Bal.	Nice et Tende,	mai.
C. sphrengeriana,	C. de Sprenger, All.	lisière des bois,	avril.
C. dioscoridis,	C. dioscoride, Lin.	champs des coll.,	mai.
C. aspera,	C. rude, Will.	champs cultivés,	juin.
Barkansia alpina,	Barkansie des Alpes, Mœn.	Alpes de Tende,	juin.
B. rubra,	B. rouge, Mœn.	Escarène, Breglio,	mai.
B. fœtida,	B. fétide, Mœn.	champs incultes,	juill.
B. leontodon,	B. liondent, Mœn.	lieux arides,	juin.
Taraxacum dens leonis,	Pissenlit dent de lion, Desf.	prair. humides,	janv.
T. palustre,	P. des marais, Smith.	bords du Var,	mai.
Hypochœris glabra,	Porcelle glabre, Lin.	lieux humides,	mars
H. helvetica,	P. uniflore, Lin.	la Briga, Saint-Martin,	juill.
H. minima,	P. petite, Desf.	Èse et Monaco,	avril.
H. radicata,	P. à longues racines, Lin.	prairies élevées,	mai.
Jacintha verrucosa,	Jacinthe à verrues, Gært.	rochers arides,	avril
Hedypnois cretica,	Hédypnoïde de Crète, Will.	Cimiez, Mont-Gros,	mai.
H. monspeliensis,	H. de Montpellier, Will.	Lazaret, Vinaigrié,	avril.
H. rhagadialoides,	H. rhagadiole, Will.	littoral de la mer,	mars
Hyoseris radicata,	Hyoséride rayonnante, Lin.	nos collines,	mars
H. scabra,	H. rude, Lin.	champs des oliv.	avril.
Thrincia hirta,	Thrincie hérissée, Rot.	nos prairies,	avril.
T. hispida,	T. velue, Rot.	prairies du Var,	mai.
T. tuberosa.	T. tubéreuse, Dec.	Saint-Hospice,	oct.
Apargia aurantiaca,	Apargie orange, Wald.	Saint-Dalmas,	août.
A. alpina,	A. des Alpes, Host.	Montbégo, Cacarel,	juill.
A. hastilis,	A. en fer de lance, Host.	Torrète, Castelar	juin.
A. dubia,	A. douteuse, Hopp.	nos montagnes,	juill.
A. incana,	A. blanchâtre, Scop.	prairies élevées,	juin.
A. taraxaci,	A. liondent, Will.	Saint-Étienne et Saint-Dalmas,	août.
A. autumnalis,	A. d'automne, Hop.	prairies marécageuses,	juill.
A. crispa,	A. crépue, Will.	nos montagnes,	juin.
A. hispida,	A. hispide, Will.	Torrète, Escarène,	juill.
A. Villarsii,	A. de Villars, Will.	mine de Tende,	août.
Picris hieracioides,	Picride épervière, Lin.	lieux arides,	juin.
P. pauciflora,	P. pauciflore, Will.	Utelle, Gilette,	juill.
Helminthia echioides,	Helminthie vipérine, Will.	iscles du Var,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Tolpis barbata,	Drépanie barbue, GÆRT	lieux arides,	juill.
Scorsonera hispanica,	Scorsonère d'Espagne, LIN.	champs cultivés,	mai.
S. angustifolia,	S. à feuilles étroites, LIN.	Èse, Baus-Rous,	avril.
S. graminifolia,	S. à feuilles menues, WILL.	montag. arides,	mars
S. muricata,	S. muriquée, BAL.	envir. de Tende,	mai.
Podospermum laciniatum,	Podosperme découpé, DEC.	nos montagnes,	juin.
Urospermum Dalechampii,	Urosperme de Dalechamp, DESF.	champs cultivés,	févr.
U. picroides,	U. fausse picride, DESF.	collines arides,	avril.
U. asperum,	U. rude, DEC.	champs incultes,	mars
Tragopogon pratensis,	Salsifis des prés, LIN.	prairies natur.,	mai.
T. major,	S. à gros pédoncule, MUR.	prairies élevées,	juin.
T. porrifolius,	S. à feuilles de poireau, JACQ.	la Villette, Tende	mai.
T. angustifolius,	S. à feuilles étroites, BEL.	Carabasel, Vinaigrié,	avril.
T. crocifolius,	S. à feuilles de safran, LIN.	Èse, Baus-Rous,	mai.
Geropogon glabrum,	Géropogon glabre, LIN.	Carabasel,	mars
G. hirsutum,	G. velu, LIN.	coll. environn.,	avril.
Catananche cærulea,	Cupidone bleue, LIN.	nos montagnes,	juin.
C. lutea,	C. jaune, LIN.	commune de Breglio,	juill.
Cichorium intubus,	Chicorée sauvage, LIN.	plaines et coll.,	août.
C. endivia,	C. endive, LIN.	lieux cultivés,	juill.
Scolymus hispanicus,	Scolyme d'Espagne, LIN.	bords des champs	juin.
S. maculatus,	S. taché, LIN.	lieux arides,	juill.
Lapsana communis,	Lapsane comm., LAM.	lieux incultes,	juin.
L. fetida,	L. fétide, WILL.	environs de Lucéram,	mai.
Seriola æthnensis,	Sériole de l'Etna, LIN.	Lazaret, Carabasel,	juin.
S. urens,	S. cuisante, LIN.		mai.
Echinops ritro,	Échinops ritro, LIN.	Braus, Rauss,	juin.
E. sphærocephalus,	É. à tête ronde, LIN.	Rimiez, Mont-Gros,	juill.
Carthamus tinctorius,	Carthame des teinturiers, LIN.	lieux cultivés,	juill.
C. carduncellus,	C. de Montpellier, LIN.	Souscuollos, Utelle,	juin.
Onopordum acanthium,	Onoporde acanthe, LIN.	col de Tende,	juin.
Lappa tomentosa,	Bardane à tête cotonneuse, LAM.	Tende, la Briga,	juill.
L. major,	B. à grosse tête, GÆRT.	nos forêts,	juin.
Cynara carduncellus,	Artichaut chardon, LIN.	nos champs,	juill.
C. scolymus,	A. commun, LIN.	champs cultivés,	juin.
Carduus pycnocephalus,	Chardon à trochets, LIN	iscles, Lazaret,	mai.
C. acanthoides,	C. à feuilles d'acanthe, LIN.	collines arides,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
C. leucographus,	C. à taches blanches, Lin.	Carabasel,	mai.
C. tenuiflorus,	C. à fleur menue, Smit.	littoral de la mer,	avril.
C. polyanthemus,	C. polyanthème, Lin.	nos montagnes,	mai.
C. marianus,	C. marienne, Lin.	bois et forêts,	juin.
Serratula tinctoria,	Serratule des teinturiers, Lin.	mine de Tende,	août.
S. arvensis,	S. des champs, Lin.	champs des coll.	juin.
S. alpina,	S. des Alpes, Lin.	sommités alpin.,	juill.
S. rhapontica,	S. rhapontic, Dec.	Castiglion,	août.
S. nudicaulis,	S. à tige nue, Dec.	mine de Tende,	juill.
Centaurea crupina,	Centaurée chondrille, Lin.	Mont-Gros, etc.,	mai.
C. centaurium,	C. commune, Lin.	Tende, la Briga,	juill.
C. phrygia,	C. plumeuse, Lin.	Molinet, la Bollena,	juin.
C. pectinata,	C. à dents de peigne, Lin.	Fenestre, Molière,	juill.
C. uniflora,	C. uniflore, Lin.	lacs de Valmasca,	août.
C. flosculosa,	C. flosculeuse, Bal.	Savorgio, la Briga,	juill.
C. nigra,	C. noire, Lin.	Figaret, Lantosca,	juin.
C. nigrescens,	C. noirâtre, Will.	prairies du Var,	juill.
C. Triumfetti,	C. Triumfetti, All.	Fenestre, Isola,	août.
C. procumbens,	C. rampante, Bal.	Cros, la Villette,	juin.
C. axillaris,	C. axillaire, Will.	Saint-Martin,	juill.
C. montana,	C. de montagne, Lin.	Utelle, Tende,	mai.
C. cyanus,	C. bluet, Lin.	dans la moisson,	avril.
C. paniculata,	C. en panicule, Lin.	lieux arides,	juin.
C. cineraria,	C. cinéraire, Lin.	Lucéram,	juill.
C. cinerea,	C. cendrée, Lin.	Baus-Rous,	avril.
C. scabiosa,	C. scabieuse, Lin.	Laution, Ceva,	juill.
C. discoidea,	C. discoïdée, Bal.	lac de Fenestre,	août.
C. ochroleuca,	C. jaunâtre, Will.	nos montagnes,	juill.
C. amara,	C. amère, Lin.	lieux secs, etc.,	juin.
C. sonchifolia,	C. à feuille de laiteron, Lin.	lieux arides,	juill.
C. seridis,	C. à feuille de prenanthe, Lin.	champs élevés,	juin.
C. Isnardi,	C. Isnardi, Lin.	nos montagnes,	juill.
C. nicæensis,	C. de Nice, All.	environs de Nice,	All.
C. suaveolens,	C. odorant, Will.	cult. annuellem.	mai.
C. splendens,	C. resplendissant, Lin.	Breglio, Savorgio	juill.
Calcitrapa stellata,	Chausse-trape étoilée, Dec.	bords des chem.,	juill.
C. solsticialis,	C. solsticiale, Dec.	Mont-Gros, Turbie,	juin.
C. aspera,	C. rude, Dec.	lieux arides,	juill.
C. collina,	C. des collines, Dec.	dans la moisson,	juin.
Galactites tomentosa,	Galactite tomenteuse, Dec.	Château, Lazaret,	avril.
Leuzea conifera,	Leuzée conifère, Dec.	collines environnantes,	juill.
Stahelina dubia,	Staheline douteuse, Lin.	Mont-Gros, S.-Hospice,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Cnicus palustris,	Cirse des marais, Lin.	prairies humides,	mai.
C. monspessulanus,	C. de Montpellier, Will.	bords des fossés,	avril.
C. lanceolatus,	C. lancéolé, Roth.	Bellet, Carabasel	mars
C. ferox,	C. féroce, All.	nos montagnes,	juin.
C. eriophorus,	C. laineux, Roth.	bords des sent.,	juill.
C. heterophyllus,	C. variable, Will.	nos Alpes,	juin.
C. medius,	C. moyen, Will.	Braus, Raus,	mai.
C. montanus,	C. de montagne, Vald.	envir. de Tende,	juin.
C. oleraceus,	C. de lieux cultivés, Lin.	lieux ombragés,	juill.
C. erinthales,	C. érinthale, Roth.	prair. subalpines,	juin.
C. spinosissimus,	C. très épineux, Lin.	Tende, la Briga,	juill.
C. tuberosus,	C. bulbeux, Roth.	champs et prair.,	juin.
C. acaulis,	C. nain, Roth.	Montan, Torrète,	mai.
C. ochroleucus,	C. jaunâtre, Dec.	Tende, Isola,	juill.
C. ambiguus,	C. ambigu, All.	nos montagnes,	juin.
C. acarna,	C. acarne, Lin.	Villefranche,	juill.
C. stellatus,	C. étoilé, Will.	nos champs,	
Carlina subacaulis,	Carline à courte tige, Dec.	Fenestre, etc.,	juin.
C. acanthifolia,	C. à feuilles d'acanthe, All.	nos Alpes,	juill.
C. vulgaris,	C. vulgaire, Lin.	bois et forêts,	août.
C. corymbosa,	C. en corymbe, Lin.	littoral de la mer,	juill.
C. lanata,	C. laineuse, Lin.	Montalban,	août.
Atractilis lamellata,	Atractilis grillée, Lin.	Baus-Rous,	mai.
Cacalia alpina,	Cacalie des Alpes, Lin.	Montbégo,	août.
C. sarracenica,	C. sarrasin, Lin.	nos montagnes,	juill.
C. albi frons,	C. à fruit blanc, Lin.	l'Abis, Cakarel,	août.
C. leucophylla,	C. à feuille blanche, Will.	mine de Tende,	juill.
Eupatorium cannabinum,	Eupatoire à feuille de chanvre, Lin.	fossés humides,	août.
Xeranthemum annuum	Immortelle annuelle, Lin.	Tende, Ilonse,	juill.
Elychrysum stæchas,	Elychryse stæchas, Lin.	Tende, Nice,	juill.
E. margaritaceum,	E. perlé, Lin.	nos collines,	mai.
Gnaphalium supinum,	Gnaphale basse, Lin.	lacs Merveille,	juill.
G. luteo-album,	G. jaunâtre, Lin.	lit du Paglion,	mai.
G. sylvaticum,	G. des bois, Lin.	mine de Tende,	juill.
G. uliginosum,	G. des marais, Lin.	lit de Paglion,	juin.
G. germanicum,	G. d'Allemagne, Lin.	nos montagnes,	juill.
G. arvense,	G. des champs, Lin.	champs des coll.,	juin.
G. pyramidatum,	G. pyramidal, Will.	l'arénas au Var,	juill.
G. montanum,	G. de montagne, Will.	Molinet, Venanson,	juin.
G. rectum,	G. droit, Lin.	nos montagnes,	juill.
G. minimum,	G. naine, Lin.	Lazaret, Villefranche,	mai.
G. dioicum,	G. dioïque, Lin.	nos montagnes,	juin.
G. alpinum,	G. des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juill.
G. leontopodium,	G. pied-de-lion, Jacq.	mine de Tende,	juin.
Conyza squarrosa,	Conyze rude, Lin.	Lantosca, Valdeblora,	juin.
C. saxatilis,	C. des rochers, Lin.	vieux murs,	mars
C. sordida,	C. sordide, Lin.	rochers agrestes,	mai.
C. ambigua,	C. ambiguë, Dec.	bords des chem.,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Chrysocoma linosiris,	Chrysocome à feuilles de lin, Lin.	Venanson, etc.,	juin.
Bidens tripartita,	Bident partagé, Lin.	vall. obscur, etc.,	juill.
Erigeron graveolens,	Vergerette odorante, Lin.	lieux secs,	août.
E. glutinosum,	V. glutineuse, Lin.	lit de Paglion,	juill.
E. canadense,	V. du Canada, Lin.	nos champs,	août.
E. Villarsii,	V. de Villars, Will.	Alpes de la Briga,	août.
E. acre,	V. âcre, Lin.	Utelle, Tende,	août.
E. alpinum,	V. des Alpes, Lin.	nos hautes Alpes,	août.
E. uniflorum,	V. uniflore, Lin.	Alpes de Tende,	août.
Aster alpinus,	Aster des Alpes, Lin.	toutes nos Alpes,	juin.
A. amellus,	A. amellus, Lin.	Tende, Venanson,	juill.
A. tripolium,	A. de Tripoli, Lin.	grenouillères du Var,	août.
A. acris,	A. âcre, Lin.	nos collines,	sept.
Inula helenium,	Inule aunée, Lin.	Utelle, Sospello,	mai.
I. odora,	I. odorante, Lin.	S.-Hospice, Baus-Rous,	juin.
I. britannia,	I. britannique, Lin.	bords des fossés,	août.
I. dyssenterica,	I. dyssentérique, Lin.	vall. et torrents,	juill.
I. pulicaria,	I. pulicaire, Lin.	lieux humides,	août.
I. provincialis,	I. provinciale, Lin.	bois de Contes, Peglia,	mai.
I. squarrosa,	I. raide, Lin.	coll. sèch. et arid.	août.
I. germanica,	I. germanique, Lin.	S.-Roch, Utelle, Molinet,	juill.
I. salicina,	I. à feuille de saule, Lin.	nos vallons, etc.,	juin.
I. hirta,	I. hérissée, Lin.	Raus, Brovis,	juill.
I. ensifolia,	I. en glaive, Lin.	Braus, Molinet,	mai.
I. viscosa,	I. visqueuse, Desf.	nos collines,	juill.
I. chritmoides,	I. perce-pierre, Lin.	littoral de la mer,	août.
I. montana,	I. de montagne, Lin.	Lucéram, Souscuollos,	juill.
I. oculus Christi,	I. œil de Christ, Lin.	iscles Roccabiglière,	mai.
I. Vaillantii,	I. de Vaillant, Will.	Braus, Raus,	juin.
I. bifrons,	I. changeante, Lin.	lieux ombragés,	juill.
Solidago virgaurea,	Solidage verge d'or, Lin.	Nice, Torrète, Utelle,	août.
S. minuta,	S. naine, Lin.	Gilette, S.-Martin,	juill.
Tussilago farfara,	Tussilage pas-d'âne, Lin.	lieux humides,	janv.
T. fragrans,	T. odorant, Will.	nos jardins,	déc.
T. petasites,	T. pétasite, Lin.	Sospello, Manoinos,	mai.
T. nivea,	T. blanc de neige, Will.	Alpes de Fenestre,	juin.
T. hybrida,	T. hybride, Lin.	nos Alpes,	juill.
Homogyne alpina,	Homogyne des Alpes, Cass.	nos Alpes,	juill.
Senecio vulgaris,	Seneçon commun, Lin.	champs incultes,	janv.
S. sylvaticus,	S. des bois, Lin.	Levens, Torrète,	juin.
S. viscosus,	S. visqueux, Lin.	nos collines,	août.
S. squallidus,	S. sale, Lin.	Venanson, Braus,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. jacobea,	S. jacobée, Lin.	collines et mont.,	août.
S. aquaticus,	S. aquatique, Smit.	lieux ombragés,	juin.
S. abrotanifolius,	S. à feuille d'aurone, Lin.	Sospello, Fourquie,	juill.
S. crassifolius,	S. à feuilles charnues, Will.	littoral de la mer,	mai.
S. incanus,	S. blanchâtre, Lin.	mine de Tende,	juill.
S. sarracenicus,	S. sarrasin, Lin.	la Fraca, Lameiris,	juin.
S. doria,	S. doria, Lin.	Lameiris, Venanson,	juill.
S. doronicum,	S. doronic, Lin.	Fenestre, la Lombarda,	août.
S. tenuifolius,	S. à feuilles menues, Dec.	nos collines,	juin.
S. erucifolius,	S. à feuille d'éruca, Lin.	collin. et mont.,	août.
S. ovatus,	S. ovale, Vent.	Lameiris, etc.,	juill.
Cineraria aurantium,	Cinéraire orange, Hop.	Tende, Campanin,	juin.
C. alpina,	C. des Alpes, Lin.	Fenestre, la Briga,	août.
C. longifolia,	C. à longues feuilles, Jacq.	sommités élev.,	juill.
C. maritima,	C. maritime, Lin.	Château, Lazaret,	mai.
Agathea cœlestis,	Agathée céleste, Cass.	nos jardins,	févr.
Tagetes putula,	Tagetes étalé, Lin.	nos parterres,	août.
Zinnia pauciflore,	Zinnie pauciflore, Lin.	nos jardins,	juill.
Doronicum pardalianches,	Doronic mort aux panthères, Lin.		mai.
D. scorpioides,	D. scorpioïde, Will.	hautes mont.,	juin.
D. austriacum,	D. d'Autriche, Jacq.	la Briga,	juill.
Arnica montana,	Arnique de montagne, Linn.	Siruol, bois de Sanson,	août.
A. doronicum,	A. doronic, Jacq.	lacs Valmasca,	août.
A. scorpioides,	A. à racine noueuse, Lin.	Montbégo, Fenestre,	juill.
A. bellidiastrum,	A. pâquerette, Vil.	S.-Dalmas, S.-Martin,	juin.
Calendula arvensis,	Souci des champs, Lin.	nos champs,	janv.
C. officinalis,	S. des jardins, Lin.	nos jardins,	mars.
Chrysanthemum myconis,	Chrysanthème de mycon, Lin.	au Var,	juin.
C. ceratophylloides,	C. cératophylle, All.	Tende, la Briga,	juill.
C. leucanthemum,	C. leucanthème, Lin.	prairies, lit des torrents,	juin.
C. heterophyllum,	C. hétérophylle, Pers.	lieux ombragés,	juill.
C. indicum,	C. des Indes, Lin.	nos jardins,	sept.
C. segetum,	C. des blés, Forsh.	dans la moisson,	mai.
C. coronarium,	C. couronné, Lin.	an varietas ?	juill.
C. atratum,	C. noirâtre, Lin.	nos Alpes,	juin.
C. maximum,	C. très grand, Dec.	Torrète, etc.,	mai.
C. montanum,	C. de montagne, Lin.	Brans, Molinet,	juill.
Pyrethrum Halleri,	Pyrèthre de Haller, Wil.	lacs Giugali,	août.
P. alpinum,	P. des Alpes, Wil.	Montbégo, Fenestre,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
P. parthenium,	P. matricaire, SMITH.	nos parterres,	juin.
P. corymbosum,	P. en corymbe, WIL.	mine de Tende,	juill.
P. inodorum,	P. inodore SMITH.	champs incultes,	juin.
P. tomentosum,	P. tomenteax, Lois.	lacs Merveille,	juill.
Anacyclus aureus,	Anacycle doré, LIN.	lieux arides,	mai.
A. valentinus,	A. de Valence, LIN.	champs des coll.,	juin.
Bellis perennis,	Pâquerette vivace, LIN.	lieux incultes,	févr.
B. sylvestris,	P. sauvage, CYR.	nos collines,	sept.
B. annua,	P. annuelle, LIN.	Gilette, Malaunne,	avril.
Balsamita virgata,	Balsamite effilée, DESF.	vallon de la Mantéga,	juin.
B. vulgaris,	B. vulgaire, WIL.	champs et jard.,	août.
Tanacetum annuum,	Tanaise annuelle, LIN.	nos champs,	juill.
T. vulgare,	T. vulgaire, LIN.	Tende, S.-Martin,	août.
Artemisia abrotanum,	Armoise aurone, LIN.	lieux stériles,	juin.
A. glacialis,	A. des glaciers, LIN.	Montbégo,	août.
A. mutellina,	A. muteline, VIL.	Montbégo,	août.
A. spicata,	A. en épi, MUR.	col de Fenestre,	juill.
A. tanaceti folia,	A. tanaise, LIN.	Alpes d. la Briga,	août.
A. campestris,	A. champêtre, LIN.	Utelle, Breglio,	juill.
A. camphorata,	A. camphrée, VIL.	hautes montag.,	août.
A. palmata,	A. palmée, LAM	lieux arides,	juill.
A. maritima,	A. maritime, LIN.	Arénas, golfe Jean,	juin.
A. gallica,	A. de France, WIL.	litt. sablonneux,	juill.
A. chamæmelifolia,	A. à feuilles de camomille, VIL.	envir. de Tende,	août.
A. absinthium,	A. absinthe, LIN.	Nice, Tende,	mai.
A. vulgaris,	A. vulgaire, LIN.	Braus, Utelle,	juin.
A. cærulescens,	A. bleuâtre, LIN.	littor. de la mer,	juill.
A. pontica,	A. du pont, LIN.	Montag. de Sospello,	août.
A. dracunculus,	A. estragon, LIN.	champs cultivés,	juin.
A. Lobelii,	A. Lobeli, ALL.	entre Nice et Tende,	All.
Micropus erectus,	Micrope droit, LIN.	littor. de la mer,	juin.
M. supinus,	M. couché, LIN.	lazaret, Baus-Rous,	mai.
Santolina chamæcyparisus,	Santoline blanchâtre, LIN.	champs cultivés,	juin.
Athanasia maritima,	Diotis cotonneuse, LIN.	Arénas et Var,	juill.
Anthemis altissima,	Camomille élevée, LIN.	champs cultivés,	mai.
A. fuscata,	C. brunâtre, DEC.	champs stériles,	juin.
A. maritima,	C. maritime, LIN.	littor. de la mer,	mai.
A. alpina,	C. des Alpes, LIN.	nos Alpes,	août.
A. biaristata,	C. à deux pointes, DEC.	lieux arides,	mai.
A. arvensis,	C. des champs, LIN.	champs incultes,	avril.
A. nobilis,	C. romaine, LIN.	coll. et montag.,	mai.
A. cotula,	C. cotule, LIN.	lit du Paglion, Raus,	juill.
A. montana,	C. de montagne, LIN.	nos Alpes,	juill.
A. nicæensis,	C. de Nice, WIL.	lieux arides,	avril.
A. peregrina,	C. voyageuse, LOIS.	collines arides,	mai.
A. valentina,	C. de Valence, LIN.	montagnes,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. discoïdea,	C. flosculeuse, Wil.	la Briga,	juill.
Matricaria madiana,	Matricaire madiane, Dec.	nos champs,	juin.
Achillea ageratum,	Achillée ageratum, Lin.	iscles, Montcao.	mai.
A. tomentosa,	A. tomenteuse, Lin.	Vierge de miracle,	juill.
A. herbarotta,	A. herbarotte, Lin.	Montbégo, Fenestre,	août.
A. ptarmica,	A. sternutatoire, Lin.	Fenestre, col Lombarda,	juill.
A. alpina,	A. des Alpes, Lin.	sommit. alpines,	août.
A. macrophylla,	A. à grand. feuill., Lin.	Alpes de Tende,	août.
A. nana,	A. naine, Lin.	nos haut. Alpes,	août.
A. atrata,	A. à écailles noires, Lin.	nos Alpes,	juill.
A. tanacetifolia,	A. à feuille de tanaise, All.	sommit. alpines,	août.
A. millefolium,	A. millefeuille, Lin.	nos prairies,	juin.
A. ligustica,	A. à feuille de livèche, All.	S.-Roch, Mont-Gros,	juill.
A. magna,	A. grande, All.	Tende, la Briga,	août.
A. nobilis,	A. noble, Lin.	nos montagnes,	juill.
A. odorata,	A. odorante, Lin.	Vierge miracle,	juin.
Buphtalmum spinosum,	Buphtalme épineux, Lin.	lieux arides,	mai.
B. maritimum,	B. maritime, Lin.	littor. de la mer,	juin.
B. aquaticum,	B. aquatique, Lin.	lieux aquatiques,	juill.
B. salicifolium,	B. à feuill. de saule, Lin.	nos collines,	juin.
B. grandiflorum,	B. à grande fleur, Lin.	Braus, Escarène,	juill.
Helianthus annuus,	Hélianthe annuel, Lin.	Utelle, Lantosca,	juill.
H. tuberosus,	H. tubéreux, Lin.	Villars, Latorre,	août.
H. multiflorus,	H. multiflore, Lin.	nos jardins,	juill.

Les campanulacées.

Campanula rotundifolia,	Campanule à feuilles rondes, Lin.	bois,	juin.
C. pusilla,	C. naine, Lin.	rochers des montagnes,	juill.
C. rapunculus,	C. raiponce, Lin.	lieux incultes,	mai.
C. persicifolia,	C. à feuille de pêcher,	S.-Martin,	juin.
C. pyramidalis,	C. pyramidale, Lin.	nos montagnes,	juill.
C. rapunculoides,	C. fausse raiponce, Lin.	lieux arides,	juin.
C. glomerata,	C. agglomérée, Lin.	montagnes,	juin.
C. erinus,	C. érine, Lin.	vieux murs,	avril.
C. Allionii,	C. d'Allioni, Vil.	col de Monier,	août.
C. spicata,	C. en épi, Lin.	Tourneiret,	juill.
C. cœspitosa,	C. en gazon, Lam.	Mont-Gros, Cimiez,	janv.
C. linifolia,	C. à feuille de lin, Lam.	le Brech, Utelle,	juin.
C. petræa,	C. des pierres, Lin.	Faliconet, etc.,	juill.
C. medium,	C. carillon, Lin.	nos montagnes,	juin.
Prismatocarpus hybridus,	Prismatocarpe hybride, L'Hér.	nos collines,	mai.
P. speculum,	P. miroir de Vénus, Lin.	dans la moisson,	avril.
P. hirtus,	P. hérissé, Tende,	Tende, Vinaigrié,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Phyteuma Charmelii,	Raiponce de Charmeil, Vil.	mont. de Tende,	juill.
P. spicata,	R. en épi, Lin.	Fenestre, etc.,	juin.
P. betonicæfolia,	R. à feuille de bétoine, Vil.	lac d'Agnel,	juill.
P. Halleri,	R. de Haller, All.	Sarsamorena,	juin.
P. pauciflora,	R. à petite tête, Lin.	Montbégo,	juill.
P. hemispherica,	R. hémisphérique, Lin.	Fenestre, etc.,	août.
P. orbicularis,	R. orbiculaire, Lin.	nos Alpes,	juill.
Jasione montana,	Jasione de montagne, Lin.	nos montagnes,	juin.

Les cucurbitacées.

Bryonia dioica,	Bryone dioïque, Jacq.	nos montagnes,	juin.
B. acuta,	B. aiguë, Desf.	nos vallons,	avril.
Momordica elaterium,	Momordique élastique, Lin.	lazaret,	mars
Cucumis melo,	Concombre melon, Lin.	cultivé,	juill.
C. sativus,	C. cultivé, Lin.	nos champs,	mai.
Cucurbita lagenaria,	Courge des pèlerins, Lin.	cultivé,	juin.
C. maxima,	C. potiron, Duc.	cultivée,	juin.
C. pepo,	C. pepon, Duc.	cultivée,	mai.
C. leucantha,	C. calebasse, Duc.	nos champs,	août.
C. latior,	C. aplatie, Duc.	cultivée,	juill.
Momordica longior,	Courge trompette, Duc.	cultivée,	août.
M. moschata,	C. musquée, Duc.	cultivée,	juin.
M. melopepo,	C. pastisson, Duc.	cultivée,	août.
M. anguria,	C. pastèque, Duc.	cultivée,	juill.
M. polymorpha,	C. polymorphe, Duc.	cultivée,	juin.
M. colocyntha,	C. orangin, Duc.	nos jardins,	mai.

Les éricacées.

Erica multiflora,	Bruyère multiflore, Lin.	lieux stériles,	oct.
E. arborea,	B. en arbre, Lin.	nos montagnes,	mars
E. scoparia,	B. à balais, Lin.	lieux stériles,	avril.
E. herbacea,	B. à fl. herbacée, Lin.	S.-Dalmas,	juill.
Calluna erica,	Callune bruyère, Dec.	tous nos bois,	juin.
Arbutus unedo,	Arbousier unédo, Lin.	nos collines,	sept.
A. alpina,	A. des Alpes, Lin.	régions alpines,	juill.
A. uva ursi,	A. busserole, Lin.	Vignols, Campasim,	juin.
Pyrola uniflora,	Pyrole à une fl., Lin.	Clans, S.-Dalmas,	juill.
P. secunda,	P. unilatérale, Lin.	Lameiris, Lafraca,	juin.
P. minor,	P. à style court, Lin.	Laution, Fenestre,	juill.
P. rotundifolia,	P. à feuill. rondes, Lin.	env. de Tende,	juin.
Empetrum nigrum,	Comarinée, fruit noir, Lin.	Tende, la Briga,	juill.
Vaccinium myrtillus,	Airelle myrtille, Lin.	nos Alpes,	juin.
V. vitis idæa,	A. rouge, Lin.	S.-Dalmas,	juill.

Les rhodoracées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Rhododendron ferrugineum,	Rousage ferrugineux, Lin.	nos Alpes,	juin.
Azalea procumbens,	Azalée couchée, Lin.	Alpes de Céva, Tende,	juill.

Les ébénacées.

Diospyros lotus,	Plaquemanier faux lotier, Lin.	naturalisé,	mai.
Styrax officinale,	Aliboufier officinal, Lin.	sauvage et cultivé,	mai.

Les apocynées.

Vinca major,	Pervenche à grande fleur, Lin.	champs,	févr.
V. minor,	P. couchée, Lin.	haies,	janv.
Nerium oleander,	Nérion laur.-rose, Lin.	Lanervias,	juin.
N. var. fl. dupl.,	N. var. à fl. double,	naturalisée,	août.
N. var odorum,	N. v. odorante, Ait.	nos jardins,	juill.
N. var. alba.	N. var. blanche,	nos jardins,	juin.
N. var. lutea,	N. var. jaune,	nos jardins,	juill.
Cynanchum monspeliacum,	Cynanque de Montpellier, Lin.	Nice,	All.
Asclepias nigra,	Asclépiade noire, Lin.	collines arides,	juin.
A. vincetoxicum,	A. dompte-venin, Lin.	nos montagnes,	mai.
Gomphocarpus fruticosus,	Gomphocarpe arbre de soie, Brov.	naturalisé,	juill.

Les gentianées.

Chlora perfoliata,	Chlore enfilée, Lin.	nos collines,	juin.
Swertia perennis,	Swertie vivace, Lin.	S.-Dalmas,	août.
Gentiana lutea,	Gentiane jaune, Lin.	mont. de Sirnol,	juin.
G. punctata,	G. ponctuée, Lin.	Clans, Fremamorta,	juill.
G. cruciata,	G. croisette, Lin.	mine de Tende,	juin.
G. asclepiadea,	G. asclépiade, Lin.	lacs Giugali,	juin.
G. acaulis,	G. à tige courte, Lin.	nos Alpes,	juin.
G. verna,	G. printanière, Lin.	Capelet, Montbégo,	juill.
G. bavarica,	G. de Bavière, Lin.	Alpes de Tende,	juin.
G. nivalis,	G. perce-neige, Lin.	Montbégo,	juill.
G. utriculosa,	G. à calice enflé, Lin.	col de Fenestre,	juill.
G. ciliata,	G. ciliée, Lin.	Albarca, Utelle,	mai.
G. campestris,	G. des champs, Lin.	Fenestre, Tende,	juill.
Chironia centaurium,	Chironie centaurée, Lin.	nos collines,	juin.
C. maritima,	C. maritime, Wild.	Montalban,	mai.
C. spicata,	C. en épi, Wild.	iscles du Var,	juin.
Exacum pusillum,	Exacon nain, Dec.	vallon obscur,	août.

Les convolvulacés.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Convolvulus sepium,	Liseron des haies, Lin.	haies vives,	juill.
C. althæoides,	L. à feuilles d'althéa, Lin.	nos collines,	avril.
C. soldanella,	L. soldanelle, Lin.	littor. de la mer,	juin.
C. tricolor,	L. tricolor, Lin.	naturalisé,	mai.
C. lineatus,	L. rayé, Lin.	lieux stériles,	juin.
C. coatabrica,	L. Biscaye, Lin.	Montboron,	mai.
C. intermedius,	L. intermédiaire, Lin.	S.-Hospice,	juin.
C. eneorum,	L. argenté, Lin.	envir. de Nice,	All.
C. arvensis.	L. des champs, Lin.	nos champs,	juin.
Cressa cretica,	Cresse de Crète, Lin.	golfe Juan,	mai.
Cuscuta major,	Cuscute à gr. fleur, Bauh.	sur l'asclépias,	avril.
C. minor,	C. à pétite fleur, Bauh.	sur le thym,	mars

Les boraginées.

Cerinthe aspera,	Mélinet rude, Roth.	dans la moisson,	févr.
C. glabra,	M. glabre, Mill.	col de Tende,	juin.
C. major,	M. grand, Roth.	Var et Antibes,	mars
Heliotropium europæum,	Héliotrope d'Europe,	bords des chem.,	juin.
H. peruvianum,	H. du Pérou, Lin.	naturalisé,	janv.
Echium vulgare,	Vipérine comm., Lin.	Mont-Gros, etc.,	mars
E. violaceum,	V. violette, Lin.	Lazaret, Sainte-Hélène,	avril.
E. plantagineum,	V. à feuill. de plantain, Lin.	bords des chem.,	mai.
E. italicum,	V. d'Italie, Lin.	Lazaret, Carras,	juin.
E. calicinum,	V. à grand calice, Vir.	nos collines,	mars
E. lusitanicum,	V. méridionale, Lin.	nos champs,	
Lithospermum officinale.	Gremil officinal, Lin.	prairies du Var,	avril.
L. arvense,	G. des champs, Lin.	nos champs,	févr.
L. apulum,	G. de la Pouille, Vahl.	Beaulieu, S.-Michel,	mai.
L. purpureo cæruleum,	G. violet, Lin.	tous nos vallons,	avril.
Pulmonaria officinalis,	Pulmon. officin., Lin.	nos bois et for.,	mai.
Onosma montana,	Orcanette des montagnes, Swl.	S.-Dalmas,	juill.
Symphytum officinale,	Consoude officin., Lin.	bords des fossés,	mars
S. tuberosum,	C. tubéreuse, Lin.	nos vallons,	févr.
Myosotis arvensis,	Myosote annuel, Roth.	champs arides,	mars
M. lappula,	M. à fruit de bardane, Lin.	Camplong, etc.,	avril.
M. scorpioides,	M. vivace, Wild.	lit du Var,	juin.
M. nana,	M. naine, Will.	Montbégo,	juill.
Anchusa italica,	Buglosse d'Italie, Retz.	nos collines,	juin.
A. angustifolia,	B. à feuill. étroites, Lin.	dans la moisson,	mai.
A. Barrelieri,	B. de Barrelier, All.	la Briga,	juin.
Lycopsis arvensis,	Lycopside des champs, Lin.	lieux arides,	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison
L. variegata,	L. varié, Lin.	nos champs,	avril.
Asperugo procumbens,	Rapette couchée, Lin.	nos montagnes,	avril.
Cynoglossum officinale,	Cynoglosse officinal, Lin.	nos montagnes,	mai.
C. pictum,	C. à fleurs rayées, Act.	nos collines,	avril.
C. cheirifolium,	C. à feuille de giroflée, All.	Souscuollos,	juin.
C. linifolium,	C. à feuille de lin, Lin.	Roura, Rimplas,	juin.
Borago officinalis,	Bourache officinale, Lin.	nos champs,	janv.

Les solanées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison
Verbascum thapsus,	Molène bouillon-blanc, Lin.	nos hauteurs,	mai.
V. thapsoides,	M. faux bouillon-blanc, Lin.	bords des cham.,	juin.
V. phlomoides,	M. phlomoïde, Lin.	Montalban,	juin.
V. pulverulentum,	M. poudreuse, Vill.	collines arides,	mai.
V. mixtum,	M. mélangée, Ram.	Villefranche,	avril.
V. nigrum,	M. noire, Lin.	S.-Martin,	juill.
V. alopecurus,	M. queue de renard, Thuil.	Mont-Gros,	avril.
V. blattaria,	M. blattaire, Lin.	nos champs,	janv.
V. sinuatum,	M. sinuée, Lin.	lieux incultes,	juill.
V. maiale,	M. de mai, Dec.	collines arides,	mai.
Hyoscyamus niger,	Jusquiame noire, Lin.	Savorgio, Tende,	juin.
H. albus,	J. blanche, Lin.	Château, Saint-Hospice,	janv.
Nicotiana tabacum,	Nicotiane tabac, Lin.	naturalisée,	févr.
N. rustica,	N. rustique, Lin.	naturalisée,	avril.
Datura stramonium,	Dature stramoine, Lin.	naturalisée,	juin.
Brugmansia candida,	Brugmansie blanche, Pers.	naturalisée,	mai.
Atropa belladona,	Atrope belladone, Lin.	Lameiris, etc.,	mai.
Physalis alkekengi,	Coqueret alkekenge, Lin.	Torrète, Levens,	juin.
P. somnifera,	C. somnifère, Lin.	naturalisée,	avril.
Solanum dulcamara,	Morelle douce-amère, Bul.	nos montagnes,	mai.
S. nigrum,	M. noire, Lam.	nos champs,	janv.
S. villosum,	M. velue, Lam.	champs incultes,	mars
S. tuberosum,	M. tubéreuse, Lin.	cultivée,	mai.
S. lycopersicon,	M. pomme d'amour, Lin.	cultivée,	juin.
S. melongena,	M. mélongène, Lin.	cultivée,	juill.
Capsicum annuum,	M. piment annuel, Lin.	nos champs,	juin.
C. pyramidale,	M. pyramidal, Mill.	nos jardins,	juill.
Lycium europæum,	Lyciet d'Europe, Lin.	bords des chem.	juin.
L. barbarum,	L. de Barbarie, Lin.	naturalisé,	juill.

Les personnées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison
Utricularia vulgaris,	Utriculaire vulg., Lin.	grenouillères,	juin.
Pinguicula vulgaris,	Grassette vulgaire, Lin.	Fenestre, Tende,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
P. grandiflora,	G. à grande fleur, Lam.	Fontan, etc.,	mai.
P. alpina,	G. des Alpes, Lin.	Montbégo, Carlin,	juill.
P. longifolia,	G. à long. feuilles, Ram.	rochers de Saint-Dalmas,	juin.
Erinus alpinus,	Erine des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
Scrophularia vernalis,	Scrofulaire print., Lin.	forêts et bois,	juin.
S. aquatica,	S. aquatique, Lin.	fossés des prair.,	avril.
S. scorodonia,	S. à feuille large, Lin.	Cimiez, S.-Pons,	mars
S. peregrina,	S. voyageuse, Lin.	collines arides,	mai.
S. canina,	S. canine, Lin.	nos montagnes,	avril.
S. lucida,	S. luisante, Lin.	lieux secs et arid.	mai.
S. nodosa,	S. noueuse, Lin.	la Fraca, Lameiris,	juin.
S. ramosissima,	S. rameuse, Dec.	littoral de la mer	mai.
S. betonicifolia,	S. à feuille de bétoine, Will.	Clans, Venanson	juill.
Linaria cymbalaria,	Linaire cymbal., Mil.	champs incultes.	avril.
L. spurium,	L. bâtarde, Mil.	somm. des coll.	mai.
L. arvensis,	L. des champs, Desf.	champs cultivés,	avril.
L. simplex,	L. simple, Will.	Lazaret, Carabasel,	mai.
L. chalepensis,	L. de Chalep, Mil.	ch. des montag.,	avril.
L. pellisseriana,	L. de Pelissier, Lin.	champs cultivés,	Alli.
L. alpina,	L. des Alpes, Lin.	toutes nos Alpes,	juill.
L. origanifolia,	L. à feuilles d'origan, Lin.	Tende, Molière,	juin.
L. minor,	L. naine, Lin.	lit du Paglion,	mai.
L. supina,	L. couchée, Desf.	Laca, col de Tende,	juin.
L. bipartita,	L. bipartie, Perf.	champs cultivés,	mai.
L. genistifolia,	L. à feuille de genêt, Mil.	Tende, Roubion	juill.
L. monspessulana,	L. de Montpellier, Dec.	lieux arides,	Alli.
L. repens,	L. rampante, Dec.	champs incultes,	juin.
L. triphylla,	L. triphylle, Dec.	naturalisé,	mai.
Antirhinum majus,	Mufflier à grande fleur, Lin.	nos parterres,	avril.
A. orontium,	M. rubicond, Lin.	champs arides,	janv.
A. nicæense,	M. de Nice, N.	vieux murs,	févr.
Digitalis grandiflora,	Digitale à gr. fleur, Lin.	nos montagnes,	juin.
D. ambigua,	D. ambiguë, Mur.	lac d'Entrecoulpe,	oct.
D. parviflora,	D. à petite fleur, Lam.	nos montagnes,	juin.
Gratiola officinalis,	Gratiole officinale, Lin.	Vaugrenié,	juin.
Lycopus europæus,	Lycope d'Europe, Lin.	fossés aquatiq.,	août.
Romarinus officinalis,	Romarin officinal, Lin.	collines arides,	janv.
Salvia officinalis,	Sauge officinale, Lin.	champs cultivés,	avril.
S. parviflora,	S. à petite feuille, Var.	collines arides,	mai.
S. sclarea,	S. sclarée, Lin.	Gairaut, S.-Pons,	juin.
S. verbenaca,	S. verveine, Lin.	Carabasel, etc.,	mars
S. verticillata,	S. verticillée, Lin.	bords des chem.	mai.
S. præcox,	S. précoce, Dec.	Grosueil, etc.,	févr.
S. glutinosa,	S. glutineuse, Lin.	nos bois et forêts,	mai.
S. æthiopis,	S. d'Éthiopie, Lin.	Sospello,	Alli.
Ajuga reptans,	Bugle rampante, Lin.	prairies humides,	janv.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. alpina,	B. des Alpes, Lin.	col de Tende,	mai.
A. pyramidalis,	B. pyramidale, Lin.	lacs Merveille,	juin.
A. genevensis,	B. de Genève, Lin.	la Briga, etc.,	mai.
A. chamepitys,	B. faux pin, Sch.	collines arides,	févr.
A. iva,	B. musquée, Silv.	lieux cultivés,	avril.
Teucrium botrys,	Germandrée botryde, Lin.	torrents, vallons,	mars
T. marum,	G. marum, Lin.	naturalisé,	juill.
T. scorodonia,	G. sauge de bois, Lin.	bois du Var,	juin.
T. scordium,	G. scordium, Lin.	nos vallons,	mai.
T. chamædrys,	G. petit séné, Lin.	nos collines,	mai.
T. lucidum,	G. luisante, Lin.	Baus-Rous, etc.,	juill.
T. flavum,	G. jaune, Lin.	Baus - Rous, Vinaigrié,	mai.
T. montanum,	G. de montagne, Lin.	Rimiez, Braus,	juill.
T. polium,	G. polium, Lin.	Pecicart, etc.,	juin.
T. capitatum,	G. en tête, Lin.	nos collines,	juill.
Thymbra verticillata,	Thymbre verticillée, Lin.	nos champs,	Alli.
Hyssopus officinalis,	Hyssope officinal, Lin.	Agel, Tende,	août.
Saturcia juliana,	Sariette de S.-Julien, Lin.	lieux arides,	juin.
S. thymbra,	S. thymbra, Lin.	nos collines,	Alli.
S. montana,	S. des montagnes, Lin.	nos montagnes,	juill.
S. græca,	S. grecque, Lin.	lieux arides,	
S. hortensis,	S. des jardins, Lin.	champs cultivés,	juill.
Nepeta cataria,	Népète chataire, Lin.	nos montagnes,	juin.
N. nepetella,	N. à fleur seule, Lin.	nos vallées,	juill.
N. lanceolata,	N. lancéolée, Lam.	Tende, Molière,	juin.
N. nuda,	N. nue, Lin.	Fenestre, col de Tende,	juill.
Lavandula spica,	Lavande aspic, Lin.	nos coll. et mont.	juin.
L. stæchas,	L. stæchas, Lin.	nos coll. tertiair.	avril.
L. angustifolia,	L. à feuill. étroit., Lam.	lieux arides,	juill.
L. dentata,	L. dentée, Lin.	naturalisée,	janv.
L. multifida,	L. multifide, Lin.	jardins et parter.	févr.
Sideritis montana,	Crapaudine de montagne, Lin.	coll. et montag.,	juin.
S. romana,	C. de Rome, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	mai.
S. incana,	C. blanchâtre, Lin.	Braus, Castiglion,	juin.
S. hyssopifolia,	C. à feuille d'hyssope, Lin.	coll. et montag.,	mai.
S. scordioides,	C. faux scordium, Lin.	Raus, Braus, Brovis,	mai.
S. hirsuta,	C. velue, Lin.	coll. et montag.,	avril.
Mentha sylvestris,	Menthe sauvage, Lin.	lieux humides de nos montag.,	juin.
M. rotundifolia,	M. à feuill. rond., Lin.	vallons et lieux abrités,	août.
M. aquatica,	M. aquatique, Lin.	fossés des prair.,	juill.
M. piperita,	M. poivrée, Lin.	nos campagnes,	juin.
M. sativa,	M. cultivée, Lin.	champs et lieux ombragés,	juill.
M. arvensis,	M. des champs, Lin.	lieux humides,	août.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
M. pulegium,	M. pouliot, Lin.	bords des chem. et des fossés,	juill.
M. cervina,	M. des cerfs, Lin.	lieux aquatiques	juill.
M. macrostachya,	M. macrostachye, Ten.	iscles, vallons et chemins,	août.
M. exigua,	M. grêle, All.	endroits humid.	Alli.
Glecoma hederacea,	Glecome lierre terrestre, Lin.	lieux frais et humides,	mars
Galcopsis ladanum,	Galcopsis ladane, Lin.	champs de montagnes,	juin.
G. grandiflora,	G. à grande fleur, Rot.	la Villette, Villars,	juill.
G. tetrahit,	G. tetrahit, Lin.	lieux arid. et incultes,	juin.
G. cannabina,	G. bigarrée, Rot.	fossés de Tende,	juill.
Lamium maculatum,	Lamier taché, Lin.	au-dessus du fontan d'Isola,	mai.
L. garganicum,	L. pourpré, Lin.	entre S.-Etienne et S-Dalmas,	juill.
L. album,	L. blanc, Lin.	tout. nos mont.	mai.
L. purpureum,	L. pourpre, Lin.	champs cultivés et vignes,	janv.
L. amplexicaule,	L. embrassant, Lin.	Cimiez, Montalban, Ferich,	mars
L. incisum,	L. découpé, Will.	champs incultes et vignes,	avril.
L. hirsutum,	L. velu, Lam.	environs de Castiglion,	mars
Orvala lamioides,	Orvale faux lanier, Dec.	lieux ombrageux de nos mont.	mai.
Betonica officinalis,	Bétoine officinale, Lin.	bois et vallons,	mai.
B. hirsuta,	B. hérissée, L.	Alpes de Valabreta, etc.	juill.
B. alopecruos,	B. queue de renard, Lin.	sur tout. nos Alpes,	juin.
Stachys sylvatica,	Epiaire des bois, Lin.	bois du Var, de Raus,	mai.
S. palustris,	E. des marais, Lin.	lieux humid. du Var,	avril.
S. alpina,	E. des Alpes, Lin.	Alpes de Fenest. de S.-Dalmas,	juill.
S. germanica,	E. d'Allemagne, Lin.	collines sèches, Cimiez, etc.,	mai.
S. maritima,	E. maritime, Lin.	sable des iscles,	juin.
S. hirta,	E. hérissée, Lin.	Lazaret, Baus-Rous,	févr.
S. recta,	E. droite, Lin.	endr. secs et ar.	mai.
S. annua,	E. annuelle, Lin.	lieux pierreux de Braus,	juin.
S. arvensis,	E. des champs, Lin.	champs et lieux incultes,	mai.
S. heraclea,	E. d'Héraclée, All.	coll. et lieux ari.	avril.
Ballota nigra,	Ballote noire, Lin.	lieux ombrageux	juin.
Marrubium candidissimum,	Marrube très blanc, Lin.	lieux secs et arid.	mai.
M. vulgare,	M. commun, Lin.	champs inc., ar.	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
Galeobdolon luteum,	Galeobdolon jaune, Hud.	env. de Tende,	juin.
Phlomis lychnitis,	Phlomis lychnis, Lin.	champs cultivés,	mai.
Molucella frutescens,	Molucelle ligu., Lin.	Esa, Savorgio, Fontan,	mai.
Clinopodium vulgare,	Clinopode comm., Lin.	lieux ombrageux	juill.
Origanum dictamus,	Origan de Crète, Lin.	naturalisé,	juill.
O. vulgare,	O. commun, Lin.	nos collines,	août.
O. majoranoides,	O. marjolaine, Will.	naturalisée,	juill.
Thymus serpillum,	Thym serpolet, Lin.	Peglia, Laghet,	juin.
T. vulgaris,	T. commun, Lin.	collines arides,	mars
T. acinos,	T. des champs, Lin.	nos montagnes,	juill.
T. alpinus,	T. des Alpes, Lin.	toutes nos Alpes,	juin.
T. piperella,	T. poivré, Lin.	prairies alpines,	juill.
T. grandiflora,	T. à grand. fleurs, Scop.	nos montagnes,	juin.
T. calamintha,	T. calamant, Scop.	bords des chem.	juin.
T. nepeta,	T. nepeta, Sm.	nos montagnes,	juill.
T. creticus,	T. de Crète, Lin.	Luceram, Molinet,	juin.
Melissa officinalis,	Mélisse officinale, Lin.	nos vallons,	juin.
Melittis melissophyllum,	Melittea, feuille de mélisse, Lin.	nos bois,	juin.
Brunella vulgaris,	Prunelle vulgaire, Lin.	bords des prais.	janv.
B. laciniata,	P. laciniée, All.	Cimiez, etc.,	juin.
B. grandiflora,	P. à grande fleur, Lin.	nos montagnes,	juill.
B. hyssopifolia,	P. à fev. d'hyssop. Thuil.	Cimiez, Braus,	mai.
Ocymum basilicum,	Ocyme basilic, Lin.	cult. dans nos ch.	juill.
O. bullatum,	O. bulle, Pers.	cult. d. les jard.	juin.
O. minimum,	O. minu, Lin.	cult. d. nos part.	juill.
Scutellaria alpina,	Scutellaire des Alpes, Lin.	Fenestre, Tende S.-Dalmas,	juill.
S. galericalata,	S. galericulée, Lin.	Molières, mine de Tende,	juin.

Les pyrénacées.

Vitex agnus castus,	Gattilier, agneau chaste, Lin.	Magnan, iscles,	août.
Verbena officinalis,	Verveine officinale, Lin.	bords des chem.	juin.
V. trifida,	V. trifide, Lin.	naturalisée,	mai.

Les jasminées.

Syringa vulgaris,	Lilas commun, Lam.	naturalisé,	avril.
S. persica,	L. de Perse, Lam.	naturalisé,	févr.
Fraxinus excelsior,	Frêne élevé, Lin.	nos montagnes,	avril.
F. ornus,	F. à fleur, Lin.	hauteurs alpines,	mai.
Olea europæa,	Olivier d'Europe, Lin.	naturalisé,	mai.
Phyllirea media,	Phylaria moyenne, Lin.	Mont-Gros,	mars
P. latifolia,	P. à large feuille, Lin.	Saint-Pierre,	févr.
P. angustifolia,	P. à petite feuille, Lin.	collines arides,	mars
Jasminum azoricum,	Jasmin des Açores, Lin.	naturalisé,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
J. fruticans,	J. cytise, Lin.	toutes nos coll.,	mars
J. odoratissimum,	J. jonquille, Lin.	naturalisé,	avril.
J. officinale,	J. commun, Lin.	vallons et coll.	mai.
J. grandiflorum,	J. d'Espagne, Lin.	naturalisé,	juill.
J. flore duplex,	J. fleur double,	varietas,	juin.
J. sambac,	J. sambac, Lin.	naturalisé,	mai.
Ligustrum vulgare,	Troëne vulgaire, Lin.	haies et buissons,	mai.
	Les acanthacées.		
Acanthus mollis,	Acanthe sans épines, Lin.	collines environnantes,	mai.
A. spinosus,	A. épineuse, Lin.	lieux ombragés,	juin.
	Les rhinanthacées.		
Veronica montana,	Véronique de montagne, Lin.	nos montagnes,	mai.
V. urticæ folia,	V. à feuilles d'ortie, Lin.	bois et forêts,	juin.
V. chamædrys,	V. petit chêne, Lin.	forêt de Clans,	avril.
V. scutellata,	V. à écusson, Lin.	lieux humides des forêts,	juin.
V. latifolia,	V. à larges feuill., Wil.	nos montagnes,	avril.
V. anagallis,	V. mouron, Lin.	fossés aquatiques	mai.
V. beccabunga,	V. beccabunga, Lin.	lieux humides,	avril.
V. officinalis,	V. officinale, Lin.	toutes nos Alpes,	juin.
V. Allionii,	V. d'Allioni, Vil.	Manoinos, Fenestre,	juill.
V. aphylla,	V. aphylle, Lin.	Monier, Montbégo,	août.
V. acinifolia,	V. à feuill. de thym, Lin.	lieux agrestes,	mars
V. præcox,	V. précoce, All.	nos collines,	févr.
V. arvensis,	V. des champs, Lin.	champs et vignes	févr.
V. agrestis,	V. rustique, Lin.	champs incultes,	janv.
V. hederæfolia,	V. à feuilles de lierre, Lin.	champs des coll.	févr.
V. cymbalaria,	V. cymbalaire, Pers.	vieux murs,	janv.
V. persica,	V. Buxbaumi, Poir.	champs incultes,	janv.
V. spicata,	V. enepi, Lin.	environs de S.-Dalmas,	août.
V. Ponæ,	V. de Pona, Gov.	lacs de Merveille	juin.
V. fruticulosa,	V. à souche ligneuse, Lin.	Lantion, lacs Giugali,	juin.
V. saxatilis,	V. des rochers, Lin.	Fenestre, Sainte-Anne,	juill.
V. bellidioides,	V. pâquerette, Lin.	Montbégo, Garlin,	juill.
V. alpina,	V. des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
V. serpillifolia,	V. serpolet, Lin.	bords des fossés,	mars
V. tenella,	V. menue, All.	Fenestre, Tende,	juin.
Euphrasia latifolia,	Euphraise à longues feuilles, Lin.	nos montagnes,	juill.
E. officinalis,	E. officinale, Lin.	nos montagnes,	juin.
E. lutea,	E. jaune, Lin.	nos collines,	sept.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
E. linifolia,	E. à feuille de lin, Lin.	montag. élevées,	août.
E. minima,	E. naine, Jacq.	prairies des Alp.	juill.
E. alpina,	E. des Alpes, Lam.	nos Alpes,	juin.
E. viscosa,	E. visqueuse, Lin.	collines arides,	août.
Bartzia viscosa,	Bartzie visqueuse, Lin.	prairies du Var,	mai.
B. alpina,	B. des Alpes, Lin.	sommit. des Alp.,	juill.
B. trixago,	B. trixago, Lin.	Arénas, iscles,	mai.
B. versicolor,	B. bigarrée, Wil.	champs de l'Arénas,	juin.
Rhinanthus glaber,	Rhinanthe glabre, Lam.	iscles du Var,	mai.
R. hirsutus,	R. velue, Lam.	nos Alpes,	juin.
Pedicularis sylvatica,	Pédiculaire des bois, Lin.	Dovinas, etc.,	juin.
P. incarnata,	P. incarnate, Jacq.	Utelle, Tende,	juill.
P. verticillata,	P. verticillée, Lin.	hautes Alpes,	juin.
P. rostrata,	P. à long bec, Lin.	Montbégo, Carlin,	août.
P. gyroflexa,	P. arquée, Wil.	S.-Dalmas,	juill.
P. rosea,	P. rose, Jacq.	col Lombarda,	août.
P. fasciculata,	P. fasciculée, Bel.	nos Alpes,	juill.
P. tuberosa,	P. tubéreuse, Lin.	Manoinos, Saint-Dalmas,	août.
P. foliosa,	P. à épi feuillé, Lin.	hautes Alpes,	juill.
P. comosa,	P. à toupet, Lin.	col de Fenestre,	août.
Melampyrum cristatum	Mélampyre à crêtes, Lin.	Var et montag.,	mai.
M. arvense,	M. des champs, Lin.	nos montagnes,	juin.
M. sylvaticum,	M. des bois, Lin.	Utelle, Venanson	juill.
M. pratense,	M. des prés, Lin.	prair. des Alpes,	juin.
M. nemorosum,	M. des forêts, Lin.	bois et forêts,	juill.
Tozzia alpina,	Tozzie des Alpes, Lin.	Alpes S.-Dalmas	août.
Orobanche major,	Orobanche majeure, Lin.	montagnes,	avril.
O. minor,	O. à petites fleurs, Sut.	Mont-Gros,	mai.
O. caryophyllacea,	O. vulgaire, Smith.	Vinaigrié,	juin.
O. cærulea,	O. bleuâtre, Vil.	lieux arides,	mai.
O. ramosa,	O. rameuse, Lin.	dans le chanvre,	juin.
O. violacea,	O. violâtre, N.	Baus-Rous,	avril.

Les primulacées.

Anagallis cærulea,	Mouron bleu, Lam.	nos champs,	mai.
A. phænicea,	M. rouge, Lam.	dans la moisson,	avril.
A. Monelli,	M. de Monelli, Lin.	S.-Hospice,	mai.
A. tenella,	M. délicat, Lin.	grenouillères,	mai.
Lysimachia vulgaris,	Lysimaque commune, Lin.	fossés du Var,	juin.
L. linum stellatum,	L. lin étoilé, Lin.	Cimiez, etc.,	mars
Coris monspeliensis,	Coris de Montpell., Lin.	nos collines,	juin.
Androsacé maxima,	Androsace à grand calice, Lin.	Vierge d'Utelle,	juill.
A. obtusifolia,	A. à feuille obtuse, Lin.	Utelle, col de la Motta,	mai.
A. carnea,	A. carnée, Lin.	Fenestre, Monier,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. lactea,	A. lactée, Lin.	Tende, Mont-bégo,	août.
A. bryoides,	A. faux bry, Lin.	col de Fer, Mont-bégo,	juill.
A. alpina,	A. des Alpes, San.	col de Tende,	juill.
A. villosa,	A. velue, Lin.	somm. du col de Tende,	juin.
A. imbriacta,	A. imbriquée, Lam.	Capelet, Sainte-Anne,	juill.
Primula elatior,	Primevère élevée, Jacq.	bois et forêts,	mars
P. grandiflora,	P. à grande fleur, Lam.	bois du Var, vallons obscurs,	janv.
P. auricula,	P. auricule, Lin.	nos parterres,	févr.
P. Allionii,	P. d'Allioni, Lois.	Monier, Fenestre,	août.
P. acaulis,	P. sans tige, Jacq.	Utelle, Tende,	mars
P. farinosa,	P. farineuse, Lin.	Saint-Dalmas-le-Sauvage,	juill.
P. crenata,	P. crénée, Lam.	Miracle, Fenestre,	juin.
P. integrifolia,	P. à feuille entière, Lin.	Molières, Saint-Anne.	juill.
P. viscosa,	P. visqueuse, Vill.	Tende, Fenestre	juin.
P. longiflora,	P. à longue fleur, All.	château Genest,	mai.
P. officinalis,	P. officinale, Jacq.	Fontan, Tende,	avril.
P. brevistyla,	P. à court style, Dec.	nos parterres,	févr.
P. vitaliana,	P. faussejoubarbe, Lin.	Capelet, Saint-Dalmas,	juill.
P. hirsuta,	P. hérissée, Vill.	col de Tende,	juin.
Soldanella alpina,	Soldanelle des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.
Samolus Valreandi,	Samole de Valerande, Lin.	bords des fossés,	juill.

Les globulaires.

Globularia alypum,	Globulaire turbith, Lin.	Lazaret et coll.,	janv.
G. vulgaris,	G. commune, Lin.	Mont-Gros, etc.,	avril.
G. nudicaulis,	G. à tige nue, Lin.	Clans, Tende,	juin.
G. cordifolia,	G. à feuille en cœur, Lin.	Alpes de Ceva,	mai.
G. nana,	G. naine, Lin.	Monard, Fenestre,	juin.

Les nyctaginées.

Nyctago jalapæ,	Nyctage faux jalap, Dec.	naturalisée,	juin.
N. longiflora,	N. à longues fleurs, Dec.	naturalisée,	juill.

Les plumbaginées.

Statice armeria,	Statice armeria, Lin.	nos Alpes, etc.,	juin.
S. plantaginea,	S. à feuilles de plantain, All.	S.-Dalmas,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. limonium,	S. limonium, Lin.	lieux marécag.,	juin.
S. minuta,	S. naine, Lin.	Villefranche,	juill.
S. articulata,	S. articulée, Lois.	Baus-Rous,	juin.
S. pubescens,	S. pubescente, Dec.	Villefranche,	juill.
Dentelaria europæa,	Dentelaire européenne, Lin.	lieux arides,	juin.

Les plantaginées.

Plantago major,	Plantain à grandes fleurs, Lin.	bords des chemins,	avril.
P. crassa,	P. à feuilles épaisses, Will.	lieux humides,	mai.
P. media,	P. moyen, Lin.	bois des collines,	avril.
P. altissima,	P. très haut, Lin.	lit de Paglion,	juin.
P. lanceolata;	P. lancéolé, Lin.	nos prairies,	févr.
P. victorialis,	P. de Mont-Victoire, Poir.	Lameiris, etc.,	juin.
P. lagopus,	P. pied de lièvre, Lin.	littoral de la mer,	avril.
P. albicans,	P. blanchâtre, Lin.	champs stériles,	mai.
P. alpina,	P. des Alpes, Lin.	Fenestre, Tende,	juin.
P. Bellardi,	P. hérissé, All.	S.-Laurent, Carabasel,	avril.
P. stricta,	P. étroit, Schr.	Mont-Gros, etc.,	mars
P. maritima,	P. maritime, Lin.	lieux arides,	avril.
P. coronopus,	P. corne de cerf, Lin.	littoral de la mer,	mai.
P. serpentina,	P. serpentin, Lam.	Fenestre, Frémamorta,	juin.
P. cynops,	P. des chiens, Lin.	bords des prair.	mai.
P. genevensis,	P. de Genève, Poir.	lit du Var,	juin.
P. psyllium,	P. pucier, Lin.	Cimiez, Lazaret,	juill.

Les amaranthacées.

Amaranthus blitum,	Amaranthe blette, Lin.	champs cultivés,	juill.
A. prostratus,	A. couchée, Bal.	bords des chemins,	juin.
A. sylvestris,	A. sauvage, Tourn.	pied des murs,	août.
A. retroflexus,	A. recourbée, Lin.	nos champs,	sept.
A. chlorostachys,	A. chlorostachys, Will.	nos vallons,	août.
Paronychia cymosa,	Paronyque en cime, Dec.	lieux arides,	mai.
P. echinata.	P. hérissée, Poir.	champs incultes,	avril.
P. serpillifolia,	P. serpolet, Will.	Alpes de la Briga	juill.
P. capitata,	P. en tête, Lin.	Roubion, Vignols	juin.
Herniaria glabra,	Herniaire glabre, Lin.	les lieux sablonn.	avril.
H. hirsuta,	H. velue, Lin.	lieux secs et arid.	mai.
H. alpina,	H. des Alpes, Will.	Salèse, Fremamorta,	juill.

Les chénopodées.

Phytolacca decandra,	Phytolacca à dix étamines, Lin.	naturalisée,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Blitum capitatum,	Blette en tête, Lin.	nos environs,	All.
Beta maritima,	Bette maritime, Lin.	bords de la mer,	juin.
B. vulgaris,	B. commune, Lin.	cultivée,	mai.
B. cicla,	B. poirée, Lin.	nos champs,	avril.
Spinacia oleracea,	Épinard corné, Mœnc.	cultivé,	avril.
S. inermis,	E. sans cornes, Mœnc.	cultivé,	mai.
Atriplex halimus,	Arroche halime, Lin.	falaises arides,	juin.
A. portulacoides,	A. pourpier, Lin.	littoral de la mer,	juill.
A. rosea,	A. à rosette, Lin.	rochers du Château,	août.
A. laciniata,	A. découpée, Lin.	Baus-Rous,	mai.
A. hastata,	A. en fer de lance, Lin.	sable du littoral,	août.
A. hortensis,	A. des jardins, Lin.	nos champs,	sept.
A. patula,	A. étalée, Lin.	sous les oliviers,	août.
A. oppositifolia,	A. à feuilles opposées, Dec.	bords de la mer,	juill.
Chenopodium urbicum,	Anserine des villages, Lin.	nos montagnes,	août.
C. bonus Henricus,	C. bon Henri, Lin.	Laution, Lameiris,	juill.
C. rubrum,	C. rougette, Lin.	vieux murs,	juin.
C. botrys,	C. botryde, Lin.	lit des torrents,	août.
C. ambrosioides,	Anser. ambroisie, Lin.	port et littoral,	juill.
C. glaucum,	A. glauque, Lin.	Latorre, Malausène,	juin.
C. polyspermum,	A. polysperme, Lin.	nos champs,	juill.
C. volvaria,	A. volvaire, Lin.	bords des chemins,	juill.
C. scoparia,	A. à balais, Lin.	champs incultes,	sept.
C. maritimum,	A. maritime, Lin.	iscles, golfe Juan	août.
C. fruticosum,	A. ligneuse, Lin.	proche le Var,	août.
Salsola tragus,	Salsole épineuse, Lin.	littor. de la mer,	août.
S. soda,	S. vulgaire, Lin.	grenouillères, golfe Juan,	août.
Salicornia herbacea,	Salicorne herbacée, Lin.	sables maritimes	juin.
Corispermum hyssopifolium,	Corisperme à feuilles d'hyssope, Lin.	Vaugrenie, etc.,	juill.
Camphorosma acuta,	Camphorosme aiguë, Will.	Saint-Hospice,	août.
Polycnemum arvense,	Polycnème des champs, Lin.	Mont-Chauve, etc.,	juin.
Theligonum cynocrambe,	Théligone charnu, Lin.	nos champs,	janv.

Les polygonées.

Polygonum bistorta,	Renouée bistorte, Lin.	Saint-Martin,	juin.
P. viviparum,	R. vivipare, Lin.	Fremamuorta,	juill.
P. hydropiper,	R. poivre d'eau, Lin.	bords des fossés,	sept.
P. persicaria,	R. persicaire, Lin.	tous nos fossés,	août.
P. orientale,	R. d'Orient, Lin.	dans nos champs	juill.
P. maritimum,	R. maritime, Lin.	littoral de la mer,	mai.
P. aviculare,	R. des petits oiseaux, Lin.	pied des murs,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
P. Bellardi,	R. de Bellardi, All.	Fremamuorta,	juill.
P. alpinum,	R. des Alpes, All.	nos Alpes,	juin.
P. fagopirum,	R. sarrasin, Lin.	dans nos champs	juill.
P. convolvulus,	R. liseron, Lin.	bords de la mer,	juin.
P. dumetorum,	R. des buissons, Lin.	haies des collines	juill.
P. lapatifolium,	R. à feuilles de patience, Lin.	lit de Paglion,	août.
Rumex alpinus,	Rumex des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juill.
R. aquaticus,	R. aquatique, Lin.	fossés aquatiques	mai.
R. crispus,	R. crépé, Lin.	terrains humides	juin.
R. sanguinosus,	R. sanguin, Lin.	bords des ruiss.	mai.
R. pulcher,	R. violon, Lin.	prairies humides	avril.
R. bucephalophorus,	R. tête de bœuf, Lin.	lieux arides,	mars
R. tuberosus,	R. tubéreux, Lin.	Mont-Gros, Vinaigrié,	avril.
R. acetosa,	R. oseille, Lin.	nos champs,	mai.
R. arifolius,	R. à feuilles de govet, All.	Tende, Fenestre	juill.
R. acetosella,	R. petite oseille, Lin.	bords des champs	juin.
R. intermedius,	R. intermédiaire, Dec.	Manoinos, etc.,	mai.
R. digynus,	R. à deux stigmates, Lin.	Montbégo,	juill.
R. acutus,	R. à feuill. aiguës, Lin.	lit de Pagliou,	août.
R. maritimus,	R. maritime, Lin.	bords des fossés,	mai.

Les laurinées.

Laurus nobilis,	Laurier d'Apollon, Lin.	nos champs,	févr.
L. benzoin,	L. faux benzoin, Lin.	naturalisé,	mars

Les thymelées.

Daphne mezereum,	Daphné bois gentil, Lin.	Lameiris, etc.,	juin.
D. thymelea,	D. thymelée, Lin.	Tende, Fenestre	mai.
D. laureola,	D. lauréole, Lin.	bois et vallons,	juin.
D. tartonraira,	D. tartonraire, Lin.	littoral de la mer	
D. alpina,	D. des Alpes, Lin.	Tende, Capelet,	juin.
D. cneorum,	D. camelée, Lin.	col de Fenestre,	juill.
D. gnidium,	D. garou, Lin.	nos collines,	sept.
D. japonica,	D. du Japon, •	nos jardins,	janv.
Passerina dioica,	Passerine dioïque, Ram	Molière, Fenestre,	juill.
P. hirsuta,	P. cotonneuse, Lin.	bords de la mer, Antibes,	juin.
Stellera passerina,	Stellère passerine, Lin.	Montalban, Utelle,	mai.

Les éléagnées.

Thesium alpinum,	Thésion des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juill.
T. linophyllum,	T. à feuilles de lin, Lin.	nos collines,	mai.
Osyris alba,	Rovet blanc, Lin.	nos collines,	avril.
Elæagnus angustifolius,	Chalef à feuille étroite, Lin.	naturalisé,	mai.

Les aristolochées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Cytinus hyppocystis,	Cytinet parasite, LIN.	bois taillis,	avril.
Aristolochia rotunda,	Aristoloche ronde, LIN.	nos collines,	mars
A. longa,	A. longue, LIN.	coll. et montic.	mai.
A. pistolochia,	A. crénelée, LIN.	iscles du Var,	juin.
A. clematitis,	A. clématite, LIN.	Mont-Gros, Levens,	mai.
Asarum europæum,	Asaret d'Europe, LIN.	Gastarin, etc.,	avril.

Les euphorbiacées.

Euphorbia chamæsice,	Euphorbe monnoyer,	littoral de la mer	juin.
E. peplis,	E. peplis, LIN.	lieux incultes, sablonneux,	mai.
E. peplus,	E. peplus, LIN.	tous nos champs	janv.
E. falcata,	E. en faux, LIN.	pied des murs,	févr.
E. exigua,	E. fluet, LIN.	champs des oliv.	mars
E. lathyris,	E. épurge, LIN.	nos champs,	mai.
E. pytyusa,	E. sapinette, LIN.	endr. sablonn.,	janv.
E. paralias,	E. paralias, LIN.	littor. de la mer,	mai.
E. segetalis,	E. des blés, LIN.	dans la moisson,	avril.
E. helioscopia,	E. réveille-matin, LIN.	champs cultivés,	janv.
E. serrata,	E. denté en scie, LIN.	nos collines,	avril.
E. pinnifolia,	E. à feuill. de pin, LAM.	littoral sablonn.,	mai.
E. cyparissias,	E. cyprès, LIN.	lieux incultes,	avril.
E. nicæensis,	E. de Nice, ALL.	nos collines,	mai.
E. myrsinites,	E. à feuill. de myrte, LIN.	collines arides,	mai.
E. sylvatica,	E. des bois, LIN.	Clans, Molières,	avril.
E. dendroides,	E. arbrisseau, LIN.	Château, Lazaret	févr.
E. rubra,	E. rouge, CAV.	Carabasel, Cimiez,	avril.
E. characias,	E. des vallons, LIN.	coll. et montag.,	janv.
E. pilosa,	E. poilu, LIN.	lieux humides,	avril.
E. dulcis,	E. doux, LIN.	endr. ombragés,	mai.
E. spinosa,	E. piquant, LIN.	nos collines,	janv.
E. purpurata,	E. pourpré, THUIL.	vallons obscurs,	mai.
E. verrucosa,	E. à verrues, LIN.	Tende et vallons	juin.
E. hyberna,	E. d'Irlande, LIN.	Quairos, Isola,	mai.
E. epithymoides,	E. épithymoïde, JACQ.	Savorgio, etc.,	juin.
E. pubescens,	E. pubescent, VAHL.	Ste-Hélène, Var,	mai.
E. platiphyllos,	E. à larg. feuill., LIN.	Levens, Savorgio	juin.
E. palustris,	E. des marais, LIN.	dans les vallons,	mai.
Buxus sempervirens,	Buis toujours vert, LIN.	nos montagnes,	févr.
Ricinus communis,	Ricin commun, LIN.	naturalisé,	juill.
R. africanus,	R. d'Afrique, WILL.	Villefranche,	mai.
Croton tinctorium,	Tournesol des teinturiers, LIN.	Sainte-Hélène,	juin.
Mercurialis perennis,	Mercuriale vivace, LIN.	nos montagnes,	mai.
M. annua,	M. annuelle, LIN.	nos champs,	févr.
M. tomentosa,	M. cotonneuse, LIN.	montag. arides,	mai.

Les urticées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
Ficus carica,	Figuier commun, Lin.	nos champs,	juin.
Morus nigra,	Mûrier noir, Lin.	champs et coll.,	avril.
M. alba,	M. blanc, Lin.	nos champs,	mai.
Humulus lupulus,	Houblon grimpant, Lin.	bois du Var,	juill.
Urtica urens,	Ortie brûlante, Lin.	collin. et mont.,	avril.
U. pilulifera,	O. à pilules, Lin.	vallons et vallées,	mars
U. membranacea,	O. membraneuse, Desf.	vieux murs,	mai.
Parietaria officinalis,	Pariétaire officinale, Lin.	masures et lieux ombragés,	févr.
P. judaica,	P. de Judée; Lin.	rochers arides,	mars
P. cretica,	P. de Crète, Lin.	collines envir.,	mai.
P. lusitanica,	P. de Lusitanie, Lin.	lieux ombragés,	avril.
Cannabis sativa,	Chanvre cultivé, Lin.	champs humid.,	juin.
Ambrosia maritima,	Ambrosie maritime, Lin.	littor. de la mer,	All.
Xanthium spinosum,	Lamparde épineuse, Lin.	lieux arides,	juill.
X. strumarium,	C. glouteron, Lin.	Paglion, Lazaret,	août.

Les amentacées.

Salix alba,	Saule blanc, Lin.	vallons humides,	avril.
S. vitellina,	S. jaune, Lin.	lieux marécag.,	févr.
S. triandra,	S. à trois étamines, Sm.	lisière des bois,	avril.
S. babylonica,	S. de Babylone, Lin.	champs cultivés,	mai.
S. pentandra,	S. à cinq étamines, Lin.	lieux humides,	mars
S. herbacea,	S. en herbe, Lin.	Tende, Campan,	juin.
S. retusa,	S. émoussé, Lin.	hautes Alpes,	juill.
S. viminalis,	S. à longues feuilles, Lin.	bords des rivièr.,	avril.
S. fragilis,	S. fragile, Will.	lieux humides,	mai.
S. capræa,	S. marceau, Lin.	bois du Var,	mars
S. reticulata,	S. réticulé, Lin.	hautes montag.,	mai.
S. cæsia,	S. bleuâtre, Vil.	nos montagnes,	juin.
S. villarsiana,	S. de Villars, Flig.	vall. de nos Alp.,	mai.
S. rosmarinifolia,	S. à feuille de romarin, Lin.	lisière du Var,	avril.
Populus alba,	Peuplier blanc, Lin.	bords des eaux,	mars
P. tremula,	P. tremble,	montagnes élev.,	mai.
P. nigra,	P. noir, Lin.	lieux humides,	avril.
P. fastigiata,	P. pyramidal, Poir.	lieux humides,	mai.
P. heterophylla,	P. hétérophylle, Lin.	naturalisé,	avril.
Betula alba,	Bouleau blanc, Lin.	lieux ombragés,	mai.
Alnus glutinosa,	Aune glutineux, Will.	bois du Var,	janv.
A. oblongata,	A. à feuilles oblongues, Will.	lieux humides,	févr.
Carpinus betulus,	Charme commun, Lin.	lieux ombragés,	mars
Ostrya vulgaris,	Ostrye vulgaire, Will.	Castiglion, Molinet,	juin.
Fagus sylvatica,	Hêtre des forêts, Lin.	nos montagnes,	juin.
Castanea vesca,	Châtaignier ordinaire, Will.	nos hauteurs,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Corylus avelana,	Coudrier noisetier, Lin.	montagnes,	janv.
C. tubulosa,	C. tubuleux, Will.	collines envir.,	févr.
C. colurna,	C. de Constantinople, Lin.	naturalisée,	janv.
Quercus ilex,	Chêne yeuse, Lin.	nos collines,	mars
Q. suber,	C. liége, Lin.	Contes, Cuorasa,	avril.
Q. coccifera,	C. au kermès, Lin.	lieux arides,	mai.
Q. robur,	C. roure, Lin.	bois et bords des champs,	avril.
Q. racemosa,	C. à grappes, Lam.	bois et forêts,	mai.
Q. cerris,	C. chevelu, Lin.	collines envir.,	avril.
Q. ægilops,	C. ægilops, Lin.	lieux secs et arides,	mai.
Q. esculus,	C. grec, Lin.	naturalisé,	avril.
Platanus orientalis,	Platane d'Orient, Lin.	nos campagnes,	mai.
P. occidentalis,	P. d'Occident, Lin.	naturalisé,	avril.
Ulmus campestris,	Orme des champs, Lin.	nos vallons,	févr.
U. suberosa,	O. subéreux, Will.	bois et forêts,	mars
Celtis australis,	Micocoulier du midi, Lin.	nos vallons,	avril.

Les conifères.

Pinus halepensis,	Pin d'Alep, Desf.	nos montagnes,	févr.
P. pinaster,	P. pinastre, Lam.	champs et coll.,	mars
P. pinea,	P. pinier, Lin.	nos montagnes,	mai.
P. maritima,	P. maritime, Lamb.	lieux arides,	avril.
P. cembra,	P. cembre, Lin.	nos Alpes,	mai.
P. escarena,	P. d'Escarène, N.	montagnes subalpines,	avril.
P. sylvestris,	P. sauvage, Lin.	nos montagnes,	mai.
Abies excelsa,	Sapin élevé, Dec.	bois et forêts,	juin.
A. pectinata,	S. en peigne, Dec.	nos forêts,	mai.
A. cedrus,	S. cèdre, Lin.	naturalisé,	avril.
Larix europæa,	Mélèze d'Europe, Dec.	bois et forêts,	mai.
Thuya orientalis,	Thuya oriental, Lin.	naturalisé,	mars
Juniperus oxycedrus,	Genévrier oxycèdre, Lin.	collines arides,	mars
J. sabina,	G. sabine, Lin.	Pont-Robert, Savorgio,	avril.
J. phœnicea,	G. de Phénicie, Lin.	vallons rocaill.,	mai.
J. communis,	G. commun, Lin.	montag. arides,	avril.
J. lycia,	G. de Lycie, Lin.	rochers élevés,	juin.
J. dulcis,	G. à fruit doux, N.	hautes montag.,	mai.
J. racemosus,	G. à fruit à grappes, N.	ch. des montag.,	juin.
J. prostratus,	G. couchée, N.	montag. élevées,	mai.
Taxus baccata,	If commun, Lin.	bois et forêts,	avril.
Ephedra distachya.	Ephèdre doub. épi, Lin.	lieux sablonn.,	mai.

Les orchidées.

Orchis bifolia,	Orchis à deux feuilles,	bois du Var,	avril.
O. globosa,	O. globuleux, Lin.	nos Alpes,	mai.
O. pyramidalis,	O. pyramidal, Lin.	Cimiez, Contes,	avril.
O. coriophora,	O. punais, Lin.	Pésicart, Montega,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
O. morio,	O. bouffon, Lin.	Levens, Clans,	avril.
O. mascula,	O. mâle, Lin.	Laution, le Brek,	juin.
O. laxiflora,	O. à fleurs lâches, Lam.	nos prairies,	mars
O. ustulata,	O. brûlé, Lin.	Tende, la Briga,	juin.
O. provincialis,	O. provincial, Bal.	Collines envir.,	févr.
O. pallens,	O. pâle, Lin.	nos montagnes,	juin.
O. fusca,	O. brun, Jacq.	Fontan, la Briga,	mai.
O. hircina,	O. à odeur de bouc, Cr.	bois du Var,	avril.
O. longi bracteata,	O. à longue bouclée,	nos collines,	janv.
O. simia,	O. simia, Pers.	Utelle, la Torre,	mai.
O. ornithis,	O. ornithis, Pers.	Utelle, la Fraca,	avril.
O. sambucina,	O. sureau, Lin.	Alpes de Ceva, Tende,	mai.
O. latifolia,	O. à large feuille, Lin.	nos Alpes,	juin.
O. maculata,	O. taché, Lin.	bois du Var,	mai.
O. conopsea,	O. à long éperon, Lin.	Tende et Laca,	juin.
O. odoratissima,	O. odorant, Lin.	collin. et mont.,	avril.
O. acuminata,	O. acuminé, Desf.	Utelle, le Brek,	mai.
Ophris monorchis,	Ophris à un tubercule, Lin.	bois du Var,	juin.
O. ovalis,	O. ovale, Sch.	Tende, S.-Dalmas,	mai.
O. alpina,	O. des Alpes, Lin.	Alpes de Fenestre,	juin.
O. antropophora,	O. homme pendu, Lin.	Pésicart, etc.,	avril.
O. myodes,	O. mouche, Jacq.	Vinaigr., Lughet,	mai.
O. arachnitis,	O. araignée, Will.	Fontan, S.-Dalmas,	juin.
O. speculum,	O. miroir, Bert.	nos collines,	mars
O. scolopax,	O. scolopax, Cav.	collines et mont.	avril.
O. aranifera,	O. aranifère, Smit.	collines arides,	avril
O. apifera,	O. apifère, Smit.	montag. et coll.,	mai.
O. lutea,	O. jaune, Cav.	S.-Hospice,	avril.
Satyrium viride,	Satyrion verdâtre, Lin.	Tende, la Briga,	mai.
S. nigrum,	S. noir, Lin.	nos Alpes,	juin.
S. albidum,	S. blanc, Lin.	envir. de Tende,	juin.
Neottia spiralis,	Néottie spirale, Sw.	Pésicart, Cimiez,	sept.
N. estivalis,	N. d'été, Lam.	iscles du Var,	juin.
N. repens,	N. rampante, Lin.	Alp. de Fenestre	juill.
Serapias lingua,	Sérapias en languette, Lin.	S.-Hospice,	avril.
S. cordigera,	S. en cœur, Lin.	littoral sablonn.,	mars
Epipactis latifolia,	Epipactis à large feuill., All.	collines arides,	mai.
E. palustris,	E. des marais, Dec.	prair. du Var,	juin.
E. ensifolia,	E. en glaive, Mur.	Pésicart, Bellet,	avril.
E. lancifolia,	E. en lance, Mur.	nos collines,	mai.
E. rubra,	E. rouge, All.	Fontan, S.-Dal.,	mai.
E. nidusavis,	E. nid d'oiseaux, Lin.	collines et mont.	juin.
Limodorum abortivum	Limodore avorté, Sw.	Pésic., S.-Pierre,	avril.
L. epipogium,	L. fibreuse, Sw.	S.-Dalmas-le-Sauvage,	juin.
Cipripedium calceolus,	Sabot des Alpes, Lin.	nos Alpes,	juin.

Les iridées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Iris germanica,	Iris germanique, Lin.	Mont-Gros, Cim.,	mars
Var. alba,	I. var. blanche,	Ste.-Hélène,	avril.
I. pseudacorus,	I. faux acore, Lin.	fossés aquatiq.,	mai.
I. florentina,	I. de Florence, Lin.	naturalisé,	févr.
Crocus sativus,	Safran cultivé, Lin.	cultivé,	sept.
C. meridionalis,	S. méridional,	Mont-Gros,	janv.
C. medius,	S. intermédiaire, Bal.	col de Tende,	juin.
Ixia bulbocodium,	Ixie bulbocode, Lin.	Lazaret, Villefranche,	janv.
Gladiolus communis,	Glayeul commun, Lin.	dans la moisson,	avril.
G. var. alba,	G. var. blanche,	dans la moisson,	mars

Les liliacées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Leucojum hiemale,	Nivéole d'hiver, Dec.	Lazaret, Montalban, S.-Hosp.	mars
L. vernum,	N. printanière, Lin.	prair. mont. du Fontan, Tende,	mai.
Frankenia pulverulenta	Frankenia pulvérulente, Lin.	Lazaret, litt. de S.-Hospice,	avril.
Polyanthes tuberosa,	Polyanthe tubéreuse, Lin.	cultiv. dans nos champs,	juill.
Agave americana,	Agave d'Amérique, Lin.	lieux arides et pierreux,	juin.
A. americana lutea,	A. d'Amér. jaune, Var.	Cimiez, haies et lieux secs,	juill.
Chamerops humilis,	Latanier nain, Lin.	Baus-Rous, Villefranche,	juin.
Narcissus poeticus,	Narcisse des poëtes, Lin.	env. de Tende, vall. de Quairos	mars
N. pseudonarcissus,	N. faux narcisse, Lam.	Vinaigrié, Saint-Laurent d'Esa,	mars
N. incomparabilis,	N. incomparable, Mil.	bords des fossés, au Camp-Long,	févr.
N. major,	N. à grande fleur, Cur.	cultivé dans nos parterres,	mars
N. tazetta,	N. tazette, Lin.	dans nos champs	févr.
N. jonquilla,	N. jonquille, Lin.	cultivé dans nos jardins,	mars
N. polyanthos,	N. à plusieurs fleurs, Lois.	dans nos camp.	févr.
N. odorus,	N. odorant, Lin.	cultivé dans nos jardins,	mars
N. dubius,	N. douteux, Gov.	nos environs,	févr.
N. subalbidus,	N. blanchâtre, Lois.	prair. du Var,	mars
N. angustifolius,	N. à feuill. étroit., Lois.	nos coll. envir.	janv.
N. bulbocodium,	N. bulbocode, Mil.	champs et jard.,	févr.
Asphodelus luteus,	A. jaune, Lin.	cultivé dans nos parterres,	mai.
A. fistulosus,	A. fistuleux, Lin.	Baus-Rous, Beaulieu,	janv.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. ramosus,	A. rameux, Will.	Baus-Rous,	avril.
A. albus,	A. blanc, Will.	mont.de Bignon,	mai.
Phormium tenax,	Phormium tenace,	cultivé dans nos champs,	juin.
Allium porrum,	Ail poireau, Lin.	cultivé dans nos champs,	juin.
A. ampeloprasum,	A. faux poireau, Lin.	coll. arid. et incultes,	mai.
A. sativum,	A. cultivé, Lin.	cultivé dans nos campagnes,	juill.
A. scorodoprasum,	A. rocambole, Lin.	cultivé dans nos champs,	mai.
A. carinatum,	A. en carène, Lin.	mont. du Fontan	juin.
A. subhirsutum,	A. velu, Lin.	pénins. S.-Hospice,	avril.
A. roseum,	A. rose, Lin.	dans la moisson,	mars
A. angulosum,	A. anguleux, Lin.	montag.de Guillaume,	mai.
A. triquetrum,	A. triangulaire, Lin.	lacs de Frema-Morta, Boreon.	juill.
A. nigrum,	A. noir, Lin.	dans le blé commun,	avril.
A. victorialis,	A. victoriale, Lin.	nos montagnes subalpines,	mai.
A. ursinum,	A. des ours, Lin.	environs de Saorgio,	avril.
A. cepa,	A. ognon, Lin.	cultivé dans nos champs,	juin.
A. flavum,	A. jaune, Lin.	Environs de S.-Étienne,	juill.
A. pallens,	A. pâle, Lin.	Montalban, Mont-Gros,	mai.
A. paniculatum,	A. en panicule, Lin.	coll. arides et incultes,	juin.
A. schœnoprasum,	A. civette, Lin.	Alpes de Tende et S.-Martin,	juill.
A. ascalonicum,	A. échalotte, Lin.	cultivée dans nos montagnes,	juin.
A. sphærocephalum,	A. à tête ronde, Lin.	Lazaret, Mont-Gros.	juin.
A. vineale,	A. des vignes, Lin.	nos champs,	avril.
A. rotundum,	A. rond, Lin.	champs des coll.,	mai.
A. acutiflorum,	A. à fleurs point., Lois.	Montalban, Villefranche,	avril.
A. multiflorum,	A. multiflore, Dec.	champs des coll.	juin.
A. album,	A. blanc, San.	quartier de Ste.-Hélène.	mars
A. grandiflorum,	A. à grande fleur, Lam.	envir. de Tende,	juin.
Pancratium maritimum,	Pancrace maritime, Lin.	sable du littoral des iscles,	juill.
Ornithogalum luteum,	Ornithogale jaune, Lin.	Tende, Fenestre, Ste.-Anne,	mai.
O. fistulosum,	O. fistuleux, Ram.	mont. de Tende,	juin.
O. pyrenaicum,	O. des Pyrénées, Dec.	col de Tende, et prair. alpines,	mai.
O. stachyoides,	O. épiaire, Act.	dans la moisson de nos coll.,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
O. arabicum,	O. d'Arabie, Lin.	Quart. de Caras, Ste.-Hélène,	mai.
O. umbellatum,	O. en ombelle, Lin.	dans la moisson,	févr.
Scilla nutans,	Scille penchée, Smit.	envir. de Tende,	mai.
S. autumnalis,	S. d'automne, Lin.	Lazaret, Villefranche,	sept.
S. bifolia,	S. à deux feuilles, Lin.	sommet du col de Tende,	mai.
S. amœna,	S. agréable, Lin.	mont. d'Èse, de Villefranche,	mars
S. italica,	S. d'Italie, Lin.	Lazaret, S.-Hospice,	févr.
S. maritima,	S. maritime, Lin.	dans nos champs,	juill.
Phalangium ramosum,	Phalangère rameuse, Lam.	Laution, Molinet,	juin.
P. liliago,	P. fleur-de-lis, Sch.	montagnes subalpines,	mai.
P. serotinum,	P. tardive, Lam.	l'Alpetto, Campanin, lac d'Enfer,	juin.
		Alpes de Tende, Montbego,	juill.
Muscari botryoides,	Muscari botryde, Mil.	tous nos champs des collines,	févr.
M. comosum,	M. à toupet, Mil.	dans la moisson,	avril
Hyacinthus orientalis,	Hyacinthe d'Orient, Lin.	Mont-Gros, S.-Jean, Ste.-Hélène,	janv.
Hemerocallis fulva,	Hémérocale fauve, Lin.	cultivé dans nos jardins,	mai.
H. liliastrum,	H. fleur de lis, Lin.	Alpes de Tende, Montbégo,	juill.
H. flava,	H. jaune, Lin.	cultivé dans nos parterres,	juin.
H. alba,	H. blanc, Will.	cultivé dans nos jardins,	juill.
Lilium candidum,	Lis blanc, Lin.	dans nos champs,	mai.
L. bulbiferum,	L. bulbifère, Lin.	Fontan, S.-Martin, Valdeblora,	juin.
L. pomponium,	L. pompon, Lin.	Manoinos, Brois, Laution,	mai.
L. martagon,	L. martagon, Lin.	Valdeblora, Tende, S.-Martin,	juin.
L. croceum,	L. safran, Lin.	sommet du Tourneiret,	juin.
Fritillaria Meleagris,	Fritillaire pintade, Lin.	Baus-Rous,	mai.
F. pyrenaica,	F. des Pyrénées, Lin.	Molinet, Tende,	juin.
F. imperialis,	F. impériale, Lin.	nos parterres,	févr.
F. lutea,	F. jaune, Mars.	Briegl., Tende,	mai.
Tulipa sylvestris,	Tulipe sauvage, Lin.	Alpes de Céva et Savorgio,	mai.
T. oculus soli,	T. œil du soleil, Lin.	Cimiez, etc.,	févr.
T. clusiana,	T. de Cluse, Dec.	Piol, S.-Hospice,	mars
T. suaveolens,	T. odorante, Rot.	cultivé,	avril.

Les colchicacées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Tofieldia palustris,	Tofieldie des marais, Huds.	Montbégo,	juill.
Veratrum album,	Vératre blanc, Lin.	nos Alpes,	juin.
Colchicum autumnale,	Colchique d'automne, Lin.	prairies envir.,	sept.
C. alpinum,	C. des Alpes, Lin.	Monier, Tende,	août.
C. montanum,	C. des montagnes, Lin.	Vignols, la Briga,	mai.
Erythronium dens canis,	Erythrone dent de chien, Lin.	Farghet, etc.,	mai.

Les alimacées.

Potomageton natans,	Potamot nageant, Lin.	eaux stagnantes,	avril.
P. crispum,	P. crépu, Lin.	ruisseaux et canaux,	mai.
P. marinum,	P. marin, Lin.	fossés des grenouillères,	juill.
P. pectinatum,	P. pectiné, Lin.	fossés du Var,	mai.
P. densum.	P. serré, Lin.	foss. et canaux,	avril.
P. pusillum,	P. fluet, Lin.	ruisseaux de l'Empeirat,	mars
P. alpinum,	P. des Alpes, Bol.	lacs de nos Alp.,	juill.
Zannichelia palustris,	Zannichelle des marais, Lin.	Vaugrenié,	mai.
Ruppia maritima,	Ruppie maritime, Lin.	bords de la mer,	All.
Alisma plantago,	Fluteau plantain d'eau, Lin.	fossés aquatiq.,	juin.
A. damasonium,	F. étoilé, Lin.	marécag. du Var,	mai.
Scheuchzeria palustris,	Scheuchzère des Alpes, Lin.	marais alpins,	juin.
Triglochin maritimum,	Troscart marit., Lin.,	envir. de Nice,	All.

Les asparagées.

Asparagus officinalis,	Asperge officinale, Lin.	nos champs,	mai.
A. tenuifolius,	A. à feuilles menues, Lam.	prairies, etc.,	juin.
A. acutifolius,	A. à feuilles aiguës, Lin.	collines arides,	avril.
Streptopus amplexifolius,	Streptope embrassant, Dec.	Isola, St.-Dalmas,	juin.
Paris quadrifolia,	Parisette à quatre feuilles, Lin.	Alpes et bois,	juin.
Smilax aspera,	Smilax piquant, Lin.	collines arides,	oct.
S. mauritanica,	S. de Mauritanie, Poir.	lieux stériles,	sept.
Convallaria verticillata,	Muguet verticillé, Lin.	nos bois, etc.,	mai.
C. multiflora,	M. multiflore, Lin.	Clans, Lameiris,	juin.
C. latifolia,	M. à large feuille, Lin.	bois de Molières,	juill.
C. maialis,	M. de mai, Lin.	nos jardins,	avril.
Tamus communis,	Tamme commun, Lin.	vallon obscur,	juin.
Ruscus aculeatus,	Fragon piquant, Lin.	nos collines,	janv.
R. hypoglossum,	F. à languette, Lin.	nos vallons,	févr.

Les joncées.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Caulinia oceanica,	Caulinie de l'Océan, Dec.	régions des algues,	juin.
Luzula nivea,	Luzule blanc de neige, Dec.	Lameiris, Clans, la Fraca,	mai.
L. albida,	L. blanchâtre, Hof.	montagnes de Molières,	juin.
L. lutea,	L. jaune, Dec.	nos haut. Alpes,	juill.
L. spadicea,	L. marron, All.	Valabreta, Valmasca,	juin.
L. campestris,	L. des champs, Dec.	champs des montagnes,	mai.
L. pediformis,	L. en grappe, Vil.	S.-Dalmas, Valabreta,	juill.
L. spicata,	L. en épi, Dec.	Montbégo, Fenestre,	juin.
L. sudetica,	L. de Silésie, Dec.	Montbégo, Capelet,	juill.
Juncus maritimus,	Jonc maritime, Lam.	iscles, grenouillères,	mai.
J. conglomeratus,	J. agglutiné, Lin.	envir. de Tende,	juin.
J. effusus,	J. épars, Lin.	quartier S.-Roc, Var,	mai.
J. filiformis,	J. filiforme, Lin.	lacs de Merveilles, Tende,	juill.
J. inflexus,	J. courbé, Lin.	prairies du Var,	mai.
J. trifidus,	J. à trois pointes, Lin.	au-dessus du lac Charbon,	juill.
J. squarrosus,	J. rude, Lin.	lit de Paglion, Var,	juin.
J. arcticus,	J. septentrional, Wil.	Montbégo, Capelet,	juill.
J. bulbosus,	J. bulbeux, Lin.	prair. humides,	mai.
J. Jacquini,	J. de Jacquin, Lin.	sur la mine de Tende,	juill.
J. bufonius,	J. des crapauds, Lin.	iscl., prair. du Var,	juin.
J. triglumis,	J. à trois bractées, Lin.	Montbégo, Capelet,	juill.
J. articulatus,	J. articulé, Lin.	lieux marécageux, prairies,	mai.
J. alpinus,	J. des Alpes, Wil.	Alpes de S.-Dalmas,	juill.
J. sylvaticus,	J. des bois, Vil.	bois de Clans,	juin.
Aphyllantes monspeliensis,	Aphyllante de Montpellier, Lin.	Mont-Gros, St.-Hospice,	mars

Les aroïdes.

Arum dracunculus,	Govet serpentaire, Lin.	la Briga, Nice cult.	mai.
A. italicum,	G. d'Italie, Lam.	nos champs,	mars
A. arisarum,	G. à capuchon, Lin.	plain. et collines,	oct.
A. vulgare,	G. commun, Lin.	nos montagnes,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Zostera marina,	Zostère marine,	nos bords,	mai.
Z. mediterranea,	Z. de la Méditerranée,	régions des alg.,	avril.

Les typhacées.

Typha latifolia,	Musette à larges feuilles, Lin.	fossés aquatiq.,	mai.
T. media,	M. intermédiaire, Sch.	savanes du Var,	juin.
T. minima,	M. naine, Dec.	bords du Var,	mai.
Sparganium ramosum,	Rubanier rameux, Roth.	fossés aquatiq.,	avril.
S. natans,	R. flottant, Lin.	lacs alpins,	juill.

Les cypéracées.

Kobresia scirpina,	Kobresie scirpe, Wild.	Carlin, Tende,	juill.
Carex dioica,	Carex dioïque, Lin.	Tende, Molières,	juin.
C. davalliana,	C. de Davall, Lin.	Carlin, la Briga,	mai.
C. pulicaris,	C. puce, Lin.	prair. humides,	juin.
C. vulpina,	C. jaunâtre, Dec.	fossés humides,	avril.
C. juncifolia,	C. à feuille de jonc, All.	Fenestre, Montbégo,	juill.
C. paniculata,	C. en panicule, Lin.	lieux marécageux,	avril.
C. fetida,	C. fétide, All.	nos Alpes, etc.,	juill.
C. tripartita,	C. à trois lobes, All.	S.-Martin, Tende,	juill.
C. curvula,	C. courbé, All.	sommités de nos Alpes,	juill.
C. Schreberi,	C. de Schreber, Wil.	iscles du Var,	juin.
C. remota,	C. espacé, Lin.	lieux ombragés de nos bois,	juill.
C. stellata,	C. étoilé, Good.	lieux humides de nos forêts,	juill.
C. atraulata,	C. en deuil, Lin.	plusieurs de nos Alpes,	juill.
C. nigra,	C. noir, All.	Montbégo, Cakarel,	mai.
C. extensa,	C. étiré, Good.	iscles et marais,	juin.
C. mucronata,	C. à pointe, All.	plusieurs de nos montagnes,	juill.
C. cespitosa,	C. en gazon, Lin.	marais et lieux humides,	juin.
C. præcox,	C. précoce, Jacq.	col de Tende, de Molières,	mai.
C. montana,	C. de montagne, Lin.	haut. montag.,	juin.
C. gynobasis,	C. à épi radical, Wil.	coll. environn.,	mai.
C. digitata,	C. digité, Lin.	lieux ombragés,	avril.
C. filiformis,	C. filiforme, Lin.	endroits marécageux,	mai.
C. erecta,	C. redressé, Dec.	plusieurs de nos Alpes,	juin.
C. spadicea,	C. brun, Sch.	lieux ombragés des Alpes,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
C. glauca,	C. glauque, Scop.	Carabasel, Cimiez,	avril.
C. hirta,	C. hérissé, Lin.	prair. humides,	mai.
C. flava,	C. jaune, Lin.	prairies de nos montagnes,	juin.
C. alpestris,	C. des Alpes, Lam.	plusieurs de nos Alpes,	mai.
C. pilosa,	C. poilu, All.	collines et bois taillis,	avril.
C. ferruginea,	C. ferrugineux, Sch.	plusieurs de nos Alpes,	juin.
C. frigida,	C. des frimas, All.	nos haut. Alpes,	juill.
C. alba,	C. blanc, Scop.	nos montagnes,	mai.
C. capillaris,	C. capillaire, Lin.	prair. humides,	juin.
C. maxima,	C. élevé, Scop.	fossés aquatiq.,	avril.
C. fulva,	C. fauve, Good.	pâturages des Alpes,	juin.
C. distans,	C. distant, Lin.	prairies et bords des champs,	avril.
C. vesicaria,	C. en vessie, Gm.	marais et lieux humides,	mai.
C. palludosa,	C. des marais, Good.	lieux aquatiques,	avril.
C. acuta,	C. des rives, All.	fossés aquatiq.,	mai.
C. curta,	C. court, Good.	bois et forêts,	juin.
C. divulsa,	C. divulse, Good.	campagnes environnantes,	mai.
C. flacca,	C. jaunâtre, Schr.	prair. et champs,	juin.
C. pendula,	C. tombant, Thuil.	lieux humides,	mai.
Eriophorum vaginatum,	Linaigrette engainée, Lin.	lacs de Merveilles,	juill.
E. capitatum,	L. en tête, Hoff.	lacs de Fremamuorta,	août.
E. polystachion,	L. à plusieurs épis, Lin.	prairies marécageuses,	avril.
E. alpinum.	L. des Alpes, Lin.	Alpes de Tende, Carlin,	juill.
E. angustifolium,	L. à feuilles étroites, Reich.	lacs de Merveilles,	juin.
Schænus mariscus,	Choin marisque, Lin.	mares des grenouillères,	juin.
S. mucronatus,	C. à long. pointes, Lin.	littor. des iscles,	juin.
S. nigricans,	C. noirâtre, Lin.	fossés du Var et des vallons,	
S. albus.	C. blanc, Lin.	lieux fangeux des Alpes,	juill.
Cyperus distachyos,	Souchet en forme de jonc, All.	fossés des grenouillères,	juin.
C. pannonicus,	S. de Pannonie, Lin.	lieux humides de nos montag.,	juill.
C. flavescens,	S. jaunâtre, Lin.	prairies et sentiers humides,	juin.
C. fuscus,	S. brun, Lin.	lieux humides du Var,	août.
C. esculentus,	S. comestible, Lin.	mares des grenouillères,	mai.
C. longus,	S. long, Lin.	fossés des prair.,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. caryophyllea,	C. caryophillée, Lin.	Mont-Chauve,	mai.
A. articulata,	C. articulée, Desf.	sables maritim.,	avril.
A. vallesiaca,	C. du Valais, All.	montagnes de Sainte-Anne,	juin.
Melica nutans,	Mélique des montagn., Lin.	bois de Quairos,	juin.
M. uniflora,	M. uniflore, Retz.	vallon obscur et Magnan,	mai.
M. cærulea,	M. bleue, Lin.	Lazaret, Baus-Rous,	mars
M. ciliata,	M. ciliée, Lin.	tous nos coteaux et collines,	mai.
M. minuta,	M. menue, Scop.	lieux secs des collines,	avril.
M. Bauhini,	M. de Bauhin, All.	endr. pierreux,	
M. laxa,	M. lâche, Hoff.	mont. de Tende,	juill.
Poa aquatica,	Pâturin aquatiq., Lin.	fossés aquatiq.,	juin.
P. alpina,	P. des Alpes, Lin.	toutes nos Alpes,	juill.
P. Molinerii,	P. Molineri, Balb.	envir. de Tende,	juin.
P. pratensis,	P. des prés, Lin.	prairies naturell.	avril.
P. annua,	P. annuel, Lin.	bords des chem.,	l'ann
P. trivialis,	P. trivial, Lin.	prairies, etc.,	avril.
P. bulbosa,	P. bulbeux, Lin.	coll. environn.,	avril.
P. disticha,	P. à deux rang., Jacq.	Alpes de Fenestre,	juill.
P. divaricata,	P. divergent, Gov.	S.-Laurent,	mai.
P. compressa,	P. comprimé, Lin.	lieux montagn., humides,	juin.
P. megastachya,	P. à longs épillets, Kæl.	champs incultes,	mai.
P. cænisia,	P. du mont Cenis, All.	Alpes de Tende,	juill.
P. nemoralis,	P. des bois, Lin.	bois de Clans, Quairos,	juin.
P. eragrostis,	P. amourette, Lin.	Ste.-Hélène,	août.
P. dura,	P. dur, Dec.	Montalban, Carabaseo,	avril.
P. maritima,	P. maritime, Hud.	lieux stériles, Ste.-Hélène,	mars
Keleria cristata,	Keulerie en crête, Pers.	collines stériles,	mai.
K. villosa,	K. velue, Pers.	sable maritime,	juin.
K. phleoides,	K. phléole, Pers.	coll. environn.,	mai.
K. calicina,	K. à calice, Dec.	lieux stériles,	avril.
Briza maxima,	Brize à gros épillets, Lin.	Carabasel, Lazaret, etc.,	avril.
B. media,	B. vulgaire, Lin.	lieux incultes,	mai.
B. minor,	B. petite, Lin.	endroits sablon.,	juin.
B. virens,	B. verdâtre, Lam.	iscles du Var,	
Dactylis glomerata,	Dactyle pelotonné, Lin.	prairies et bords des haies,	avril.
D. hispanica.	D. d'Espagne, Roth.	collines arides,	mai.
Milium lendigerum,	Millet ventru, Lin.	champs incultes,	juin.
M. effusum,	M. étalé, Lin.	bois du Var,	juin.
M. paradoxum,	M. paradoxal, Schr.	cultivé dans nos champs,	mai.
M. cærulescens,	M. bleuâtre, Desf.	Lazaret, Baus-Rous,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Phleum pratense,	Phléole des prés, Lin.	prairies du Var et des Alpes,	avril.
P. alpinum,	P. des Alpes, Lin.	Alpes de Fenestre, de Tende,	juill.
P. nodosum,	P. noueuse, Lin.	bords de champs montagneux,	mai.
P. Gerardi,	P. de Gérard, All.	lacs Giugali, Merveilles,	juill.
P. asperum,	P. rude, Vil.	prairies stériles,	juin.
P. phalaroides,	P. alpiste, Kel.	S.-Martin, au-dessus de la mine de Tende,	juill.
Tragus racemosus,	Tragus en grappe, Desf.	lieux incultes de Ste.-Hélène,	juill.
Lamarchia aurea,	Lamarchie dorée, Mæn.	Lazaret, Villefranche,	avril.
Cynosurus cristatus,	Cynosure à crête, Lin.	prair. du Camp-Long,	mai.
C. echinatus,	C. hérissé, Lin.	lieux incultes, Lazaret,	juin.
Sesleria cærulea,	Seslerie bleuâtre, Scop.	lit du Var, toutes nos Alpes,	avril.
S. cylindrica,	S. cylindrique, Balb.	lit du Paglion, Luceram, Braus,	mai.
Lagurus ovatus,	Lagurier ovale, Lin.	rivage de la mer,	mai.
Stipa juncea,	Stipe jonc, Lin.	lieux pierreux,	avril.
S. aristella,	S. à courte arête, Gov.	lieux arides de Mont-Gros,	mai.
S. tortilis,	S. tortile, Desf.	Lazaret, Baus-Rous,	avril.
S. pennata,	S. pennée, Lin.	mont. d'Utelle, de Tende et de S.-Martin,	juin.
Polypogon monspeliense,	Polypogon de Montpellier, Dec.	lieux aquatiques des iscles,	juin.
Alopecurus geniculatus,	Vulpin genouillé, Lin.	littor. des iscles,	avril.
A. pratensis,	V. des prés, Lin.	prairies du Var et des montag.,	mai.
A. agrestis,	V. agreste, Lin.	champs cultivés,	avril.
A. utriculatus,	V. à vessic, Schr.	nos campagnes,	mai.
Festuca ovina,	Fétuque des brebis, Lin.	tout. nos montagnes subalpin.	juin.
F. pumila,	F. naine, Vil.	alpes de Fenestre, de Carlin,	juill.
F. heterophylla,	F. hétérophylle, Jus.	Fenestre, mine de Tende,	juin.
F. duriuscula,	F. dure, Lin.	prair. sèches des montagnes,	mai.
F. spadicea,	F. dorée, Lin.	mont. de Tende et de Fenestre,	juin.
F. bromoides,	F. brome, Lin.	péninsule Saint-Hospice,	avril.
F. myurus,	F. queue de rat, Lin.	Lazaret, Villefranche,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
F. sciuroides,	F. sciuroïde, Roth.	Esa, péninsule S.-Hospice,	avril.
F. uniglumis,	F. univalve, Ait.	littoral de la mer	mars
F. ciliata,	F. ciliée, Dant.	littoral des iscles	avril.
F. glauca,	F. glauque, Lam.	bois Lameiris, vall. de Seriège,	juin.
F. calicina,	F. calicine, Lam.	champs des coll.	avril.
F. phleoides,	F. phléole, Vil.	coll. environn.,	mai.
F. flavescens,	F. jaunâtre, Bel.	montag. stériles,	juin.
F. elatior,	F. élevée, Lin.	prair. abandonn.	avril.
F. fluitans,	F. flottante, Lin.	fossés des prair.,	juill.
Danthonia provincialis	Danthonie de Provence Dec.	toutes nos mont.,	mai.
D. decumbens,	D. inclinée, Dec.	littoral marit.,	mai.
Bromus arvensis,	Brome des champs, Lin.	dans les champs,	avril.
B. squarrosus,	B. rude, Lin.	Lazaret, Villefranche,	mai.
B. pratensis,	B. des prés, Ehr.	du Fontan à Tende,	avril.
B. asper,	B. âpre, Lin.	lieux ombrageux des montag.,	mai.
B. sterilis,	B. stérile, Lin.	end. secs et arid.,	avril.
B. rubens,	B. rougissant, Lin.	Lazaret, sous les oliviers,	mai.
B. Madritensis,	B. de Madrid, Lin.	champs des coll.	avril.
B. inermis,	B. sans arête, Lin.	bois du Var,	mai.
B. stypoides,	B. stypoïde, Lin.	l. secs des coll.,	avril.
B. divaricatus,	B. divergent, Dec.	littor. maritime,	mai.
B. maximus,	B. à longue barbe, Desf.	Lon, Baus, Lazaret,	juin.
B. agrestis,	B. hétérophylle, All.	prairies arides,	mai.
Avena sativa,	Avoine cultivée, Lin.	cultiv. en champ,	avril.
A. fatua,	A. follette, Lin.	champs incultes des iscles,	mai.
A. nuda,	A. nue, Lin.	cultiv. dans quelques champs,	avril.
A. sempervirens,	A. toujours verte, Vil.	la Briga, Carlin, Tende,	juill.
A. pubescens,	A. pubescente, Lin.	prairies montag.	juin.
A. pratensis,	A. des prés, Lam.	prairies arides,	mars
A. versicolor,	A. bigarrée, Vil.	Alpes de Tende, Montbégo,	juill.
A. fragilis,	A. fragile, Lin.	Lazaret, bords des prairies,	avril.
A. setacea,	A. en alêne, Vil.	Alpes de la Briga	juill.
A. sesquitertia,	A. argentée, Lin.	Lazaret, sous les oliviers,	avril.
A. flavescens,	A. jaunâtre, Lin.	Fenestre, mine de Tende,	juill.
A. elatior,	A. élevée, Lin.	prair. naturelles,	avril.
A. purpurescens,	A. pourprée, Dec.	Monnier, Montbégo,	juill.
A. strigosa,	A. rude, Schr.	Baus-Rons, etc.,	avril.
A. tenuis,	A. grêle, Mœnc.	lieux stéril., cultivée,	mai.
A. disticophylla,	A. à deux rangs, Vil.	St.-Martin, Seriège,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
A. sterilis,	A. stérile, Lin.	coll. et montag.,	avril.
Arundo donax,	Roseau quenouille, Lin.	tous nos envir.,	oct.
A. pseudophragmites,	R. variable, Hal.	fossés et marais,	juill.
A. montana,	R. des montag., Gaud.	lacs Giugali,	juin.
A. arenaria,	R. des sables, Lin.	sable maritime,	mai.
A. serotinus,	R. tardif, Gay.	baie de Villefranche,	août.
Lolium perenne,	Ivraie vivace, Lin.	bords des haies,	juin.
L. temulentum,	I. enivrante, Lin.	champs arides,	mai.
L. arvense,	I. menue, With.	champs des coll.	avril.
Rotoboella incurvata,	Rotboelle courbée, Lin.	roch. du Lazaret,	mai.
R. erecta,	R. droite, Dec.	sable maritime,	juin.
R. aristata,	R. barbue, Dec.	lieux arides, Ste-Hélène,	avril.
Elymus caninus,	Élyme des haies, Lin.	montag. subalp.,	mai.
E. europæus,	É. d'Europe, Lin.	mine de Tende,	juin.
E. crinitus,	É. à crinière, Schr.	endroits arides,	mai.
Secale cereale,	Seigle cultivé, Lin.	cultivé dans nos champs,	mars
S. villosum,	S. velu, Lin.	terrains gravel.,	avril.
S. vernum,	S. menu, Bauh.	champs arides,	févr.
Hordeum vulgare,	Orge commune, Lin.	cultivé dans nos champs,	mars
H. hexastichon,	O. à six rangs, Lin.	champs gravel.,	avril.
H. distichon,	O. à deux rangs, Lin.	sous les oliviers,	mars
H. distichon latum,	O. à 2 rangs, large, N.	sous les arbres,	avril.
H. distichon præcox,	O. à 2 rangs, précoce, N.	champs gravel.,	févr.
H. cœleste,	O. pelée, Lin.	champs arides,	avril.
H. nudum,	O. nue, N.	champs gravel.,	mars
H. nudum distichon,	O. à deux rangs, N.	sous les oliviers,	avril.
H. barbaricum,	O. de Barbarie, N.	terrains légers,	mars
H. murinum,	O. queue de souris, Lin.	bords des chemins,	avril.
H. secalinum,	O. seigle, Schr.	bords des prairies du Var et de Cagnes,	mars
H. maritimum,	O. maritime, Roth.	grav. des iscles et de Paglion,	avril.
Triticum sativum,	Froment comm., Lam.	cultivé dans nos champs,	mai.
T. estivum,	F. d'été, Lin.	tout. nos campag.	mai.
T. durum,	F. de Barbarie, Desf.	peu cultivé,	mai.
T. polonicum,	F. de Pologne, Lin.	cultivé dans nos montagnes,	avril.
T. spelta,	F. farre, Lin.	nos champs,	mai.
T. monococcon,	F. petit farre, Lin.	dans nos mont.,	juin.
T. compositum,	F. d'abondance, Lin.	rarement cultivé	mai.
T. hexangulare,	F. à six rangs, N.	vallons humides,	juin.
T. album,	F. blanc, N.	terrains légers,	avril.
T. bicolor,	F. bicolore, N.	champs arides,	mai.
T. nigrum,	F. noir, N.	coll. graveleuses,	mai.
T. tustella,	F. touzelle, N.	terrains compact.	mai.
T. siliginum,	F. rouge, N.	sommet des coll.	avril.
T. mauritanium,	F. de Mauritanie, N.	collines arides,	mai.
T. guelfum,	F. guelfe, N.	terrains gravel.,	mai.
T. junceum,	F. à feuill. de jonc, Lin.	lieux sablonn.,	juin.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
T. rotoboella,	F. fauss. rotboelle, Dec.	Lazaret, Lon, Bans,	avril.
T. ciliatum,	F. cilié, Dec.	bords des champs stériles,	mai.
T. cespitosum,	F. gazonnant, Dec.	Lazaret, montag.	mai.
T. phænicoides,	F. à feuill. de dattier, Dec.	toutes nos coll.,	mai.
Ægilops ovata,	Ægilops ovale, Lin.	collines envir.,	avril.
Æ. triaristata,	Æ. trois arêtes, Wild.	montag. arides,	mai.
Æ. triuncialis,	Æ. alongé, Lin.	Braus, Castiglion	avril.
Andropogon gryllus,	Barbon gryllon, Lin.	prairies élevées,	avril.
A. Allionii,	B. d'Allioni, Dec.	Lazaret, Fanal,	mai.
A. hirtum,	B. hérissé, Lin.	collines arides,	janv.
A. distachyos,	B. double épi, Lin.	coll. et promont.	févr.
A. hyschæmum,	B. pied de poule, Lin.	toutes nos coll.,	avril.
A. provinciale,	B. de Provence, Lam.	prair. des mont.,	mai.
Holcus halepensis,	Houlque d'Alep, Lin.	Cimiez, Bellet,	juill.
H. avenaceus,	H. avoine, Sm.	champs des coll.,	juin.
H. lanatus,	H. laineux, Lin.	nos prairies,	avril.
H. mollis,	H. molle, Lin.	bords des prair.,	juin.
Coix lacryma,	Coix larme de Jupiter, Lin.	nos jardins,	juill.
Zea mais,	Maïs cultivé, Lin.	nos champs,	juin.

Les palmiers.

Phœnix dactylifera,	Dattier commun, Lin.	naturalisé,	mars
Chamærops humilis,	Latanier du littor., Lin.	Baus-Rous,	juin.

Les naïades.

Chara vulgaris,	Charaigne vulg., Lin.	eaux stagnantes,	mai.
C. flexilis,	C. flexible, Lin.	eaux des fossés,	juin.
C. hispida,	C. hérissée, Lin.	fossés des iscles,	mai.
C. Risso,	C. Risso, Bor.-S.-Vinc.	dans la darse,	déc.
Lemna minor,	Lenticule exiguë, Lin.	nos fossés,	avril.
L. polyrhisa,	L. à plus. racines, Lin.	eaux dormantes,	mai.
L. gibba,	L. gonflée, Lin.	eaux stagnantes,	juin.

Les gonoptérides.

Equisetum arvense,	Prêle des champs, Lin.	champs humid.,	avril.
E. telmateya,	P. des marécag., Schr.	bords des ruiss.,	mars
E. sylvaticum,	P. des bois, Lin.	bois et forêts,	mai.
E. palustre,	P. des marais, Lin.	prair. marécag.,	avril.
E. ramosum,	P. rameuse, Sch.	lieux humides,	mai.

Les stachyoptérides.

Lycopodium alpinum,	Lycopode des Alpes, Lin.	lieux secs des hautes Alpes,	juill.
L. complanatum,	L. aplati, Lin.	mont. du Sabion	juin.
L. selago,	L. selagine, Lin.	envir. du Mont-bégo,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
L. selaginoides,	L. fausse selagine, Lin.	Alpes de Ceva et la Briga,	juin.
L. helveticum,	L. helvétique, Lin.	roch. des vallons	mai.
L. denticulatum,	L. dentelé, Lin.	la Mantega, Ste-Marguerite,	avril.
Ophioglossum vulgatum,	Ophioglosse vulgaire, Lin.	prair. humid. de nos vallées,	mai.
Botrichium lunaria,	Botriche en croissant, Sw.	mine de Tende, Fenestre,	juin.

Les fougères.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Acrosticum leptophyllum,	Acrostique à petite feuille, Dec.	fissures des vall. du Sisteron,	avril.
Ceterach officinarum,	Cétérach des boutiques, Dec.	vieux murs des collines,	janv.
C. Marantæ,	C. de Maranta, Dec.	nos hautes Alpes	juin.
C. alpinum,	C. des Alpes, Dec.	roch. des Alpes,	juill.
Polypodium vulgare,	Polypode commun, Sw.	fissures des roch.	déc.
P. dryopteris,	P. dryoptère, Lin.	nos bois et forêts	mai.
P. phegopteris,	P. phégoptère, Lin.	roc. de nos haut.	juin.
Polystichum filix mas,	Polystic fougère mâle, Dec.	nos bois et forêts	mai.
P. rigidum,	P. raide, Dec.	plus. de nos Alp.	juin.
P. lonchitis,	P. lonchite, Dec.	Alpes de Tende et de la Briga,	juill.
P. aculeatum,	P. à aiguillons, Dec.	bois des montag.	juin.
P. spinulosum,	P. à petites pointes, Dec.	bois de nos Alpes,	juill.
P. callipteris,	P. calliptère, Dec.	mont. de Tende,	juin.
P. oreopteris,	P. oréoptère, Dec.	bois de Molières et de l'Isola,	juill.
P. Villarsii,	P. de Villars, Bel.	plus. de nos Alp.	juin.
Aspidium montanum,	Aspidium de montagne Sw.	roc. de Fenestre,	mai.
A. fragile,	A. fragile, Sw.	plus. de nos Alp.	juin.
Athyrium filix femina,	Athyrium fougère femelle, Sw.	bois et forêts,	juin.
A. fontanum,	A. des fontaines, Dec.	envir. de Tende,	mai.
A. molle,	A. débile, All.	plus. de nos Alp.	juin.
Asplenium septentrionale,	Doradille septentrionale, Hof.	fissures des roch. alpins,	juin.
A. germanicum,	D. d'Allemagne, Weis.	roc. de nos coll.	avril.
A. trichomanes,	D. politric, Dec.	fissures des mur.	janv.
A. viride,	D. verte, Hed.	rochers et vieux murs,	févr.
A. ruta muraria,	D. des murs, Lin.	fissures des roch.	mars
A. adianthum nigrum,	D. noire, Lin.	vallons et lieux humides,	avril.
Scolopendrium officinale,	Scolopendre officinale, Sm.	plus. de nos vall.	octo.
Blechnum spicatum,	Blechnum en épi, Sm.	vallée de la Madeleine,	juill.
Pteris cretica,	Ptéris de Crète, Lin.	vallon obscur de Magnan, etc.,	mars

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
P. aquilina,	P. aigle impérial, Lin.	tous nos vallons,	févr.
P. crispa,	P. crépue, All.	toutes nos Alpes,	juin.
P. acrostica,	P. odorant, Bal.	nos hautes mont.	juill.
Adianthum capillus veneris,	Adianthe capillaire, Lin.	parois des ruiss. et fontaines,	mars
	Les hydroptérides.		
Salvinia natans,	Salvinie nageante, Hof.	eaux stagnantes de nos haut.,	mai.
Marsilea quadrifolia,	Marsile à quatre feuilles Lin.	lacs Giugali,	juin.
	Les mousses.		
Phascum subulatum,	Phasque en alêne, Lin.	pied des vieux murs,	janv.
P. cuspidatum,	P. pointu, Sch.	terrains humid.	déc.
Spagnum squarrosum,	Sphaigne héris. Flag.	eaux viv. des val.	mars
S. palustre,	S. capillaire, Hed.	eaux stagnantes,	avril.
Gymnostomum laponicum,	Gymnostome de Laponie, Hed.	vallée de la Madeleine,	juin.
G. piriforme,	G. piriforme, Hed.	bords des fossés,	févr.
G. trunculatum,	G. tronqué, Hed.	murs ombragés,	janv.
G. curvirostrum,	G. à bec courbé, Br.	Alpes de Ceva,	juill.
G. ovatum,	G. ovoïde, Hed.	vallons obscurs,	mars
G. tenue,	G. délicat, Hed.	rochers des vall.	avril.
Tetraphis pellucida,	Tétraphis pellucide, Hed.	lieux ombragés des montag.,	mai.
Andræa alpina,	Andrée des Alpes, Hed.	nos haut. Alpes,	juill.
Splachnum ampullaceum,	Splane ampoulé, Lin.	endroits humid.	avril.
S. serratum,	S. dentelé, Hed.	lieux ombragés,	mai.
Encalipta vulgaris,	Éteignoir vulg., Hed.	vieilles murailles	janv.
Weissia controversa,	Weissie contestée, Hed.	lieux humides,	avril.
W. curvirostra,	W. à bec courbé, Sw.	endroits touffus,	mai.
W. rupestris,	W. des rochers,	nos Alpes,	juin.
W. lanceolata,	W. lancéolée,	gazons ombrag.	mai.
Grimmia apocarpa,	Grimmie sessile, Hed.	troncs des arbres fruitiers,	mai.
G. alpicola,	G. des Alpes, Sw.	nos haut. Alpes,	juill.
G. nigricans,	G. noirâtre, Sch.	nos moyen. Alp.	juin.
Didymodon capillaceum,	Didymodon capillaire, Sw.	pelouses subalp.	mai.
D. purpureum,	D. pourpre, Sch.	murs et li. hum.	févr.
Dicranum scoparium,	Dicrane en balai, Hed.	bois et forêts,	mai.
D. heteromallum,	D. unilatéral, Hed.	forêts et li. hum.	avril.
D. ovale,	D. ovale, Hed.	vallées humides,	mai.
D. flexuosum,	D. flexueux, Br.	tertres humides et gazonnés,	mars
D. pellucidum,	D. pellucide, Hed.	vallées alpines,	juin.
D. glaucum,	D. glauque, Hed.	forêt de Lameiris	juill.
D. taxifolium,	D. à feuille d'if, Sw.	vallons obscurs,	mai.
D. crispum,	D. crépu, Hed.	gazons ombragés	mars
D. bryoides,	D. bryoïde, Sw.	nos pelouses subalpines,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Trichostomum canescens,	Trichostome blanchâtre, Hed.	lieux humides,	mars
T. lanuginosum,	T. laineux, Hed.	nos montagnes,	mai.
T. fasciculare,	T. en faisceau, Sch.	vallées humides,	avril.
T. patens,	T. étalé, Sch.	hautes montag.,	juin.
T. ericoides,	T. bruyère, Sch.	pelouses subalp.	mai.
Tortula subulata,	Tortule en alêne, Hed.	lieux humides et cachés,	janv.
T. muralis,	T. des murs, Hed.	sur les murailles	déc.
T. tortuosa,	T. tortueuse, Sch.	gazons humides,	févr.
T. ruralis,	T. des champs, Sw.	endroits ombrag	mars
T. rigida,	T. raide, Sw.	gazons des mont.	févr.
T. unguiculata,	T. ongle d'oiseau, Hed.	murs et rochers,	janv.
T. convoluta,	T. enveloppée, Sw.	endroits ombrag	févr.
T. nervosa,	T. nerveuse, Br.	vallons humides,	mars
Oligotrichum undulatum,	Oligotric ondulé, Dec.	vallées humides,	mai.
O. hercyninum,	O. de la forêt noire, Dec.	nos hautes mont.	juill.
Orthotricum anomalum,	Orthotric irrégul. Hed.	hautes vallées,	mai.
O. diaphanum,	O. diaphane, Sch.	lieux humides,	avril.
Polytrichum piliferum,	Polytric à poil blanc, Br.	bois de Clans et de Lameiris,	juin.
P. juniperinum,	P. genévrier, Wil.	pelouses élevées,	août.
P. commune,	P. commun, Lin.	vallée de la Madeleine,	sept.
P. alpinum,	P. des Alpes, Lin.	régions alpines,	juin.
P. urnigerum,	P. à urne, Lin.	nos montagnes,	mai.
P. aloides,	P. à feuil. d'aloès, Hed.	vallées humides,	mars
P. formosum,	P. élégant, Hed.	vallées alpines,	juin.
Funaria hygrometrica,	Funaire hygrométrique Hed.	roc. et vi. murs,	févr.
Bryum piriforme,	Bry piriforme, Sw.	lieux arides,	mars
B. alpinum,	B. des Alpes, Lin.	plus. de nos Alp.	juin.
B. argenteum,	B. argenté, Lin.	tertres des coll.	mars
B. cespititium,	B. en gazon, Lin.	lieux ombragés,	févr.
B. palustre,	B. des marais, Sw.	lieux humid. des montagnes,	juill.
Barthramia pomiformis	Barthramie vulgaire, Br.	vallées humides,	avril.
B. fontana,	B. des fontaines, Sw.	envir. de Tende,	mai.
B. halleriana,	B. de Haller, Hed.	roch. de la Mine,	juin.
B. crispa,	B. crépue, Br.	lieux humides,	mai.
Buxbaumia aphylla,	Buxbaume sans feuill., Lin.	envir. de Tende,	juin.
Anomodon curtipendulum,	Anomodon court-pendu, Hoc.	pl. de nos forêts,	juill.
A. viticulosum,	A. sarmenteux, Hed.	au-dessus de la Mine,	juin.
Anictangium ciliatum,	Anictange cilié, Hook.	pl. de nos haut.	avril
Neckera crispa,	Neckère crispée, Hed.	pelouses subalp.	juin.
Pterigynandrum Smithii,	Ptérogone de Smith, Dec.	lieux cachés et humides,	mai.
Leskea complanata,	Leskée aplatie, Br.	troncs des arbres	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
L. sericea,	L. soyeuse, Hed.	Mont-Gros, Cimiez,	févr.
L. dendroides,	L. arbrisseau, Hed.	vallons obscurs,	mai.
L. lucens,	L. luisante, Hed.	bois et forêts,	juin.
Hypnum undulatum,	Hypne ondulé, Lin.	vallons humides,	mars
H. denticulatum,	H. dentelé, Lin.	lieux frais et ombragés,	avril.
H. riparium,	H. des rives, Lin.	bords des ruiss. montagneux,	juin.
H. triquetrum,	H. triangulaire, Lin.	bois et forêts,	mai.
H. rutabulum,	H. fourgon, Lin.	nos montagnes,	juin.
H. lutescens,	H. jaunâtre, Had.	pl. de nos haut.	mai.
H. alopecurum,	H. queue de renard, Lin.	bois touffus et humides,	juin.
H. serpens,	H. traînant, Lin.	gazons humides,	mars
H. velutinum,	H. velouté, Lin.	endr. ombragés,	mai.
H. murale,	H. des murs, Dec.	vieilles murailles	déc.
H. uncinatum,	H. en crochet, Hed.	pelouses ombrag	avril.
H. cupressiforme,	H. cyprès, Lin.	lieux ombragés,	mars
H. glaucum,	H. glauque, Lam.	pl. de nos Alpes,	juin.
H. filicinum,	H. fougère, Lin.	toutes nos mont.	mai.
R. crista castrensis,	H. plumet, Lin.	bois et forêts,	juin.
H. Schreberi,	H. Schreber, Wil.	nos montagnes,	juill.
H. prælongum,	H. alongé, Lin.	bois et forêts,	juin.
H. cuspidatum,	H. pointu, Lin.	forêts touffues,	mai.
H. cordifolium,	H. en cœur, Hed.	pelouses humid.	avril.
H. medium,	H. moyen, Dec.	troncs des arbres	mars
H. splendens,	H. éclatant, Hed.	Mont-Gros, la Serena,	févr.
H. abietinum,	H. des sapins, Lin.	endroits humid.	mai.
Fontinalis antipyretica	Fontinale incombustible, Lin.	eaux de nos ruisseaux,	mai.
F. squamosa,	F. écailleuse, Lin.	torrents et ruiss.	juin.

Les hépatiques.

Riccia natans,	Riccie nageante, Lin.	fontain. et ruiss.	janv.
R. glauca,	R. glauque, Hed.	lieux humides,	oct.
Targionia hypophylla,	Targionie hypophylle, Lin.	murailles de Carabasel,	janv.
Marchantia polymorpha,	Marchantie protée, Lin.	lieux humides,	avril.
M. hæmisphærica,	M. hémisphérique, Lin.	endroits ombragés alpins,	juill.
M. fragrans,	M. odorante, Bal.	lieux humides des Alpes,	juin.
M. cruciata,	M. croisette, Lin.	lieux ombragés et humides,	mai.
Jungermania epiphylla	Jongerman épiphylle, Lin.	derrière S.-Pons,	mars
J. complanata,	J. aplatie, Lin.	troncs des arbres	avril.
J. julacea,	J. chaton, Lin.	nos montagnes,	mai.
J. tomentella,	J. cotonneuse, Ehr.	lieux ombragés et humides,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Floraison.
J. dilatata,	J. dilatée, Lin.	troncs des arbres forestiers,	juin.
J. barbata,	J. barbue, Schr.	bois touffus des Alpes,	juill.

Les lichens.

Endocarpon miniatum	Endocarpe rougeâtre, Dec.	sur les roch. élev.	mars
E. complicatum,	E. compliquée, Dec.	roch. du littoral,	févr.
Peltigera venosa,	Peltigère veinée, Dec.	lieux ombragés,	mars
P. crocea,	P. orangée, Lin.	roch. de nos Alp.	juin.
P. canina,	P. canine, Lin.	bois et forêts,	mai.
P. horizontalis,	P. horizontale, Lin.	roch. de nos bois	juin.
P. aphthosa,	P. aux aphthes, Lin.	bois et forêts,	juill.
P. polydactyla,	P. digitée, Ach.	terr. de nos bois,	juin.
P. resupinata,	P. renversée, Lin.	arbres et rochers	juill.
P. saccata,	P. à pochettes, Lin.	rochers et pieds des arbres,	juin.
Lobaira scrobiculata,	Lobaire à fossett., Scop.	dans la mousse ombragée,	mai.
L. pulmonaria,	L. pulmonaire, Lin.	troncs des forêts	juin.
Parmelia perlata,	Parmélie perlée, Lin.	arbres et gazons,	mai.
P. olivacea,	P. olivâtre,	sur l'écorce des oliviers,	mars
Physcia furfuracea,	Physcie grenue, Lin.	troncs des arbres de nos forêts,	juin.
P. prunastri,	P. du prunellier, Lin.	pied et tronc des arbres,	mai.
P. fraxinea,	P. du frêne, Lin.	tronc des arbres forestiers,	juin.
P. fastigiata,	P. nivelée, Pers.	roc. de nos mont.	juill.
P. islandica,	P. d'Islande, Lin.	prair. de nos haut.	juin.
P. cucullata,	P. en capuchon, Bel.	tertres des collines arides,	mai.
P. nivalis,	P. des neiges, Lin.	Alp. de Fenestre,	juill.
P. pinastri,	P. des pins, Scop.	troncs des sapins et mélèzes,	juin.
P. farinacea,	P. farineuse, Lin.	bois et forêts,	mai.
P. squarrosa,	P. raboteuse, Pers.	pieds et troncs des arbres,	juin.
Cetraria glauca,	Cétraire glauque, Lin.	écorce des oliv.,	janv.
C. muralis,	C. des murs, Ach.	sommit. des oliv.	déc.
Parmelia retiruga,	Parmélie bordée, Dec.	parois et troncs des arbres,	avril.
P. caperata,	P. froncée, Lin.	sur les arbres et rochers,	mai.
P. encausta,	P. charbonnier, Ehr.	parois et troncs des arbres,	juin.
P. quercina,	P. à feuilles de chêne, Vil.	troncs des arbres	mai.
P. cærulescens,	P. à duvet bleu, Hud.	tertres et troncs des arbres,	juin.
P. olivacea,	P. olivâtre, Lin.	roc. et troncs des arbres,	mai.
P. acetabulum,	P. ciboire, Jacq.	écorce des chênes, érables,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
P. stygia,	P. du Styx, Ach.	roc. de nos mont.	juin.
P. lanuginosa,	P. laineuse, Ach.	pelouses de nos montagnes,	juill.
Collema cristatum,	Collema en crête, Dec.	roc. de nos mont.	juin.
C. crispum,	C. crépu, Lin.	tertr. et mousses	juill.
C. jacobeæfolium,	C. à feuilles de jacobée, Sch.	terrains humides	avril.
C. nigrescens,	C. noircissant, Lin.	troncs des arbres	mai.
Placodium fulgens,	Placode brillant, Lin.	parmi les mouss. de nos mont.	mai.
P. canescens,	P. blanchâtre, Dich.	murs et troncs des arbres,	avril.
P. elegans,	P. élégant, Ach.	roc. de nos Alpes	juin.
Squamaria crassa,	Ecaillaire épaisse, Hud.	tertres un peu humides,	avril.
S. lentigera,	E. lentille, Web.	pelouses de nos montagnes,	mai.
Urçeolaria ocellata,	Urcéolaire à yeux bordés, Vill.	roc. de nos haut.	juin.
U. Lamarckii,	U. de Lamarck, Dec.	roc. de nos Alpes	juill.
U. scruposa,	U. graveleuse, Lin.	roc. de nos mont.	juin.
Psora vesicularis,	Psora vésiculaire, Hoff.	parmi les mouss. de nos bois,	mai.
P. decipiens,	P. trompeuse, Hed.	som. du Mont-bégo,	août.
P. opuntioides,	P. raquette, Vil.	tertres de nos montagnes,	juill.
P. lurida,	P. coul. de chair, Ach.	roc. de nos Alpes	juin.
Patellaria lapicida,	Patellaire des pierres, Ach.	roc. de nos Alpes	juill.
P. fumosa,	P. enfumée, Hoff.	roc. de nos mont.	juin.
P. muscorum,	P. des mousses, Web.	sur les mousses,	mai.
P. ventosa,	P. venteuse, Lin.	roc. de nos Alpes	juin.
P. candelaris,	P. jaune, Lin.	écorce des arbres morts,	mai.
P. immersa,	P. enfoncée, Web.	roc. de nos haut.	juin.
P. parasema,	P. distinguée, Ach.	écorce des arbres et rochers,	juill.
P. angulosa,	P. anguleuse, Dec.	roc. de nos mont.	juin.
P. tigilaris,	P. des soliveaux, Dec.	écorce des vieux mélèzes,	juill.
Rhizocarpum geographicum,	Rhizocarpe géographique, Lin.	roc. de nos mont.	mai.
Calicinum abietinum,	Calicinum des sapins, Pers.	écorce des sapins	mai.
C. quercinum,	C. des chênes, Pers.	sur les vieux chênes,	avril.
Bæomices ericetorum,	Bæomices des landes, Ach.	tertres de nos montagnes,	mai.
B. æruginosus,	B. vert-de-gris, Ach.	roc. de nos haut.	juin.
Scynophorus pixidatus,	Scynophore entonnoir, Lam.	nos bois et forêts,	mai.
S. coronatus,	S. cornu, Lin.	pelouse des montagnes,	juin.
S. convolutus,	S. replié, Lam.	lieux ombragés, arides,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
S. C. cocciferus,	S. cochenille, Dec.	pelouses de nos bois,	juin.
Cladonia rangiferina,	Cladonie des rennes, Lin.	tertres des coll.,	mars
C. ceranoides,	C. cornue, Lin.	forêt de Clans,	juin.
C. subulata,	C. pointue, Lin.	bois et forêts,	mai.
C. vermicularis,	C. vermiculaire, Dec.	sur nos Alpes,	juin.
Rocella tinctoria,	Rocelle des teinturiers, Dec.	roch. du littoral,	juill.
Usnea barbata,	Usnée barbue, Ach.	branch. du sapin,	mai.
U. florida,	U. fleurie, Lin.	écorce des arbres forestiers,	juin.
U. articulata,	U. articulée, Wit.	bois et forêts,	mai.
Stereocaulon paschale,	Stéréocaule pascal, Ach.	roc. de nos mont.	juin.
Cornicularia tristis,	Corniculaire triste, Ach	col de Fenestre,	juill.
C. vulpina,	C. rusée, Lin.	arbres de nos for.	mai.
C. lanata,	C. laineuse, Lin.	roc. et terr. arid.	juin.
C. ocroleuca,	C. jaunâtre, Ach.	plus. de nos Alpes	juill.
C. jubata,	C. crinière, Lin.	nos arbres forest.	juin.
Sphærophorus cespitosus,	Sphérophore gazonnant, Dec.	plus. de nos Alpes	juin.
Variolaria faginea,	Variolaire du hêtre, Dec	écorce des chênes	mai.
Lepra lactea,	Lèpre lactée, Dec.	troncs des arbres	avril.
L. obscura,	L. indistincte, Ehr.	vieilles poutres,	mai.

Les hypoxylons.

Sphæria radicosa,	Sphérie à racines, Dec.	bois des pins, sur la terre,	oct.
S. decipiens,	S. menteuse, Dec.	sur les vieux troncs,	mai.
S. coryli,	S. du coudrier, Dec.	écorce du noisetier,	avril.
S. decorticata,	S. nue, Pers.	sur le chêne,	juin.
S. xilomoides,	S. faux xiloma, Dec.	feuill. de l'orme,	juill.
Xiloma acerinum,	Xilome des érables, Pers.	feuill. de l'acer,	mars
Hypoderma pinastri,	Hypoderme des pins, Sch.	feuilles mortes du pin,	avril.
Opegrapha quercina,	Opégraphe du chêne, Pers.	branches du chêne,	oct.
O. atra,	O. noire, Pers.	écorce du hêtre,	mai.
Verrucaria atomaria,	Verrucaire atome, Dec.	écorce du frêne,	mai.
Pertusaria communis,	Pertusaire comm., Dec.	écorce des arbr.,	sept.

Les champignons.

Tuber cibarium,	Truffe comestible, Lin.	hautes montag.,	sept.
T. mixtum,	T. mélangée, N. Bull.	champs cultiv.,	août.
Sclerotium crocorum,	Sclérote des safrans,	racine du safran,	avril.
S. coryli,	S. du noisetier,	sur le noisetier,	juin.
S. populaceum,	S. du peuplier,	sur le peuplier,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Tubercularia vulgaris,	Tuberculaire commun, Tod.	arbres morts,	mars
T. cinabarina,	T. vermillon, Bull.	sur la mousse,	avril.
Erisiphe coryli,	Erisiphe du noisetier, Hed.	feuilles du coudrier,	août.
E. ulmi,	E. de l'ormeau, Dec.	feuilles de l'ormeau,	sept.
E polygoni,	E. de la renouée, Dec.	feuilles du polygonum,	avril.
Geastrum hygrometricum,	Géastre hygrométrique, Pers.	bois de Clans,	juin.
Lycoperdon proteus,	Vesseloup protée, Dec.	nos montagnes,	juill.
L. giganteum,	V. gigantesque, Bat.	pelouses subalpines,	août.
Licogala miniata,	Licogale rouge, Pers.	bois mort de Lameiris,	juin.
Reticularia hemisphærica,	Réticulaire hémisphérique, Bull.	feuilles mortes,	avril.
R. sphæroidalis,	R. sphéroïdale, Bull.	feuilles et branches mortes,	mai.
R. rosea,	R. rose, Bull.	troncs coupés des forêts,	juin.
Diderma floriforme,	Diderme fleuri, Pers.	bois morts,	mai.
D. difforme,	D. difforme,	bois morts,	juin.
Trichia reticulata,	Trichie en réseau, Dec.	sur les bois putréfiés,	avril.
T. ovata,	T. ovale, Dec.		
T. fallax,	T. trompeuse, Pers.	troncs putréfiés,	sept.
T. aurantia,	T. orangée, Dec.	sur les bois morts,	oct.
Stemonitis typhoides,	Stemonitis massette, Pers.	sur le fumier,	nov.
Æcidium violarum,	Æcidium des violettes, Dec.	surface inférieure des feuilles,	mai.
Æ. cyparissiæ,	Æ. de l'euphorbe cyprès, Dec.	sur cette plante,	juin.
Æ. tussilaginis,	Æ. du tussilage, Gm.	surface inférieure des feuilles,	avril.
Æ. oxyacanthæ,	Æ. de l'aubépine, Dec.	sur cet arbuste,	juin.
Æ. ranunculacearum,	Æ. des renoncul., Dec.	sur les feuilles de renoncules,	mai.
Æ. aconiti,	Æ. de l'aconit, N.	sur les feuilles inférieures,	juin.
Æ. tragopogi,	Æ. du tragopogon, N.	sur le tragopogon Dalechampi,	mai.
Æ. clematitis,	Æ. de la clématite, Dec.	sur ses feuilles,	juin.
Æ. epilobii,	Æ. de l'épilobe, Dec.	sur l'épilobe mollet,	juill.
Uredo aquilegiæ,	Urédo de l'ancolie, Dec.	dans le bois de Lameiris,	juin.
U. segetum,	U. des blés, Pers.	dans la moisson,	mai.
U. tussilaginis,	U. du tussilage, Pers.	feuilles du tussilage,	avril.
U. rosæ,	U. des rosiers, Pers.	feuilles des rosiers,	juin.
U. campanulæ,	U. des campanules, Pers.	sur les campanules,	juill.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
U. vince-toxicum,	U. du dompte-venin, Dec.	sur l'asclépias vince-toxicum,	juin.
U. rubigo vera,	U. rouille des céréales, Dec.	sur les céréales,	mai.
U. geranium,	U. des géraniums, Dec.	sur les géraniums,	juin.
U. terebinthi,	U. du térébinthe, Dec.	sur le pistacia terebinthus,	mai.
U. suaveolens,	U. odorant, Pers.	sur la serratule des champs,	juin.
Dæmatium monophyllum,	Dématium monophylle, N.	sur le tronc et feuilles des oliviers,	mars
Puccinia rubi,	Puccinie de la ronce, Hed.	sur la ronce,	juin.
P. menthæ,	P. des menthes, Pers.	sur la menthe,	août.
P. fabæ,	P. des fèves, Hed.	sur les fèves,	mai.
P. phaseolorum,	P. des haricots, Dec.	sur les haricots,	août.
P. pisi,	P. des pois, Dec.	sur les petits pois,	mai.
P. terebenthi,	P. du térébinthe, Dec.	bois de Lameiris et la Fracca,	juin.
P. arundinacea,	P. du roseau, Dec.	lieux humides,	oct.
Clathrus cancellatus,	Clathre grillé, Lin.	Mont-Gros, Lazaret,	oct.
Morchella æsculenta,	Morille comestible, Pers.	pied des vignes,	mai.
Merulius cantharellus,	Mérule chanterelle, Pers.	dans les bois,	sept.
M. undulatus,	M. ondulé, Pers.	sur la terre,	oct.
M. lacrymans,	M. pleureur, Walf.	lieux humides,	nov.
Agaricus ulmarius,	Agaric d'orme, Bul.	sur l'ormeau,	oct.
A. zonarius,	A. à zones, Bul.	sur des mûriers morts,	nov.
A. amarus,	A. amer, Bul.	dans les bois de Lameiris,	juin.
A. pixidatus,	A. entonnoir, Bul.	nos bois et forêts,	juill.
A. olæarius,	A. de l'olivier,	pied des oliviers,	oct.
A. bulbosus,	A. bulbeux, Lam.	dans nos bois,	sept.
A. muscarius,	A. moucheté, Dec.	bois touffus,	oct.
Amanita aurantiaca,	Amanite orange,	bois des pins et châtaigniers,	sept.
A. alba,	A. blanche,	dans nos bois,	oct.
Boletus suberosus,	Bolet subéreux, Bul.	sur les troncs morts,	sept.
B. laricis,	B. du mélèze, Jacq.	nos bois de mélèzes,	juin.
B. salicinus,	B. du saule, Bul.	sur les vieux saules,	nov.
B. juglandis,	B. du noyer, Bul.	sur le noyer,	mai.
B. castaneus,	B. marron, Bul.	dans nos bois,	sept.
B. fimbriatus,	B. fimbrié, Bul.	sur le châtaignier,	juill.
B. aurantiacus,	B. orangé, Bul.	terrains de nos bois,	oct.
B. buglossoides,	B. buglossoide,	bois incultes,	sept.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Hydnum cinereum,	Hydne cendré, Bul.	sur les terrains ombragés,	sept.
H. auriscalpium,	H. cure-oreille, Lin.	cônes morts des pins,	juill.
H. decipiens,	H. trompeur, Dec.	nos bois et forêts,	mai.
Thelephora corticalis,	Auriculaire corticale, Bul.	troncs et branches mortes,	juin.
Polyzacum pedunculatum,	Polyzaque pédonculé,	terrains sablonneux, arides,	août.
Clavaria byssoides,	Clavaire bysse, Bul.	sur les bois pourris,	oct.
C. palmata,	C. palmée,	dans nos forêts,	sept.
C. pistillaris,	C. en pilon, Lin.	bois et forêts,	juill.
Helvella mitra,	Helvelle en mitre, Lin.	dans nos bois,	août.
H. dimidiata,	H. moyenne, Bul.	lieux ombragés,	oct.
Tremella nigricans,	Tremelle noirâtre, Bul.	surface des bois morts,	oct.
T. ustulata,	T. charbonnée, Dec.	sur les orang. en putréfaction,	juin.
T. glandulosa,	T. glanduleuse, Bul.	bois semi-putréfiés,	sept.
T. cerebrina,	T. cérébrale, Bul.	vieux troncs humides,	oct.
Peziza coccinea,	Pezize scarlatine, Bul.	lieux ombragés,	sept.
P. epidendra,	P. des troncs, Bul.	vieux bois,	oct.
P. scutellata,	P. en écusson, Lin.	terrains ombragés,	juill.
P. tremeloidea,	P. tremelle, Dec.	sur les vieux troncs,	oct.
P. rosæ,	P. du rosier, Pers.	sur les rosiers,	nov.
P. cerasi,	P. du cerisier, Pers.	branches sèches du cerisier,	avril.
P. farinacea,	P. farineuse, Pers.	sur les pins,	févr.
Erineum vitis,	Erineum de la vigne, Sch.	feuilles de la vigne,	mars
E. ilicinum,	E. de l'yeuse, Dec.	feuilles de l'yeuse,	août.
E. ficus,	E. du figuier, N.	feuilles du figuier,	mars
E. juglandis,	E. du noyer, N.	feuill. du noyer,	sept.
E. populinum,	E. du peuplier, N.	feuilles du peuplier,	juill.
Botrytis lignifraga,	Botryte perce-bois, Bul.	écorc. des arbr.,	juin.
Monilia glauca,	Monilie glauque, Pers.	sur les fruits putréfiés,	nov.
Byssus parietina,	Bysse des parois, Dec.	sur les murailles humides,	août.
B. candida,	B. blanc, Hud.	dans l'intérieur de la mine de Tende,	juill. août.
B. flos aquæ.	B. à fleur d'eau, Lin.	surface des eaux marcescentes,	mars

Les algues.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
Sargassum natans,	Acinarius nageant, Turn.	rochers assez profonds,	mars
S. crispus,	A. crépu, Forsk.	cailloux submergés,	mai.
S. baccifer,	A. baccifère, Turn.	ports et anses,	avril.
S. Poiretii,	A. de Poiret, Lam.	moyennes profondeurs,	juin.
S. salicifolius,	A. feuille de saule, Turn.	roch. profonds,	mai.
S. siliquosus,	S. siliqueux, Turn.	moyennes profondeurs,	juin.
Halidrys canaliculatus,	Halidrys canaliculé, Turn.	profondeurs rocailleuses,	juill.
Cystoceira mucronata,	Phyganelle mucroné, Turn.	rochers du litt.,	mars
C. selaginoides,	P. selaginoïde, Lin.	golfe de Villefranche,	avril.
C. sedoides,	P. faux sédum, Desf.	moyennes profondeurs,	juill.
C. tamariscifolia,	P. à feuille de tamaris, Turn.	golfe S.-Jean,	mai.
C. crinita,	P. frisé, Turn.	Lazaret, fanal,	mars
C. abrotanifolia,	P. à feuille d'auronne, Turn.	rochers du litt.,	avril.
C. fimbriata,	Cystoceire fimbriée, Desf.	Lazaret, Villefranche,	mars
C. ericoides,	C. bruyère, Turn.	rochers du litt.,	févr.
C. fibrosa,	C. fibreuse, Turn.	roch. profonds,	avril.
C. barbata,	C. barbe, Turn.	rochers du Lazaret,	mars
C. discors,	C. dépareillée, Ag.	moyennes profondeurs,	juin.
Fucus vesiculosus,	Varec vésiculeux, Lin.	golfe S.-Jean,	avril.
F. serratus,	V. dentelé, Lin.	moyennes profondeurs,	mai.
F. spiralis,	V. spirale, Lin.	grand. profond.,	juin.
Chondria obtusus,	Chondre obtus, Turn.	bords rocailleux,	mai.
Sphærococcus viscidus,	Sphérocoque viscide, Turn.	rochers peu profonds,	avril.
S. volubilis,	S. volubile, Turn.	moyennes profondeurs,	juin.
S. rissoanus,	S. de Risso, Turn.	rochers du litt.,	avril.
Desmarestia ligulata,	Desmarestie ligulée, Lam.	profondeurs rocailleuses,	juin.
Chorda filum,	Chorda lacet, Turn.	rochers du Lazaret,	janv.
Delesseria punctata,	Délessérie ponctuée, Ag.	rochers du litt.,	juin.
D. dentata,	D. dentée, Turn.	cailloux submergés,	avril.
D. rubens,	D. rougeâtre, Turn.	moyennes profondeurs,	juin.
D. filicina,	D. filicine, Turn.	roch. submergés,	mai.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
D. palmata,	D. palmée, Lam.	rochers du litt.	mars
Gellidium cornéum,	Gellidium corné, Turn.	moyennes profondeurs,	avril.
G. concatenatum,	G. enchainé, Turn.	ports et rades,	mars
G. coronopifolium,	G. corne cerf, Turn.	profondeurs vaseuses,	juin.
G. gymnospermus,	G. gymnosperme, Del.	Lazaret, fanal,	mars
Laurencia pinnatifida,	Laurencie pinnatifide, Turn.	rochers du litt.,	avril.
L. gelatinosa,	L. gélatineuse, Desf.	roch. submergés,	mai.
Gigartina uvaria,	Gigartine raisin, Esp.	moyennes profondeurs,	mars
G. confervoides,	G. confervoïde, Turn.	anses abritées,	mai.
G. Griffithni,	G. Grifthi, Turn.	moyennes profondeurs,	juin.
G. Tædii,	G. Tædi, Turn.	rochers du litt.,	mai.
G. helminthocorton,	G. vermifuge, Latour.	roch. submergés,	juin.
Plocamium plumosum,	Plocamium plumeux, Turn.	tous nos rochers,	mai.
Dictyotia pavonia,	Dictyote paon, Lam.	bas-fonds du littoral,	janv.
D. squamata,	D. écailleuse, Lam.	profondeurs coralligènes,	juin.
D. fasciola,	D. fasciole, Lam.	roch. du rivage,	avril.
D. dichotoma,	D. dichotome, Lam.	roch. submergés,	mai.
Haliseris polypodioides,	Haliseris polypode, Ag.	tous nos rochers,	juin.
Flabellaria Desfontanii,	Flabellaire Desfontaines, Lam.	bords rocailleux,	mars
Asperococcus bullosus,	Aspérocoque bulleux, Lam.	darses et lieux abrités,	avril.
Bryopsis balbisiana,	Bryopsis de Balbis, Lam.	rochers du Lazaret,	févr.
B. muscosa,	B. mousseux, Lam.	golfe de S.-Jean,	avril.
B. cupressina,	B. cyprès, Lam.	rochers du Lazaret,	janv.
Caulerpa prolifera,	Caulerpe prolifère, Lam.	golfe de S.-Jean,	avril.
Ulva lactuca,	Ulve laitue, Lin.	attachée aux pierres du litt.,	janv.
U. caulescens,	U. caulescente, Lam.	littoral,	mars
U. linza,	U. ruban, Lin.	ports et lieux abrités,	févr.
U. compressa,	U. comprimée, Lin.	rochers du litt.,	mars
U. capillaris,	U. capillaire, Lam.	littoral,	avril.
U. purpurea,	U. pourpre, Rot.	parois des ports,	févr.
U. coccinea,	U. écarlate, Dr.	sur les pierres assez profondes,	juin.
Spongodium bursa,	Spongodium bourse, Lam.	baies et anses,	avril.
S. dichotomum,	S. dichotome, Lam.	ports et darses,	mars
Cladostepus cylindricus,	Cladostèpe cylindrique, Bor.	rochers du litt.,	janv.
Ceramium scoparium,	Céramium en balai, Lin.	rochers peu profonds,	mars
C. catenatum,	C. chainette, Lin.	cailloux submergés,	avril.

Noms des plantes.	Synonymes.	Stations.	Florais.
C. violaceum,	C. violâtre, Roth.	parois de bâtiss.,	mai.
C. purpureum,	C. pourpre, Pers.	moyennes profondeurs,	juin.
C. littorale,	C. du littoral, Rot.	roch. des bords,	avril.
C. polymorphum,	C. changeant, Lin.	parmi les fucus littoraux,	mai.
C. Hœuleseri,	C. Hœuleser, Ag.	rochers du litt.,	avril.
C. tenue,	C. aminci, Ag.	moyennes profondeurs,	mai.
Chantransia rivularis,	Chantransia des ruisseaux, Dec.	ruisseaux des vallées,	juin.
C. glomerata,	C. pelotonnée, Lin.	eaux vives,	avril.
Conferva ciliata,	Conferve ciliée, Drap.	sur notre littor.,	mai.
C. corallina,	C. coralline, Roth.	approches du rivage,	avril.
C. fusca,	C. brune, Drap.	près du littoral,	mars
C. versicolor,	C. versicolore, Drap.	cailloux du rivage,	mai.
C. gossipina,	C. cotonneuse, Drap.	rochers du litt.,	févr.
C. elegans,	C. élégante, Roth.	anses abritées,	mars
C. miniata,	C. minium, Drap.	rochers de nos bords,	mai.
C. rubra,	C. rouge, Huds.	sur les cailloux du rivage,	juin.
C. sericea,	C. soyeuse, Drap.	rochers du Lazaret,	mars
C. jubata,	C. crinière, Drap.	rivage des galets,	juin.
C. gracilis,	C. effilée, Drap.	fossés aquatiq.,	mars
C. hispida,	C. hispide, Thor.	rochers et cailloux	juin.
C. prolifera,	C. prolifère, Ag.	tous nos bords,	mai.
C. araneosa,	C. araignée, Dec.	rochers du litt.,	avril.
C. catenata,	C. enchaînée, Lin.	litt. rocailleux,	mars
C. rigidula,	C. raide, Roth.	bords de la mer,	févr.
C. rupestris,	C. des rochers, Dec.	sur nos rochers,	avril.
C. ramosissima,	C. très rameuse, Drap.	anses abritées,	mai.
Batrachospermum plumosum.	Batrachosperme en plume, Vauc.	eaux vives et fontaines,	avril.
Vaucheria cruciata,	Vaucherie en croix, Dec.	eaux croupissantes,	mars
V. cespitosa,	V. gazonnée, Dec.	eaux stagnantes,	mai.
Rivularia lubrica,	Rivulaire glissante, Dec.	fossés et eaux des iscles,	avril.
Nostoch commune,	Nostoch commun, Vauc.	sur la terre après les pluies,	oct.
N. verrucosum,	N. à verrues, Vauc.	sur les pierres des ruisseaux,	avril.

Dans l'énumération des plantes que je viens de donner, les botanistes remarqueront sans doute que notre région africaine renferme le *ricinus africanus*, le *cactus opuntia* et *hexagonus*, le *phœnix dactylifera*, le *passiflora cærulea*, les *gloriosa*, les *hybiscus*, les *citrus*, qui paraissent s'arrêter sur la limite de l'Afrique boréale, et qui prospèrent ici comme dans leur pays natal.

La région méditerranéenne donne naissance au *chamerops humilis*, à l'*ornithogalum arabicum*, au *leucojum hyemale*, *teucrium marum*, *brassica balearica*, *inula chritmifolia*, *pancratium maritimum*, *silene corsica*, *hyacinthus orientalis*, *ligusticum balearicum*, *capparis ovata*, etc., qui sont propres aux îles méditerranéennes.

La région marine renferme les *fucus crispus*, la *phyganella sedoides*, l'*halidris canaliculatus*, la *laurencia pinnatifida*, la *flabellaria Desfontanii*, l'*asperococcus bullosus*, le *bryopsis balbisiana*, l'*halyseris*, *polypodioides*, la *caulerpa prolifera*, le *spongodium bursa*, etc., principaux types de notre zone aquatique.

La région maritime fait éclore l'*echinophora spinosa*, le *silene nicæensis*, la *cressa cretica*, l'*anthyllis barba Jovis*, le *statice articulata*, l'*asphodelus fistulosus*, l'*acarnacancellata*, la *coronilla stipularis*, le *medicago circinnata*, l'*ophris lutea*, le *saccharum cylindricum*, le *senecio crassifolius*, le *prœnanthes ramosissima*, etc., qui ne s'écartent jamais des bords de la mer.

La région des collines contient le *pinus halepensis* (1), l'*arbutus unedo*, le *viburnum laurusthynus*, le *pteris cretica*, la *coronilla emerus*, le *myrthus communis*, la *lavandula stæchas*, le *globularia alypum*, la *coronilla minima*, etc., qui ornent les pentes abruptes de notre système tertiaire ; et la *ceratonia siliqua*, le *cistus albidus*, l'*encorum tricoccon*, le *lavatera lusitanica*, le *rosmarinus officinalis*, l'*erica multiflora*, la *stahelina dubia*, l'*euphorbia dendroides*, qui se plaisent sur les promontoires qui font face à la mer.

La région des montagnes est caractérisée par le *rhus cotinus* (2), le *genista scoparia*, le *sideritis scordioides*, le *buxus sempervirens*, l'*asclepias vince-toxicum*, la *lavandula spica*, la *satureia montana*, l'*anthyllis vulneraria*, le *jasione montana*, le *globularia nana*, le *daucus visnaga*, l'*achillea tomentosa*, l'*ononis rotundifolia*, la *fritillaria lutea*, la *molucella fructescens*, etc., qui dominent sur toute notre formation secondaire.

Les principaux types de notre région intermé-

---

(1) Le pin d'Alep : c'est l'écharpe végétale qui entoure presque tout le contour de la mer Méditerranée.

(2) L'alpicole, que le besoin tyrannise plus que la prévoyance ne l'éclaire, arrache journellement tige et racine de cette plante pour l'appât d'un prix médiocre, et se soucie fort peu si l'endroit qu'il dépouille de cette verdure va se changer subitement en ravin, en précipice, et causer aux riverains de grands désastres.

diaire, ou subalpine, sont le *rhododendrum ferrugineum* (1), le *pinus cembra*, le *phyteuma betanicæfolia*, la *veronica Allioni*, le *satirium nigrum*, l'*azalea procumbens*, etc.

Enfin les plantes de notre région alpine sur les points les plus culminants de nos hautes montagnes sont le *saxifraga bryoides*, le *myosotis nana*, le *salix herbacea*, l'*achillea nana*, la *viola nummularifolia*, l'*artemisia glacialis* (2), qui se développe près de la limite des neiges perpétuelles.

Les observateurs ajouteront à ces considérations

---

(1) La nature paraît avoir fixé à certains végétaux les lieux où ils doivent croître et se reproduire ; enseveli sous les neiges pendant huit mois de l'année, le rosage ne se plaît que sous le rhumb du nord, à 1700 mètres et plus d'élévation. Ce charmant arbuste, destiné à décorer notre zone subalpine, porte des feuilles d'un vert terne foncé, dont le dessous devient ocracé quand elles ont bravé les injures de l'air. Il fleurit en été, et ses fleurs et ses feuilles sont efficaces pour les personnes attaquées de douleurs néphrétiques, et contre la suppression des urines.

(2) L'habitant des Alpes maritimes donne le nom de génépi à l'armoise des rochers, au seneçon blanchâtre et à l'armoise des glaciers. Cette dernière plante est celle qui jouit des propriétés les plus efficaces, et dont on se sert avec le plus grand succès dans les maladies inflammatoires de poitrine et dans la pleurésie. Cet arbuste semble fixer les limites du règne végétal sur nos hautes élévations, et c'est au faîte précisément que, amie des neiges et des frimas dont elle est couverte dix mois de l'année, elle étale vers la fin du mois d'août tout le luxe de sa végétation.

la décroissance de plusieurs végétaux, tels que la *leuzea conifera*, l'*hypericum perforatum*, le *bartzia viscosa*, etc., qui ayant plusieurs décimètres d'élévation sur les plages maritimes, commencent à perdre de leurs dimensions sur nos montagnes, et se dégradent à un tel point en remontant dans les terres, qu'on est étonné de ne trouver de ces plantes que de misérables avortons qu'on a de la peine à reconnaître.

La floraison suit également une marche graduelle parmi quelques uns de ces végétaux : le romarin, le limonier, l'ibéris, sont en fleur presque toute l'année; l'onomis rameux, la violette odorante, le datura en arbre et quelques bigaradiers fleurissent tous les six mois. La plus grande partie des autres plantes ne se couvrent de fleurs qu'une fois l'année; les agavès, les lataniers ne fleurissent que tous les trois ou quatre ans, tandis que la floraison du panais rubaniforme et du robinier parasol est encore un mystère.

Quelques plantes toujours couvertes de leur feuillagep araissent également caractériser les diverses formations de terrains qui composent notre sol géologique; l'anthyllis barbe de Jupiter aime les terrains quartiaires ou d'alluvion; le myrte étale toute sa fraîcheur sur le système tertiaire; le lentisque se plaît sur les rochers du sol secondaire; le buis croît avec vigueur dans les terrains intermédiaires, et le myrtil préfère toujours le système primitif.

Si l'on jette enfin un coup d'œil général sur cette magnifique végétation, on la trouvera triste, morne et languissante sur les bords de la mer; d'un aspect sec, aride, mais verdâtre sur les falaises et montagnes; enrichie de grandes masses de forêts majestueuses sur nos principales élévations; émaillée d'un tapis du plus beau vert sur les flancs de la région alpine, et frappée de la stérilité la plus complète sur les sommets les plus élevés.

FIN DU TOME DEUXIÈME.



Prêtre direx.t De l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.t

ARBOUSIER.



Prêtre direx.t De l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.t

CAROUBIER.



Prêtre direx.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Canu sculp.t*

CITRUS auratus alicia.



Prêtre direx.t De l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.t

FIGUIER Bregliasco.



Peètre direx.t De l'Imprimerie de Langlois. Caru sculp.t

JUJUBIER.



Turpin pinx.t et direx.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *M.elle Sicdeniers sculp.t*

LAURIER commun.



Prêtre direx.t De l'Imprimerie de Langlois. Canu sculp.t

MICOCOULIER.



Turpin pinx.t et direx.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Prudhon sculp.t*

OLIVIER commun.

